MIRALEM PJANIC « JE N'AI PAS BIEN COMPRIS LES CHOIX DE L'OL »

FRANCE football

3,00 €
MARDI 18 OCTOBRE 2016
N° 3677 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Pourquoi le PSG doit supporter l'OM

TOULOUSE
LES DESSOUS DE L'ENTRAÎNANT DUPRAZ

GUARDIOLA
TOUT BARCELONE (OU PRESQUE) L'ATTEND

M 04155 - 3677 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

PEUGEOT
OCCASIONS DU LION

3000 VÉHICULES GARANTIS 5 ANS*

à moins de 5 €/JOUR(1)

après un premier loyer de 2 000 €

Et reprise Argus® + 1000 €
sur votre ancien véhicule(3)

100 POINTS DE CONTRÔLE | **SATISFAIT OU REMPLACÉ*** | **VÉHICULES TOUTES MARQUES**

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

(1) En Location Longue Durée sur 60 mois et pour 100 000 km. Exemple pour la Location Longue Durée (LLD) d'une PEUGEOT Occasions du Lion (ODL) Premium. 1er loyer de 2 000 € (dont 1976 € au titre de la location) et 59 loyers mensuels, quel que soit le nombre de jours du mois, de 150 € (dont 126 € au titre de la location), chaque loyer incluant 24 € au titre de la garantie(2). Le loyer journalier est exprimé pour un mois de 30 jours et inclut l'Extension de Garantie VO. Montants exprimés TTC. Offre non cumulable valable du 01/09 au 13/11/2016, réservée aux personnes physiques pour toute LLD d'une PEUGEOT ODL au prix de 10 600 € maximum, à usage privé, bénéficiant de la garantie ODL Premium, dans le réseau PEUGEOT ODL participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. (2) Prestation facultative Extension de garantie VO présentée par CREDIPAR : (a) pour la garantie "Panne Mécanique" pour le compte de MMA ASSURANCES société d'assurance à cotisations fixes, RCS Le Mans 775652126 et MMA IARD RCS Le Mans 440048882 – 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon, 72030 Le Mans Cedex 09 ; (b) pour la garantie "Assistance Routière" pour le compte d'ASSURIMA, SA au capital de 4 200 000 € – 118, avenue de Paris, 79000 Niort, RCS Niort 481 514 149. MMA et ASSURIMA sont des entreprises régies par le Code des Assurances et soumises, avec CREDIPAR, à l'ACPR – 61, rue Taitbout, 75009 Paris. L'Extension de Garantie VO peut être souscrite indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT Occasions du Lion participant. (3) Soit 1 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule acheté. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/09/2016 au 13/11/2016 pour l'achat d'un véhicule ODL dans le réseau. Calcul de la valeur de reprise détaillé sur occasionsdulion.com.
* Pour les véhicules ODL bénéficiant du label Premium. Voir conditions en point de vente et sur occasionsdulion.com.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
OCCASIONS
DU LION

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Le **mal** de l'ère L.-D.

Voilà, c'est donc fini. Les Marseillais ont enfin été entendus. Les voici lestés à 95 % de la famille Louis-Dreyfus – 5 % ont été conservés pour la soif – comme une partie d'ingrats/amnésiques/ras du bonnet (inutile de rayer une des mentions, a priori, toutes semblent valables) n'en finissaient plus de le réclamer en braillant depuis plusieurs années déjà. Oui, en France, c'est comme ça que l'on remercie les généreux donateurs qui ont eu l'audace, ou la naïveté, de croire un jour que, de ce côté-là de l'Hexagone, il était possible d'avoir des desseins animés. Et pas seulement pour se faire tordre de rire le milieu autour de thèmes marketo-aventureux comme le « Bayern du Sud » ou le « Projet Dortmund ».

On ne demandera pas à FMC de descendre en claquettes sur la pelouse pour célébrer une victoire avec « ses » joueurs, comme a pu le faire RLD un soir d'août 2005 après un triomphe en Intertoto.

Au moment où le club change de boss, après pratiquement vingt ans d'ère L.-D., il est malgré tout savoureux de constater que l'Olympique de Marseille poursuit dans cette délégation de gouvernance qui a si souvent fait tant de mal à ce club. Parce qu'ici, en ces terres épidermiques et paranoïaques, on supporte peu l'éloignement et surtout les factotums. On ne craint degun, mais on est sensibles à la distance, celle mise par le patron. Pour aimer et respecter, on a, ici, besoin de le toucher, le voir, le sentir, l'embrasser. Surtout l'embrasser. Tous les jours. Voire même parfois plusieurs fois dans la journée si nécessaire.

Aussi, l'arrivée de l'Américain Frank McCourt avec tout son aréopage de délégués forcément brillants nous laisse, pour l'instant, encore un peu dubitatif. Pardon de ne pas participer tout de suite à l'enflammade générale, mais les deux dernières décennies olympiennes sont aussi là pour nous rappeler que lorsque le vrai boss se montre trop économe de ses apparitions aux abords du Vélodrome, s'ensuivent souvent de navrantes séquences de débordements et de tergiversations, en interne notamment.

On ne demandera pas à FMC de descendre en claquettes sur la pelouse pour célébrer une victoire avec « ses » joueurs, comme a pu le faire RLD un soir d'août 2005 après un triomphe en Intertoto. On n'osera pas davantage lui réclamer de grimper sur une table du vestiaire en prenant Bafé Gomis et Florian Thauvin par la taille. En revanche, on lui conseillerait bien de pointer son nez le plus régulièrement possible. Ça tombe bien, le clasico s'annonce. Goode leuck, misteur Frank. ■

PHOTOMONTAGE *FF* D'APRÈS KENZO TRIBOUILLARD/AFP.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
18 octobre 2016

ENTRETIEN
4. **Miralem Pjanic** « Je n'ai pas bien compris le choix de l'OL »

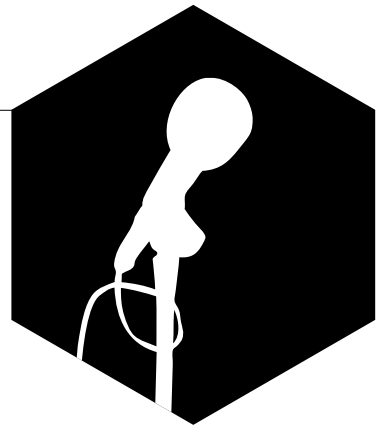
10. FORUM

À LA UNE
16. **PSG** Premier supporter de l'OM
24. **Alphonse Areola** Ils se lèvent tous pour lui
26. **OM** Attention travaux !
28. **Dix choses à savoir sur...** Hiroki Sakai
29. **Décryptage...** Et à la fin c'est Paris qui gagne !
30. **Lyon** Le charme de l'ancien
34. **Toulouse** La vie mode d'emploi
38. **Le Havre** Cocu, mais content
40. **Annecy** Les papys font de la résistance
42. **Relance** Pep Guardiola : l'enfant chéri de la Catalogne
46. **Technique** Higuain-Dybala, une paire haute définition
48. **Leicester** La gueule de bois
52. **FC Bâle** La révolution tranquille

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Roberto Di Matteo

J'ai failli aller au PSG plusieurs fois.



_Miralem Pjanic
«Je n'ai pas bien compris le choix de l'OL»

Avant d'affronter son ancien club avec la Juventus, en Ligue des champions, l'international bosnien remonte le cours de sa carrière, de Metz à la Juventus, en passant par Lyon et la Roma.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À BRUXELLES | **PHOTO** BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

Au vert dans la grande banlieue de Bruxelles avec l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine avant le match des éliminatoires du Mondial 2018 contre la Belgique (défaite 4-0), Miralem Pjanic tue le temps en pianotant sur son portable. Il a tout du geek qui surfe d'une application à l'autre. Dans le lobby de l'hôtel, le milieu offensif de la Juventus signera beaucoup d'autographes pendant l'entretien. De quoi mesurer le prestige international de son nouveau club, mais également sa notoriété grandissante. À vingt-six ans, l'ancien Messin et Lyonnais veut enfin inscrire une première ligne à son palmarès avec la Vieille Dame.

«Si on vous dit le 10 mars 2010, ça vous rappelle quoi? Madrid! Un but très spécial pour moi avec Lyon, à Santiago-Bernabeu. On fait 1-1 là-bas après avoir gagné 1-0 chez nous, et on élimine le Real en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Je marque contre un club qui m'a fait rêver et où a joué mon idole, Zinédine Zidane. Il y avait tout dans ce match! C'était magnifique de sortir un club de cette dimension. Beaucoup de gens se souviennent encore de moi à Lyon et en France à travers ce but. C'est sans doute l'un des plus importants que j'aie marqués et qui m'a marqué.

Cette saison-là est-elle la plus belle des trois que vous avez passées à l'OL, avec notamment 14 matches, 5 buts et 4 passes décisives en Ligue des champions? J'avais fait une année pleine, que ce soit en C1 ou en Championnat. On finit aussi vice-champion de France *(derrière Marseille)* et je suis meilleur passeur du club en L1. On va en demi-finales de la Ligue des champions face au Bayern Munich, un événement historique pour le club, qu'il n'a jamais réédité depuis. J'ai acquis beaucoup de maturité dans mon jeu cette saison-là. Après une année à Metz, puis une autre à Lyon pour m'adapter, j'ai touché le haut niveau. Mais derrière, le club a fait un choix curieux que je n'ai pas bien compris.

Vous voulez parler du recrutement de Yoann Gourcuff? J'aurais aimé plus de confiance de la part du club. Je sortais d'une très belle saison, j'avais vingt ans et je représentais aussi l'avenir. Le recrutement de Yoann à mon poste a ouvert une grosse concurrence à laquelle je ne m'attendais pas au regard de l'exercice précédent. Ç'a donc moins bien tourné, même si on a fait de bons matches ensemble. Pour être franc, je n'avais pas bien pris ce recrutement. Certains au club ne l'avaient pas non plus compris. J'aurais préféré qu'on continue à me pousser, à miser sur moi et à me faire confiance. Je n'ai pas senti ça de la part de tout le monde.

Vous êtes donc parti sans regrets de Lyon la saison suivante? Quand Rémi Garde a repris l'équipe en juin 2011, ça s'est bien passé entre nous au début. J'effectue une belle préparation, un bon démarrage en Championnat. Je me sens très bien, mais on me dit dans les derniers jours d'août que la Roma est à Lyon pour moi. Je sentais que j'allais faire une grosse année et je ne voulais pas partir. Rémi Garde a d'ailleurs tout fait pour que je reste. Mais, à la fin, Luis Enrique, qui entraînait alors la Roma, et surtout le directeur sportif, Walter Sabatini, qui m'appelait cinq fois par jour, ont mis une grosse pression pour m'avoir. J'ai senti que la confiance et l'envie étaient beaucoup plus fortes à la Roma. Et je suis

> **Le recrutement de Yoann (Gourcuff)** a ouvert une concurrence à laquelle je ne m'attendais pas. "

GORAN STANZL/EXPA/PRESSE SPORTS

EN REJOIGNANT L'ÉTÉ DERNIER LA JUVENTUS, L'INTERNATIONAL BOSNIEN ENTEND SE CONSTITUER UN PALMARÈS, POUR L'INSTANT TOTALEMENT VIERGE.

parti. Mais je suis parti aussi dans l'inconnu. *(NDLR : son transfert a été effectif le 31 août 2011 pour 11,5 M€ et quatre ans de contrat)*.

Et donc sur un sentiment d'inachevé à l'OL ? Il me restait encore deux ans de contrat. J'y serais resté avec plaisir. Mais, bon, on ne refait pas l'histoire… Je ne suivais pas trop l'Italie et son Championnat à l'époque. Mais le désir de la Roma était tellement fort que j'ai bien fait. J'ai passé cinq années formidables là-bas. J'ai vraiment aimé Rome, le club et la ville. Ils resteront à vie dans mon cœur. Tout était magnifique : l'environnement, les joueurs, les potes, les supporters, l'ambiance de feu. Je me suis éclaté à tous les niveaux. J'ai eu du mal à partir cet été. Mais le club avait aussi des besoins financiers. Et l'offre de la Juve était conséquente *(le club turinois a en fait payé sa clause libératoire d'un montant de 32 M€)*. Et puis, à vingt-six ans, c'était peut-être le bon moment de changer. C'est la Juve quand même ! Je savais qu'elle me suivait depuis des années. C'était un choix réfléchi des deux côtés. Ici, je vais encore franchir un palier. C'est une remise en question dans l'un des plus grands clubs au monde.

> À la Juve, **les entraînements sont parfois plus durs que les matches.**

C'est également l'occasion d'ouvrir votre palmarès. Pour l'instant, vous n'avez que des accessits de vice-champion, avec Lyon en 2010 et avec la Roma en 2014 et 2015… Je suis à la Juve pour ça. Je veux enfin gagner des titres ! C'est ce qui me manque le plus. À la Juventus, à tous les étages, il existe une culture de la gagne. Pour l'instant, j'ai souvent été deuxième. C'est pareil pour les finales. J'en ai perdu une avec Lyon (le Trophée des champions en 2008 face à Bordeaux) et surtout une avec l'AS Roma, en 2013, face à la Lazio en finale de la Coupe d'Italie *(1-0)*. Celle-là, elle avait fait mal ! La Juve possède cette régularité dans la performance que n'avait pas la Roma, où il y avait toujours des hauts et des bas. C'est une grosse machine, difficile à bouger.

Quelles relations aviez-vous à l'AS Roma avec les deux monstres sacrés que sont Francesco Totti et Daniele De Rossi ? Excellentes ! Ce sont les premiers que j'ai prévenus quand j'ai fait le choix de la Juve. Ils s'en doutaient un peu, mais je le leur ai confirmé par message. J'avais le cœur brisé. Ils ont parfaitement compris et m'ont souhaité le meilleur. Ce sont des super mecs, des joueurs et des hommes bien. Ils m'ont dit : "Vas-y, malheureusement pour nous !" Ils savent que la Juve est un top club et que je veux gagner des titres. Ils savent aussi que j'ai tout donné pour l'AS Roma.

Vous avez aussi côtoyé Rudi Garcia. Quel entraîneur était-il à Rome ? J'ai eu la chance de travailler avec des grands coaches comme Luis Enrique ou Luciano Spalletti. Mais Rudi Garcia et son staff, Fred Bompard et Claude Fichaux, ont laissé un grand souvenir à la Roma. Quand ils sont arrivés, ils ont sorti la Roma de deux saisons de merde avec une pression comme il n'en existe nulle part en France. La Roma, c'est terrible pour ça, surtout qu'on venait de perdre cette finale face à la Lazio, quelque chose de fatal à Rome. Derrière, ç'a tout de suite décollé avec Rudi. J'aurais pu quitter la Roma à ce moment-là, mais Rudi n'a pas voulu. Il m'a dit que j'allais être quelqu'un d'important dans son projet et pour le club.

Et il ne vous a pas menti… Il m'a donné beaucoup de confiance en me laissant libre sur le terrain. Mes caractéristiques allaient bien avec le jeu prôné par le coach. J'ai passé deux saisons et demie idéales avec lui. *(Arrivé de Lille en juillet 2013, Rudi Garcia a été limogé de son poste en janvier 2016.)* Malheureusement, on a fini deux fois deuxièmes en Serie A, et ce notamment la première année malgré un départ fantastique *(dix victoires de suite en début de saison, une série historique dans le Championnat italien)*. Mais la pression est montée de plus en plus. Deuxième, ça ne suffisait plus. Pourtant, Rudi est un très bon coach.

J'ai passé des saisons idéales avec Rudi Garcia. Mais deuxième, ça ne suffisait plus.

À vingt-six ans, vous vivez déjà votre dixième saison chez les pros… *(Il coupe et sourit.)* Ça fait déjà beaucoup. Mais je me souviens parfaitement de mon premier match avec le FC Metz.

Contre qui ? C'était face au PSG *(le 18 août 2007)*. J'entre autour de la 70e minute à Saint-Symphorien. On fait 0-0. J'ai gardé le maillot de ce premier match. Il est encadré à la maison. Metz restera éternellement dans mon cœur. J'ai eu la chance d'avoir de bons éducateurs dès l'âge de treize ans quand je suis arrivé du Luxembourg. Mes meilleurs copains sont toujours à Metz. J'ai gardé aussi des contacts avec mes éducateurs de l'époque, en U16 ou U17, comme Olivier Perrin. Cet été, je suis allé les revoir sur la plaine des jeux de Saint-Symphorien. Je suis très heureux que le FC Metz soit remonté en L1. Et je n'oublie pas Carlo Molinari, une personne extraordinaire.

Récemment, votre nom a encore circulé du côté de Paris… J'ai failli y aller plusieurs fois. Ç'a vraiment failli se faire en janvier 2014, mais on se battait pour le titre avec la Roma. Les contacts étaient concrets. Et, finalement, j'ai eu un dernier appel de Walter Sabatini qui m'a dit : "Mire, même pour 50 M€, tu ne bougeras pas d'ici !"

Question palmarès, prestige international et infrastructures, la Juventus dispose encore de quelques longueurs d'avance sur le PSG, non ? La Juve appartient à cette galaxie des immenses clubs, comme le Real Madrid, le FC Barcelone ou le Bayern. C'est impressionnant, encore plus quand on la vit de l'intérieur. Il y règne une mentalité spéciale, avec cette volonté de réussir en tout. Les entraînements sont même parfois plus durs que les matches. Après quatre mois, je m'y sens de mieux en mieux. L'ambition est de tout rafler et de gagner ce sixième Scudetto de suite, ce qui serait historique.

Et quelles sont vos ambitions en Ligue des champions ? Si on peut réaliser le triplé comme l'Inter Milan en 2010 *(Ligue des champions-Scudetto-Coupe d'Italie)*, on ne s'en privera pas ! Mais la C1, ça se joue à très peu de chose. À partir des huitièmes de finale, ce sont toujours des matches très serrés qui basculent sur des détails. Il faut un peu de chance aussi. Je ne pense pas que le Real Madrid était l'équipe la plus forte de la compétition la saison passée, ni celle qui jouait le meilleur football. Mais le sort a basculé plusieurs fois en sa faveur. Ce n'est pas toujours l'équipe la plus forte qui gagne en Ligue des champions, mais c'est celle dont on se souvient.

Vous portez le numéro 5 à la Juve. Est-ce un hasard ? Non. C'est en hommage à Zizou.

Mais ce n'était pas son numéro à Turin, c'était celui au Real… Je sais. Mais le numéro 21 qu'il portait à la Juve n'était pas libre à mon arrivée. C'est Paulo Dybala qui l'a récupéré. Et comme le numéro 15, mon premier numéro à Metz mais également à la Roma, était lui aussi pris, j'ai choisi le 5 par rapport à Zidane.

Quel poste occupez-vous à la Juventu ? J'ai déjà évolué à trois postes du milieu, devant la défense, en relayeur ou en poisition de numéro 10. Comme je me sens bien physiquement et dans ma tête, ça ne me pose aucun problème. Plus on avance dans la saison, plus je connais les automatismes de l'équipe, les mouvements de mes coéquipiers, les passes que je vais devoir faire. On a une équipe de très grande qualité. Cela rend l'adaptation plus facile.

Les coups francs restent-ils votre chasse gardée ? C'est moi ou Paulo Dybala. Ça dépend de quel côté il est situé et comment les joueurs veulent recevoir le ballon, rentrant ou sortant. J'étais toujours fasciné par les coups francs d'Andrea Pirlo. C'est d'ailleurs le joueur qui m'a fait la plus grosse impression en Italie par sa facilité, le côté génial qu'il avait dans son jeu, sa précision à tous les niveaux. Il dirigeait son équipe de façon magistrale, avec une élégance incroyable.

En matière de coups francs, vous avez aussi eu un maître à Lyon avec Juninho lors de votre première saison sous le maillot de l'OL… On était proches. Après son départ, j'ai d'ailleurs repris son numéro 8. "Juni", c'était un exemple à mon poste et dans le vestiaire. On ne l'entendait pas beaucoup, il ne faisait pas trop de bruit en dehors, mais il dégageait énormément de choses sur le terrain. Ses coups francs étaient mondialement connus, tout comme sa technique de frappe bien à lui. On restait souvent ensemble après les séances d'entraînement. Je le regardais, j'observais la position de son pied mais c'était difficile de le copier.

Pourquoi ? Il n'y a que lui qui pouvait frapper comme ça. Il ne frappait pas avec la surface du pied, quasiment pas avec le pied, mais de l'intérieur de la cheville. C'est ça qui faisait flotter son ballon avec de telles trajectoires. C'était exceptionnel ! Grâce à lui, j'ai perfectionné mon tir et mes pas d'élan. Désormais, j'ai ma manière de préparer un coup franc, de me concentrer et de frapper.

Vous vous êtes fait une belle réputation dans cet exercice. C'est vrai que ça marche bien. C'est l'une de mes spécialités mais qui reste toujours à perfectionner. Les coups de pied arrêtés sont devenus tellement importants pour débloquer un match que c'est une arme très importante dans le bagage d'un joueur.

ÉRIC VANDEVILLE/L'ÉQUIPE

LORS DES DEUX SAISONS ET DEMIE PASSÉES À LA ROMA SOUS LES ORDRES DE RUDI GARCIA, MIRALEM PJANIC A TROUVÉ UN ENTRAÎNEUR QUI LUI A PERMIS DE S'ÉPANOUIR.

Bio express _*Miralem Pjanic*

26 ans. **Né le** 2 avril 1990, à Zvornik (Bosnie-Herzégovine). 1,80 m ; 68 kg. Milieu. International bosnien (71 sélections A, 11 buts).
PARCOURS : FC Schifflange 95 (LUX, 2000-2004), Metz (2004-2008), Lyon (2008-août 2011), AS Roma (ITA, août 2011-2016) et Juventus Turin (ITA, depuis juillet 2016).
PALMARÈS : néant.

Vous avez disputé quatre saisons pleines en L1 et vous attaquez votre sixième en Serie A. Quelles sont les grandes différences entre ces deux Championnats ? Il y a plus de compétition en Italie, plus de rivalité entre les clubs. Il y a aussi plus de bonnes équipes en Serie A : la Roma, Naples, l'Inter, le Milan AC, la Fiorentina... Ce sont des matches serrés, avec plus de ferveur et d'exigence autour. Ça existait un peu plus en France lorsque j'étais à Lyon. Il y avait l'OM, le PSG, Bordeaux, Monaco ou Lille qui pouvaient rivaliser. Maintenant, le PSG a mis tout le monde d'accord. Paris devrait même faire un Championnat à part. Trente et un points d'avance sur l'OL la saison dernière... La L1 est plus physique, la Serie A plus tactique. Mais je trouve que le joueur français a perdu un peu de sa technique. Avant, il était plus complet, il y avait un bon mixte entre technique et physique.

> Je trouve que **le joueur français a perdu un peu de sa technique.**

Vous suivez toujours la Ligue 1 ? Oui, et je trouve qu'il y a de bons profils qui émergent de nouveau, notamment à Lyon et à Nice.

Vous comptez 71 sélections avec la Bosnie-Herzégovine, mais vous auriez pu aussi jouer pour la France, non ? C'est vrai que j'ai eu plusieurs fois Raymond Domenech au téléphone quand j'étais à peine arrivé à Lyon. J'aurais également pu jouer pour le Luxembourg *(son père avait quitté la Bosnie pour le Luxembourg en raison de la guerre)*. J'ai tout eu en même temps ! Mais la Bosnie reste le choix de mon cœur. C'était mon rêve de gosse de porter ce maillot. À chaque fois, c'est une fierté incroyable !

Est-ce un signe patriotique dans un pays que vous avez quitté très jeune, qui a été ravagé par la guerre et qui connaît encore des tourments géopolitiques ? Le foot rassemble. Les gens sont fiers de nous, fiers de nous voir dans des grands clubs. Ils donneraient tout pour leur sélection et on doit le leur rendre. La guerre a causé de gros dégâts. Il y a encore pas mal de pauvreté, même si le pays va de mieux en mieux. Quand on arrive là-bas pour jouer, les gens oublient leurs problèmes. Notre participation au Mondial 2014 a changé l'image de notre pays à l'étranger, et même à l'intérieur aussi. À Banja Luka, où la population est essentiellement d'origine serbe, tout le monde brandissait le drapeau de la Bosnie. Il existait une vraie union autour de nous grâce au football.

Vous avez loupé de peu votre qualification pour l'Euro 2016, et donc l'opportunité de revenir jouer en France. Est-ce le gros regret de votre carrière jusqu'à présent ? On ne manque pas seulement notre qualification en barrages contre l'Eire *(1-1, 2-0)*. Ça s'est joué dès le début avec notre départ catastrophique en éliminatoires *(2 points sur les 4 premiers matches)*. Le changement d'entraîneur, avec l'arrivée de Mecha Bazdarevic *(à la place de Safet Susic)*, nous a relancés. On a alors réussi un petit miracle en accrochant les barrages *(cinq victoires sur les six matches suivants)*. Mais les Irlandais nous ont été supérieurs. La sélection a beaucoup changé depuis que Mecha Bazdarevic est arrivé.

Qu'est-ce qu'il a apporté depuis presque deux ans ? Il vit le football intensément. Il travaille différemment de tous les sélectionneurs qu'on a eus auparavant. C'est plus pointu, dans les entraînements, la tactique, la vidéo, la préparation des rencontres. Il vient nous voir régulièrement en club. C'est plus qu'un sélectionneur, c'est un très bon entraîneur. Je n'en ai jamais eu comme lui en Bosnie. Il est toujours à fond, il s'investit beaucoup et ses séances sont variées. Il a redonné confiance aux joueurs et remis une bonne ambiance. J'espère que l'on en sera récompensé par une nouvelle qualification pour la Coupe du monde *(après trois matches, la Bosnie est troisième derrière la Belgique et la Grèce)*. » ■ F. V.

PIERRE LAHALLE

10 MARS 2010. ALVARO ARBELOA NE PEUT QUE CONSTATER LES DÉGÂTS. GRÂCE AU BUT DE MIRALEM PJANIC, LYON ÉLIMINE LE REAL MADRID EN HUITIÈMES DE LIGUE DES CHAMPIONS (1-1). LE MEILLEUR SOUVENIR EN C1 DU BOSNIEN.

Service

Mon smartphone se prend pour une baguette magique

Appli Orange et moi

Avec l'application Orange et moi, gérez vos offres internet et mobile, dépannez-vous en cas de problème et contactez-nous facilement depuis votre mobile.

Toujours un temps d'avance pour vous rendre service.

Application disponible gratuitement sur :

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

DISPONIBLE SUR Windows Store

Vous rapprocher de l'essentiel

orange™

L'application Orange et moi est accessible sous couverture mobile ou wifi et sur mobile ou tablette compatible. Les coûts de connexion pour le téléchargement et l'utilisation de l'application sont variables selon votre offre.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
CINDY JAURY
ET PATRICK SOWDEN

ALAIN MOUNIC

CONFIDENTIEL

Pour Panini, cela ne collerait plus. Alain Guerrini, le président de Panini France, figure parmi les cinq membres du collège des familles appelés à siéger au sein du nouveau conseil d'administration de la Ligue. Mais ce ne sera probablement plus le cas si l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) obtient une majorité lors de l'assemblée générale du 11 novembre. La plate-forme de propositions de l'UCPF prévoit la mise en place d'un code d'éthique et d'une haute autorité composée de personnalités extérieures au monde du football afin de prévenir notamment d'éventuels mélanges des genres. Or, Panini France est un partenaire historique de l'Union nationale des footballeurs professionnels. Des présidents de club y voient là une « forme évidente de conflit d'intérêts et de confiscation des responsabilités ».

Les mains presque vides de Vasilyev. Le vice-président de l'AS Monaco était le représentant des clubs français lors de la réunion de la commission des compétitions de clubs qui s'est tenue la semaine dernière à Nyon, au siège de l'UEFA. Il a obtenu des aménagements à la marge devant encore être validées par le comité exécutif, mais qui ne remettent pas en cause la prochaine réforme de la Ligue des champions.

L'INDISCRÉTION

LE SILENCE DE LE GRAËT

Un président ne devrait pas dire ça... Dans ce recueil d'entretiens avec deux journalistes du *Monde* paru chez Stock la semaine dernière, le président de la République se livre à des confidences chocs dans de multiples domaines. Le foot n'y échappe pas. François Hollande a ainsi affirmé que la Fédération ne devrait pas organiser des entraînements mais plutôt de la « musculation du cerveau ». Il a aussi confié qu'il avait rencontré en secret les responsables de Canal et appelé l'émir du Qatar pour souhaiter « qu'il y ait un partage » des droits télé de la L1 entre Canal et beIN Sports lors de l'appel d'offres du printemps 2014. « C'est un élément surprenant et c'est à la Ligue de voir ce qu'elle va faire », a admis Nicolas de Tavernost, le président du directoire du groupe M6, propriétaire des Girondins. D'autres clubs de gros calibre souhaitent que la LFP étudie et envisage de possibles recours. Même s'ils auraient peu de chances d'aboutir. Déjà impactés par la mise en place d'une éphémère taxe à 75 % sur les salaires supérieurs à 1 M€, ils estiment cette fois-ci avoir été lésés. Si beIN Sports avait surenchéri, il est probable que le pactole aurait dépassé les 748,5 M€ par an pour la période 2016-2020. Des présidents influents sont aussi très agacés par le silence de Noël Le Graët face aux propos du président de la République dont le patron de la FFF est très proche. Cette défiance pourrait s'exprimer lors de l'AG élective de la Fédération prévue au mois de mars 2017. Car il ne fait plus guère de doutes que Noël Le Graët y sera candidat. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À GIANNI INFANTINO

« Un Mondial à 48, une Coupe du monde des clubs à 16, et demain, on joue à 13 ? »

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Il y a tant de matches éliminatoires *(pour le mondial 2018)* d'une qualité si médiocre. Uniquement défendre engendre un football incroyablement terne. » **Gary Lineker,** esprit critique.

« Vivement la prochaine sélection avec my little bro @HazardThorgan8 @BelRedDevils. » **Eden Hazard** (Belgique), esprit de famille.

« Vous pouvez en programmer d'autres ? Être dans le public avec le pape et à la fin Diego *(Maradona)* qui vous embrasse. Sans voix. #Partita DellaPace. » **Nicolas Burdisso** (Genoa), esprit universel.

« Mes pensées vont aux Haïtiens. COURAGE #ouraganMatthew. » **Wendie Renard** (Lyon), esprit de solidarité.

INITIATIVE

QUAND LE NATIONAL SE REGROUPE

Il y a deux décennies, l'A2C2F (association des clubs des Championnats fédéraux de football) avait été créée pour représenter les participants de National, CFA et CFA2. Mais, au fil du temps, cet attelage entre clubs n'ayant ni les mêmes intérêts ni les mêmes objectifs avait fini par tomber en somnolence, incapable d'avoir le moindre poids auprès des institutions. Un problème pour les clubs de Troisième Division, membres d'un Championnat similaire à celui de la L2 en termes de contraintes (déplacements, indemnités...), mais pas en termes d'aides financières (200 000 € par club, contre 8 M€ de droits télé à l'étage supérieur), qui conduit régulièrement certains à la banqueroute. Voilà pourquoi les présidents de National se sont rencontrés jeudi dernier, à Paris. Ils ont décidé pour la plupart d'avaliser l'idée de l'un d'entre eux, Gilbert Guérin (Avranches), de fonder une association qui défendrait les intérêts des clubs de leur division. Avec l'aval du président de la FFF (dont dépend le National), Noël Le Graët, treize clubs se sont donc regroupés. Seuls les trois pros, venus de L2 (Châteauroux, Créteil et le PFC), et deux dissidents (Boulogne et Marseille Consolat) ont refusé d'y adhérer.

CHIFFRE

12 767

C'est le nombre d'abonnés cette saison au Milan AC, soit le pire résultat depuis la saison 1981-82, avant l'ère Silvio Berlusconi. Le club italien avait connu un pic en 1992-93 avec 71 895 abonnés. Mais, depuis dix ans, leur nombre a chuté de 65 %.

BALLON D'OR 2016

LES 30 NOMMÉS

MARDI 25 OCTOBRE

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FORUM

BAROMÈTRE

Son Heung-min. L'attaquant sud-coréen de Tottenham a été élu meilleur joueur de la Premier League du mois de

FRANCK FAUGÈRE

septembre. Il a appris à cette occasion qu'il était le premier Asiatique à être distingué.

Cédric Mongongu. Un petit pouce levé pour encourager l'international congolais qui s'est engagé avec Montpellier pour un an. Il est la recrue défensive réclamée, dixit Louis Nicollin, « depuis trois ans » et que « les grosses bites de la cellule de recrutement » n'avaient pas trouvée.

Osayamen Osawe. Le joueur nigérian de Kaiserslautern avait prévenu son coach que, souffrant, il ne pourrait disputer le match amical de son club durant la trêve internationale. Sauf qu'il a profité de l'occasion pour aller faire la fête à Paris et poster sur les réseaux sociaux une photo prise à 3 heures du mat, un feu de Bengale à la bouche. Le club a modérément apprécié.

Pep Guardiola. Selon Sergio Agüero, Guardiola aurait demandé à ce que le wifi soit coupé au centre d'entraînement de Man City après avoir surpris un joueur, un téléphone à la main, se détendant dans la salle de massage.

DIS COMMENT... ON DÉCIDE DU JOUR ET DE L'HEURE DE DIFFUSION DU CLASICO ?

C'est Javier Tebas, le président de la Liga, fraîchement réélu, qui l'a annoncé sur une radio espagnole. Le premier clasico de la saison Barça-Real Madrid entre Sergio Ramos et Messi *(photo)* se jouera le samedi 3 décembre au Camp Nou, à 16 h 15 ! Un horaire inhabituel, très loin du prime-time espagnol. Il n'y a pas si longtemps, ce genre de rencontres pouvait avoir lieu à 22 heures. Mais le « patron » du Championnat espagnol, qui est déjà parvenu à imposer, il y a trois ans, une mutualisation des droits télévisuels afin de mieux vendre la Liga au niveau international, est bien décidé à s'imposer de plus en plus sur le marché mondial. Le premier créneau horaire, 13 heures, était trop matinal pour l'Amérique et le troisième, 18 h 30, beaucoup trop tardif pour la Chine en particulier, et l'Asie en général. Programmer le match de club le plus suivi de la planète (600 millions de téléspectateurs) à une heure qui convient à presque tous les continents permet de réaliser un gros coup dans la lutte engagée avec la Premier League, considérée par Tebas comme le concurrent n° 1 de la Liga dans la monde. Ainsi le Barça-Real ne pourra pas être regardé en Grande-Bretagne, puisque un accord interdit la diffusion de matches étrangers le samedi entre 14 h 45 et 17 h 15, mais servira à batailler contre le Championnat anglais dans une bonne centaine de pays. « Le calendrier est une stratégie que nous avons travaillée, et les résultats sont là. Nos ventes internationales ont triplé grâce à cela », reconnaissait Tebas la semaine dernière. La guerre Liga-Premier League ne fait que commencer... ■ FRÉDÉRIC HERMEL

ALAIN MOUNIC

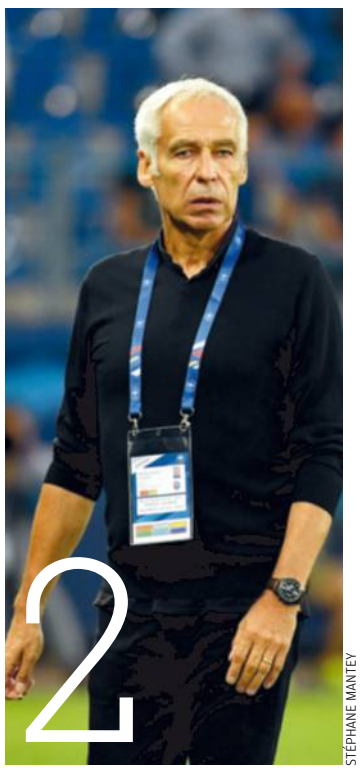
3 RAISONS DE... CONVAINCRE THIERRY HENRY D'ENTRAÎNER LES ESPOIRS

Pour la sixième fois d'affilée, les Bleuets ont échoué à se qualifier pour l'Euro. Domenech, passé par le poste, a lancé l'idée Henry « profil idéal, un vrai modèle (...), un entraîneur jeune qui veut prouver » et surtout avec une aura qui parle à la jeune génération. Son passé tout frais de joueur, de star que l'Espoir aspire à atteindre vite – trop vite –, son palmarès, sa parole, sont autant d'atouts qui provoqueraient l'adhésion.

Il faut sortir du modèle déposé DTN ou du coach sans emploi. Après Domenech, Girard, Mombaerts et Mankowski *(photo)* ont échoué à ce poste. Sans que leurs qualités de techniciens soient en cause, leur discours ne trouve manifestement pas d'écho auprès des plus jeunes, question de génération. Willy Sagnol était plus jeune et est parti en cours de route, mais il n'a pas le charisme de son ancien coéquipier en sélection.

Comment la FFF peut-elle laisser sans réagir Henry s'engager comme numéro 3 au côté de Roberto Martinez à la tête de la Belgique ? Pourquoi ne pas tout faire pour lui confier une mission qui lui permettrait de s'aguerrir dans le métier tout en rétablissant le lien quelque peu distendu entre l'ex-Gunner et le football français depuis la main face à l'Eire *(photo)* et le Mondial 2010 qui a suivi ? Cela scellerait la réconciliation.

1
ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE


2
STÉPHANE MANTEY

3
ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Jens Grittner

ATTACHÉ DE PRESSE À LA FÉDÉRATION ALLEMANDE (DFB)

DR

« Pourquoi la Fédération allemande a-t-elle décerné un prix du fair-play à l'équipe de France ?
C'est lié aux événements du 13 novembre dernier, à ce que nous avons vécu ensemble au Stade de France au moment des attentats de Paris. Nous avions passé quasiment toute la nuit dans notre vestiaire avec le soutien des Bleus. Des liens se sont tissés. Plusieurs joueurs étaient venus nous voir, puis le sélectionneur français afin de montrer leur solidarité. Ç'avait été impressionnant. Et le fait qu'ils aient attendu avec nous nous a émus. Malgré la rivalité sportive, nous avons vu un vrai élan humain.
Après l'Euro, la DFB avait déjà remercié la France en achetant une page de pub dans la presse.
Même si la France nous a battus en demi-finales, nous avons passé un excellent séjour, que ce soit dans notre camp d'entraînement, du côté d'Évian, ou lors de nos rencontres à Paris, Lille, Bordeaux et Marseille. Malgré le contexte, nous nous sommes sentis à l'aise à chaque instant. Nous avons été partout bien accueillis, et nous tenions simplement à remercier le pays organisateur. C'est une question de respect.
Cela vous étonne que la France soit surprise par votre démarche et en même temps touchée ?
Avant tout, nous nous en réjouissons. Nos deux pays s'apprécient et se respectent énormément. Avec la France, la relation est très forte. » ■

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT 9€* PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

CONSO

LIRE

LA PAROLE DE JC

S'il y a bien une autobiographie qui était attendue, c'était celle-là. Beaucoup de choses ont été écrites sur le « Hollandais volant », surtout depuis son décès le 24 mars dernier, sur son influence en tant que joueur, puis entraîneur. Mais, cette fois, c'est JC en personne qui se raconte, qui se livre sans détour aucun. Sur ses valeurs personnelles, sa vision de la vie et du jeu. Incontournable.
Johan Cruyff, mémoires, éditions Solar, 18,90 €.

JOUER

UN DÉFI QUOTIDIEN

Il n'y a pas de secret : pour réussir des performances de haut niveau, il faut s'entraîner. Transposant ce postulat, *L'Équipe* vient d'éditer en collaboration avec Marabout un éphéméride pour enrichir sa culture sportive. À raison d'une question par jour, vous n'aurez plus aucune raison de ne pas devenir incollable.
Mon calendrier 2017, *L'Équipe*, 365 questions pour les champions toutes catégories, éditions Marabout, 9,99 €.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le 2 369e match (record battu) disputé dans l'élite par l'Olympique de Marseille, face à Metz (1-0), était également le dernier de la mandature Louis-Dreyfus avant l'officialisation du rachat du club par Frank McCourt. Pas de quoi radoucir les Yankee qui en ont profité pour évoquer leurs interdits de stade.

LE PROCÈS

Accusé : Premier League

INFRACTION. Cadences infernales
ACTE D'ACCUSATION. Mais qu'attendent les footballeurs anglais pour demander à ce que cesse au plus vite le rythme infernal imposé chaque fin d'année ? La tradition du Boxing Day passe de moins en moins auprès des acteurs et des fans. Tous les clubs vont devoir disputer trois matches en une semaine, le Southampton de Claude Puel devra même jouer le 28 décembre, le 31 décembre et le 2 janvier. Liverpool sera à Manchester City le 31 décembre à 18 h 30, idéal pour les supporters des Reds qui devront se débrouiller pour rentrer à la maison sans train programmé ce jour, et remettra le couvert moins de quarante-huit heures plus tard, le 2, à 16 heures !
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le Boxing Day est une tradition et on ne bouscule pas les traditions en Angleterre. Et de quoi se plaignent les joueurs ? Ils sont bien payés et ils pourront goûter la dinde : il n'y a pas de match à la Saint-Sylvestre !
VERDICT. Coupable. Pour la peine, la sélection anglaise sera ridicule lors du prochain Mondial avec ses joueurs bouillis. « Tout le monde se demande pourquoi l'Angleterre ne réussit pas dans les grands tournois. Demandez-vous ce que font les grands pays pendant cette période. Ils sont allongés sur leurs canapés et regardent le foot anglais », s'est emporté Jürgen Klopp, le manager des Reds, nostalgique de la longue trêve allemande.

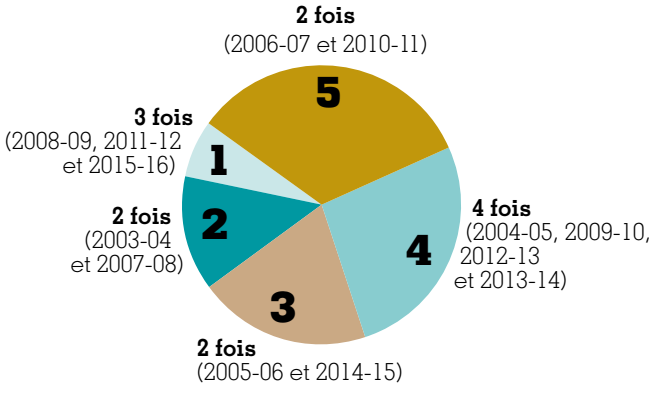
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : REÇU TROIS SUR TROIS !

Sur les 416 équipes qui ont disputé les phases de groupes de la Ligue des champions depuis l'instauration de la nouvelle formule, en 2003-04, 39 seulement ont débuté en remportant leurs trois premières rencontres, ce qui représente un peu moins de 10 % des équipes engagées (9,37 %). Cette saison, seuls l'Atletico Madrid, le FC Barcelone, Leicester et Naples peuvent encore prétendre à signer un troisième succès. ■ F. M.

NOMBRE D'ÉQUIPES PAR SAISON À AVOIR REMPORTÉ LEURS TROIS PREMIERS MATCHES DE PHASE DE GROUPES



TOP 5 DES ACTIONS CARITATIVES

La Coupe de la Ligue vient de renouveler son soutien à la cause des Restos du cœur. Mais les clubs de L1 ne sont pas en reste. Florilège.

1. Le Point rose et Nice. C'est une association qui cherche à améliorer les conditions des soins palliatifs des enfants. Elle

BERNARD PAPON

accompagne également les familles touchées par la perte d'un enfant. Le club y apporte un soutien économique et médiatique.

2. Mon cartable connecté à Bordeaux. Pourquoi le Chat de Geluck était-il sur le maillot des Girondins face à Angers le 17 septembre ? Le club est partenaire du programme « Mon cartable connecté ». Il s'agit d'un kit composé de tablettes et caméras pour relier un enfant hospitalisé à sa classe.

3. La fondation PSG. Elle organise différents événements, comme la Journée des enfants, qui permet aux mini-fans du club de rencontrer leurs idoles, ou l'école Rouge & Bleu, qui offre aux enfants en difficulté sociale ou scolaire un lieu pour pratiquer du sport.

4. La dictée ELA et Toulouse. La fondation TFC met en place divers événements, mais le dernier en date est un partenariat avec l'association ELA pour le lancement de la campagne « Mets tes baskets et bats la maladie ».

5. Le Téléthon et Rennes. L'an dernier, le club proposait un défi original à ses fans : deviner la distance qu'allait parcourir un joueur lors d'un match. Les droits d'inscription étaient reversés au Téléthon.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le Pacificateur II

Vous avez aimé le I, vous adorerez le II. On se souvient d'Olivier Thual interprétant merveilleusement le rôle titre du premier épisode de la franchise. Pour mémoire, l'arbitre avait expulsé Super Mario avant de reconnaître son erreur et de recevoir l'hommage de la famille football français enfin unie. Happy end. La suite débute de nouveau dans un climat tendu. La trêve aura été brève. Chassez le naturel, il revient au bungalow.

Acte I. Dans les hautes sphères, on aiguise les couteaux. La Saint-Barthélemy approche. Les deux camps irréconciliables préparent l'affrontement final. La réunion de la dernière chance pour l'élection du conseil d'administration de la Ligue a fait long feu. Les dialogues sont ciselés. Olivier Sadran a claqué la porte pour dénoncer un « putsch véreux » fomenté par un « procédurier belliqueux » qui n'est autre que Guy Cotret, président de l'AJA. La riposte de ce dernier cingle sur l'air du bon débarras : « Depuis que son club *(le TFC)* s'est sauvé, il ne se sent plus pisser. »

Acte II. À l'heure où la campagne est blanche, Gérard Houllier et Bernard Lacombe ont convoqué leur témoin, Jean-Michel Aulas, pour en finir sur le pré. Ils s'apprêtent à se dévêtir pour savoir enfin lequel des deux a le plus long bras droit.

Acte III. Depuis son royaume de Bavière, Franck Ribéry, lassé de la énième question sur son successeur en bleu, agacé des unes et des dithyrambes sur le petit fiancé des Français, lance les hostilités : « Ce n'est pas encore un joueur de classe mondiale. Il faut maintenir ce niveau de performance avec constance (…) pendant dix, douze ou quinze ans. Si Griezmann le fait, je le féliciterai. » Le joueur de l'Atletico esquive avec adresse et à la fin de l'envoi, il touche : « Pour mon père, je suis le meilleur joueur du monde. »

Épilogue. Le football français est au bord du gouffre. Partout la situation s'envenime. Il est temps d'intervenir. C'est une mission pour le Pacificateur. L'astuce des scénaristes est d'avoir confié cette fois le rôle au président de la République et de lui prêter cette réplique : « La Fédération, ce n'est pas tellement des entraînements qu'elle devrait organiser, ce sont des formations. C'est de la musculation de cerveau. » QUOI ??? La réaction est instantanée. Mais c'est qui Hollande, même pas qualifié pour le dernier Euro ? Pour qui se prend-il ? Les croisés de la cause ballon oublient leurs querelles, font bloc, la famille est unie de nouveau. À suivre. ■

Mais c'est qui Hollande, même pas qualifié pour le dernier Euro ?

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 18, 20:45 Lors de la 3e journée de phase de poules de C1, Monaco défend sa première place du groupe E en déplacement chez le CSKA Moscou. Une première place, celle de la poule H, que convoite Lyon, qui, à la même heure, accueille la Juve. Vingt-quatre heures plus tard, le PSG reçoit un adversaire encore jamais affronté sur la scène européenne, le FC Bâle. **Jeudi 20, 21:05** En Ligue Europa, Saint-Étienne reçoit le club azerbaïdjanais de Qabala, tombeur de Lille au troisième tour préliminaire (1-1 en France, 1-0 à Bakou). Deux heures plus tôt, les Niçois auront cherché à Salzbourg leurs premiers points de l'actuelle campagne après les défaites face à Schalke (0-1) et à Krasnodar (2-5). **Samedi 22, 18:00** Derby de la Lanterne à Gênes avec un Genoa qui compte quatre points de plus que la Sampdoria – l'équipe receveuse – dans le présent classement de la Serie A. Cette dernière a toujours l'avantage au bilan des confrontations entre les deux clubs en matches officiels : 35 succès, contre 24 au Genoa et 35 nuls. **Dimanche 23, 14:30** L'Ajax rend visite au Feyenoord à l'occasion du sommet d'Eredivisie. Les Lanciers seront-ils les premiers à faire plier un leader du Championnat néerlandais qui réalise une entame de tournoi parfaite avec neuf succès en neuf journées ? **17:00** Toujours invaincu, l'OGC Nice voudra l'emporter à Metz afin de garder ses quatre points d'avance sur le tenant du titre, un PSG engagé presque quatre heures plus tard au Parc dans le clasico contre l'OM. **20:30** En finale retour de la Ligue des champions d'Afrique, les Égyptiens du Zamalek devront réaliser un exploit à Borg el-Arab face aux Mamelodi Sundowns s'ils veulent renverser la vapeur après leur nette défaite (3-0) en Afrique du Sud.

PSG
PREMIER SUPPORTER DE L'OM

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le club parisien souffre du manque de rival en Ligue 1, et plus encore de la chute de son rival marseillais. Au point d'espérer sa renaissance pour tout un tas de bonnes raisons que *FF* a listées, à quelques jours du clasico.

TEXTE ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

PARIS
adidas

« UN NEYMAR AURAIT REGARDÉ PLUS SÉRIEUSEMENT L'OFFRE DU PSG SI LA LIGUE 1 ÉTAIT PLUS FORTE. »

BRUNO CHEYROU, ANCIEN JOUEUR DE L'OM

Que serait Batman sans le Joker ? Sherlock Holmes privé de Moriarty ? Ou, mieux, Luke Skywalker orphelin de Dark Vador ? Des héros sans épaisseur. Sans gloire. Sans histoire. Il faut être deux pour en écrire une, comme il faut être deux pour faire un grand match. Face à face. Front contre front. Il en va des personnages de fiction comme de ceux du ballon rond : n'est grand que celui qui triomphe d'un rival à sa hauteur. D'un ennemi intime à sa mesure. Prost et Senna. Federer et Nadal. Anquetil et Poulidor. Magic Johnson et Jordan. Ali et Frazier. La légende s'offre à ceux qui ont tremblé, trébuché et se sont relevés. À ceux qui se sont dépassés pour gagner face à d'aussi bons, aussi beaux, aussi forts. Pas à ceux qui l'emportent avec 31 points d'avance, au petit trot, sans transpirer. Et qu'importe si Paris n'y est pour rien, si la concurrence n'a pas ses ressources. Son outrageuse domination depuis quatre ans ne dit rien de bon, ni pour lui ni pour personne. D'ailleurs, dans le secret de leurs bureaux de Boulogne-Billancourt, aussi étrange que cela puisse paraître, les décideurs parisiens regrettent cette « sur-domination », conscients qu'elle renvoie une image brouillée de la compétition, dévalue leurs titres en même temps qu'elle nuit au destin sportif d'un PSG en mal d'adversaires charismatiques pour le pousser et le valoriser.

SOUFRE, SEL ET ACIDITÉ

Banlieusard de naissance et ancien de l'OM (2004-05), Bruno Cheyrou, consultant sur beIN Sports, a sa petite idée sur le candidat idéal pour le rôle : « L'intérêt général, y compris le sien, c'est que Paris ne termine pas avec 30 points d'avance ! C'est évident que le PSG a besoin de concurrence, et le mieux, ce serait évidemment que ce soit l'OM qui vienne le titiller. Parce que, même si le début de saison de Monaco et Lyon laisse espérer un peu plus de suspense pour le titre, ils n'ont pas le même impact que Marseille. Dans ce sens, la reprise de l'OM est une perspective intéressante et donne un motif d'espoir. » Malgré leur sérieux, leurs mérites et leur(s) talent(s), l'OL et l'ASM n'offrent pas la même caution à Paris que l'OM. Tout simplement parce que ce n'est pas le sens de l'histoire. Le rival historique du PSG depuis un quart de siècle, le plus signifiant et symbolique, c'est l'OM, quelle que soit la légitimité du travail des autres. Aussi inadapté et galvaudé que soit le terme de clasico, il a existé avant les celtico, olympico, cashico. Pas un hasard. Il renvoie aux Boca-River, aux Fla-Flu, aux Barça-Real, à ces matches chargés d'intensité, de symboles, de légende. Et rend Éric Rabesandratana, Parisien de 1997 à 2002, nostalgique : « Je trouve que cette affiche manque, il faut que le clasico retrouve ses saveurs d'avant. » Le goût de la résistance, l'odeur du soufre, l'acidité d'une rivalité. Ce qui fait le sel d'un Championnat devenu insipide avec le temps, faute de combattants. En fin de semaine s'annonce un PSG-OM. Quel intérêt ? Marseille n'aura que son cœur à opposer à la maîtrise parisienne, et si tout est possible en matière de balle ronde sur un match, l'ordre d'arrivée des deux est déjà établi d'avance au printemps prochain. La chronique d'une rivalité entre ces deux-là ne s'écrit plus que deux fois l'an et tient de l'anecdotique, quand elle animait jadis toute une saison. Des histoires avec un petit h, quand elle en prenait un grand auparavant. Mais, pour la restaurer, il s'agit d'être deux, comme le pense Cheyrou : « Un PSG-OM, ça reste un match particulier, mais ce n'est plus la même histoire à écrire. Avant, ces deux équipes se battaient pour le titre, il faut que ça redevienne rapidement le cas. » Se battre pour le titre, un concept disparu depuis quatre ans avec l'emprise du PSG sur le foot français… en même temps que disparaissait, petit à petit, son Némésis, cet adversaire si particulier et familier qu'est l'Olympique de Marseille. En l'absence de son meilleur ennemi, avec un budget surdimensionné, Paris a pris le large et s'est retrouvé seul. Ancien de la maison PSG, Pierre Ducrocq salue d'ailleurs le sérieux des joueurs de Blanc : « Ils ont été très pros, costauds mentalement pour continuer à faire le boulot, parce qu'il faut le reconnaître, les joueurs se sont clairement fait chier quelquefois en L1 la saison passée. » Et avec eux observateurs, spectateurs et téléspectateurs.

LES COMMERCIAUX SE RÉGALENT… POUR LE MOMENT

C'est une chose d'être admiratif devant la maîtrise d'une équipe, c'en est une autre de s'en contenter. Et de ne pas s'en lasser, comme Lyon a pu le constater lors de son règne dans les années 2000. Directeur de la rédaction de beIN Sports, Florent Houzot est bien placé pour en parler : « Les diffuseurs souhaitent évidemment une concurrence. Ce qui est important pour développer la L1, c'est qu'il y ait des équipes attractives. On en a déjà une avec le PSG, c'est le premier étage de la fusée. Mine de SUITE PAGE 20

Trop dominer la L1 peut nuire en C1

Le parcours européen des champions de France la saison suivant leur sacre varie selon la marge qu'ils avaient sur leurs dauphins, comme le prouvent les statistiques.

2015-16	2014-15	2013-14	2012-13	2011-12	2010-11	2009-10	2008-09	2007-08	2006-07	2005-06	2004-05	2003-04	2002-03	2001-02
CHAMPION : Paris-SG.	**CHAMPION :** Paris-SG.	**CHAMPION :** Paris-SG.	**CHAMPION :** Paris-SG.	**CHAMPION :** Montpellier.	**CHAMPION :** Lille.	**CHAMPION :** Marseille.	**CHAMPION :** Bordeaux.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.	**CHAMPION :** Lyon.
AVANCE SUR LE 2e : 31 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** ?	**AVANCE SUR LE 2e : 8** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** élimination en quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 9** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 12** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 3** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e : 8** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e : 6** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** huitièmes de finale.	**AVANCE SUR LE 2e : 3** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 4** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** huitièmes.	**AVANCE SUR LE 2e : 17** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** huitièmes.	**AVANCE SUR LE 2e : 15** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** huitièmes.	**AVANCE SUR LE 2e : 12** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** huitièmes.	**AVANCE SUR LE 2e : 3** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 1** point. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e : 2** points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** phase de groupes.

En trente ans, la Première Division a connu trois règnes : l'OM au mitan des années 80 et 90, l'OL dans les années 2000, et le Paris-Saint-Germain actuellement. L'examen attentif de leur destin européen suit une constante indéniable, qui épouse leur parcours de Ligue 1. Pour aller loin sur le plan continental, ces équipes ont eu besoin de se frotter chaque semaine à une forte concurrence domestique, comme s'il leur fallait régulièrement répéter leurs gammes pour se préparer au mieux aux grandes échéances. Marseille a ainsi atteint par trois fois les demi-finales de C1 (dont une victoire en 1993 et une finale deux ans plus tôt) sans jamais avoir terminé la saison précédente avec plus de six points d'avance sur son

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

MÊME SI SUR LE PLAN SPORTIF, L'OL S'AFFIRME CES DERNIÈRES ANNÉES L'UN DES PLUS SÉRIEUX RIVAUX DE L'OMNIPOTENT PSG, L'OM DE FLORIAN THAUVIN (ICI FACE À LUCAS TOUSART) DEMEURE LE RIVAL HISTORIQUE DU CLUB DE LA CAPITALE, CELUI QUI POURRAIT REDONNER DU SOUFFLE À LA L1.

2000-01	1999-2000	1998-99	1997-98	1996-97	1995-96	1994-95	1993-94	1992-93	1991-92	1990-91	1989-90	1988-89	1987-88	1986-87
CHAMPION : Nantes.	**CHAMPION :** Monaco.	**CHAMPION :** Bordeaux.	**CHAMPION :** Lens.	**CHAMPION :** Monaco.	**CHAMPION :** Auxerre.	**CHAMPION :** Nantes.	**CHAMPION :** Paris-SG.	**CHAMPION :** non attribué.	**CHAMPION :** Marseille.	**CHAMPION :** Marseille.	**CHAMPION :** Marseille.	**CHAMPION :** Marseille.	**CHAMPION :** Monaco.	**CHAMPION :** Bordeaux.
AVANCE SUR LE 2e : 4 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** 2e phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e :** 7 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e :** 1 point. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** 2e phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e :** 0 point. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** phase de groupes.	**AVANCE SUR LE 2e :** 12 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e :** 4 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e :** 10 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** demi-finales.	**AVANCE SUR LE 2e :** 8 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** demi-finales.	**AVANCE SUR LE 2e :** non attribué. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** Pas qualifié.	**AVANCE SUR LE 2e :** 6 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** vainqueur.	**AVANCE SUR LE 2e :** 4 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** 2e tour.	**AVANCE SUR LE 2e :** 2 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** finale.	**AVANCE SUR LE 2e :** 3 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** demi-finales.	**AVANCE SUR LE 2e :** 6 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.	**AVANCE SUR LE 2e :** 4 points. **PARCOURS EN C1 LA SAISON SUIVANTE :** quarts.

dauphin, preuve d'une résistance qui l'a poussé à l'excellence. L'exemple lyonnais est tout aussi parlant. L'OL est allé de moins en moins loin hors de ses frontières à mesure qu'il écrasait la concurrence à l'intérieur de celles-ci. Si une saison d'apprentissage lui a logiquement été nécessaire après son premier titre, l'Olympique Lyonnais a rallié ensuite par trois fois les quarts de finale de la Ligue des champions… avant de s'arrêter un tour plus tôt alors qu'il accentuait l'écart avec les autres clubs français ! Ultime démonstration par l'absurde : il a fini par atteindre les demies, en 2010, alors qu'il n'était plus champion en titre en éliminant au passage en quarts de finale le tenant de l'Hexagoal, les Girondins de Bordeaux ! ■

« LES JOUEURS DU PSG ONT ÉTÉ COSTAUDS MENTALEMENT POUR CONTINUER À FAIRE LE BOULOT. PARCE QU'ILS SE SONT CLAIREMENT FAIT CHIER QUELQUEFOIS EN L1 LA SAISON PASSÉE. »
PIERRE DUCROCQ, ANCIEN JOUEUR DU PSG

SUITE DE LA PAGE 18 rien, c'est en train de changer, on voit l'émergence de quelques équipes, Lyon, Monaco, qui vont rendre le Championnat plus intéressant. C'est un effet collatéral du projet parisien. Sur le papier, ce que veut faire Marseille est encourageant. L'OM, c'est une marque. Ça ne peut qu'être positif si elle redevient compétitive. Tout le monde attend le retour de l'OM. Même le PSG le souhaite. » Le consultant de beIN Sports Bruno Cheyrou le résume ainsi : « Revoir Marseille concurrencer Paris, ce serait tout bénef pour tout le monde. » Tout bénef pour tout le monde… sauf peut-être pour le comptable du PSG, habitué à ratisser l'essentiel des gros budgets sponsoring. Dans un marché national et mondial plutôt frileux, où les annonceurs se concentrent sur les produits leaders, « Paris récupère les plus belles marques et les plus gros deals grâce à cette position dominante », observe Loïc Yviquel, expert en marketing et communication. « C'est l'avantage d'être seul tout là-haut, poursuit-il. Quand il n'y a qu'un club majeur, c'est beaucoup plus pertinent pour un sponsor de travailler avec lui que s'il y en a trois ou quatre au sommet. Après, c'est vrai aussi qu'une domination totale peut être néfaste pour une compétition, y compris pour celui qui la domine. Ça ne stimule pas le marché. »

La L1 a longtemps compensé ses manques par l'émergence de nouveaux talents et le suspense qui y régnait. La disparition de ce deuxième critère pourrait, à terme, toucher son attractivité. Ce que pense Vincent Chaudel, spécialiste en économie du sport, expert chez Wavestone : « Globalement, le sport a besoin de concurrence. Quand une entité est "sur-dominante", cela paupérise ses adversaires, mais elle aussi. L'incertitude du résultat fait venir les fans. Si elle n'existe pas, ils vont moins venir. C'est la concurrence qui crée la passion, sinon c'est sans intérêt. Il n'y a pas de grand champion sans grand adversaire. C'est pour cela qu'un OM fort peut redonner de la richesse. Dans le temps, Claude Bez (président de Bordeaux des années 80), Bernard Tapie (son homologue de Marseille) et Canal (ancien propriétaire du PSG) se développaient ensemble car ils avaient un intérêt commun, créer de la valeur ensemble. Attention, en revanche, à ne pas ralentir le PSG, il faut surtout booster les autres. » Pour l'instant, l'inverse n'est pas vrai. La faiblesse – relative – des rivaux n'a pas permis jusque-là à Paris de se stimuler régulièrement. De se mettre en danger. À l'image des deux cadors écossais (le Celtic et les Rangers), qui ont demandé une nouvelle fois cet été à rallier la Premier League pour trouver une opposition plus consistante et progresser, Paris a tout à craindre de la mollesse de l'opposition domestique.

ZLATAN EST PARTI, MANDANDA ÉGALEMENT. MAIS LE PSG ENTEND PROLONGER SA SÉRIE DE DIX VICTOIRES CONTRE MARSEILLE.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

BERNARD PAPON

LE MONACO DE FABINHO, UN CHALLENGER CRÉDIBLE MAIS PEU MÉDIATIQUE...

LA L1 COMME ENTRAÎNEMENT POUR LA C1

Tourné tout entier vers son objectif européen, Paris a compris qu'il n'avait rien à gagner à rêvasser le reste du temps en L1. Au contraire. Ce qui fait dire à Rabesandratana que l'émergence d'adversaires plus costauds « permettrait de réveiller le PSG ». S'il a été tiré plusieurs fois de son lit en sursaut cette saison (défaites à Monaco et Toulouse), Paris n'a pas encore été suffisamment bousculé pour être forcé de puiser dans ses ressources. Cela se ressent quand la pente se raidit et qu'il faut changer de braquet. Comme un champion cycliste arrivé sur le Tour de France sans avoir passé un col, le champion de France peine lorsque le cardiofréquencemètre s'affole. Et finit par mettre pied à terre dans les derniers lacets du Tourmalet que sont les matches à élimination directe de Ligue des champions. « On dit toujours qu'on joue comme on s'entraîne, remarque Ducrocq. Eh bien, la L1, pour le PSG, c'est un entraînement pour la C1. Ça devrait lui permettre d'élever régulièrement son niveau pour être prêt. Ce n'est pas la cause principale de l'échec, mais ça n'aide pas en C1, c'est sûr. » Paris a besoin de sentir une résistance pour pousser la machine, se conditionner à souffrir. La balade en L1 ne lui a pas permis, jusqu'à présent, de s'y préparer. Ce qu'explique Cheyrou : « Tout champion a besoin de répondant pour aller loin en Ligue des champions. Moins il a de résistance en Championnat, plus il aura de difficultés à aller chercher la C1. » Rabesandratana précise : « Le PSG a tellement l'habitude de dominer tout le monde qu'inconsciemment il y a un relâchement. Ça mine ses résultats européens parce que, à ce niveau, c'est avant tout un combat physique. La C1, c'est la guerre. Ce PSG-là n'a pas forcément une nature agressive, il n'y a pas de guerriers. Sûr que plus ils auront de matches difficiles le reste de l'année, où ils devront trouver des réponses aux problèmes et se sublimer, plus ils seront préparés aux matches couperets de C1. Quand ils seront en échec, ils iront puiser dans des choses qu'ils auront déjà connues en Championnat. »

Jusqu'à présent, les Parisiens ont dû improviser, chercher des motivations ailleurs, activer des ressorts intérieurs. Cette saison, Monaco et Lyon, pourquoi pas Nice et d'autres, vont vraisemblablement venir compliquer leur tâche en Championnat, et peut-être la simplifier en Ligue des champions. Reste à savoir si c'est parce qu'ils sont montés en gamme ou si c'est parce que Paris s'est affaibli. D'ailleurs, le cavalier seul du PSG, et l'impression que cela renvoie à l'extérieur, a sans doute contribué à un affaissement de l'effectif parisien. Par essence, la L1 n'a jamais eu un pouvoir d'attraction semblable à celui de la Liga ou de la Premier League, mieux-disantes en termes d'image, de spectacle et de finances. Mais, dans le cas du PSG, ce dernier critère ne compte pas puisque le compte en banque qatari autorise toutes les folies. Si les dirigeants parisiens n'ont pu attirer la star qui devait prendre le relais d'Ibra, ce n'est pas une question d'argent, mais d'exposition et d'opposition.

BALADE FRANÇAISE OU COUPE-GORGES ANGLAIS

Les 31 points d'avance ne font pas sérieux et l'absence d'un challenger convenable vu de l'étranger est assurément un repoussoir. Si l'argent compte, évidemment, c'est le projet et le plaisir (si, si) qui animent les grands joueurs. À proposition financière similaire, un cador ira SUITE PAGE 22

ITALIE

La Juventus peut voir venir

Alors que le club turinois règne sans partage sur la Serie A depuis cinq ans, les autres cherchent la parade... En vain.

Cannibale. Vampire. Ogre. La Vieille Dame a droit à des qualificatifs dignes de films d'horreur pour signifier sa domination sur la Serie A. Une exagération ? Les statis confirment qu'il ne s'agit pas d'une vue de l'esprit. Lauréate du Scudetto de façon ininterrompue depuis cinq ans, la Juve a engrangé 472 points depuis l'été 2011, soit 103 unités de plus que son plus valeureux concurrent, la Roma, et occupé seule la tête de la Serie A à 127 reprises, ne laissant que des miettes aux autres (Roma 10 fois leader unique, Inter, Naples et Milan AC, 8). Un règne sans partage. Et sans espoir pour la concurrence. C'est ce qu'a admis voilà peu Maurizio Sarri, le coach du Napoli, faisant comprendre que son équipe, comme les autres, pourrait difficilement se battre pour autre chose que la deuxième place. Trop forte la Juve pour penser l'inquiéter vraiment.

UNE STRATÉGIE D'AFFAIBLISSEMENT DES ADVERSAIRES. Maurizio Sarri, comme beaucoup, a encore en tête le dénouement du Championnat d'Italie 2015-16 : malgré un départ catastrophique (un point en trois journées), les Bianconeri parviendront à virer en tête à la fin des matches aller et à mettre le Scudetto au frais à trois journées du terme. Autrement dit, même lorsqu'elle se prend les pieds dans le tapis, elle finit par triompher avec facilité. Et personne en Italie ne croit sérieusement que l'équipe de Massimiliano Allegri ne remportera pas en mai prochain un sixième titre de rang, record absolu en Serie A. La Juve a tué tout suspense avant même le début des hostilités, en allant affaiblir ses principaux concurrents. Après avoir privé la Roma de son joyau Pjanic (32 M€), elle est allée débaucher Gonzalo Higuain, tout frais recordman des buteurs de Serie A (36 buts en 2015-16) en payant 90 M€ à Naples. Deux éléments subtilisés en payant la clause libératoire et qui s'ajoutent aux arrivées de Pjaca, Dani Alves et Benatia. Évidemment, des voix se font entendre pour dénoncer cette hégémonie. « La surpuissance financière de la Juve fait la différence, souligne Maurizio Zamparini, le patron de Palerme. Mais je ne suis pas persuadé que ce soit un bien pour la Serie A. S'ils prennent systématiquement tous les meilleurs, pourquoi continuer à jouer contre eux ? » Et, pour appuyer son propos, Zamparini met en avant le modèle anglais et sa répartition plus équitable des droits télé.

> ZAMPARINI, LE PRÉSIDENT DE PALERME, PRÔNE UNE RÉPARTITION ÉQUITABLE DES DROITS TÉLÉ

VERS DES CLAUSES LIBÉRATOIRES EXCLUSIVES ? C'est que, dans ce domaine, la Juve fait cavalier seul : 195 M€ tout compris en 2015, contre 114 M€ à la Roma et moins de 100 M€ pour les autres ténors de la Serie A. Mais les Turinois ne se contentent pas de cette manne. Ils sont également très actifs dans le domaine du merchandising et sont propriétaires de leur stade, avec une activité commerciale débordante là où la Roma n'en est toujours qu'au stade du projet et que le Milan AC a abandonné en route.

Au final, ils disposent d'un budget de 350 M€, alors que les autres s'ébrouent autour des 200 M€. « La Juve joue sur une autre planète, souligne un ancien dirigeant du Milan AC. Après le scandale Moggi et la descente en Serie B, elle a su se remettre en cause, se reconstruire et travailler sur le long terme. Pas les autres. » En effet, l'Inter et le Milan AC, les locomotives du foot italien à la fin des années 2000, sont tombés de leur piédestal, alors que la Roma et Naples ont manqué de constance dans leur lutte avec la Vieille Dame. Comment lui faire durablement de l'ombre ? Certains pensent à une attitude plus agressive sur le marché des transferts, avec, par exemple, des clauses libératoires uniquement valables à l'étranger (comme Icardi à l'Inter) afin d'éviter d'être pillés par la Juve. D'autres estiment que le salut viendra d'ailleurs, de l'Italo-Américain James Pallotta (propriétaire de la Roma), du Chinois Zhang Jindong (Inter) ou du pool d'investisseurs de l'empire du Milieu qui vient de racheter le Milan AC. Mais aucun ne semble en mesure de pouvoir renverser la table. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DE SCIGLIO ET LE MILAN SEMBLENT CONDAMNÉS AUX ACCESSITS DERRIÈRE LA JUVE DE LICHTSTEINER.

«LES DIFFUSEURS SOUHAITENT ÉVIDEMMENT UNE CONCURRENCE. **L'OM, C'EST UNE MARQUE. ÇA NE PEUT QU'ÊTRE POSITIF** SI ELLE REDEVIENT COMPÉTITIVE.»
FLORENT HOUZOT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE BEIN SPORTS

SUITE DE LA PAGE 21 non au plus offrant mais au mieux-disant sportivement. Entre une balade française et des coupe-gorges anglais, le choix est vite fait, comme l'a constaté Bruno Cheyrou, un ex de Liverpool. « Je suis convaincu que le PSG est passé à côté de certaines stars à cause de la non-attractivité de la L1. Un Neymar aurait regardé plus sérieusement l'offre du PSG si la L1 était plus forte. D'accord, le Barça aussi va gagner trois ou quatre fois 6-0 dans l'année, mais le titre n'est pas acquis, ils savent que ça ne va pas rigoler. » Jusqu'à présent, en France, la messe était dite avant que les cloches aient sonné. L'adversaire, lui, l'était déjà, sonné, avant même de commencer. D'ailleurs, question adversaires, il est évident qu'ils ne font pas rêver. Ce qu'imagine Pierre Ducrocq, lui aussi passé par l'Angleterre, dont il commente les matches aujourd'hui sur SFR Sports : « Cette domination, c'est un problème pour attirer des joueurs. Ceux que visent le PSG, il y a forcément d'autres clubs sur eux. Ils ne sont pas fous, ils calculent l'aspect financier, mais ils regardent aussi contre qui ils vont jouer, l'aspect culturel du foot dans le pays. Ce qui fait envie quand tu joues à Manchester, c'est que tu vas croiser Chelsea, Arsenal, City… Alors, ils vont là où il y a du beau monde. Je ne suis pas sûr que cela les fasse triper de jouer un Lyon avec de très bons jeunes mais inconnus à l'étranger. Pour eux, ce n'est pas assez clinquant. » L'arrivée de Balotelli, la présence de Falcao, connus dans le monde entier, participent à donner du charme et de l'écho au Championnat. Mais pour apporter le coup de boost qui manque à la L1, il n'y a décidément qu'une solution, avancée une dernière fois par Ducrocq : « Il faut un grand OM. Ça manque à la L1. » Et au PSG… ■ A. T.

EN C1, LE PSG DE DI MARIA ET RABIOT SE HEURTE À UNE OPPOSITION PLUS RELEVÉE QU'EN L1, COMME ICI DEVANT ARSENAL DE MUSTAFI ET CAZORLA.

STÉPHANE MANTEY

ALLEMAGNE

Ils se sont fait une raison

Les adversaires du Bayern Munich, champion ces quatre dernières années, semblent avoir baissé les bras. Mais cela pourrait ne pas durer…

«Le Bayern sera champion au moins les dix prochaines années. Peut- être même qu'il va rester irrattrapable pour l'éternité, vu que la différence avec les autres équipes est énorme. Il y a même plusieurs mondes d'écart. » Ces propos ont été tenus par Rudi Völler, le directeur sportif du Bayer Leverkusen, un club censé concurrencer l'ogre de Bavière. Mais, à l'image de l'ancien attaquant de l'OM, beaucoup de clubs abdiquent avant même le coup d'envoi lorsqu'il s'agit d'affronter le plus titré des clubs de Bundesliga. Une attitude qui fait grincer beaucoup de dents en Allemagne, même si elle est aussi défendue par les équipes susceptibles de lui faire de l'ombre. « Avec la signature de Hummels, le Bayern sera désormais imbattable. Il sera champion sans connaître la moindre défaite », estime Hans-Joachim Watzke, le directeur général du Borussia Dortmund.

Depuis que le Bayern archi-domine le Championnat avec respectivement vingt-cinq, dix-neuf et deux fois dix points d'avance sur son poursuivant immédiat lors de ses quatre derniers sacres nationaux, les inconditionnels de la Bundesliga s'ennuient ferme. La faute n'est cependant pas rejetée sur les Munichois, qui se trompent rarement dans leur recrutement (à l'exception de Götze et Benatia ces dernières années), mais sur les clubs qui devraient leur résister. Car ni le VfL Wolfsburg, en pleine décomposition quinze mois après avoir fini dauphin du Bayern, ni Schalke 04, qui déçoit d'année en année, ni le Borussia Dortmund, qui a été le dernier à détrôner l'actuel leader en 2011 et 2012, ne parviennent à l'inquiéter. Certes, le BvB a fait fort en dépensant comme jamais l'été dernier (105 M€), mais si l'équipe ne manque pas de talents avec Ousmane Dembélé, Raphaël Guerreiro ou André Schürrle, elle semble trop inexpérimentée pour bousculer la hiérarchie à court terme.

UN EFFECTIF VIEILLISSANT. Depuis que Dortmund l'a fait chuter de son piédestal, le Bayern a déplumé son plus grand rival en allant chercher Mario Götze, Robert Lewandowski, puis Mats Hummels. Il commence à donner du change, puisque Götze est retourné au BvB et que Sebastian Rode a également quitté la Bavière pour renforcer les Schwarz-Gelb (Noir et Jaune). Si le Bayern devrait conserver sa couronne cette saison, rien n'est moins sûr pour la suite. Le Borussia sera encore plus compétitif la saison prochaine lorsque ses jeunes auront mûri, et, par ailleurs, l'ascension du RasenBallSport Leipzig est à surveiller de près. Pourvu de moyens colossaux grâce à l'aide de Red Bull et de son richissime propriétaire autrichien, Dietrich Mateschitz, le promu vise la Ligue des champions au plus tard la saison prochaine, avant de s'attaquer au Bayern. « À l'heure actuelle, le Bayern est au-dessus de la mêlée, mais, sur un match, il est possible de le battre, martèle Max Eberl, le manager du Borussia Mönchengladbach. À moyen terme, pourquoi ne terminerait-il pas deuxième ou troisième au moins une fois ? Surtout qu'il va devoir opérer un changement de génération. » L'effectif bavarois est en effet vieillissant (Lahm, Ribéry, Robben, Xabi Alonso), et ce colossal chantier pourrait relancer l'intérêt d'un Championnat qui a souvent livré dans le passé des dénouements dignes des films d'Alfred Hitchcock. ■

ALEXIS MENUGE, À MUNICH

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover

nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe

Alphonse Areola

ILS SE LÈVENT TOUS POUR LUI

Solidement installé dans le but du PSG, le jeune gardien formé au club n'a pas seulement convaincu Unai Emery. Il fait aussi l'unanimité chez les anciens portiers du club parisien. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Quoi de neuf au PSG ? Un gardien. De tous les joueurs arrivés cet été, Alphonse Areola, vingt-trois ans, est le seul titularisé désormais systématiquement par Unai Emery. Meunier est derrière Aurier, Krychowiak bouche les trous du milieu, Jesé s'acclimate à son rythme, Ben Arfa travaille surtout sur les terrains d'entraînement. Areola, lui, a piqué la place de Kevin Trapp. L'entraîneur espagnol a eu beau répéter durant toute la préparation qu'il voulait « deux bons gardiens, de la concurrence, pas de numéro 1 et de numéro 2 », il n'y en a qu'un qui joue, et c'est le nouveau venu. La titularisation de l'Allemand au Trophée des champions et en début de Championnat visait à le maintenir mobilisé, mais les intentions d'Emery paraissaient claires, et les signes ne trompent pas ceux qui ont été confrontés à ce type de situation. Jean-Michel Moutier a « l'intime conviction qu'Emery, qui avait suivi Areola à Villarreal, avait fait son choix dès son arrivée. Avec lui, il ne partait pas dans l'inconnu. Et je crois que Trapp a compris. » Le plus étonnant est que ce choix n'étonne personne aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du club. « Ce qui est assez incroyable avec Alphonse, c'est son évolution, très linéaire, la trajectoire rêvée, quasi parfaite, s'enthousiasme Jérôme Alonzo, ancien gardien du PSG. Il est formé à Paris, demande du temps de jeu et est prêté à Lens *(NDLR : 2013-14)*, qui ambitionne de remonter en L1 et où la pression du public est réelle. Mission accomplie ! Il joue et Lens retrouve la L1. Il rejoint Bastia *(2014-15)*, qui vise le maintien et où il faut s'avoir s'adapter à l'environnement. Mission accomplie ! Le club se sauve sans souci et dispute une finale de Coupe de la Ligue *(perdue 4-0 face au PSG)*. Ensuite, c'est l'étranger et Villarreal. Mission accomplie ! Il s'impose et le club est quatrième derrière le trio Barça-Real-Atletico. Il revient dans son club formateur et bingo ! il est titulaire. La petite entreprise Areola ne connaît pas la crise. On a presque le sentiment qu'il est programmé depuis le début. »

« IL A GRANDI À L'OMBRE DES ENNUIS. » Bouger chaque année n'est pourtant pas si simple. « Il faut déménager, changer d'habitudes, découvrir de nouveaux partenaires, un nouveau discours, résume Christophe Revault. Mais, quand vous passez tous ces caps, ça vous rend costaud. Tu peux faire tous les plans de carrière dans ta tête, il y a la réalité du terrain, et cette réalité, il a su la maîtriser. » Cette expérience séduit Bernard Lama. « C'est un jeune gardien que je suis depuis longtemps et que j'ai envie d'accompagner. Il est à l'écoute des plus anciens. Jusque-là, il a fait le boulot pour être en position de s'imposer à Paris. On sait que c'est compliqué pour un jeune gardien quand le titulaire s'appelle Landreau ou Sirigu. La place est bloquée. Il a demandé à être prêté pour s'aguerrir, pour passer ses paliers en ayant en tête de s'imposer un jour. Il a fait les choses dans le bon ordre. » Cette lucidité n'est pas une évidence lorsque vous êtes sacré champion du monde des U20 en 2013 avec la génération Pogba en étant décisif en finale lors de la séance de tirs au but et lorsque vous entendez partout que votre carrière est toute tracée. « Je discutais souvent avec son entraîneur de l'époque, David Bechkoura, se souvient Moutier. Il était sûr de le retrouver à terme en équipe de France. Il ne s'est pas trompé. » Car c'est tout naturellement qu'il est devenu le troisième gardien des Bleus derrière Lloris et Mandanda.

Alphonse Areola a pris son temps. Surtout, le Paris-SG lui a permis de le prendre. « Je suis persuadé que le club compte sur lui depuis le début, estime Jérôme Alonzo. Sinon, il l'aurait laissé partir, car il a eu chaque saison des propositions. Paris croit en lui et l'a laissé se faire les dents ailleurs avec l'idée de le récupérer lorsqu'il serait prêt. » Le départ à l'été 2014 de Kingsley Coman à la Juve et désormais au Bayern a été vécu comme un traumatisme chez les dirigeants parisiens au point qu'ils reprocheront à Laurent Blanc de ne pas avoir décelé en lui le crack à venir. Pas question de commettre la même erreur avec Areola. « Alphonse a grandi à l'ombre des ennuis, poursuit Alonzo. Il a été protégé aussi, notamment à Lens avec Antoine *(Kombouaré)*, qui le connaissait bien. Comme d'autres, j'avais un œil sur lui, mais de grands clubs qui prêtent des jeunes joueurs, c'est courant. Et puis on ne porte pas la même attention à la Liga. Et, du jour au lendemain, paf ! le voilà dans le but du PSG. »

« IL EST ÉLÉGANT, TRÈS FÉLIN. » Une première pour un gardien formé au sein du club parisien, ses prédécesseurs ayant joué au mieux le rôle de doublure. Richard Dutruel avait par exemple été le numéro 2 de Bernard Lama, lequel insiste sur cet aspect. « C'est important pour Paris de montrer que le centre sait former des joueurs performants dans toutes les lignes, d'Areola à Augustin, en passant par Kimpembe, Rabiot… Et c'est essentiel pour l'identité du club de les avoir sur le terrain. » Même si les obstacles sont nombreux. « C'est toujours plus compliqué pour eux de faire leur trou dans leur club, constate Moutier. Ils font partie des meubles et on sait qu'ils feront le boulot si besoin. » Jérôme Alonzo est persuadé que c'est plutôt un avantage : « Ça l'aidera à un moment ou à un autre. Le public montre plus de clémence envers un joueur formé ici. Il appartient à la maison. On voit qu'Alphonse a le soutien du Parc, ce que n'a pas Trapp, à qui on reproche, injustement, d'avoir piqué la place de Sirigu. » Revenir à Paris est une chose, s'imposer en est une autre.

> « LA PETITE ENTREPRISE AREOLA NE CONNAÎT PAS LA CRISE »
> **Jérôme Alonzo**

Christophe Revault n'a pas oublié la hauteur d'une marche qu'il n'a pu franchir en 1997-98. « J'arrivais du Havre où j'étais l'enfant du pays et je me retrouve à devoir diriger une défense où je devais bousculer Roche, Fournier, Le Guen et les autres. Je n'ai pas su forcer ma nature. Areola, lui, n'a aucune difficulté à le faire avec Thiago Silva, Marquinhos, Maxwell… » « Ils lui font totalement confiance au vu de ses performances », remarque Alonzo. Décisif, Areola l'a été pour ses débuts en C1 face à Arsenal, puis à Ludogorets où il stoppe le penalty qui pouvait relancer les Bulgares, une spécialité qu'il entretient

NOS TÉMOINS

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

JEAN-MICHEL MOUTIER
26 matches de L1 avec le PSG (1984-1987). Directeur sportif du PSG (1991-1998, puis 2005-06).

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

JÉRÔME ALONZO
71 matches de L1 avec le PSG (2001-2008).

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

BERNARD LAMA
242 matches de L1 avec le PSG (1992-1997 puis 1998-2000).

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE REVAULT
28 matches de L1 avec le PSG (1997-98).

BERNARD PAPON

APRÈS TROIS PRÊTS SUCCESSIFS À LENS, BASTIA PUIS VILLARREAL, LE CHAMPION DU MONDE U20 EST EN TRAIN DE S'IMPOSER DANS SON CLUB FORMATEUR.

depuis le Mondial U20. En demi-finales de la Coupe de la Ligue, en février 2015, avec Bastia face à Monaco, il avait repoussé le tir au but de Moutinho et permis aux Corses de s'imposer. Les spécialistes du poste louent ses aptitudes physiques, son gabarit, ses qualités sur sa ligne. Lama : « C'est un jeune gardien, il n'a que vingt-trois ans et une marge de progression, notamment dans ses sorties aériennes, même s'il est déjà très performant. » Moutier : « Il en impose par son gabarit, il a beaucoup progressé dans son jeu au pied, dégage de la confiance et fait tout dans la facilité. Il est aussi élégant, très félin. » Même portrait flatteur chez Alonzo : « Il a tout pour lui. Techniquement, il est très bon et surtout il a les codes du haut niveau. Son entourage est discret, sa communication est discrète, il dégage une force tranquille comme disait Jacques Séguéla. C'est un bosseur et, en plus, il est beau et il a l'œil qui pétille. » Et d'ajouter en riant : « Je ne suis pas son agent, je n'ai rien à lui vendre. »

« C'EST UN JEUNE GARDIEN QUE J'AI ENVIE D'ACCOMPAGNER »
Bernard Lama

« IL NE SE SENT PAS INVULNÉRABLE. » Alors, parfait Areola ? « Elle est où sa limite ? s'interroge Jérôme Alonzo. Lui seul le sait. Jusqu'ici, il a été programmé et a franchi tous les paliers avec succès. On va voir maintenant comment il affrontera son premier échec, car il arrivera inévitablement. Il ratera une sortie, fera perdre un point à son équipe, traversera une période compliquée… La clé du haut niveau est là, dans la gestion de l'échec. Surtout à Paris où les dossiers ressortent aussi vite qu'ils sont rangés dans les tiroirs. Il va lire des articles sur lui : Trapp ou Areola ? Areola le couac, etc. » Comme le précise Revault : « Dans une équipe comme Paris, tu as le temps de gamberger durant une rencontre, car tu n'as que deux ou trois arrêts à faire. C'est plus facile d'être concentré dans une équipe où tu es plus exposé, car tu ne te poses pas de questions. Mais j'ai l'impression qu'il est aussi préparé à ça, qu'il l'a anticipé, qu'il sait que l'échec viendra et donc qu'il ne se sent pas invulnérable. » Même sentiment chez Jean-Michel Moutier : « Tout le monde l'a bien analysé et lui-même a su se protéger. Jusque-là, il était sur l'autoroute, mais il sait que le chemin va devenir plus sinueux. » Jérôme Alonzo est persuadé que la carrière d'Areola n'en est qu'à ses débuts. « Il est là pour longtemps. Peu de gens ont des doutes sur sa capacité à atteindre le plus haut niveau, à s'installer à terme en équipe de France. On a l'impression que tout le monde l'aime, et c'est dur quand tout le monde vous aime. Parce qu'on a peur de décevoir. Quand on ne t'aime pas, tu peux dire merde. » ■

OM
ATTENTION, TRAVAUX !

Franck McCourt, le nouveau propriétaire de l'Olympique de Marseille entend restructurer le club à tous les niveaux. Ça va déménager ! **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

C'est désormais en propriétaire de l'OM que Franck McCourt (63 ans) va s'avancer vers son premier clasico, ce dimanche au Parc des Princes, face au PSG. Depuis le début de semaine, l'ancien propriétaire des Dodgers, l'une des plus célèbres franchises américaines de baseball qu'il a vendue en 2012 et qui a fait une partie de sa fortune estimée à 1,2 milliard d'euros, a bouclé le « closing » de l'OM auprès de Margarita Louis-Dreyfus qui conserve toutefois 5 % du capital avec sa famille. Vingt ans après le rachat du club par son mari, la veuve de RLD l'aurait donc cédé autour de 45 M€. La page est tournée. Marseille est sous pavillon US. Le fameux plan « OM Champions Project » peut débuter.

CAMPOS, LA PREMIÈRE CIBLE

L'embauche d'un directeur sportif d'envergure est le dossier prioritaire de Franck McCourt. Après avoir rapidement intronisé Jacques-Henri Eyraud, son bras droit français, dans le processus de reprise, à la présidence, le milliardaire américain doit (re)constituer un organigramme ou au moins une colonne vertébrale solide. Depuis début septembre, des renseignements pointus ont été pris à travers un audit sur le profil des gens déjà en place, leurs compétences et leurs connexions marseillaises. Mais c'est surtout du côté du sportif que le tout-Marseille l'attend. Franck Passi, l'entraîneur, et Gunter Jacob, le directeur sportif belge, devraient faire long feu. « Ce ne sont pas des top guns », comme le dit un proche de l'Américain. Avant de trouver un coach de haut vol, la direction olympienne veut déjà ferrer un grand directeur sportif pour remplacer Jacob, nommé dans l'urgence l'été dernier par la garde rapprochée de MLD, mais qui a quand même un contrat jusqu'en 2018. Le businessman américain se sait très attendu sur ce terrain. Il doit frapper fort pour la crédibilité de son projet. Tout s'est accéléré la semaine dernière après un casting de choix qui brasse les noms de Ramon Rodriguez Verdejo, dit « Monchi » (FC Séville), Walter Sabatini, l'ancien directeur sportif de l'AS Roma démissionnaire début octobre, le Brésilien Leonardo, ex du PSG, mais surtout celui de Luis Campos. Même si rien n'est encore acté, l'ancien patron technique de Monaco, qui a démissionné de l'ASM en juin dernier après trois saisons, est tout près d'endosser le même costume à l'OM. Cet été, le Portugais avait déjà été approché par l'entourage de Margarita Louis-Dreyfus, mais les moyens n'étaient pas les mêmes et la fonction s'apparentait plus à du dégraissage qu'à une reconstruction sur le long terme. Les nouveaux dirigeants marseillais auraient proposé un contrat de trois ans à Luis Campos avec de très larges prérogatives. L'ancien collaborateur de José Mourinho au Real Madrid serait ainsi associé étroitement au choix du prochain entraîneur. C'est lui qui était allé chercher Leonardo Jardim au Sporting Portugal pour remplacer, à la surprise générale, Claudio Ranieri en 2014. À cinquante-deux ans, Luis Campos est un homme de terrain qui possède des gros réseaux, aussi bien dans le scouting international qu'auprès des plus gros agents mondiaux comme Jorge Mendes. À Monaco, ses (très) beaux coups ont été plus nombreux que ses échecs. Ils sont à la fois sportifs et financiers avec des très belles plus-values à la revente. Tout à fait le profil que le tandem McCourt-Eyraud cherche pour enclencher son business plan sportif.

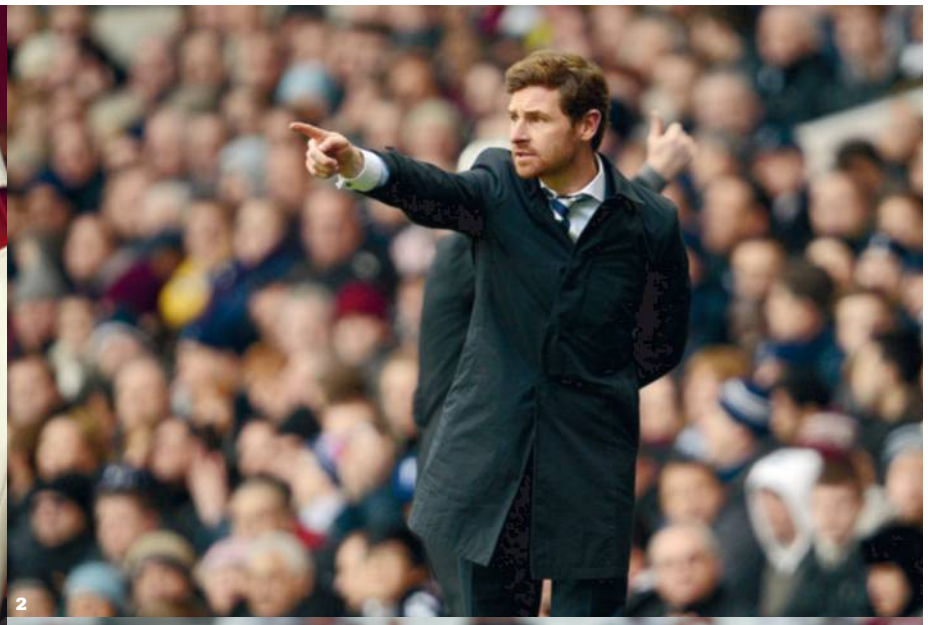
ET SI L'OM PARLAIT PORTUGAIS ?

Le deuxième ressort pourrait alors être déclenché avec la quête d'un nouveau coach. Les jours de Franck Passi sont comptés comme l'avaient été ceux d'Antoine Kombouaré dans la foulée du rachat du PSG, en 2011, par le Qatar. Un nom revient avec insistance, celui du Portugais André Villas-Boas, qui est libre depuis son départ, l'été dernier, du Zénith Saint-Pétersbourg. Sa venue avait déjà été envisagée du temps de Vincent Labrune, avant l'arrivée de Marcelo Bielsa. Campos connaît bien Villas-Boas (39 ans) qu'il a vu grandir dans l'ombre de José Mourinho avant de se lancer comme numéro 1. L'ex-vainqueur de la Ligue Europa avec le FC Porto possède déjà une belle expérience malgré des passages sans relief à Chelsea et à Tottenham. Vitor Pereira, ex-adjoint de Villas-Boas au FC Porto avant de reprendre sa succession, est aussi dans les papiers de Campos. Le coach portugais de quarante-huit ans s'est fait récemment limoger de Fenerbahçe après l'élimination en préliminaires de la C1 par Monaco. Autre coach portugais qui monte, Marco Silva (39 ans) est également une relation de Campos. Il avait pris la succession de Jardim au Sporting en 2014, puis rejoint l'Olympiakos d'où il a démissionné en juin dernier. André Villas-Boas, Vitor Pereira et Marco Silva sont tous libres. Tout comme Rudi Garcia qui a l'avantage de mieux connaître la Ligue 1. Le fantôme de Marcelo Bielsa rôde toujours autour du Vieux-Port. Mais on commence à en avoir l'habitude. Après le passage sous pavillon américain, l'OM pourrait donc prochainement passer sous influence technique portugaise. Présent en France pendant l'Euro, Franck McCourt a bien retenu le nom du vainqueur...

UN PLAN POUR LES TRIBUNES

Dans sa première conférence de presse phocéenne, le nouveau propriétaire avait avancé qu'il voulait « créer une communauté de fans » autour de l'OM. L'expression très yankee n'était pas une parole en l'air. Derrière cette volonté de se rapprocher des supporters, il y a l'avocat Didier Poulmaire qui est aussi le nouvel administrateur de la Holding Eric Soccer qui détient la SASP OM. L'autre homme de confiance de McCourt en France, qui a initié l'Américain au dossier olympien, veut reconquérir les tribunes. « Les supporters marseillais sont un actif très fort du club. Il faut trouver une façon de les associer au projet », affirme l'avocat d'affaires qui planche sur un projet d'actionnariat populaire proche d'une formule de

1


2

3

4

STÉPHANE MANTEY - RICHARD MARTIN - JÉRÔME PRÉVOST - NICOLAS LUTTIAU

1. JORGE CAMPOS, UN PROBABLE DIRECTEUR SPORTIF AU SI PRÉCIEUX CARNET D'ADRESSES. **2. ANDRÉ VILLAS-BOAS,** UN POSSIBLE ENTRAÎNEUR DE RENOM. **3. LE STADE-VÉLODROME,** L'ANTRE DE LA FUTURE «COMMUNAUTÉ DE FANS». **4. LASSANA DIARRA,** LA PRIORITÉ DES NOUVEAUX BOSS DE L'OM.

socios. Il a déjà établi le contact avec certains groupes, dont le Massilia Socios Club, qui a lancé une initiative regroupant déjà près de deux mille inscrits pour environ 160 000 € de promesses de fonds. Poulmaire veut rencontrer rapidement les autres associations de supporters. L'idée serait d'intégrer un représentant des socios au conseil d'administration de l'OM à titre consultatif. Ce projet a le soutien d'entreprises locales mais aussi d'anciens joueurs comme Jean-Pierre Papin et Éric Di Meco.

L'ÉPINEUSE **QUESTION DU LOYER**

L'OM n'a jamais compté aussi peu d'abonnés (environ 17 600) depuis la saison 1997-98, époque où le Vélodrome était en travaux en vue de la Coupe du monde (17 000). La jauge maximale est pourtant de 67 354 places. Un vrai fiasco ! Ce dossier est prioritaire pour McCourt qui a commencé à bâtir sa fortune dans l'immobilier. « C'est un stade incroyable, s'enflamme l'homme d'affaires qui a assisté, incognito, à plusieurs matches à Marseille. L'atmosphère est fantastique. Cette enceinte a une énergie folle, des supporters en transe. Quel avantage pour une équipe ! » McCourt et sa bande veulent réanimer le Stade-Vélodrome et en faire une source de profits. Les buvettes, les restos, les loges et les boutiques doivent cracher des euros. Mais cette réalité économique est suspendue à la propriété du stade. Pour l'instant, Frank McCourt n'a pas l'intention de le racheter, ni même peut-être les moyens. Et la mairie, encore dirigée par Jean-Claude Gaudin jusqu'en 2020, ne veut pas vendre. Il faut donc renégocier un loyer qui puisse permettre à l'OM de dégager des bénéfices d'exploitation. On en est loin actuellement. Le club paie 4 M€ de part fixe à la Ville (plus 20 % au-dessus de 20 M€ de recette billetterie). Ce contrat s'achève en juin prochain. Les négociations risquent d'être tendues entre la volonté baissière des nouveaux dirigeants et la volonté d'augmentation des politiques. La chambre régionale des comptes préconise ainsi de doubler la part fixe actuelle, soit 8 M€ par an. Cette année, la Ville doit en effet verser 15,7 M€ à Arema qui gère le Stade-Vélodrome dans le cadre du PPP (partenariat public-privé). L'enceinte coûte déjà plus de 43 000 € par jour au contribuable marseillais. Certains pousseraient à la vente. « Ce n'est pas un problème que l'OM ne soit pas propriétaire du stade, confiait récemment McCourt. On reparlera de ce sujet dans le futur. La propriété d'un stade ne fait pas gagner des matches. » Pour sauver la face et dépasser les 20 000 abonnés pour la seconde partie de saison, une nouvelle campagne devrait avoir lieu avec des prix cassés et attrayants avant Noël.

L'HIVER POUR CORRIGER, **L'ÉTÉ POUR INVESTIR**

Pour doper les abonnements et regonfler le moral des tribunes, Franck McCourt pourrait avancer quelques noms de nouveaux joueurs ou d'un nouvel entraîneur de prestige d'ici à la fin de l'année. Le mercato d'hiver sera sans doute un marqueur de la nouvelle gouvernance. Il devrait être l'œuvre du nouveau directeur sportif, et donc probablement de Luis Campos. Le Portugais aurait déjà quelques idées. Il s'orienterait sur un marché de correction selon la situation sportive de l'OM à mi-saison. Franck McCourt est capable de dégager quelques dizaines de millions d'euros dès à présent, mais la centaine promise sera plutôt injectée sur le futur marché d'été. Le premier signe fort, en janvier prochain, sera de garder Lassana Diarra au moins six mois de plus. Le capitaine phocéen ne cache pas qu'il guettera encore la bonne opportunité financière à l'étranger. Il reste toujours sous le coup de sa condamnation de 10 M€ envers le Lokomotiv Moscou. À trente et un ans, il espère toujours le jackpot du côté de la Chine, comme l'ex-Parisien Ezequiel Lavezzi qui, en février 2016, avait signé au Hebei China Fortune pour 13 M€ de salaire net par an, jusqu'en 2018). La Turquie et les Émirats arabes unis sont deux eldorados que l'ancien Madrilène vise également. Mais McCourt se ferait fort de le convaincre de rester. ■

DIX CHOSES À SAVOIR SUR...
HIROKI SAKAI

Arrivé cet été à l'OM en provenance d'Hanovre, l'international japonais, a disputé tous les matches comme titulaire au poste de latéral droit.

1 UN ENFANT DE NAKANO. Hiroki est né le 12 avril 1990. Mais, contrairement à ce qui est écrit sur nombre de sites Internet, ce n'est pas à Kashiwa qu'il a vu le jour, mais à Nakano, dans la préfecture de Nagano, là où furent organisés les JO d'hiver en 1998. Résidant dès sa plus tendre enfance à Kashiwa (l'erreur vient peut-être de là), il rejoint à huit ans le club de la ville. À onze, il s'entraîne avec l'équipe satellite du Kashiwa Reysol, où il va gravir les échelons jusqu'à devenir pro. Il compte un homonyme dans le football japonais, le latéral gauche et international Gotoku Sakai (25 ans), qui évolue cette saison à Hambourg. Les deux joueurs n'ont aucun lien de parenté.

2 L'EUROPE À SEIZE ANS. À seize ans, le néo-Marseillais s'envole pour l'Europe et la France où il participe au printemps 2006 au tournoi international de Montaigu. L'équipe cadets du Japon y termine sixième sur les huit nations engagées. Deux ans plus tard, il revient sur le Vieux Continent et prend part au réputé tournoi de Villarreal. Le Japon décroche la médaille de bronze après avoir vaincu Liverpool, l'Ajax Amsterdam et le Celtic Glasgow.

3 UN COURT EXIL AU BRÉSIL. Tel un étudiant, Sakai part faire ses gammes entre juin et novembre 2009 au Mogi Mirim Esporte Clube, le club présidé par Rivaldo, Ballon d'Or 1999, pensionnaire du Championnat Paulista. Deux ans après ce passage discret au pays du football « samba », il sera sur le point d'y retourner. Auteur du but de Kashiwa contre le Santos FC en demi-finales de la Coupe du monde des clubs (1-3), il aura droit aux félicitations du coach adverse, Muricy Ramalho. Qui songera même à le recruter...

4 MEILLEUR ESPOIR MASCULIN. Passé professionnel en 2010, Hiroki participe à la remontée immédiate du Kashiwa Reysol en Première Division japonaise. L'année suivante et dans la foulée de cette promotion, Sakai et son club remportent la J-League. Passé avec succès du poste de défenseur central à celui d'arrière droit, il figure dans le onze type de la saison et est élu meilleur espoir (rookie) du Championnat, une distinction individuelle récompensant le meilleur débutant en J-League.

5 TROP SUR LA RÉSERVE. En 2014, lors de la dernière Coupe du monde au Brésil, son sélectionneur, l'Italien Alberto Zaccheroni, a pointé publiquement du doigt son humilité. « Ne dis pas trop pardon ou désolé », lui a-t-il gentiment conseillé. Une autre manière peut-être de lui demander de muscler son jeu ?

6 HONORÉ PAR LA FIFA. En janvier 2012, un mois après avoir brillé au Mondial des clubs avec le Kashiwa Reysol, Hiroki fait partie d'un groupe de treize espoirs constitué par la FIFA. Il y côtoie Thiago Alcantara et Julian Draxler. À l'époque, les experts de la FIFA le comparent au Brésilien du Barça Daniel Alves et mettent en exergue ses qualités de débordement et de centreur. Six mois plus tard, il sera transféré en Bundesliga, à Hanovre, pour 1 M€, et s'engagera pour trois ans (plus une année optionnelle).

DÈS SON ARRIVÉE, L'INTERNATIONAL JAPONAIS A TENU À SUIVRE DES COURS DE FRANÇAIS POUR ACCÉLÉRER SON INTÉGRATION.

7 LA FLAMME OLYMPIQUE. Appelé en équipe nationale olympique dès 2011, il a participé au tournoi final 2012 de Londres. Titulaire du onze bâti par Takashi Sekizuka, il a vécu la belle aventure des jeunes Japonais, participant aux six rencontres de cette équipe qui a terminé quatrième après avoir été battue 2-0 par la Corée du Sud en match de classement. Il a notamment disputé la demie perdue 3-1 contre le Mexique, futur champion olympique.

8 UN SAMOURAÏ BLEU. Depuis le 23 mai 2012 et un match de Kirin Cup remporté face à l'Azerbaïdjan (2-0), Hiroki Sakai est international japonais A, autant dire un Blue Samourai, le surnom des joueurs nippons. À ce jour, il a livré une trentaine de rencontres avec son équipe nationale. Présent lors de la Coupe des Confédérations 2013 au Brésil (2 matches disputés), il n'est pas entré en jeu un an plus tard lors de la phase finale de la Coupe du monde. En 2016, en revanche, il a été de tous les rassemblements de Vahid Halilhodzic, le sélectionneur depuis 2015.

9 UN VRAI POLYGLOTTE. Dès son arrivée à Hanovre, en 2012, lors du stage d'avant-saison au Portugal, Sakai s'est adjoint un interprète afin d'accélérer son processus d'intégration. Ce traducteur était présent le long du terrain, même durant les matches. Désormais, en plus du japonais, Hiroki parle anglais et allemand et apprend le français depuis son arrivée à l'OM.

10 LE DEUXIÈME NIPPON À L'OM. Avant lui, seul le latéral gauche Koji Nakata (15 matches en 2005-06) avait porté les couleurs du club phocéen. À l'époque, l'entraîneur, Philippe Troussier, ancien sélectionneur français du Japon, avait été à l'origine de sa venue. Sakai a rejoint la Provence en étant libre. En effet, après quatre ans passés en Bundesliga avec Hanovre (92 matches, 2 buts), le défenseur avait attendu de savoir si son club descendrait ou non avant de renouveler son contrat. Hanovre ayant terminé lanterne rouge, il a alors choisi de rallier la Ligue 1. La saison dernière, le bi-hebdomadaire *Kicker* lui avait attribué la note moyenne de 4,04 sur 10. À propos de son passage en Bundesliga, Sakai déclarait : « Beaucoup de Japonais jouent ou ont joué en Bundesliga ces dernières années, mais seuls Kagawa et Kiwotake ont réussi », en rappelant qu'il « fallait plusieurs mois pour y trouver ses marques ». ■ **FRANK SIMON**

(AVEC A. ME. ET SH.T.)

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

… ET À LA FIN C'EST **PARIS** QUI GAGNE !

Toutes compétitions et terrains confondus, face au PSG, l'OM reste sur dix défaites. Et sur six revers au Parc rien qu'en Championnat. Le classique a perdu de son équilibre.

PARIS-SG / MARSEILLE

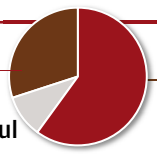
Dimanche 23 octobre, à 20h45,
Au Parc des Princes

LE PSG 2 À 2

Les 10 derniers PSG-OM en Ligue 1

2006-07	5e j.	Paris-SG - Marseille	1-3
2007-08	7e j.	Paris-SG - Marseille	1-1
2008-09	28e j.	Paris-SG - Marseille	1-3
2009-10	26e j.	Paris-SG - Marseille	0-3
2010-11	12e j.	Paris-SG - Marseille	2-1
2011-12	31e j.	Paris-SG - Marseille	2-1
2012-13	26e j.	Paris-SG - Marseille	2-0
2013-14	27e j.	Paris-SG - Marseille	2-0
2014-15	13e j.	Paris-SG - Marseille	2-0
2015-16	9e j.	Paris-SG - Marseille	2-1

BILAN

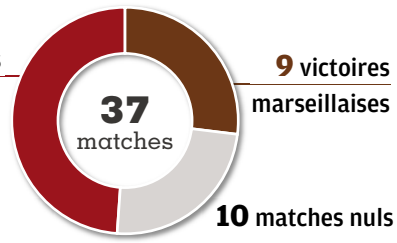


3 victoires Marseille
1 nul
6 victoires Paris-SG

15 buts pour le Paris-SG

13 buts pour Marseille.

LE BILAN DES CONFRONTATIONS EN LIGUE 1



18 victoires parisiennes
9 victoires marseillaises
10 matches nuls

53 buts pour le Paris-SG

38 buts pour Marseille

5

Blaise Matuidi, Maxwell, et Javier Pastore ont en commun d'avoir participé aux cinq dernières confrontations du Parc des Princes en Ligue 1.

4

Le nombre de buts inscrits par Pedro Miguel Pauleta, meilleur buteur de tous les PSG-OM de l'histoire de la Ligue 1.

DE L'IMPORTANCE DU PREMIER BUT

L'équipe qui a ouvert le score en Ligue 1

		minute du premier but	
2006-07	Marseille	7e	V
2007-08	Marseille	10e	N
2008-09	Marseille	24e	V
2009-10	Marseille	15e	V
2010-11	Paris-SG	9e	V
2011-12	Paris-SG	6e	V
2012-13	Paris-SG	11e	V
2013-14	Paris-SG	50e	V
2014-15	Paris-SG	38e	V
2015-16	Marseille	30e	D

SOUS LES YEUX DE MARCO VERRATTI, RÉMY CABELLA TENTE D'ÉCHAPPER À THIAGO SILVA.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

7

Le record de buts sur un match pour le PSG. Il renvoie au succès 4-3 des Parisiens le 7 avril 1979 avec des réalisations de Bureau, Dahleb, Armando Bianchi et Carlos Bianchi, côté parisien, et de Berdoll (doublé) et Buigues, chez les Olympiens

9

Le nombre de fois où le PSG s'est imposé 2-1, score le plus fréquent des confrontations devant le 2-0 (6 fois) et, à égalité, le 1-1 et le 0-0 (5 fois).

40

Le nombre d'avertissements distribués sur les dix dernières rencontres : 24 pour les Marseillais, 16 pour les Parisiens, auxquels s'ajoutent deux expulsions côté parisien (Zoumana Camara en 2009 et Mohamed Sissoko en 2012).

LE PREMIER PSG-OM

36e journée

Le 17 mai 1972,
Paris-SG - **Marseille** : **1-2** (0-2).

Spectateurs : 14 140.
Arbitre : M. Coquerille.
Buts : Bras (60e) pour le Paris-SG ; Kula (2e), Novi (23e) pour Marseille.
Paris-SG : Delhummeau - Djorkaeff, Mitoraj, Arribas, Rostagni - Guignedoux, Leandri - Bras, Prost, Leonetti, Hallet (Rémond, 75e). **Entr. :** Phelippon.
Marseille : Carnus - Lopez, Bosquier, J. Zvunka, Bracci - Novi, Kula - Couécou, Gress, Skoblar, Verdonk (Hodoul, 80e). **Entr. :** Zatelli.

LYON

LE CHARME DE L'ANCIEN

L'OL s'est fait le champion du retour d'ex-joueurs du club dans son organigramme ou son staff. Avec un réel savoir-faire, mais également quelques grincements de dents. **TEXTE** DAVE APPADOO

Et la réponse fusa comme une volée de la belle époque : « Je m'occupe, entre autres, du club des légendes de l'OL, mais moi, j'ai mouillé le maillot pour l'OL. » Bernard Lacombe n'aime pas trop qu'on le chauffe et l'a fait savoir dans *le Progrès* après que Gérard Houllier a réduit son rôle désormais à celui de simple responsable des anciens de l'OL. Une pique qui n'a pas fini de diffuser son poison, mais contre laquelle « Nanard » s'est empressé de brandir son bouclier le plus sûr : lui a porté les couleurs de Lyon, pas Houllier. Car, à l'Olympique Lyonnais, cette politique des anciens joueurs reconvertis au sein du club est une véritable culture. C'est simple, avec dix-neuf « ex » en poste aujourd'hui, Lyon se veut, et de loin, le premier club de Ligue 1 en la matière, loin devant Montpellier, autre place traditionnellement forte du genre. « On a juste regardé ce qui se faisait ailleurs dans les grands clubs européens, et on a compris que cela avait un sens, raconte Bernard Lacombe, conseiller de Jean-Michel Aulas. Quand le président est arrivé à la tête de l'OL, en 1987, il a fait appel à Raymond Domenech et moi-même pour relancer le club qui était alors en Deuxième Division. Ç'a été déterminant pour s'appuyer sur le vivier local, et c'est avec la génération Bruno Ngotty que l'on est remontés en 1989 et que l'on se qualifie pour l'Europe dès 1991. » Avec ce ticket « local » Lacombe-Domenech gagnant quasiment d'entrée, Jean-Michel Aulas adopte une ligne de conduite de reconversion des « anciens » dont il ne déviera presque plus. « C'est vrai que le président y attache vraiment de l'importance, confirme Claudio Caçapa, aujourd'hui adjoint de Bruno Genesio, en charge de la défense. Quand je suis repassé à Lyon, à l'occasion d'une finale de Coupe après mon départ, il m'avait tout de suite dit que je reviendrais un jour au club. Ça touche forcément. C'est aussi pour ça que je n'ai pas hésité une seule seconde quand le club m'a appelé en décembre dernier. » O.K. mais, forcément, on se demande : au-delà du romantisme, en quoi est-ce si utile de s'appuyer sur des anciens de la maison ?

> « ON SE COMPREND TOUS, CAR ON A VÉCU DES CHOSES TRÈS FORTES ICI ENSEMBLE »
> **Cris, en charge des U19**

« LA MÊME MENTALITÉ, LES MÊMES EXIGENCES. » Ainsi posée, la question pourrait presque chatouiller sur les bords du Rhône où l'on trouve l'idée un peu réductrice. « Il ne suffit pas d'être estampillé OL pour prétendre y exercer une fonction », clarifie d'emblée Bruno Genesio. Et le coach de l'équipe première de poursuivre : « J'admets que cela m'agace un peu que l'on puisse penser, pour prendre mon cas personnel, que j'ai été choisi uniquement parce que je suis au club depuis mon plus jeune âge. Qui peut croire sérieusement que le président Aulas, qui est là depuis trente ans, peut faire des choix aussi importants uniquement sur ce genre de critères ? ». O.K., O.K., mais le fait que Bruno Genesio connaisse très bien les cadres de l'équipe depuis leur adolescence a certainement pesé dans le choix présidentiel, l'hiver dernier, quand le vestiaire était à cran, non ? « Je ne dis pas le contraire, convient le technicien gone. Mais j'en reviens toujours à la même chose : il faut de la compétence. Sinon, n'importe quel animateur local suffirait et il n'y aurait pas besoin de se casser la tête. Et ce que je dis, je le pense pour tous les autres membres du club qui œuvrent chaque jour aux performances de l'OL. » La chose étant clarifiée, on peut donc tâcher de comprendre pourquoi le club vice-champion de France opère avec des hommes passés sous ses couleurs. « On se comprend tous, car on a vécu des choses très fortes ici ensemble, nous dit Cris, aujourd'hui en charge des U19. On a la même mentalité, les mêmes exigences, on sait que tout le monde est sur la même longueur d'onde, et ça rend l'institution plus forte encore. » Florian Maurice, icône locale des années 90, aujourd'hui en charge du

L'ESPRIT CLUB DE NICOLLIN

Montpellier est, des dix-neuf autres formations de L1, celle qui compte le plus d'anciens joueurs. Le PSG, lui, est bon dernier à ce classement.

MONTPELLIER 13
Pascal Bailly, Bruno Carotti, Patrick Chauvry, Philippe Delaye, Serge Delmas, Dominique Deplagne, Nenad Dzodic, Frédéric Garny, Bruno Martini, Frédéric Mendy, Michel Mézy, Romain Pitau et William Prunier.

LILLE 12
Stéphane Adam, Patrick Collot, Emmanuel Coquelet, Christophe Demougeot, Patrick Deschodt, Stéphane Dumont, Jean-Pierre Mottet, Stéphane Pichot, Michel Titeca, Jean-ClaudeVandale, Jean-Michel Vandamme et Grégory Wimbée.

NANCY 11
Pablo Correa, Gaston Curbelo, Paul Fischer, Nicolas Florentin, Patrick Gabriel, Damien Gregorini, Vincent Hognon, Éric Martin, Patrick Moreau, Abdeslam Ouaddou et Paco Rubio.

SAINT-ÉTIENNE 10
Laurent Batlles, Lilian Compan, Philippe Durieu, Jérémie Janot, Thierry Oleksiak, Lionel Potillon, Jean-Philippe Primard, Hervé Revelli, Dominique Rocheteau et Julien Sablé.

ANGERS 9
Olivier Auriac, Abdel Bouhazama, Yohan Eudeline, Serge Le Dizet, Arnauld Lucas, Stéphane Moulin, Olivier Pickeu, Patrice Sauvaget et Laurent Viaud.

MARSEILLE 9
Pancho Abardonado, Basile Boli, François Brisson, Jean-Charles De Bono, Jean-Philippe Durand, Jean-Marc Ferreri, Michel Flos, Franck Passi et Laurent Spinosi.

BORDEAUX 7
Patrick Battiston, Matthieu Chalmé, Jean-Luc Dogon, Philippe Lucas, Ullrich Ramé, Yannick Stopyra et Marius Trésor.

GUINGAMP 7
Jean-Baptiste Bescond, Stéphane Carnot, Fabrice Colleau, Sébastien Jaffre, Nicolas Laspalles, Claude Michel et Ronald Thomas.

NANTES 7
William Ayache, Charles Devineau, Samuel Fenillat, Willy Grondin, Éric Loussouarn, Olivier Monterrubio et José Touré.

RENNES 7
Éric Atta, Philippe Barraud, Pierrick Hiard, Patrick Rampillon, Christophe Revel, Mikaël Silvestre et Cédric Vanoukia.

LORIENT 6
Benjamin Genton, Stéphane Le Garrec, Arnaud Le Lan, Christophe Le Roux, Stéphane Pédron et Sylvain Ripoll.

METZ 6
Frédéric Arpinon, David Fanzel, Philippe Gaillot, Philippe Hinschberger, Sylvain Marchal et Christophe Marichez.

NICE 6
Émerse Faé, Fréderic Gioria, Lionel Letizi, Thierry Malaspina, Jean-Philippe Matio et Alain Whatelet.

TOULOUSE 6
Anthony Bancarel, Michael Debève, Jean-Christophe Debu, Stéphane Lièvre, Rémy Loret et Jean-François Soucasse.

CAEN 5
Jean-Marc Branger, Xavier Gravelaine, Jean-François Péron, Fred Petereyns et Greg Proment.

DIJON 5
Stéphane Jobard, Sébastien Larcier, David Linares, Grégory Peres et Florent Perraud.

BASTIA 4
François Ciccolini, Hervé Sekli, David Suarez et Benoît Tavenot.

MONACO 4
André Amitrano, Manuel Dos Santos, Sylvain Legwinski et Gérald Passi.

PARIS-SG 3
Zoumana Camara, Thierry Morin et Pierre Reynaud.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UNE GRANDE FAMILLE

Conseiller du président : **Bernard Lacombe.**
Responsable du recrutement : **Florian Maurice.**
Régisseur : **Guy Genet.**
Directeur OL Promotion : **Serge Bex.**
Consultants OLTV : **Jérémy Berthod** et **Claude-Arnaud Rivenet.**
Entraîneur : **Bruno Genesio.**
Entraîneur dédié à la défense : **Claudio Caçapa.**
Responsables du CFA : **Maxence Flachez** et **Stéphane Roche.**
Entraîneurs des gardiens du CFA : **Gilles Rousset.**
Entraîneur des U19 : **Cris.**
Adjoint des U19 : **Joël Fréchet.**
Adjoint des U17 : **Pierre Chavrondier.**
Entraîneur des U16 : **Laurent Courtois.**
Entraîneur des U15 : **Christian Bassila.**
En charge des jeunes gardiens : **Grégory Coupet.**
Préparateur physique des féminines : **Cédric Uras.**
Directrice du centre de formation des féminines : **Sonia Bompastor.**

BERNARD PAPON

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GILLES ROUSSET, BERNARD LACOMBE, BRUNO GENESIO OU CLAUDIO CAÇAPA : QUATRE « EX » QUI COMPTENT ENCORE À L'OL.

ANTHONY RÉVEILLÈRE, SONNY ANDERSON, CRIS, FLORIAN MAURICE, FLEURY DI NALLO ET SONIA BOMPASTOR : TOUS UNIS DERRIÈRE LE PRÉSIDENT AULAS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

recrutement, complète : « On travaille tous avec la même sensibilité, car on sait ce qu'est la tradition ici. Concrètement, depuis toujours Lyon a aimé les joueurs créatifs, vifs, techniques et intelligents. C'était déjà le cas dans les années 60 avec les Nestor Combin, Fleury Di Nallo, Aimé Mignot, dans les années 70 avec Serge Chiesa et Bernard Lacombe, ou encore ma propre génération avec les Ludovic Giuly, Franck Gava et autres. Ça veut dire que, dans la détection, dans la formation ou dans le recrutement, l'ensemble des gars en place va chercher des joueurs qui répondent à cette tradition-là. » « Et le fait de bien se connaître facilite la communication, ajoute Genesio. Il y a beaucoup de clubs où les choses sont très compartimentées et où le coach de la première ne croise jamais celui des U17. Ici, c'est évidemment très différent, du fait aussi de nos liens. Les informations concernant les équipes de jeunes remontent très régulièrement, et, inversement, je vais y jeter un œil très souvent. Parce que c'est la tradition ici. Et le fait d'être passé par l'OL avant vous aide à intégrer ça. »

LACOMBE : LA FIGURE HISTORIQUE. Bien entendu, dans cette galaxie lyonnaise, un personnage plus que tout autre joue un rôle essentiel dans cette « culture OL » : Bernard Lacombe. « C'est vraiment lui qui diffuse ça à tous ceux qui passent au club, estime Sidney Govou, revenu faire ses classes d'entraîneur jusqu'à la saison dernière. Il te raconte plein de choses sur l'histoire de l'OL, et c'est vraiment avec lui que tu réalises que ce n'est pas un club comme les autres. Il te le fait aimer, tu n'es pas simplement de passage. Et puis, c'est la figure historique ici. Quand tu regardes les grands clubs européens, tu t'aperçois qu'ils ont en commun d'être incarnés. Pour asseoir l'autorité de l'institution, c'est hyper important. Et là, ça marche d'autant mieux que le président est le même depuis trente ans et que, un peu partout dans le club il y a plein d'autres anciens en place depuis longtemps. C'est une véritable force. Moi qui suis passé par un club comme Évian-Thonon-Gaillard, où il ne devait y avoir qu'un seul Savoyard dans l'équipe et où ça ne reposait quasiment que sur la famille Dupraz, j'ai vu la différence. Quand il n'y a pas un socle historique suffisamment important, ça peut être compliqué. » Bernard Lacombe ferait presque mine de s'excuser de son influence : « Je me demande parfois si mes histoires ne cassent pas les oreilles de certains. Mais, que voulez-vous, je le fais sans calcul, je parle avec mes tripes, car ça me semble important. » Mais ne surtout pas réduire le rôle du meilleur goleador français de l'histoire du Championnat (255 buts) à celui d'un simple griot gouailleur local.

« CETTE IDENTITÉ LYONNAISE EST AUSSI UN ATOUT POUR CONVAINCRE UN JOUEUR DE VENIR »
Bernard Lacombe

« Ma connaissance profonde du club a sans doute été déterminante sur le dossier Sonny Anderson, abonde l'intéressé. Évidemment, il a fallu que la direction soit disposée à mettre le prix. Mais il a ensuite fallu convaincre Sonny, qui était au Barça et courtisé par plein de clubs. Je lui ai dit : "Ici, un avant-centre marque toujours plein de buts. C'est un stade fait pour ça, une pelouse idéale et un public qui pousse. C'est fait pour un joueur comme toi." Et ç'a contribué à le décider. D'ailleurs, cette identité lyonnaise dont vous parlez est aussi un atout pour convaincre un joueur de venir ; car il sait qu'il y a une vraie stabilité, des gens en place depuis longtemps. » Mais, pour beaucoup, la présence du conseiller dépasse encore davantage ce cadre. « Bernard, c'est un personnage très important à Lyon, et pas seulement au club, nous souffle une voix de l'OL. Il est connu dans toute la ville, est ami avec tout le monde. Il est arrivé plusieurs fois qu'il aille voir ses copains flics pour régler discrètement une affaire ou un litige qui concernait un joueur lyonnais. C'est aussi grâce à son entregent que Lyon parvient à ne pas avoir trop d'histoires qui pourraient faire du bruit. »

UNE IDENTITÉ TROP MARQUÉE ? Pourtant, à défaut de gros scandale façon « fiotte, chicha et Periscope », l'OL recèle sa part de petites histoires dont un certain nombre serait peut-être l'envers de la médaille de cette culture lyonnaise : et si ce club avait du mal à s'ouvrir à l'extérieur ? « Ces légendes urbaines sur une prétendue mafia lyonnaise, je n'en peux plus, s'emporte Bruno Genesio. Ça voudrait dire quoi ? Que l'on saque un non-Lyonnais, qu'on ne l'accepte pas ? C'est faux ! Regardez comment un Joël Bats est devenu un historique du club alors qu'il n'en a jamais porté les couleurs. Pourtant, il était convoité et il a quand même choisi d'être chez nous depuis plus de quinze ans. C'est peut-être parce que l'accueil n'a pas dû être si déplorable que ça, non ? » Il n'empêche, certains nouveaux venus n'ont pas eu la partie facile. Mapou Yanga-Mbiwa a dû mettre les choses au point lui-même l'an passé, Claudio Beauvue, lui, est carrément allé ailleurs voir si l'herbe est plus accueillante, tandis que Mathieu Valbuena semble payer encore son double péché originel, celui d'être le mieux payé du vestiaire à son arrivée et celui de la sextape qui a mis Benzema, l'enfant chéri de l'OL, à l'écart des Bleus depuis bientôt un an. « Je suis partagé sur cette question, raconte Govou. Effectivement, ces derniers temps, le vestiaire n'a peut-être pas toujours été facile d'accès, mais est-ce que c'est dû à la forte identité lyonnaise ou plus simplement à l'effet de bande d'un groupe de jeunes qui a eu les clés de l'équipe à un moment où le club ne pouvait plus trop recruter et devait s'appuyer sur ses jeunes ? Je penche pour la seconde hypothèse. » Pourtant, selon Flo Maurice, gone de chez gone, Lyon n'est sans doute pas un club facile d'accès. « Je veux bien entendre les critiques sur notre manque d'ouverture. Il y a une part de fantasme, c'est certain, mais il doit y avoir une part de vrai aussi. Nous sommes très lyonnais, la structure du club accentue cette identité, et comme les résultats ont été au rendez-vous, cela ne nous a sans doute pas incités à trop nous ouvrir. Pourtant, c'est nécessaire pour avancer. Par exemple, quelqu'un comme Gérald Baticle apporte énormément. » L'influence extérieure qui fait parler d'elle en ce moment porte un autre nom que celui de l'ancien buteur d'Auxerre. Car, mine de rien, la sortie de Gérard Houllier, qui s'est offert un hat-trick en allumant Lacombe, Genesio et Maurice, ressemble à l'amorce d'un virage. Personne ne peut croire que ce flingage s'est fait sans l'aval de Jean-Michel Aulas... Après avoir eu si souvent la peau de nouveaux (Perrin, Puel...), les remparts de l'OL version « canal historique » sont peut-être en train de se lézarder sous la pression extérieure et l'envie présidentielle d'ouvrir les portes, comme il l'a implicitement confirmé dans *L'Équipe* vendredi en parlant de Gérard Houllier : « On profite de ses réseaux, à Red Bull comme à l'UEFA. » Avant de conclure lapidaire sur l'arbitrage de son conflit avec Lacombe : « C'est déjà choisi. Le fait que Gérard soit revenu montre le sens de l'histoire... » ■ D. A.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SONIA BOMPASTOR, UNE INTERNATIONALE À LA TÊTE DU CENTRE DE FORMATION DES FÉMININES.

_Grégory Coupet

« C'EST BEAU, CETTE MÉMOIRE »

Le septuple champion de France s'occupe des jeunes gardiens du club. Pour lui, c'est tout sauf un hasard si autant d'anciens reviennent à l'OL.

« Huit ans après votre départ de l'Olympique Lyonnais, pourquoi être revenu ?

Je suis de retour à la maison, et c'est un sentiment génial. Pourtant, ce n'était pas évident, car, il y a quelques années, ma famille et moi avions fait un choix de vie totalement différent et un retour à Lyon n'était pas forcément au programme. Mais, voilà, aujourd'hui j'ai le sentiment d'être revenu là où je dois être. Et je pense être là pour longtemps.

Comment expliquer qu'il y ait autant d'anciens joueurs de l'OL qui reviennent au club après leur carrière ?

Il existe un très fort sentiment d'appartenance. Quand on passe ici un jour, en général, on y est lié pour toujours. Et ce ne sont pas que des mots. Par exemple, Enzo Reale, qui a été formé chez nous, n'avait plus de club cet été après son passage à Clermont. Eh bien, l'OL lui a ouvert les portes pour qu'il puisse s'entraîner dans de bonnes conditions et se maintenir dans la meilleure forme possible pour pouvoir rebondir. S'il y a quelque chose que l'on peut faire, on le fait toujours. Il y a quelque chose de l'ordre de la famille ici, et on n'oublie personne de notre histoire. Ceux qui ont conquis des trophées comme n'importe quel autre. Par exemple, le Parc OL comporte des loges spécialement destinées aux anciens joueurs lyonnais. C'est un vrai signe, je trouve. À l'heure du foot-business, c'est beau cette mémoire.

D'où vient cette volonté d'avoir une identité lyonnaise forte à travers la présence d'anciens du club ?

Déjà, du président Aulas. On peut dire ce que l'on veut, mais c'est un bâtisseur hors pair. Et il sait que, pour bâtir comme il faut, on a besoin de la continuité et de la constance. Et quoi de mieux pour ça que de s'appuyer sur des gens qui connaissent les rouages du club ? C'est finalement de la pure logique. Et puis, il y a Bernard Lacombe, qui joue un rôle essentiel dans cette culture. C'est lui qui assure la transmission, qui donne à tous ceux qui passent l'envie d'aimer ce club. Mais bon, raconté comme ça, on a l'impression que je parle d'une association qui fait de l'accueil social. *(Rire.)* Non, il y a évidemment une exigence de résultats qui est très forte, et cette mise en place d'anciens du club est au service de cette recherche d'excellence. Car il y a ici une mentalité de vainqueurs due aux résultats qu'on a eus il y a quelques années.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MÊME UN ANCIEN STÉPHANOIS COMME GRÉGORY COUPET A FAIT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS SA MAISON, C'EST DIRE…

En quoi, le fait d'être un ancien du club vous aide concrètement à y être plus performant dans vos nouvelles fonctions ?

On ne va pas se mentir, on fait les choses bien mieux quand on se sent bien. Et on se sent bien à l'OL, car on y a tous nos repères. Les gens y sont en place depuis longtemps, et pas seulement dans le secteur sportif. Au niveau de l'intendance, des cuisines et autres, beaucoup de gens travaillent pour le club depuis très longtemps. Forcément, il y a une chaleur qui se dégage. Et, à l'arrivée, ça donne un club pour lequel on a de l'amour. Vraiment. Du coup, on se donne tous un peu plus encore que pour une institution à laquelle on serait indifférent. Le travail est mieux fait, et je peux le voir avec les gamins dont je m'occupe.

« ON FAIT LES CHOSES BIEN MIEUX QUAND ON SE SENT BIEN. ET ON SE SENT BIEN À L'OL »

C'est-à-dire ?

Mine de rien, que ce soit moi, Cris ou d'autres, on incarne quelque chose ici. Les gamins savent qu'on a gagné des titres. Donc, dès les compétitions de jeunes, ils ont envie de se montrer à la hauteur de ça, même s'ils doivent écrire leur propre histoire. C'est naturel d'avoir envie de briller devant un éducateur qui a fait une carrière dans le club de ton cœur.

Et quel est votre lien avec les autres "anciens" ?

Comme vous le dites, on a un lien. On a vécu des choses, construit une histoire et participé au développement de l'OL. On a beau avoir des personnalités différentes, on sait ce qu'on a mis en commun pour arriver à ce qu'on a fait. C'est cette unité de pensée de l'époque que l'on retrouve entre nous aujourd'hui. Il y a une façon de faire, une éthique de travail, des objectifs, qui sont communs à chacun d'entre nous. On sait qu'il n'y a aucun maillon de la chaîne qui sera plus fragile, moins exigeant. Ça aide tout le monde à se sentir plus fort, plus efficace. C'est le sens de tout ce que M. Aulas fait ici depuis bientôt trente ans. On l'a vu ajouter tous les ans un atout pour nous permettre de progresser, pierre après pierre, sans jamais se contenter de ce qu'il y avait. Cette recherche de progression permanente se répercute dans tout le reste du club. Et je crois que cette identité de l'OL, que personne ne peut nier aujourd'hui, c'est une belle réponse à tous ceux qui nous critiquaient quand on était au sommet en disant que ça n'avait pas le même cachet que dans d'autres clubs parce que, prétendument, on n'avait pas la même histoire. Non seulement il y a une histoire ici, mais il y a une vraie culture. » ■ D. A.

LA COMMUNION AVEC LES SUPPORTERS, FAÇON TFC POUR BODIGER, ÉDOUARD, BRAITHWAITE, BLIN, JULLIEN ET SOMALIA (DE GAUCHE À DROITE).

NICOLAS LUTTIAU

TOULOUSE

LA VIE MODE D'EMPLOI

Après le sauvetage miraculeux de la saison dernière, le TFC continue de bousculer la Ligue 1 et de faire tomber les têtes au Stadium. Par son énergie et son mode d'expression, Pascal Dupraz a redonné vie à tout un club. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER, À TOULOUSE

Un homme seul, casque à la main, glisse sur le parking VIP du Stadium. Il est 21 h 50, vendredi dernier, les bruits de la fête se sont évanouis. Son TFC vient de battre l'AS Monaco, la belle histoire se prolonge, Olivier Sadran enjambe une Suzuki vintage, met le contact et s'en va dans la nuit. Après un tel succès, le cinquième en neuf journées de Ligue 1, le président toulousain aurait pu parader devant les médias. À son habitude, l'entrepreneur a penché pour la retenue, serrant les mains en polo gris et jean, offrant des maillots à deux gamines de sa connaissance. Si lui compte ses mots, d'autres au club et dans son entourage ne les économisent guère pour décrire leur bonne humeur du moment et pour apprécier une quatrième place au classement. Le plus prolixe et le plus mordant, toutes catégories confondues, demeure Pascal Dupraz. Sa conférence de presse a une nouvelle fois bien nourri son auditoire. Parmi d'autres saillies, il y eut : « Définitivement, je ne sers à rien ! », « J'ai une équipe qui a davantage que du corps et du cœur », puis une pichenette au président du SUITE PAGE 36

Pascal Dupraz

« IL N'Y A PAS QUE DES ABRUTIS DANS LE FOOT »

L'entraîneur du TFC plaide pour un football plus ouvert, moins cadenassé, quitte à bousculer les habitudes de sa profession et à casser les codes.

« Les entraîneurs doivent-ils se décoincer, s'ouvrir ?
On n'est pas des chirurgiens ou des médecins, on fait du foot. Je me fais ramasser parce que j'ouvre le vestiaire aux caméras juste avant l'entrée sur le terrain. Où est le problème ? Le joueur pro est dans sa bulle, il vit entouré de caméras, vous croyez que ça va l'empêcher de faire son match, de produire un bon spectacle ?

Pourquoi votre sport est-il si refermé sur lui-même ?
Ce sont les coaches qui interdisent la présence des supporters aux entraînements. Ils ont peur de leur ombre. C'est totalement antinomique par rapport à notre boulot. On joue devant du monde, on espère que les tribunes soient pleines et il faudrait s'entraîner dans le calme absolu. S'il y a un peu de brouhaha, à condition que les supporters restent polis, où est le problème ? Certains collègues ne vont pas apprécier, mais, à mon poste et à mon âge, je n'ai pas besoin d'être consensuel. J'ai trois amis dans la vie, ils ne sont pas dans le football.

Dans la perception de votre profession, que vous ont apporté vos collaborations à Canal+ et Europe 1 ?
Cela m'a fait du bien. En tant qu'entraîneur de Ligue 1, j'avais tendance à devenir parano comme beaucoup de mes collègues. Or, si c'est étayé et fondé, il est normal qu'on nous critique puisque, parfois, on dit du bien de nous. Je m'emmerderais si on ne disait que du bien de moi.

Vous êtes malin, vous savez jouer avec votre image.
Je ne joue pas.

Pourquoi est-il nécessaire de renouer le lien avec le grand public ?
Nos salaires sont payés en bonne partie par les supporters qui achètent leur billet et par les téléspectateurs qui paient leurs abonnements aux chaînes de sport. Est-ce que je dis une connerie si je prétends qu'il nous faut être ouverts et enthousiastes ? C'est pourquoi je demande à mes joueurs, plutôt que de rentrer au vestiaire comme des goujats au coup de sifflet final, d'aller applaudir nos supporters, même en cas de défaite. Remercier notre public à la fin d'un match me paraît d'une logique élémentaire. Le football est aussi un moyen d'épanouissement. Notre mission est de donner des émotions. Il n'y a rien de plus valorisant que de voir les travées du Stadium pleines de gens qui nous encouragent jusqu'à la 94e minute et rentrent chez eux contents de notre production.

NICOLAS LUTTIAU

Ces derniers temps, vous avez la dent dure contre les consultants. Pourquoi ?
Les mêmes consultants qui me reprochent de voler la vedette à mes joueurs se plaignent que les conférences de presse des entraîneurs sont chiantes, sans vie. Il faut savoir… Mettons-nous à la place du supporter moyen qui vient au stade pour assister à un spectacle. Il a sa capacité d'analyse. Notre devoir est d'être vrai. Si, à la fin du match, le coach dit d'une voix terne : "On n'a pas eu de chance… Pourtant, on était bien en place. On fera mieux la prochaine fois…", alors que son équipe a emmerdé tout le monde, le supporter se dira il me prend pour un con ! Autant dire les choses. Ça m'est arrivé de lancer : "Les joueurs n'étaient pas descendus du bus", car on a pris un but au coup d'envoi. Ou : "Si on joue une mi-temps par match, on ne va pas gagner souvent."

Ou d'encourager vos joueurs à aller danser après la victoire face au Paris-SG…
De toute façon, ils seraient allés danser. Et ils avaient raison, à condition de privilégier le jus de pomme. Ce ne sont quand même pas des paroles extraordinaires ! Un coach plat, immobile, ça doit être chiant. Le football est un sport de mouvement. Il ne supporte pas d'être immobile.

Votre style de communication est aussi un mode de management ?
Dans mon management, je veux créer un climat favorable à l'épanouissement personnel et collectif. Il faut de la vie. Je ne me mets pas au-dessus des joueurs, je ne suis pas meilleur qu'eux. Je leur dis que j'ai fait plus de mauvaises passes dans ma petite carrière qu'eux tous réunis. Je suis le plus chanceux des entraîneurs amateurs *(NDLR : FC Gaillard en DH qui deviendra Évian-TG en L1).* C'est ce qui me qualifie le mieux. Beaucoup d'entraîneurs amateurs sont aussi bons que nous, mais n'ont pas la chance d'être dans la lumière. Les extraordinaires relations humaines que j'ai tissées toutes ces années dans un club amateur, je les reproduis chez les pros, car ce sont les mêmes populations, le même amour du football… Avec l'argent en plus. J'aime mon métier et je le montre.

Êtes-vous guetté par le risque de trop en faire ?
Ce n'est pas ça qui va me faire mourir. J'ai failli y passer à la suite d'un infarctus. Le vrai danger, il est là ! Ce n'est pas le jugement d'un journaliste ou d'un collègue qui va me tuer. Demain, si je ne fais plus de foot, je ferai autre chose. Ça me manquera, mais où est le problème ? Le temps que je passe dans le foot, j'ai envie de le vivre comme ça ! La lumière, je ne la réclame pas. Il se trouve que les médias viennent vers moi. Heureusement, aujourd'hui, il existe une conjonction de facteurs qui conduisent le président Sadran à me soutenir dans cette manière d'être. Quand, la saison passée, j'ai ouvert aux caméras la causerie du match du maintien à Angers, c'était pour le bien du club. Le président l'a compris. De toute façon, on ne va pas me faire changer, ça, c'est sûr ! Plus certains consultants me demanderont de me taire, moins j'aurai envie de le faire. Je ne fais pas ça pour exister, je suis comme ça.

Cela doit-il être un exemple pour les entraîneurs de L1 ?
S'il y avait davantage d'ouverture, le grand public connaîtrait mieux la vraie vie des footballeurs. Cela éviterait de se focaliser sur Untel qui roule trop vite, tel autre qui se filme en train de faire l'amour, tel autre qui ne chante pas *la Marseillaise,* etc. Notre sport, ce ne sont pas que les grosses bagnoles, les belles gonzesses et le pognon. Si on montrait les larmes d'un joueur pris aux tripes par son coach, les relations d'amitié dans le vestiaire, le foot quoi, ça évacuerait les critiques trop faciles sur ces mecs qui, pour la plupart, sont fantastiques. Je bosse avec des gamins géniaux qui débarquent, chaque matin, avec le sourire. Ils donnent leurs maillots et leurs pompes aux jeunes du centre de formation, ils sont d'une éducation remarquable, ils s'investissent dans des actions sociales, ils envoient de l'argent à leur famille… Un garçon comme Ola Toivonen est exceptionnel, il vient d'arriver chez nous, pourtant, il a pris tous les jeunes sous sa coupe. Contrairement à ce qu'a dit le président de la République, il n'y a pas que des abrutis dans le foot, il y a aussi des gens sensés.

« JE SUIS LE PLUS CHANCEUX DES ENTRAÎNEURS AMATEURS »

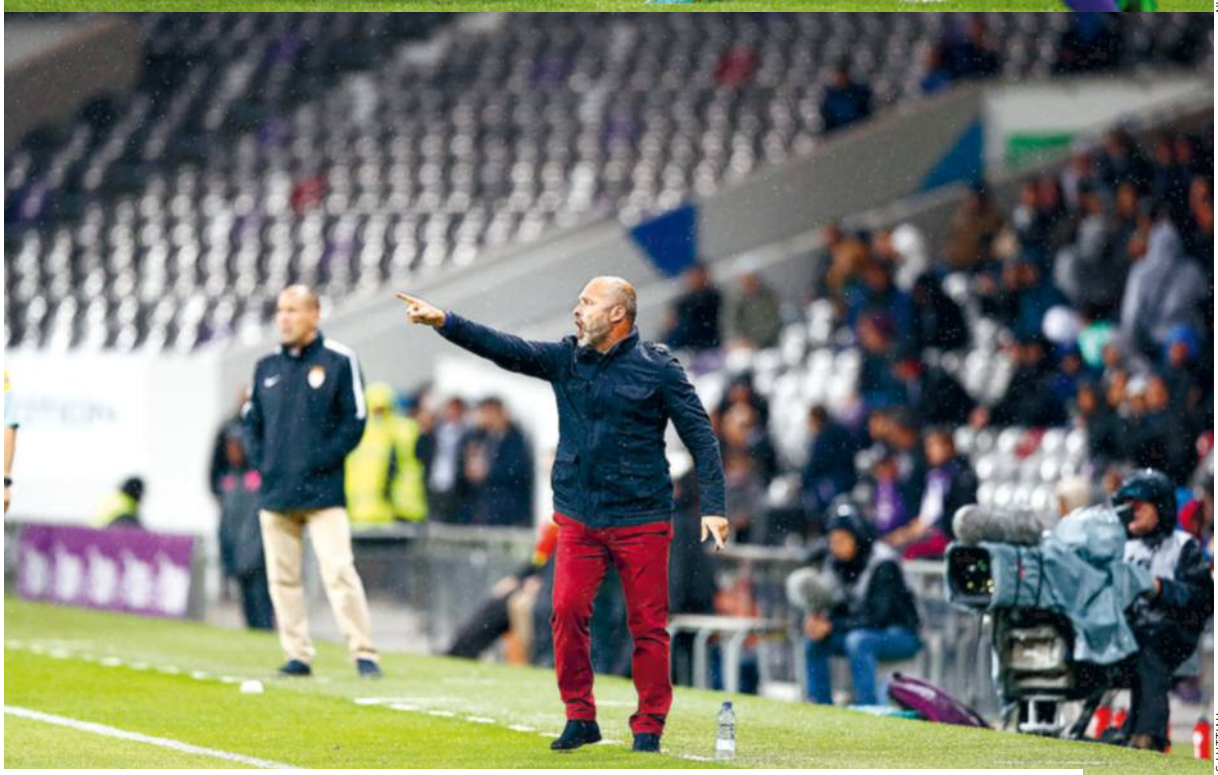
Dans une société médiatique qui a besoin de "héros", le football est aussi concerné. De grands techniciens tels Mourinho, Guardiola, Conte ou Klopp ont des personnalités très spectaculaires…
Je vis avec mon temps. Je m'habille comme en 2016 et la com fait partie de mon job. Demain, j'en ferai peut-être un business en donnant des conférences. Je reçois quatre ou cinq demandes d'entreprises par semaine. Les PDG de ces boîtes aiment sans doute mon mode de communication, mais je ne le fais pas exprès. » ■ C. L.

SUITE DE LA PAGE 34 SCO d'Angers, adversaire samedi prochain, gentiment qualifié de « marchand de sauciflard ». Les consultants télé, eux, ont été priés « de s'occuper de leurs miches », surtout de calmer leurs vacheries à son encontre. Le coach des Violets déborderait du cadre, volerait la vedette à ses hommes.

DES CHÈVRES À ZORRO. Vendredi soir, sur le banc de touche, Pascal Dupraz, pantalon rouge de bonne coupe et blouson cintré, n'en a pas rajouté, juste ses mains à plat qui claquent pour interpeller un joueur, ses poings qui boxent après chaque but. À la fin, il a veillé que chaque joueur, chaque membre du staff participent au long tour d'honneur, un rituel instauré « pour remercier notre public ». Dans le virage Brice-Taton, les Indians ont apprécié la révérence de leurs favoris et se sont approchés de la pelouse pour une communion de vive voix. La veille, Florian et Marco, les deux responsables du principal groupe de supporters du TFC, supervisaient à deux pas du stade la création de tifos pour le match. D'une même voix, ils décrivaient leur bien-être retrouvé : « Chaque semaine, il nous tarde tant que le prochain match arrive… Alors que, pendant des années, nous allions au stade à reculons. Ces derniers mois, le Téf est devenu un club vivant. »

> « LE COACH TRANSMET TANT D'ÉNERGIE AU QUOTIDIEN. IL APPORTE DE L'ÉLECTRICITÉ »
> **Martin Braithwaite**

NICOLAS LUTTIAU


NICOLAS LUTTIAU

PASCAL DUPRAZ ET SES TROUPES SE FONT UNE SPÉCIALITÉ DE FAIRE CHUTER LES TÉNORS DE LA L1. APRÈS LE PSG, C'ÉTAIT, VENDREDI DERNIER, AU TOUR DE MONACO ET DE VALÈRE GERMAIN DE S'INCLINER DEVANT BODIGER ET SES COÉQUIPIERS.

Dans le rôle du réanimateur, le duo ajuste illico Pascal Dupraz, l'homme de la remontada du printemps dernier, le Zorro qui a sauvé in extremis le club de la descente, le distributeur de maximes qui font sourire, le coach qui ouvre chaque entraînement au public et culbute la culture du secret de la maison. « Il a été l'électrochoc, poursuivent Florian et Marco, respectivement vingt-six et vingt-huit ans. C'est la superstar du Téf alors qu'il est là depuis sept mois et vient d'ailleurs. Il a tout explosé au club, remettant les sourires dans le vestiaire, les bureaux, les tribunes… Tout le monde a envie de le suivre, du jardinier au président. C'est un mec qui pense comme nous. » Eux apprécient l'amabilité des joueurs qui s'arrêtent pour un selfie, un mot sympa, ainsi que la nouvelle écoute de la direction. En Occitans de cœur, ils se régalent de la confiance accordée à des garçons du cru, doués et sans frime, tels Alban Lafont (17 ans), Issa Diop (19), Yann Bodiger (21), Alexis Blin (20) et Clément Michelin (19), tous alignés contre Monaco. Les banderoles brandies en février – « Les chèvres de M. Sadran », « To lose FC » et « On est en L2 » – par ces mêmes Indians face à des joueurs pris par la trouille sont définitivement au rebut.

AU GALOP SUR UN CHEVAL BLANC. Toison au vent et sourire permanent, Martin Braithwaite a déjà inscrit six buts cette saison. Son doublé face à Monaco confirme son rôle central dans l'élan produit par Pascal Dupraz qui l'a élevé au rang de capitaine en mars dernier. Les courses sans répit du Danois et son goût du duel éreintent les défenses. Tout en décontraction, il s'affiche en symbole de ce TFC extrait de la pénombre : « Le foot, c'est aussi un show. Les fans doivent repartir heureux. Cette mentalité doit beaucoup au coach. Il transmet tant d'énergie au quotidien. À chaque causerie, il trouve un nouvel axe pour nous motiver. Nous avons besoin d'émotions et de joie, lui en donne beaucoup. Il apporte de l'électricité. Tout le monde se rend compte que le Téfécé a changé. » L'arrière droit Steeve Yago peut en attester. Le gamin de Sarcelles porte le maillot violet depuis dix ans, joue en pro depuis 2012, il n'a jamais traversé une telle effervescence : « Le coach a donné du peps au club et à la ville. À la télé, ces temps-ci, on montre beaucoup le Téfécé. Ça me fait drôle de me voir à l'écran. C'est valorisant, c'est la preuve qu'on existe, ça nous donne de la force. Mais le coach sait nous tenir, pas de risque qu'on dérive dans le bling bling. »
Depuis quelques jours, les réseaux sociaux exposent un Dupraz au galop sur un cheval blanc, hache brandie, à la tête d'hommes déchaînés. Il est surnommé « Pascal des Bois », celui qui renverse les suzerains de L1 avec des moyens de gueux. La campagne est montée par le club et son sponsor Betclic, très actif dans la sphère numérique. Dans l'avenir, la société de paris sportifs continuera d'utiliser les citations et les mimiques du technicien venu de Haute-Savoie. « C'est du pain bénit pour nous d'avoir un tel personnage, on va surfer sur sa personnalité, explique la directrice du marketing, Sabrina ben Yelles, à une poignée de minutes du coup d'envoi de Toulouse-Monaco. Il parle vrai, insuffle des valeurs positives et crée naturellement un lien avec nos parieurs. » À la mi-temps, Olivier Roques, directeur général de Naturhouse, réseau de franchises diététiques, sponsor maillot depuis trois ans, révèle, lui, que « depuis mai, l'exposition médiatique de la marque a été multipliée par dix » ; logique « avec un Dupraz qui prend la lumière et est interviewé tous les quatre matins ». Si le « brin de réussite actuel » relevé par le héros du Stadium se prolonge, la famille violette n'a pas fini de prendre la lumière. ■ C. L.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

L'INTERNATIONAL TCHADIEN A GAGNÉ SA PLACE À LA POINTE DE L'ATTAQUE MONTPELLIÉRAINE.

_Casimir Ninga
SONATES D'AUTOMNE

Casimir est un brutal. Telle une comète, il était apparu dans le ciel montpelliérain et celui de Courbis à l'automne dernier, marquant cinq buts de la 15e à la 18e journée et, au total, onze de ses douze d'octobre à décembre. À l'époque, son entraîneur disait ceci : « Au départ, on espérait qu'il puisse donner un coup de main à notre CFA2. Voir des progrès aussi rapides, ça je n'osais même pas l'espérer et je félicite celui ou ceux qui ont été à l'origine de sa venue. Avec le staff, on l'a juste observé en essai pendant une quinzaine de jours, pour finir par dire que pour la CFA2, il serait pas mal… » Montpellier avait acquis l'athlétique attaquant tchadien (1,86 m, 84 kg), qui jouait au Mangasport (Gabon), pour… 75 000 €. Sur ce coup-là, les recruteurs n'avaient pas été des « bites », Louis Nicollin en conviendra. Mais lorsque Frédéric Hantz déboulera au chevet du club relégable, c'est une attaque Yatabaré-Camara qu'il privilégiera et on ne peut pas dire que la suite lui donnera tort. Montpellier se maintiendra haut la main et, lors des neuf rencontres où il sera titularisé, Ninga ne marquera plus qu'une seule fois tout en délivrant néanmoins trois passes décisives.

DÉJÀ CINQ BUTS. Mais Hantz ne l'abandonnera pas ! En début de saison, l'entraîneur disait de Ninga : « C'est un garçon hyper à l'écoute, un vrai talent, et c'est un plaisir de travailler avec lui. Mais on n'a pas encore trouvé la bonne formule. Il n'est pas au top de ce qu'il peut faire et de ce qu'on peut faire de lui. » Hyper spontané, meilleure VMA (vitesse maximale aérobie), Ninga excelle dans les grands espaces plus que dans les petits périmètres. Il faut croire que Montpellier en a trouvé. Car la comète Ninga est repassée dans le ciel de la Paillade à la même époque que l'an passé. Le Tchadien vient de marquer cinq des douze buts montpelliérains en deux journées ! Trois à Dijon, deux contre Caen plus une passe décisive. Un réveil brutal et bienvenu. À confirmer, catalogue hiver-printemps. ■ J.-M. LA.

RENNES
Le cahier de brouillon

Avant que son équipe tourne à plein régime, Christian Gourcuff a encore pas mal de corrections à apporter.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

MÊME SI GIOVANNI SIO DEVANCE NICOLAS PALLOIS ET JÉRÉMY TOULALAN, L'ATTAQUE BRETONNE PEINE À TROUVER LA BONNE CARBURATION.

On sait que Christian Gourcuff est arrivé au Stade Rennais pour lui donner une identité de jeu à tous les étages, à commencer par celui des pros. On sait aussi que sur le papier, le président Ruello, en ami, lui donnera du temps, un argument assez peu usité ailleurs. S'il est somme toute assez logique, après neuf journées, que le club breton ne brille pas de mille feux malgré des progrès certains par rapport aux millésimes précédents – sorties et remontées de balle, replacement défensif collectif –, plusieurs éléments l'empêchent encore de tutoyer de plus près les sommets.

LA GOURCUFF-DÉPENDANCE. On parle cette fois du fils. Les chiffres sont éloquents. Avec Yoann à la baguette, ce sont dix points de pris en cinq matches disputés. Sans lui, c'est quatre points en quatre rencontres. Sa simple présence au milieu, voire devant, doit avoir quelque chose de rassurant pour ses partenaires, mais c'est surtout sa traditionnelle disponibilité entre les espaces et sa science du geste juste au moment crucial qui font défaut quand il n'est pas là, comme ce fut le cas contre Bordeaux (1-1), dimanche. En sa présence, Rennes a aussi marqué huit de ses dix buts. Sans avoir retrouvé son meilleur niveau, un Yoann sur pied et sans souci physique est indispensable en dépit des qualités du jeune et prometteur Adrien Hunou. Sans lui, pas de doute, les munitions offensives se raréfient et l'intelligence du jeu s'étiole.

SORTIES ET REMONTÉES DE BALLE, REPLACEMENT DÉFENSIF COLLECTIF SONT À AMÉLIORER

L'ABSENCE D'UN BUTEUR. Avec dix buts seulement en neuf matches, le Stade Rennais n'affole pas les défenses. Et son meilleur buteur (2 réalisations) n'est autre qu'Adama Diakhaby qui n'a que 125 minutes au compteur ! Des fins de match pour un bon ratio. Il a marqué quand il est entré en jeu et a failli remettre ça dimanche. Giovanni Sio a le même total mais a disputé l'essentiel de huit des neuf rencontres de L1 et on attend plus de lui. Mais les sept buts seulement inscrits la saison dernière en 34 rencontres par l'Ivoirien laissent à penser qu'il ne s'agit pas d'une gâchette brevetée. À quoi servent les débordements de Ntep à gauche et à un degré moindre de Grosiky à droite s'ils ne trouvent pas preneur ? Pour l'heure, l'attaque rennaise ne parvient pas à transformer un intéressant travail préparatoire.

UN MILIEU UN PEU TENDRE. C'est le secteur le moins expérimenté avec un peu plus de vingt-trois ans de moyenne d'âge (Hunou, Prcic, André, Ntep, alignés contre Bordeaux). Derrière, c'est vingt-huit ans et demi. Savoir bien gérer ses efforts collectifs et individuels n'est pas encore parfaitement acquis, et c'est normal. Selon les préceptes de Christian Gourcuff, le Stade Rennais veut avoir la balle en repartant de derrière et il l'a. Avec le PSG, c'est la seule équipe de L1 à n'avoir jamais été dominée à la possession de balle (55,3 % en moyenne). Reste à faire un meilleur usage de cette domination territoriale, et ailleurs qu'à la maison où Rennes est invaincu : quatre victoires et un nul. ■ JEAN-MARIE LANOË

LE HAVRE COCU, MAIS CONTENT

Le départ subit de Bob Bradley à Swansea, le 3 octobre dernier, n'a pas fait tanguer le club doyen. Avec désormais à la barre, Oswald Tanchot, l'ancien adjoint de l'entraîneur américain, l'objectif reste le même, la montée en Ligue 1, mais la méthode diffère. **TEXTE** FRANK SIMON

La révolution américaine a fait long feu. Moins d'un an après son arrivée au Havre en provenance de Stabaek, pensionnaire de L1 norvégienne, Bob Bradley a quitté la verte quiétude de Saint-Laurent-de-Brèvedent, le centre d'entraînement du HAC. Sans faire de bruit. Contacté fin septembre par Swansea, un mal-classé (dix-septième après dix journées), l'ancien sélectionneur des États-Unis et de l'Égypte n'a pas résisté aux chants des sirènes de la Premier League. Arrivé en novembre 2015 pour conduire Le Havre en Ligue 1, il avait échoué le 13 mai dernier d'un petit but, laissant le dernier billet au FC Metz. Avant de repartir comme si de rien n'était, faisant du pays de Galles son nouveau port d'attache. Contacté la semaine passée, Bob Bradley a réaffirmé qu'il se serait bien vu « aller au bout avec cette équipe, qui progressait encore, avec beaucoup de talents individuels. J'ai apprécié cette année passée dans le football français. Mais c'était difficile de refuser le challenge de la Premier League. »

UNE SUCCESSION PRÉPARÉE DE LONGUE DATE. Tout s'est précipité le 3 octobre au matin, alors que les sites anglais annonçaient déjà son arrivée imminente à Swansea. À quelques heures d'affronter Sochaux, toujours invaincu à cet instant-là de la saison, le président Vincent Volpe libérait son entraîneur et adoubait son adjoint Oswald Tanchot (43 ans). Christophe Revault, directeur sportif de la maison ciel et marine, revient sur cette journée si particulière, qui a vu – chose inédite en France – un entraîneur quitter de son plein gré son club pour en rejoindre un autre à l'étranger. « Souvent, quand le coach change, c'est qu'il y a un problème ! Ce n'était pas le cas, mais on a dû gérer l'urgence. Quand la Premier League se présente, ça peut se comprendre. Et d'ailleurs, on est fiers qu'il l'ait rejointe. Mais c'était jour de match, et pas le meilleur timing. »

À ce moment-là, les dirigeants haut-normands ne cèdent pas à la panique. Loin de là. Ils savent qu'en interne, ils possèdent déjà la solution de rechange en la personne d'Oswald Tanchot, l'adjoint d'un Bradley qui n'avait pas fait mystère de son désir de goûter, un jour, au challenge anglais. « L'idée, quand on a recruté Oswald la saison dernière, poursuit Revault, c'était de l'associer à Bob pour qu'il puisse parfaire sa connaissance du métier. S'il n'avait pas déjà été au club, c'est lui que nous serions allés chercher, pour son profil. Il est costaud et dégage quelque chose. C'est le "bézot", le gamin, comme on dit en Normandie. Je suis là pour l'aider, le soulager sur certains aspects qu'il découvre. Et le président lui a donné carte blanche pour s'organiser. Avec Bob, et comme je ne parle pas anglais, c'était un peu compliqué. Mais c'est un grand bosseur, qui est toujours resté cohérent par rapport à son projet. Il a fait le boulot jusqu'au bout. Il a été bon jusque dans sa dernière causerie. »

> « À NOUS DE CHANGER CE QUI NOUS A COÛTÉ DES POINTS DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON »
> **Alexandre Bonnet, capitaine du HAC**

LA COLÈRE DES SUPPORTERS. Pour quatre-vingt-dix minutes encore ce fameux 3 octobre, Bob Bradley a en effet dirigé une dernière fois ce groupe au stade Océane, et décroché une victoire capitale contre Sochaux (2-1). Alexandre Bonnet, le capitaine havrais, se rappelle de la force de caractère et de la réactivité d'un effectif prévenu le jour même de la rencontre. « Sincèrement, on ne l'a pas vu venir, même si des rumeurs circulaient à son sujet. C'est clair, le timing était mal choisi. De manière très brève, mais aussi pour éviter que cela vienne de Swansea en premier, le président nous l'a annoncé le midi du match contre Sochaux. Ensuite, on a été costauds. Après le match, Bob nous a tous salués, ç'a été cordial, mais rapide. Il ne faut cependant pas oublier qu'il nous a apporté sa culture américaine, son envie de jouer. Ç'a été une expérience atypique, estime Bonnet. À nous désormais de changer… ce qui nous a coûté des points depuis le début de la saison. »

Si, du côté des joueurs, la page est tournée, il n'en va pas de même pour les supporters du HAC, qui ont peu goûté ce départ précipité. Ainsi, Aurélien, le porte-parole des Barbarians, ne décolère pas : « On savait que c'était un carriériste. Même si on l'a toujours senti impliqué dans son travail, il a utilisé le HAC comme un tremplin. Il bénéficiait sans doute de plus de visibilité ici qu'en Norvège. Du coup, on est plutôt satisfait de la nomination de Tanchot. » Florian Hédouin, alias Floqe, un jeune blogueur (havrais-au-ceans.blogsport.fr) qui suit quotidiennement le club doyen, pousse encore plus loin l'analyse : « Je suis un grand déçu de Bob Bradley, dans la méthode comme dans les résultats. Pour avoir rencontré le président, je savais que l'arrivée de Tanchot était le plan, mais je pensais que ça se ferait cet hiver. Oswald fait l'unanimité dans le vestiaire, ce qui n'était pas le cas de Bradley dont les propos ne trouvaient même plus d'écho au sein du groupe. On sentait même que le divorce était consommé avec l'équipe. La préparation physique de cet été était ratée. Bizeul et Barrieu, ses adjoints, ont toujours eu l'équipe à dos. Et puis, il s'est acharné avec un 4-2-3-1 qui, selon moi, n'était pas le schéma le plus judicieux par rapport aux qualités de l'équipe. À Tanchot de fédérer tactiquement, de relancer la concurrence au sein du groupe et les jeunes. »

DÉJÀ DEUX ADJOINTS REMERCIÉS ! Place, donc, à ce technicien récemment diplômé – il a eu son BEPF au printemps dernier –qui bénéficiait déjà de l'entière

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

IL Y A QUELQUES SEMAINES ENCORE OSWALD TANCHOT (À GAUCHE) ÉCOUTAIT LES CONSEILS DE BOB BRADLEY. DÉSORMAIS SEUL MAÎTRE À BORD, IL ENTEND APPOSER SA GRIFFE SUR LA VIE DU GROUPE ET LE JEU PROPOSÉ.

confiance de l'équipe dirigeante et des joueurs. « Depuis un an, il a tout vécu avec nous. Il n'y a pas de rupture puisque Oswald est le successeur légitime du coach, idéal même, confie Alexandre Bonnet. Le président nous l'avait plus ou moins laissé entendre. C'était quelque chose de prévu dès la signature de Bob et d'Oswald. » Cet ancien attaquant de Laval en L2 (12 matches) s'est fait un nom en National, sur le banc du Poiré-sur-Vie, ratant de peu l'accession en 2012-13. Aujourd'hui, il mesure parfaitement l'ampleur de sa tâche : « Je suis arrivé en tant qu'adjoint de Bradley, le président Volpe souhaitant m'associer à lui pour que j'apprenne. Il m'a demandé de prendre le relais le soir même de l'annonce du départ de Bob. J'ai juste demandé à différer cette prise de responsabilité au lendemain. »

À peine nommé, le nouvel homme fort du HAC a tenu à marquer son territoire. Et Bonnet de confirmer : « Le coach a déjà commencé à modifier le staff. Et il y aura sans doute des changements tactiques à venir. » Ainsi, deux adjoints, Philippe Bizeul et Pierre Barrieu, ce dernier très lié à Bradley et annoncé à Swansea, ont fait les frais du remaniement. « L'idée, explique Tanchot, c'était de pouvoir constituer un encadrement où je me sente le plus confortable possible. Le staff avait été bâti par Bob, j'ai eu envie de fonctionner différemment. Dans un premier temps, on l'a réduit, on va maintenant essayer d'y ajuster des compétences. On a également apporté quelques aménagements au planning, avec deux séances le mardi. J'appose progressivement ma patte, sans tout changer non plus. Bob m'a apporté une autre vision du management, j'ai apprécié de côtoyer quelqu'un comme lui avec une expérience internationale. Dans la méthode de travail et d'entraînement, on est influencé par sa formation, moi c'est la DTN. Lui n'avait pas ce vécu-là. »

« ON EST PORTÉS VERS L'AVANT : IL FAUT CONSERVER ÇA DANS UN CADRE TACTIQUE PLUS DÉFINI »
Oswald Tanchot, nouvel entraîneur

LES JEUNES PROMUS. Autre élément de poids qui diffère avec l'Américain, Tanchot souhaite s'appuyer de façon plus importante sur le centre de formation : « Le HAC est un club ambitieux, il possède les structures pour se projeter au-dessus. Notre projet doit donc inclure les jeunes. Bob ne les ignorait pas mais il était dans une logique de performance à court terme. Moi, je suis sans doute un peu plus sensible à leur intégration. Par le passé, j'ai déjà travaillé avec des jeunes pour les relancer. On sait aussi qu'en cas de montée, on n'aura pas le budget pour recruter à tour de bras. Cela passera donc par l'utilisation de nos forces vives, même si nous avons le petit handicap de la séparation entre le secteur pro à Saint-Laurent et la formation, à la Cavée verte. »

Le Havre poursuit sans éclats de voix sa course en avant, avec un jeune technicien bien décidé à marquer de son empreinte la saison. Et qui n'hésite pas à marteler ses idées, histoire de rappeler qu'il n'est pas un clone de Bradley. « Je suis un jeune entraîneur avec ses convictions et une méthode. Je souhaite trouver un langage commun aux cadres expérimentés du groupe et aux garçons formés ici. Il faut redonner du sens à la progression des jeunes. Sur le plan du jeu, on est une équipe dynamique, généreuse, portée vers l'avant : il faut conserver ça dans un cadre tactique plus défini. Je me sens plus un bâtisseur qu'un entraîneur de très court terme. » Qui a commencé son entreprise vendredi dernier à Clermont par un succès probant (1-3). ■

ANNECY

QUAND LES PAPYS FONT DE LA RÉSISTANCE

Cet été, le club haut-savoyard, pensionnaire de CFA, a recruté trois anciens de la L1, Olivier Sorlin, Nassim Akrour et Cédric Barbosa. Un choix sage pour les dirigeants et pour les joueurs.

Ne leur dites pas qu'ils sont vieux, vous risqueriez de les agacer. Expérimentés, voilà un terme qui leur sied plus. Il rappelle leurs titres et leurs décennies passées chez les pros. Et aussi leur âge avancé. Impossible de passer à côté, désolé. Surtout quand le destin a décidé de les réunir au sein d'une même équipe. Nassim Akrour (42 ans), Cédric Barbosa (40 ans) et Olivier Sorlin (37 ans) ont tous signé à Annecy (CFA) en début de saison. Une coïncidence, à entendre Helder Esteves, leur entraîneur : « Ce sont seulement des opportunités qui se sont présentées à nous. » Au club, tous réfutent l'idée qu'ils ont été simplement recrutés pour encadrer les jeunes. Le critère principal, c'est leur niveau de jeu, jugé encore tout à fait satisfaisant. « L'année dernière, ils avaient été performants dans leurs formations respectives », soutient Stéphane Loison, le président du FC Annecy. Akrour avait marqué 13 buts avec Grenoble, en CFA, avant d'être invité à quitter son club fétiche. À Évian-TG, alors en L2, Barbosa avait été précieux (6 réalisations). Tout comme Sorlin, qui avait même été l'un des joueurs les plus utilisés de l'effectif (34 matches). Bref, ils sont tous trois invités à faire la différence sur le terrain, et non à servir de faire-valoir.

PRENDRE LA PLACE DE L'ETG. Cela ne signifie pas que leur expérience ne sera pas sollicitée. Bien au contraire, car leur passé d'anciens pros en fait des joueurs précieux pour donner corps au projet du club alpin : former des joueurs locaux pour devenir le club de référence dans le département après le vide laissé par la faillite d'Évian-TG. Pour cela, il faut d'abord atteindre l'objectif sportif, à savoir le maintien en CFA. Aux yeux de Loison, cela passe par l'apport de joueurs aussi performants qu'expérimentés, capables d'encadrer une équipe première « jeune, vingt-cinq ans de moyenne d'âge ».
Pour y parvenir, durant l'été, la direction sportive a ciblé, très tôt, Olivier Sorlin, quand Évian-TG était placé en situation de redressement judiciaire. Akrour puis Barbosa ont suivi. À chacun d'entre eux, Annecy a d'abord proposé de participer aux entraînements pendant plusieurs jours, avant de leur faire signer un contrat d'un an. Histoire de s'assurer qu'ils avaient « l'envie de transmettre », explique Loison. Les joueurs, eux, pouvaient en profiter pour rester à l'écoute d'autres d'offres. Car Annecy n'était pas forcément leur priorité. C'était le cas de Cédric Barbosa, par exemple. L'ancien Montpelliérain ne s'est engagé que fin septembre, plusieurs semaines après la fermeture du marché des transferts en L1 et L2. Durant tout l'été, il a attendu une proposition intéressante d'un club professionnel. « J'avais deux pistes en L2, mais ils me demandaient d'attendre. J'avais d'autres opportunités dans le milieu amateur, notamment à Béziers, en National, mais cela ne s'est pas fait. » De son côté, Akrour cite, également, des approches du National. Le voici au final à Annecy.

OLIVIER SORLIN, NASSIM AKROUR ET CÉDRIC BARBOSA TOTALISENT À EUX TROIS 805 MATCHES DE L1, AVEC RESPECTIVEMENT 386, 88 ET 331 RENCONTRES PARMI L'ÉLITE.

FC ANNECY

« JE NE M'IMAGINAIS PAS DÉMÉNAGER DE 500 KILOMÈTRES JUSTE POUR UN CONTRAT D'UN AN »
Nassim Akrour

« JE N'AI PLUS VINGT ANS. » À des degrés divers, les trois anciens ont manifesté une volonté de stabilité. L'année dernière, les trois joueurs évoluaient dans des clubs voisins. Grenoble est à une centaine de kilomètres. Évian-TG évoluait dans le Parc des sports d'Annecy. Y signer, c'est garder des repères, ses amis, sa maison. « À valeur égale avec un autre club de CFA, voire de National, mon choix de rester ici a été déterminant », concède Barbosa. Pareil pour Akrour : « Je ne m'imaginais pas déménager de 500 kilomètres juste pour un contrat d'un an. Je n'ai plus vingt ans. » Choisir un club à quarante ans, ce n'est pas pareil que quand on en a deux fois moins. Les critères extrasportifs prennent le pas sur le sportif. On pense à ce qui se passe autour, à ce qui arrive après. Annecy s'est engagé à proposer des projets de reconversion à Barbosa et Sorlin, même si aucun poste précis n'a été identifié pour le premier. « Il y a plusieurs projets en externe et en interne, avec d'autres clubs de la région », explique Loison. À terme, Olivier Sorlin pourrait, lui, devenir « ambassadeur d'une académie de football privée en plein développement ». Nassim Akrour, lui, est le seul d'entre eux à désirer simplement jouer. À quarante-deux ans, il dit « vouloir encore apprendre des jeunes ». Tout en endossant un rôle, non pas de grand frère, mais de « papy », comme il dit avec malice. ■ NICK CARVALHO

MAO/L'ÉQUIPE

EN 2002, AVEC STRASBOURG, L'ATTAQUANT DÉCOUVRAIT LA L1 AVANT DE SILLONNER BELGIQUE, SUISSE, ISRAËL, TURQUIE ET AZERBAÏDJAN.

_Yannick Kamanan
LE GRAND VOYAGEUR

«Ce n'est pas le plan de carrière que j'avais prévu, mais je n'ai pas fait n'importe quoi : je suis pro, j'ai dix-sept ans de carrière, j'ai joué la Ligue des champions, j'ai été international *(NDLR : U19)*, et je joue encore à trente-cinq ans. » Le ton est posé et l'on sent le réalisme dans les paroles de Yannick Kamanan lorsqu'il revient sur sa carrière qui l'a mené en juillet dernier à Viry-Châtillon, en CFA. Le prometteur attaquant a dix-huit ans quand il intègre la filière sport-études du Mans. Il rêve d'Angleterre, de ballon rond et de réussite. Quitte à en oublier les résultats scolaires, ce que le club ne laisse pas passer. Alors, il contacte directement les agents, épaulé par sa mère et son cousin. Bolton, puis Tottenham sont sur les rangs. Les Spurs le testent face au voisin honni, Arsenal. Auteur d'un doublé, le joueur s'engage avec les Londoniens en juillet 1999. « Le pire c'est que je suis un fan des Gunners », s'amuse-t-il.

« TANT QUE MES JAMBES LE VEULENT, JE CONTINUERAI. » Durant trois ans, il se contente de la réserve. Pour chercher du temps de jeu, il traverse à nouveau le Channel et atterrit en L1 à Strasbourg. Il n'apparaît qu'à trois reprises et rebondit en National à Dijon, puis au Gazélec Ajaccio. C'est à l'étranger qu'il goûte aux joies de l'élite, à Ostende en Belgique, à Schaffhouse en Suisse, puis en Israël, en Turquie et en Azerbaïdjan. Des tribulations qui lui permettent d'enrichir sa culture de jeu et personnelle. La Turquie demeure l'expérience qui l'a le plus marqué. « Les gens y ont un grand cœur et une vraie ouverture d'esprit. Ils m'ont fait confiance. » Aujourd'hui, c'est Viry-Châtillon qu'il entend faire bénéficier de son expérience. « Je veux apporter ma rigueur et ma discipline. Je suis heureux à Viry. » Au point de ne pas songer à raccrocher les crampons : « Si l'on respecte le métier et une bonne hygiène de vie, l'âge n'a rien à voir. Tant que mes jambes le veulent, je continuerai. » ■ CINDY JAURY

CHAMBLY
Les bons tuyaux

Régulièrement pillé, le petit club picard réussit toujours à avoir une équipe compétitive. Jusqu'à jouer les premiers rôles en National.

ERIC CRÉMOIS

ARRIVÉ CET ÉTÉ DU CA BASTIA, BENJAMIN SANTELLI CONNAÎT BIEN LE NATIONAL, UN ATOUT INDÉNIABLE POUR LES DIRIGEANTS DE CHAMBLY.

Il y a un an et demi, Colmar, par la bouche de son ancien président, avait moqué un concurrent, arguant que « Chambly n'a rien à faire en National ». Mercredi dernier, le club alsacien a cessé d'exister après sa liquidation judiciaire alors que son homologue picard passait la semaine sur le podium de ce même National, avec dans son effectif… trois joueurs issus de Colmar ! Parfaite illustration de la réalité du FC Chambly, certes mal loti en termes de structures (un seul terrain d'entraînement pour ses 550 licenciés et un stade champêtre), mais tout à fait à sa place dans ce Championnat. « C'est vrai que les installations ne sont pas grandioses, reconnaît le président, Fulvio Luzi. Mais pour le reste, on est très pro. » Avant tout dans l'approche des matches, l'entraînement et le recrutement, fondamental pour un club à si petit budget (1,6 M€). Bourgade de 9 000 âmes, Chambly n'a pas les moyens de se tromper dans ses choix d'été, contrairement à certains rivaux (Quevilly-Rouen, Boulogne, PFC…). « Ça nous arrive pourtant, ricane le président. Mais on n'a pas trop le droit à l'erreur. » Alors, Chambly ne se risque pas à partir à l'aventure. S'il doit tenter des paris, c'est toujours avec des têtes familières. Cet été, les Picards n'ont quasiment recruté qu'en National. Des profils ciblés et connus à défaut d'être reconnus. « Il n'y a pas de méthode miracle, le coach *(NDLR : Bruno Luzi, le frère du président)* essaie simplement de recruter des joueurs qu'il connaît, y compris humainement », dévoile Jean-Michel Rouet, qui s'occupe de la communication. Entre autres. Ancien journaliste à *L'Équipe*, il est venu prêter son œil et son carnet d'adresses pour aider Chambly dans son recrutement, jusqu'à assister aux entretiens d'embauche.

> « PAS MAL DE NOS JOUEURS POURRAIENT FACILEMENT JOUER EN L2 »
> **Jean-Michel Rouet, responsable de la communication**

BOUCHE-À-OREILLE ET RÉSEAU. Luzi s'en réjouit : « Il nous est très précieux, car grâce à son réseau de journaliste il arrive à avoir des infos qu'on n'a pas en regardant la feuille de stats des joueurs. Notamment sur leur mentalité, car ce n'est pas la peine de venir juste prendre son chèque. » En revanche, il y a d'autres attraits. Au-delà du sempiternel – mais réel – esprit de famille, le club picard intéresse pour sa faculté à mettre en lumière les talents égarés. Cet été, quatre des siens ont signé pros (deux en National et deux en L2, à Bourg-en-Bresse). Ces réussites assurent une certaine pub à Chambly, qui essaie de capitaliser sur cette réputation, comme l'explique Jean-Michel Rouet : « On en est à notre troisième saison de National, le bouche-à-oreille entre les joueurs commence à fonctionner. Ils savent qu'ils peuvent trouver un éclairage ici, d'autant qu'on est près de Paris. Du coup, pas mal de recruteurs viennent. » Le président Luzi n'hésite pas à s'en servir. « Je m'en sers comme argument, je leur dis qu'en cas de bonne saison on peut être un tremplin. » « Pas mal de nos joueurs pourraient facilement jouer en L2 », assure Rouet. Et pourquoi pas dès l'année prochaine sous le maillot de Chambly ? ■ ARNAUD TULIPIER

LE 27 AVRIL 2012, CELUI QUI RESTAIT SUR TROIS LIGAS D'AFFILÉE ANNONÇAIT SON DÉPART DU CLUB CATALAN, SON INTENTION DE PRENDRE UNE ANNÉE SABBATIQUE ET... DE REVENIR UN JOUR AU BARÇA.

_Pep Guardiola

L'ENFANT CHÉRI DE LA CATALOGNE

De retour au Camp Nou ce mercredi avec Manchester City, l'ancien entraîneur du Barça a gardé des liens très forts avec la Catalogne où il est toujours considéré comme une icône quatre ans après son départ.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BARCELONE | **PHOTO** PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

Evoquer l'empreinte qu'a laissée Pep Guardiola au FC Barcelone revient à convoquer le souvenir d'un demi-dieu pour la majorité des aficionados du club. « Au Barça, il y a un avant et un après-Guardiola, estime Juan Carlos Carril, socio de la Penya Anguera. Il a planté la graine qui nous a donné des fruits merveilleux. » « Guardiola nous a habitués à gagner à nouveau, enchaîne Paco Arroyo Alba, également socio de la pena n°1 du club fondée en 1957. Après plusieurs saisons moyennes, il nous a redonné le goût de la victoire. Grâce à Pep, on est tout simplement devenus allergiques à la défaite. Avec lui, les résultats passaient inlassablement par le beau jeu. C'est son héritage. » « Les cadres de l'équipe actuelle *(NDLR : Iniesta, Messi, Busquets et Piqué notamment)* sont les garants de l'identité de jeu prônée par Pep », juge Joan Laporta, président du FC Barcelone de 2003 à 2010. Au-delà de son œuvre à la tête de l'équipe première, Pep Guardiola a impulsé une réorganisation complète des sections de jeunes du club. Aujourd'hui encore, « il envoie des infos, des idées et des documents aux responsables du projet méthodologique du Barça, révèle Marti Perarnau dans son livre *Metamorfosis* ("Métamorphose", qui sort ce jeudi en Espagne), même s'il ne sera sans doute pas content d'apprendre que je raconte ça ».

LE BEAU JEU ET LA GAGNE EN HÉRITAGE. Si Tito Vilanova a poursuivi le travail entrepris par son ami après son départ à l'été 2012 et si le passage de l'Argentin Gerardo Martino sur le banc la saison suivante (2013-14) n'a pas laissé de grands souvenirs, Luis Enrique, lui, a apporté une touche plus directe au jeu blaugrana. « Dorénavant, notre jeu est plus vertical, constatait Lionel Messi en décembre dernier lors du Mondial des clubs disputé au Japon. Nous n'avons pas perdu notre philosophie de conservation du ballon, qui reste notre marque de fabrique et notre priorité, mais nous sommes aussi capables de nous retrouver devant le but en deux touches de balle. Avant, c'était seulement possible après une construction plus élaborée. » « Moi, je préfère cette manière de jouer, car on cherche avant tout à se procurer des occasions, analyse Paco Arroyo Alba, fidèle abonné du Camp Nou. Lors de la dernière saison de Guardiola (2011-12), on se demandait parfois : a-t-on vraiment besoin de toucher autant le ballon avant d'arriver à marquer un but ? Quand l'équipe adverse se refermait, ça donnait lieu à des matches ennuyeux. Luis Enrique a trouvé la formule idéale. »

« Guardiola a contribué à écrire deux des plus grands chapitres de l'histoire du Barça : celui des quatre Ligas *(1991, 1992, 1993, 1994)* et de la

ALAIN MOUNIC

POUR SA PREMIÈRE ANNÉE SUR LE BANC DES BLAUGRANA, LE DISCIPLE DE CRUYFF RÉALISE L'ANNÉE PARFAITE : LIGA, LIGUE DES CHAMPIONS, COUPE DU ROI, SUPERCOUPE D'ESPAGNE, SUPERCOUPE D'EUROPE ET MONDIAL DES CLUBS.

première Coupe d'Europe des clubs champions *(1992),* avec Johan Cruyff à la baguette et lui en tant que capitaine, puis le second durant ses quatre saisons fantastiques sur le banc, considère Joan Laporta. Son élégance et ses qualités humaines l'ont converti en entraîneur de référence du Barça, au côté de Cruyff. »

SON FRÈRE COUVE LA RELÈVE DU BARÇA. « Lorsqu'on parle d'entraîneurs aujourd'hui, il y a Guardiola et puis il y a les autres. Il est unique ! », renchérit l'ancien tennisman Alex Corretja, grand fan des Blaugrana. « Il était capable de changer le cours d'un match, se remémore Juan Carlos Carril. Les jours où l'équipe n'était pas forcément au top, il se débrouillait toujours pour renverser la situation. C'est le meilleur entraîneur de l'histoire, avec Johan Cruyff, bien entendu. » Les yeux pétillants de Carril trahissent une admiration débordante pour le personnage et une certaine nostalgie pour cette période enchantée. « Chaque fois que j'entends *Viva la Vida,* de Coldplay (chanson que Guardiola aimait passer dans le vestiaire et qui était alors diffusée dans le Camp Nou avant les matches), j'en ai la chair de poule, poursuit cet inconditionnel du Barça. Une foule de souvenirs me reviennent : toutes ces finales disputées et remportées, le football que pratiquait cette équipe, l'ambiance qui régnait autour. C'est sans aucun doute la meilleure période de ma vie de supporter. »

« SI TU ES SOCIO ET QUE TU N'AIMES PAS GUARDIOLA, C'EST QUE TU ES ENVIEUX »
Alex Corretja, ancien tennisman catalan

D'autres, comme son camarade Paco, n'hésitent pourtant pas à critiquer l'actuel entraîneur de Manchester City. « Guardiola aime tout ce qui touche au Barça, un peu trop à mon goût, tempère le socio, venu assister à l'entraînement des jeunes de la Penya Anguera. Quand il est parti à Munich, on nous a dit qu'il avait laissé le meilleur des deux Alcantara, mais il s'avère que Thiago est meilleur que Rafinha. C'est un professionnel et il se dédie à 100 % au club qui le paie. » Pere, le frère de Pep, est devenu ces dernières saisons l'agent d'une poignée de jeunes joueurs prometteurs appartenant aux divisions inférieures du Barça. « Grâce à lui, Guardiola conserve un œil sur les talents du club », relève Paco. « Si tu es socio et que tu n'aimes pas Guardiola, c'est que tu es envieux, le défend Corretja. Je ne vois pas d'autre explication. »

L'HYPOTHÈSE DU RETOUR. Entre nostalgie et amertume, comment sera-t-il reçu ce mercredi par le public du Camp Nou ? « De manière extraordinaire, avec le plus grand respect, assure l'ex-numéro 2 mondial du circuit ATP. Même s'il n'est plus entraîneur du Barça, c'est un honneur de le voir encore aujourd'hui sur un banc. » En dépit de ses critiques, Paco se lèvera pour lui rendre hommage à sa sortie du tunnel. « Il est hors de question de le siffler. On va l'applaudir évidemment, mais une fois que le match commence, on sera tous derrière notre équipe, peu importe qui se trouve sur le banc d'en face. » Juan Carlos rêve de le voir à nouveau assis sur celui des locaux. « Je pense qu'un jour il reviendra. C'est un culé *(surnom des membres du Barça)* et, à moyen ou long terme, il fera son

retour. J'adorerais, car cela voudrait dire que le potentiel de l'équipe était inexploité et il n'existe pas de meilleur entraîneur que Guardiola pour faire évoluer une formation. » Corretja ne veut pas se faire d'illusions. « Je crois que ce sera difficile, mais pourquoi pas. En revanche, peut-être qu'un de ses anciens joueurs prendra le relais… » Ses anciens capitaines, Carles Puyol et Xavi, semblent les mieux placés pour en assumer l'héritage.

Si ses aventures aux États-Unis, où il a passé une année sabbatique après son départ du Barça, en Allemagne, puis en Angleterre l'ont éloigné de la Catalogne depuis 2012, Guardiola conserve un lien indéfectible avec celle-ci via son entourage. Ses parents vivent encore aujourd'hui à Santpedor, le village où il a grandi, à 70 kilomètres au nord de Barcelone, tandis que son frère et ses deux sœurs résident dans les environs. « Il est très attaché à sa famille et à sa terre, note son ami de longue date, Lluis Llach, emblématique musicien catalan dont la chanson *l'Estaca* est devenue l'hymne de l'USAP *(le club de rugby perpignanais aujourd'hui pensionnaire de Pro D2)*. Quand on voyage autant et qu'on appartient à un pays si fragile, l'attachement que l'on y porte est particulièrement fort. Lorsqu'on se voit, on ne parle jamais de football ni de musique, mais de la Catalogne. Pep est un démocrate, un humaniste. Il est convaincu qu'il n'existe pas de citoyen libre sans liberté d'autodétermination. »

> « NOUS SAVIONS QUE SA NOTORIÉTÉ POUVAIT INFLUENCER LE RÉSULTAT ÉLECTORAL »
> **Artur Mas, leader du Parti démocrate catalan**

ENGAGÉ EN FAVEUR DE L'INDÉPENDANCE. L'an dernier, le technicien a ainsi été invité à figurer sur la liste Junts Pel Si (« Ensemble pour le oui »), une coalition électorale réunissant des représentants de divers partis politiques favorables à l'indépendance de la Catalogne. « Nous avons voulu intégrer des artistes et des personnalités du monde du sport qui représentent le peuple catalan, indique Artur Mas, actuel leader du Parti démocrate catalan et figure de l'indépendantisme catalan. Or, Pep est l'un de nos symboles dans le monde entier. Il a toujours défendu sa vision en faveur de la souveraineté de la Catalogne et nous savions que sa notoriété pouvait influencer le résultat électoral *(la liste est arrivée en tête lors des élections au Parlement de Catalogne en septembre 2015)*. » « C'est un référent du Barça dont le prestige est indiscutable, ajoute Oriol Junqueras, le vice-président de la Generalitat *(organisation politique représentative de la communauté autonome de Catalogne)*. Ici, c'est quelqu'un d'écouté et de respecté pour ses opinions. En tant que personnage public reconnu, il a soutenu notre initiative de manière symbolique *(placé en fin de liste, il n'avait aucune chance d'être élu)*, car il se sent catalan du fond du cœur. » Depuis Munich, Guardiola avait enregistré une vidéo de soutien à cette coalition électorale. « Il ne s'est pas fait prier pour nous rejoindre, raconte Artur Mas. Il est très attaché à son pays *(la Catalogne)* et toujours disposé à s'engager pour en défendre les intérêts. En plus, il n'est pas du genre langue de bois et n'a jamais caché ses convictions. » Capable de disserter sur le poète Miquel Marti i Pol devant une assemblée d'intellectuels à Munich, quelques mois après avoir appris l'allemand à New York, Guardiola est sans doute le meilleur ambassadeur d'une Catalogne ouverte sur le monde. « Durant la campagne pour les élections parlementaires de 2015, on a échangé plusieurs messages via WhatsApp, relate le chanteur Lluis Llach. Je le chambrais, car il était dernier de la liste de Barcelone, alors que, moi, j'étais tête de liste pour Gérone. On parlait de l'espoir de cette liste qui rassemblait des gens de divers horizons politiques. C'était important de pouvoir compter sur lui, car chacune de ses déclarations d'amour à la Catalogne a une résonance mondiale. Pep, c'est une fierté pour nous ! » ■ F. T.

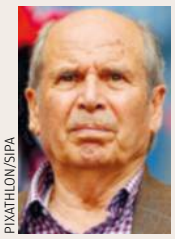
HANNIBAL HANSCHKE/DPA/AFP

MÊME DEPUIS BERLIN, PEP GUARDIOLA S'ENGAGE POUR LA CAUSE CATALANE.

_Valenti Guardiola

« IL EST FIER DE SES ORIGINES »

Depuis sa maison de Santpedor, le village qui a vu grandir Pep Guardiola, son père explique pourquoi son fils est catalan dans l'âme.



PIXATHLON/SIPA

« Votre fils est-il fier d'être catalan ?

Oui, évidemment. Il faut être fier de ses origines. Les gens de Castille ou d'Aragon *(NDLR : régions d'Espagne)* sont très fiers de leurs racines, comme les Français ou les Italiens, alors, pourquoi pas nous ? Nous parlons catalan depuis notre plus jeune âge et c'est un élément fondamental dans la construction de notre personnalité. Même si Pep est parti de Santpedor à treize ans et qu'il a passé beaucoup de temps loin d'ici, à Barcelone, puis à l'étranger, il se sent profondément catalan. Si on oublie ses racines et le lien avec sa famille, on perd tout.

Parvient-il à trouver du temps pour revenir à Santpedor ?

Il vient rarement, mais il a profité de la dernière trêve internationale pour nous rendre visite, en début de mois. On le voit au moins une fois par an, à Noël, avec nos trois autres enfants et nos huit petits-enfants. C'est une tradition à laquelle on tient, car c'est le seul moment où l'on est réunis tous ensemble. On va essayer de maintenir la tradition, mais cette année ce sera sans doute plus difficile… *(La Premier League n'observe pas de trêve lors des fêtes de fin d'année.)*

Votre fils s'est engagé l'an dernier au sein de la coalition électorale Junts Pel Si (« Ensemble pour le oui », voir par ailleurs) et vous avez vous-même reçu le leader du mouvement, Raul Romeva. Défendre les intérêts de la Catalogne, c'est important pour votre famille ?

M. Romeva est en effet venu dormir chez nous lors de sa campagne. Pep a lui aussi participé symboliquement au mouvement. Pour lui, comme pour nous, c'était un geste important, car on aime profondément notre terre, notre histoire et notre patrimoine culturel.

Quand vous croisez des supporters du Barça, que vous disent-ils ?

Pep leur a légué de beaux souvenirs. Le club n'avait jamais remporté quatre Ligas d'affilée, ni la Coupe d'Europe des clubs champions *(lorsqu'il était joueur)*. Les socios du Barça l'ont vu grandir, des cadets jusqu'à l'équipe première, avant qu'il en devienne l'entraîneur, avec le même succès. Pep a passé plus de temps au Barça qu'ici, à Santpedor. Il a toujours pris les bonnes décisions et su garder la tête froide.

Comment allez-vous vivre la double confrontation entre Barcelone et Manchester City ?

Je vais essayer d'aller au Camp Nou ce mercredi. Je vais être très stressé. Si je dois parier, je mettrai une pièce sur Manchester. Même si je supporte le Barça depuis toujours, mercredi je serai derrière mon fils, sans hésitation. » ■ F. T.

JUVENTUS

HIGUAIN-DYBALA, UNE PAIRE HAUTE

Pour animer son 3-5-2, la Juve s'appuie cette saison sur un duo d'attaque 100 % argentin. efficace depuis un mois, elle nécessite toutefois encore quelques réglages. **PAR** PATRICK URBINI

L'un va sur ses vingt-neuf ans et possède déjà un long vécu au très haut niveau. C'est un numéro 9 à l'ancienne, un pur finisseur et un attaquant de surface qui se définit d'abord par la qualité de ses déplacements, la maîtrise de ses courses et son instinct du but. L'autre en aura bientôt vingt-trois et découvre depuis seulement quinze mois l'exigence d'un grand club. C'est à la fois un buteur, un accélérateur de jeu et un leader technique, une deuxième pointe idéale, capable aussi, à l'occasion, d'évoluer côté droit ou comme numéro 10, son poste originel chez les jeunes à Cordoba. L'un a explosé tous ses compteurs la saison passée avec Naples (36 buts en Championnat) et tourne à la moyenne de 0,52 but par match, toutes compétitions confondues, depuis presque dix ans qu'il joue en Europe. L'autre s'est vite imposé comme la nouvelle attraction avant de la Juve, une fois Carlos Tevez rentré au pays en 2015, et il a désormais déplacé vers lui le centre de gravité de l'équipe. L'un est droitier, massif, puissant, « assis et bien planté sur ses jambes », comme dit Omar Da Fonseca, et manque parfois d'intuition. L'autre est gaucher, hyper mobile, vif, fin et déborde souvent d'inventivité. L'un ne redoute jamais le contact avec le défenseur adverse, le duel et le manque d'espaces dans les vingt derniers mètres. L'autre adore venir jouer entre les lignes, dans les intervalles et offrir des angles de passe différents pour toucher un maximum de ballons. L'un et l'autre sont argentins et en décidant de les associer l'été dernier et de déshabiller l'un de ses principaux rivaux pour le titre, la Juve a, semble-t-il, eu le nez creux et trouvé la paire HD, haute définition donc, qu'elle recherchait.

ILS N'ONT DÉBUTÉ QUE CINQ MATCHES ENSEMBLE. Pour l'heure, Gonzalo Higuain et Paulo Dybala n'ont débuté que cinq matches ensemble, trois en Serie A (Sassuolo 3-1, Cagliari 4-0, Empoli 3-0) et deux en Ligue des champions (FC Séville 0-0 et Dinamo Zagreb 4-0). Ils n'ont pas non plus échangé des tonnes de passes jusqu'ici, à peine une trentaine, et parfois même aucune comme à Zagreb le mois dernier, sans pour autant que l'équipe n'en souffre.

POUR HIGUAIN (7 BUTS) ET DYBALA (4 BUTS), LA SAISON A DÉJÀ COMMENCÉ FORT.

Mais pendant les 444 minutes qu'ils ont partagées à la Juve, leur valeur ajoutée et leurs présences conjuguées sur le terrain ont déjà fait très mal à leurs adversaires : 9 buts (7 d'Higuain, 2 de Dybala), soit 64 % de l'efficacité offensive de l'équipe, et un but toutes les 49 minutes, plus 3 passes décisives (2 de Dybala et une d'Higuain). Higuain confessait pourtant récemment : « Si on veut que l'équipe soit meilleure et plus efficace encore, Paulo doit jouer plus près de moi. » Ce à quoi Massimiliano Allegri, l'entraîneur, avait ajouté en souriant : « Pour l'instant, ils jouent parfois assez loin de l'autre, c'est vrai, mais vous verrez, dès que l'hiver va venir, ils se rapprocheront pour se tenir chaud… »

> « DÈS QUE L'ÉQUIPE A RÉCUPÉRÉ LE BALLON, JE DOIS ÊTRE CAPABLE DE DONNER TOUT DE SUITE DE LA PROFONDEUR »
> **Higuain**

Sachant que le 3-5-2 habituel de la Juve ne ressemble en rien au 4-3-3 de Naples et qu'il s'accompagne d'un jeu nettement plus vertical, sachant aussi que Higuain possède un profil technique très différent de celui d'Alvaro Morata, reparti depuis au Real, ou de Mario Mandzukic, les deux attaquants argentins ont pourtant dû faire quelques concessions. Et donc modifier leurs habitudes de jeu. Higuain explique, par exemple : « Quand l'équipe n'a pas le ballon, l'entraîneur me demande de rester calme, patient et attentif. Mais, dès qu'elle l'a récupéré, je dois être capable de donner tout de suite de la profondeur et une solution rapide au porteur. » Une certitude, depuis son arrivée à Turin, Higuain court beaucoup plus et travaille davantage pour l'équipe à la perte du ballon. Dans le replacement défensif, donc, et parfois même aussi dans le pressing.

ILS ONT DÛ L'UN ET L'AUTRE MODIFIER UN PEU LEUR JEU. Pour Dybala, qui évoluait la saison passée dans un registre comparable à celui de Tevez, à la fois sur la largeur et sur la profondeur, il a fallu apporter à son registre une touche plus collective et modifier son rayon d'action. En somme, venir plus bas, au contact de ses milieux, et mieux se servir aussi de son jeu de corps pour protéger ses ballons, sans toutefois perdre ses réflexes d'attaquant et négliger la finition, à commencer par ce qui demeure l'un de ses points forts : la frappe. « À présent, dit-il, je joue avant tout dans les espaces et les intervalles entre les milieux et les défenseurs adverses. Et je me positionne également davantage côté droit. » Celui où il peut combiner dans le jeu avec Dani Alves et Sami Khedira, participer à la construction de l'action, aider à ressortir les ballons, éliminer par la course ou par la passe, ou bien pénétrer,

DANIELE BUFFA/IMAGE SPORT/PANORAMIC

DÉFINITION

Si leur association se révèle déjà très

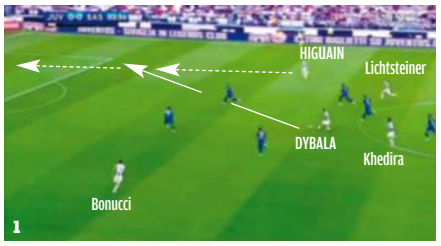
provoquer, déclencher ses accélérations, et rentrer sur son pied gauche, façon Lionel Messi.

Lorsqu'une équipe décide de jouer avec deux attaquants axiaux, l'idée reste de toute façon la même : vite donner le ballon à l'un ou l'autre, soit dans la profondeur, soit dans les pieds de celui qui décroche, ne pas subir le rapport de force au milieu et avoir des solutions extérieures capables à la fois de créer la supériorité numérique, d'étirer la défense adverse et de multiplier les courses. Omar Da Fonseca, qui nous parle par ailleurs de l'association entre les deux Argentins, souligne : « En foot, aujourd'hui, si tu n'avances pas et si tu ne réussis pas à vite éliminer des lignes ou des adversaires directs, tu es mort. » Encore faut-il réussir à coordonner le tout, trouver les complémentarités autour et conserver le bon équilibre pour que la Juve, comme le souhaite à présent Allegri, parvienne à « ne jamais rester sur le même rythme », l'un de ses défauts principaux actuellement. ■

L'IDÉE AVEC DEUX ATTAQUANTS AXIAUX, C'EST TOUJOURS DE VITE DONNER LE BALLON À L'UN OU À L'AUTRE

Quatre combinaisons classiques

HIGUAIN OFFRE LA PROFONDEUR



Lorsqu'il faut verticaliser le jeu et vite contrer, peu d'équipes arrivent à la cheville de la Juve. Pour lui offrir toujours la profondeur nécessaire, Higuain constitue donc une arme redoutable, comme ici face à Sassuolo. Sur un corner adverse, c'est un ballon récupéré et ressorti par Pjanic, un relais de Khedira et une dernière passe de Dybala pour Higuain qui, en douze secondes, vont permettre aux Turinois de débloquer rapidement le match.

DYBALA DÉCROCHE ET DONNE

Dans l'animation offensive de la Juve, c'est un schéma habituel. Dybala décroche brusquement pour venir dans le cœur du jeu, les deux milieux relayeurs, ici Khedira et Asamoah, face à la Lazio, se projettent rapidement vers l'avant et dans l'axe, à la hauteur d'Higuain, et Dybala se transforme alors en passeur. Sur cette action, sa patte gauche trouve Khedira dans l'espace, lequel offre ce jour-là aux Turinois une victoire 1-0 à l'extérieur.

HIGUAIN FAIT DIVERSION

Sur attaque rapide, c'est encore plus vrai. Dybala se sert souvent des bons appels et des déplacements toujours intelligents d'Higuain pour pouvoir se mettre en position de tir. Ici, à Empoli, sur un trois contre trois mené par Cuadrado, le Colombien fixe un défenseur adverse et profite ensuite de la course croisée d'Higuain pour décaler Dybala côté gauche et donner à celui-ci une occasion de frappe pied gauche à l'entrée de la surface.

DYBALA PREND L'ESPACE

Quand Bonucci veut allonger le jeu et trouver une solution rapide derrière les défenseurs, il utilise d'abord la position toujours très haute des joueurs de couloir en phase d'attaque, ici Cuadrado et Alex Sandro à Empoli, dont le rôle est d'étirer le dispositif adverse sur la largeur. Ensuite, il peut compter sur la capacité de Dybala à jouer dans les intervalles et à prendre l'espace, tandis qu'Higuain joue alors un rôle de leurre, plus passif.

LE TÉMOIN

OMAR DA FONSECA

CONSULTANT SUR BEIN SPORTS ET ANCIEN ATTAQUANT ARGENTIN

« ILS NE DEVRAIENT PAS S'ENTENDRE AUSSI BIEN »

« Sur quoi repose la complémentarité entre Dybala et Higuain ?

Bizarrement, ils ne devraient pas s'entendre aussi bien… Higuain est d'abord quelqu'un qui attaque bien les zones, mais qui a besoin de joueurs sur les extérieurs, comme au Real avant avec Ronaldo et Di Maria ou comme à Naples la saison passée avec Callejon et Insigne ou Mertens. En revanche, quand il a un autre attaquant dans son secteur, comme Agüero en équipe d'Argentine, il est toujours plus emmerdé. Quant à Dybala, ce n'est pas un passeur au départ, ni un joueur qui va éliminer pour faire la passe ensuite. Lui, il accélère et donne de l'électricité au jeu pour enchaîner avec une frappe ou un centre. Donc, logiquement, leur complémentarité ne devrait pas être aussi naturelle et harmonieuse qu'elle semble l'être aujourd'hui.

Le fait d'être argentins tous les deux crée tout de même une complicité, non ?

Ils n'appartiennent pas à la même génération, mais ils s'entendent bien, et il existe un respect de l'un envers l'autre. L'important pour un Argentin c'est surtout de se sentir toujours valorisé, responsabilisé et de garder beaucoup de liberté pour s'exprimer sur le terrain et pouvoir développer ainsi une forme d'insouciance, de confiance et de fierté. Et ça, je crois que la Juve l'a bien compris.

Qu'est-ce que les deux joueurs ont dû changer dans leur jeu cette saison, Dybala pour s'adapter à un nouveau partenaire et Higuain pour se fondre dans le 3-5-2 de la Juve ?

Même s'il jouait comme ça à Palerme, Dybala n'est pas un attaquant de pointe : il n'en a pas le gabarit et il ne peut pas rester dix minutes sans toucher le ballon. Il ne possède pas non plus le volume nécessaire pour rester collé à la ligne 80 % du temps comme actuellement en sélection, côté droit. En jouant comme un 9 et demi, il peut donc désormais profiter des bons appels d'Higuain et de la capacité de son partenaire à fixer toujours un ou plusieurs défenseurs pour réaliser ce qu'il sait très bien faire : partir de loin, utiliser sa conduite de balle, se créer de l'espace tout seul, gagner des mètres et exploiter ensuite sa justesse et sa puissance de frappe. Même de loin, c'est un joueur qui cadre très souvent. Mais, dans ce rôle-là, il a dû aussi apprendre à forcer un peu sa nature, venir davantage au milieu par moments, améliorer sa qualité de passe et élargir son registre.

Et Higuain ?

On le voit faire à présent des choses qu'il ne faisait pas avant : venir proposer un relais ou un une-deux dans le jeu et donner de la continuité à l'action, comme savait le faire Tevez à la Juve. On l'a même vu marquer des buts qu'il ne marquait pas, en partant de loin. Il n'a pas un jeu de tête ni une qualité d'accélération extraordinaires, il ne dribble pas, il ne possède pas une couverture de balle comme Falcao à sa meilleure époque, et ce n'est pas non plus un chiffonnier à la Suarez ou Diego Costa. Maintenant, on ne peut pas lui enlever ça : il marque beaucoup de buts…

Dybala-Higuain, c'est plus fort que Tevez-Morata il y a deux ans et Dybala-Morata ou Dybala-Mandzukic la saison passée ?

En Championnat, ça marche bien et ça suffira. Ils n'ont pas énormément de tâches défensives à accomplir et l'équipe est faite pour les mettre dans les meilleures conditions, le plus près possible de la surface adverse. Mais, en Ligue des champions, je reste sceptique. Si la Juve compte sur ses deux Argentins pour la gagner et faire la différence au fur et à mesure que le niveau va monter, je ne crois pas qu'elle possède les mêmes arguments que le Real, le Barça, le Bayern ou Manchester City. » ■ P. U.

LEICESTER

LA GUEULE DE BOIS

Médiocre en Premier League, le champion d'Angleterre en titre a du mal à se remettre des ivresses du printemps dernier. Seule la C1 semble l'intéresser. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

La tribune de presse du King Power Stadium n'est pas des plus vastes ni des mieux équipées, en tout cas très loin de ce qu'on pourrait imaginer être la norme pour un champion d'Angleterre. Cela n'empêche que, il y a un an de cela, obtenir une accréditation pour un match des Foxes n'avait rien de trop compliqué pour un journaliste. Après avoir perdu Nigel Pearson, l'entraîneur qui l'avait sauvée de justesse la saison précédente, l'équipe de la cité textile des Midlands n'attirait plus guère que les représentants de la presse régionale, les correspondants locaux des grands quotidiens londoniens – et l'inévitable contingent japonais accroché aux basques de Shinji Okazaki. Sky et BT Sport ne s'aventuraient que très rarement à Filbert Way, comme les nostalgiques appellent l'arène inaugurée en 2002. Deux seulement des matches des Foxes avaient été retransmis en direct par l'un ou l'autre des réseaux au 1er décembre 2015 – quand ils en avaient déjà disputé quatorze. Et si le stade affichait souvent complet, ou presque, c'était davantage dû à sa taille exiguë* qu'à la passion des supporters locaux, dont les sports préférés sont traditionnellement le rugby et le cricket. Sont ou étaient. Car neuf mois de folie ont tout changé à Leicester. Neuf mois au terme desquels un nouveau club est né, qui va beaucoup mieux, et beaucoup plus mal.

> ON SENT NON PAS UNE FRACTURE, MAIS UN FLOTTEMENT AU SEIN DU GROUPE SI SOUDÉ DE RANIERI

Ce qui va mieux ? Économiquement parlant, le champion d'Angleterre était un poids moyen surclassé en catégorie poids lourds. Il avait dû négocier son retour dans l'élite, à la fin de la saison 2013-14, avec un budget inférieur à 40 M€. Les partenaires commerciaux étaient rares, et pas des plus généreux. À titre d'exemple, la saison passée, l'équipementier officiel du club, Puma, ne payait toujours que 1,2 M€ par an pour le privilège de

_Jonathan Northcroft
« L'ÉQUILIBRE DE L'ÉQUIPE N'EST PLUS LE MÊME »

Le journaliste du *Sunday Times*, lui-même résident de Leicester, bénéficia d'un accès exceptionnel aux joueurs et à l'encadrement du club lors des derniers mois de leur annus mirabilis, dont il tira un récit remarquable*. Il continue de suivre les Foxes match après match.

RAY WELLS

« Leicester s'est rendu compte qu'il leur fallait autre chose que la capacité de se projeter si vite vers l'avant en contre s'ils entendaient demeurer compétitifs plus d'une saison. L'énergie seule ne pouvait plus suffire, surtout dans un Championnat qui se définit désormais par l'énergie des grosses écuries : c'est l'effet des arrivées de Klopp et de Guardiola, et de la confirmation de Pochettino. C'est pour cela que Ranieri et ses dirigeants ont ciblé des footballeurs qui devaient leur permettre de s'imposer en jouant autrement : Islam Slimani au Sporting et Ahmed Musa au CSKA Moscou. Mais leur faire de la place a signifié sacrifier un joueur que l'un de ses coéquipiers, Andy King, m'a dit être le plus sous-estimé de tous les champions d'Angleterre : Shinji Okazaki. Et, pour moi, l'équipe souffre d'un déséquilibre depuis.

Si Leicester a pu jouer avec deux milieux de terrain seulement l'an dernier, c'est qu'ils en avaient en fait un troisième : le Japonais. Son énergie, son intelligence tactique, son sens du positionnement sont tels qu'il pouvait assurer ce rôle dans les transitions, là où Leicester faisait le plus mal. Et comment remplacer Kanté ? Le problème est donc multiplié par deux. Maintenant qu'Okazaki n'est plus titulaire, d'autres souffrent, Mahrez en particulier. Ce ne sont pas les joueurs qui ont régressé. C'est l'équilibre de l'équipe qui n'est plus le même. Il n'y a pas si longtemps, j'ai vu un de leurs matches où Musa et Kapustka étaient en tribune. Or, à eux deux, ils ont coûté aussi cher que toute l'équipe qui est devenue championne l'an dernier. C'est là que vous sentez que quelque chose ne tourne pas rond. En plus, Leicester a recruté dans les lignes où ils en avaient peut-être le moins besoin. La défense m'inquiète. Morgan et Huth ont fait la meilleure saison de leur vie l'an dernier, et tous les deux ont trente-deux ans… En plus, les latéraux n'ont pas de vraies doublures. Cela dit, la structure du club reste excellente, même s'ils ont perdu des personnes de grande qualité dans la cellule de recrutement, comme Steve Walsh et Ben Wrigglesworth *(NDLR : partis à Everton et Arsenal),* après avoir dû dire adieu à Rob McKenzie l'année précédente. Leicester demeure un club sain, avec des valeurs saines, et des joueurs qui le sont aussi pour ce qui est de la mentalité. Leur situation, en partie due au fait qu'ils n'auront sans doute jamais la chance de participer à une autre Ligue des champions, et ont du mal à gérer ça sur le plan psychologique, est préoccupante, oui, mais pas inquiétante au point où l'on doive craindre le pire. Même si après avoir vu leur première mi-temps contre Chelsea, j'ai quelques doutes… » ■

*Fearless, Le plus grand miracle de l'histoire du sport, *publié par Headline Publishing en septembre 2016*

ALASTAIR GRANT/AP/SIPA

TOUT UN SYMBOLE. SAMEDI DERNIER, N'GOLO KANTÉ PORTAIT UN MAILLOT BLEU, MAIS CELUI DE CHELSEA. ET LE LEICESTER DE DANIEL AMARTEY SOMBRAIT À STAMFORD BRIDGE (3-0).

fabriquer ses maillots – dont le stock initial de 25 000 fut épuisé en quelques mois** –, soit trente fois moins que ce que percevait Arsenal de l'entreprise allemande pour un service équivalent. Ce contrat, signé quand Leicester était encore en Championship, est en passe d'être renégocié, dit-on. Le propriétaire thaïlandais du club, le multimilliardaire Vichai Srivaddhanaprabha, n'en a, cela dit, pas besoin pour se féliciter d'avoir fait le pari d'acquérir le club en août 2010. La promotion en Premier League l'avait déjà fait hériter d'un billet gagnant, quadruplant le revenu du club en l'espace de douze mois (de 31,2 M£ à 104 M£). En remportant le titre dans la foulée, il décrochait le gros lot pour la seconde fois en l'espace de trois ans.

UN PHÉNOMÈNE GLOBAL. Les retombées du sacre sont estimées à 80 M€ minimum, et peut-être davantage, grâce à la participation à la phase de poules de la Ligue des champions, aux recettes aux guichets ou, surtout, aux partenariats commerciaux. De nouveaux contrats de sponsoring ont été signés avec FairFX (agent de change), Direct Asia (assurances) et 12BET (paris) après la conquête du titre. Leicester City est devenu un phénomène global. La Thaïlande, évidemment, ne jure que par eux, et l'Italie les adore : + 1 300 % de followers sur Twitter en quelques mois. La télévision ghanéenne a envoyé une équipe couvrir le premier match des champions en 2016-17. La page Facebook du club est suivie par 6,4 millions d'abonnés, contre 476 000 en août 2015. Incroyablement, le network américain NBC a connu quelques-uns de ses pics d'audience lorsque les matches des Foxes étaient retransmis en direct lors des trois derniers mois de la saison passée. Et la télévision anglaise s'est rattrapée : six des huit matches disputés par le champion ont été retransmis en direct depuis le 13 août.

LES CONTRATS ÉCONOMIQUES SE MULTIPLIENT ET, SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, LE NOMBRE DES FOLLOWERS EXPLOSE

Cela peut-il durer ? Claudio Ranieri, baissant sa garde plus que de coutume, a admis qu'une place en milieu de tableau était un objectif raisonnable, une façon comme une autre de dire que Leicester entendait d'abord utiliser ses formidables réserves d'énergie pour aller le plus loin possible en C1. Au vu des performances de son équipe dans les deux compétitions, il n'a peut-être pas tort, quoi qu'en pensent les fidèles *(voir par ailleurs)*. Car rien n'est plus délicat que de gérer le succès quand on est un garnement lâché dans la cour des grands, projeté d'un coup sur l'estrade des prix d'excellence. Un seul de ses joueurs clés s'en est allé, l'un des meilleurs il est vrai, N'Golo Kanté. Ahmed Musa, Islam Slimani, Bartosz Kaputska, Nampalys Mendy ont été recrutés, moyennant un investissement de plus de 80 M€ : ce n'est pas l'ambition qui manque à Leicester. Ce ne sont pas les moyens non plus. Ce sont des résultats dignes d'un champion en Premier League.

On sent, non pas une fracture, mais un flottement au sein du groupe si soudé de Ranieri. Le vrai miracle de Leicester est que Wes Morgan et ses joueurs ont vécu une saison complète en surrégime sans jamais exploser. Chaque week-end, Leicester ne voyait pas plus loin que le prochain obstacle, souvent perçu comme infranchissable par d'autres qu'eux. Une fois celui-ci effacé, on passait au suivant; puis à celui d'après, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les poursuivants eussent

lâché prise. Cela aurait été impossible si, au-delà d'un esprit d'équipe exceptionnel, de la présence de quelques joueurs de classe internationale (Mahrez, Schmeichel, Kanté) et d'un entraîneur inspiré, Leicester n'avait pas trouvé, presque de suite, un équilibre quasi parfait dans son jeu, une formule idéalement adaptée à un contexte qui n'est pas près de se représenter, comme une nouvelle défaite, la quatrième en huit matches de Championnat, l'a confirmé samedi à Chelsea.

UN BLACKBURN BIS ? Le syndrome de la « deuxième saison difficile » ne peut tout expliquer, même si Leicester n'est pas le premier champion d'Angleterre à afficher une monumentale gueule de bois après l'ivresse du titre – se souvenir du Blackburn de Shearer, quasi inexistant en 1995-96. L'an dernier, aucune équipe n'avait été bombardée par autant de centres que Leicester en Premier League, et aucune équipe ne les avait mieux défendus, Wes Morgan et Robert Huth bâtissant à eux deux un mur sur lequel semblaient rebondir tous les ballons. Cette saison, il semble suffire de « balancer dans la boîte » pour jeter le trouble dans la défense des Foxes, qui ont déjà concédé cinq buts sur corner en l'espace de huit rencontres – contre sept la saison passée, toutes compétitions confondues. Les joueurs eux-mêmes s'en inquiètent. Christian Fuchs, croisé dans le tunnel des vestiaires de Stamford Bridge, avouait ne pas trop comprendre comment son équipe, si séduisante en Ligue des champions (deux victoires en deux matches, six buts marqués, zéro encaissé), pouvait s'être montrée aussi « médiocre » face à Chelsea, répétant : « Nous devons revenir à nos fondamentaux. » Et cadrer une frappe, pour commencer, ce que Vardy et Cie ont été incapables de faire à Londres. Cela ne leur était pas arrivé depuis quarante-sept matches de Championnat (0-0 contre Sunderland, le 16 mai 2015). Il est trop tôt pour parler d'une implosion, ou pour appeler de ses prières un miracle d'un autre type. Mais quand Ranieri parlait sans cesse « d'atteindre les quarante points, et de garantir le maintien », c'était une boutade. Ce ne l'est plus aujourd'hui. ■ PH. A.

« NOUS DEVONS REVENIR À NOS FONDAMENTAUX »
Christian Fuchs, défenseur de Leicester, après la défaite à Chelsea

ALBRIGHTON VIENT D'OUVRIR LA MARQUE À BRUGES (0-3) SOUS LES YEUX DE VARDY ET MAHREZ. LEICESTER RÉUSSIT SES DÉBUTS EN C1. MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

** Avec une capacité de 32 312 spectateurs, le King Power Stadium ne pointe qu'à la 21e place des plus grands stades anglais.*
*** Un premier tirage de 90 000 maillots a été fabriqué pour le début de la saison 2016-17.*

David Bevan
« LE KING POWER STADIUM EST DEVENU UNE ATTRACTION TOURISTIQUE »

David Bevan est un abonné de longue date de Leicester City, dont il assista à tous les matches l'an dernier pour en tirer un étonnant journal de bord, *The Unbelievables* (« les Incroyables »), publié par De Courbertin Books un mois et demi après la conquête du titre. Il nous livre ici son sentiment sur la nouvelle saison des Foxes.

DR

« Il y avait tellement d'émotion à la fin de la dernière saison que je me demande si nous ne sommes pas tous fatigués, fans, joueurs, même Claudio. On savait que c'était quelque chose qu'on ne vivrait qu'une fois dans nos vies, et aujourd'hui la question est : où est-ce qu'on va, maintenant ? La dichotomie entre les matches de Championnat et ceux de la Ligue des champions est frappante, et très instructive. En C1, on a le sentiment qu'on est dans la droite ligne de ce qu'on a vécu en Premier League l'an dernier. En Championnat, on croirait que c'est une autre équipe sur le terrain. Ce qui nous distinguait déjà quand on se battait pour éviter la descente en Championship, il y a un an et demi, c'est qu'on était habités par une sorte d'énergie du désespoir. Pour se jeter sur la trajectoire d'un tir, pour essayer de marquer. Et ce qui est incroyable, c'est que nous soyons parvenus à conserver cette énergie tout au long de la saison passée, à Manchester City, par exemple (1-3, le 6 février 2016). Et nous l'avons toujours en Europe, alors qu'en Championnat c'est plutôt "on l'a fait, on a gagné, on a le tee-shirt".

Il est aussi évident qu'il y a un trou en milieu de terrain, où on trouvait un petit bonhomme avant, du nom de N'Golo Kanté. On attend énormément de [Nampalys] Mendy, bien sûr, que Ranieri connaît depuis son séjour à Monaco. Mais il est toujours blessé. Notre défense est fébrile, alors que ce sont les mêmes individualités qu'avant. Mahrez reste un joueur formidable, mais nos adversaires ont appris à lui mettre deux défenseurs sur le dos, et il a du mal. Vardy est peut-être fatigué ; en tout cas, ce n'est plus le Vardy d'avant. En fait, de nos joueurs de champ, un seul est au même niveau que l'an dernier, et tous les fans seront d'accord avec moi : c'est Danny Drinkwater. L'année d'après la promotion (2014-15), nous n'avions pas perdu un seul match par plus de deux buts. Cette saison, l'écart a été de trois buts lors de nos trois derniers déplacements, à Liverpool (4-1), à Manchester United (4-1), à Chelsea (3-0), et le prochain est à Tottenham. C'est un choc pour nous. Les fans ont du mal à l'avaler.

Le public a changé, lui aussi. Je l'ai remarqué dès la fin de la saison passée. Le King Power Stadium est devenu une attraction touristique. Depuis six mois, quand je vais au stade ou au magasin du club, je vois des touristes se prenant en photo : à l'Emirates ou à Old Trafford, on a l'habitude – pas ici. Lors du match contre Southampton (0-0, le 1er octobre), j'ai senti une foule qui, au bout de trente minutes, semblait dire : "Faites le spectacle", alors que, quelques mois plus tôt, le public était là quand l'équipe en avait le plus besoin. C'est un motif d'inquiétude – mais c'est on ne peut plus normal : le show, on l'a eu. En revanche, en Ligue des champions, à Bruges ou ici, l'ambiance était extraordinaire ; mais c'est aussi un danger. »
■ PH. A.

en direct

dimanche 15H15

Coupe
de la Ligue
écossaise
½ finale

photos SNS Group

Il y a derby et derby...

RANGERS CELTIC

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

FC BÂLE
LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Chez le septuple champion de Suisse en titre, les bouleversements d'effectif sont une seconde nature. Mais tout est fait pour les adoucir.

Les entraîneurs et les joueurs passent, les résultats restent. Au FC Bâle, qui surfe sur une série en cours de sept titres de champion de Suisse, le club et sa philosophie résistent à la volatilité de son effectif et à la langueur d'une compétition locale qui ne recèle aucun suspense : au bout de onze journées de Championnat, Bâle, invaincu, compte déjà quatorze points d'avance sur le deuxième. En dépit des résultats, ou peut-être à cause d'eux, la rotation des techniciens ressemble à celle d'un manège de foire. Urs Fischer est le cinquième entraîneur en cinq ans. Les autres, Thorsten Fink, Murat Yakin ou Paulo Sousa, sont vite partis monnayer leur talent ailleurs. Seul Heiko Vogel y a laissé sa peau. Car la pression existe dans la troisième ville de Suisse. Celle d'être champion tous les ans. « La concurrence est moins forte dans notre Championnat qu'en Premier League ou en Bundesliga, nous confirme le directeur sportif Georg Heitz. Et c'est plus facile pour nous. Mais la vraie force du club, c'est son unité. Ici, ce n'est jamais un homme seul qui décide, ni le président ni l'entraîneur. »

L'ART DE L'ANTICIPATION. Le concept bâlois se résume dans ces quelques mots de Bernard Challandes, champion de Suisse à la tête du FC Zurich en 2009, le seul titre qui a échappé aux Bâlois lors des neuf dernières années : « Ici, on ne gaspille pas l'argent, on anticipe beaucoup au niveau du recrutement, on travaille dans la formation, et on vend bien nos joueurs », nous avoue celui qui est aujourd'hui l'un des six scouts attitrés du club rhénan. Les joueurs, justement. Cet été, neuf d'entre eux sont partis, dont la pépite Breel Embolo, vendu 23 M€ à Schalke. Une rengaine. La saison dernière, c'est le transfert à Arsenal de l'Égyptien Elneny qui était venu gonfler la tirelire bâloise, avec celui de Derlis Gonzalez à Kiev, pour un total affiché de plus de 35 M€ (sept départs). Comme pour Yann Sommer à Mönchengladbach en 2014, Mohamed Salah à Chelsea en 2013 ou Xherdan Shaqiri au Bayern en 2012. Sans parler des autres, les Granit Xhaka, Rakitic et autres Caicedo...

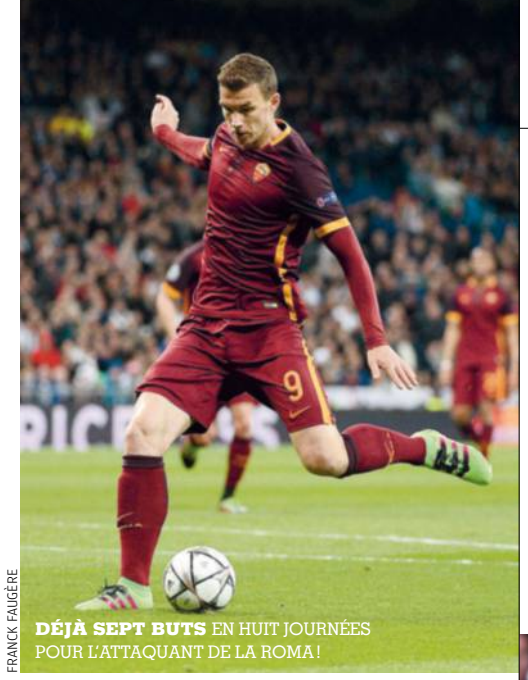
Bâle sait vendre. Il sait aussi former (6 M€ par an injectés dans l'académie) et recruter. « On cherche des joueurs dans des Championnats pas trop connus, valide Goerg Heitz. Quand les grands clubs viennent, on n'a aucune chance. Alors, on essaye d'être en avance sur tout le monde. Plutôt que d'envoyer quelqu'un au Mondial U20, on va voir des rencontres de qualification, avant que les joueurs ne deviennent visibles. Avec notre histoire, on peut persuader des jeunes joueurs de venir chez nous. Le but, c'est de se positionner comme le meilleur premier club en Europe, un tremplin dans une carrière, en mettant en avant cette belle vitrine qu'est la Ligue des champions. »

SEULEMENT DEUX MILLIONS D'EUROS DE DROITS TÉLÉ. Cette année encore, Bâle a dû endiguer l'hémorragie. Sans dépenser trop, même si le budget avoisine les 100 M€. Jamais plus de 5 ou 6 M€ en arrivées. C'est la règle. Ici, les droits télé pour l'équipe championne plafonnent tout juste à 2 M€. La Premier League et ses 108 M€ au dernier de la classe a des allures lunaires. Alors, comme d'habitude, on est allés puiser dans des terreaux connus, l'Amérique du Sud (le Colombien Balanta, le Paraguayen Riveros), la Scandinavie (le Norvégien Elyounoussi, le Suédois Fransson, venu cet hiver), l'Égypte (Gaber), ou on a fait revenir quelques connaissances ivoiriennes, tels Seydou Doumbia (ex-Young Boys, prêté par la Roma) ou Serey Dié, de retour au club après une saison et demie à Stuttgart. « On n'a pas le droit de se tromper, souligne Georg Heitz. On essaie de balancer entre jeunesse et expérience, d'aller chercher sur des marchés comme la Scandinavie où les joueurs *(tel l'Islandais Bjarnason, finalement resté au club après son Euro épatant)* ne coûtent pas trop et s'intègrent rapidement. » Bernard Challandes, lui, note qu'« on va chercher souvent le potentiel autant que la qualité du moment ». En précisant : « Je suis engagé pour mes yeux. Cette semaine, j'étais en Norvège pour voir jouer les U18 et les Espoirs suisses. J'y retourne dans quelques jours pour voir les quatre meilleures équipes du Championnat. Notre département scouting est bien organisé et les joueurs qui nous quittent nous font une belle image quand ils retournent dans leur pays. C'est grâce à l'un de nos anciens joueurs *(NDRL : Vratislav Lokvenc)* qu'on a pu faire venir Vaclik (le gardien tchèque, nouveau titulaire du poste en sélection). On va voir plusieurs fois un joueur, y compris à l'entraînement avant de décider. Et on tient compte également de ses qualités humaines. On a des dossiers sur tout le monde. » Comme le dit aussi Challandes : « À Bâle, on demande toujours plus. Une culture de la gagne s'est instaurée depuis quelques années, au point qu'ici un match nul équivaut quasiment à une défaite. » Ce postulat est valable en Championnat uniquement. Car, même pour « le PSG suisse » (Challandes), un point en Ligue des champions a une autre saveur... ■ THIERRY MARCHAND

LE « PSG SUISSE » N'HÉSITE PAS À PROSPECTER DANS SON CHAMPIONNAT POUR SE RENFORCER COMME AVEC L'ARRIVÉE DE MICHAEL LANG, ICI À LA LUTTE AVEC LE STÉPHANOIS KEVIN MONNET-PAQUET EN C3.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« LE BUT, C'EST DE SE POSITIONNER COMME UN TREMPLIN DANS UNE CARRIÈRE »
Goerg Heitz, directeur sportif du FC Bâle



DÉJÀ SEPT BUTS EN HUIT JOURNÉES POUR L'ATTAQUANT DE LA ROMA !

FRANCK FAUGÈRE

_Edin Dzeko

VÊTU DE NEUF

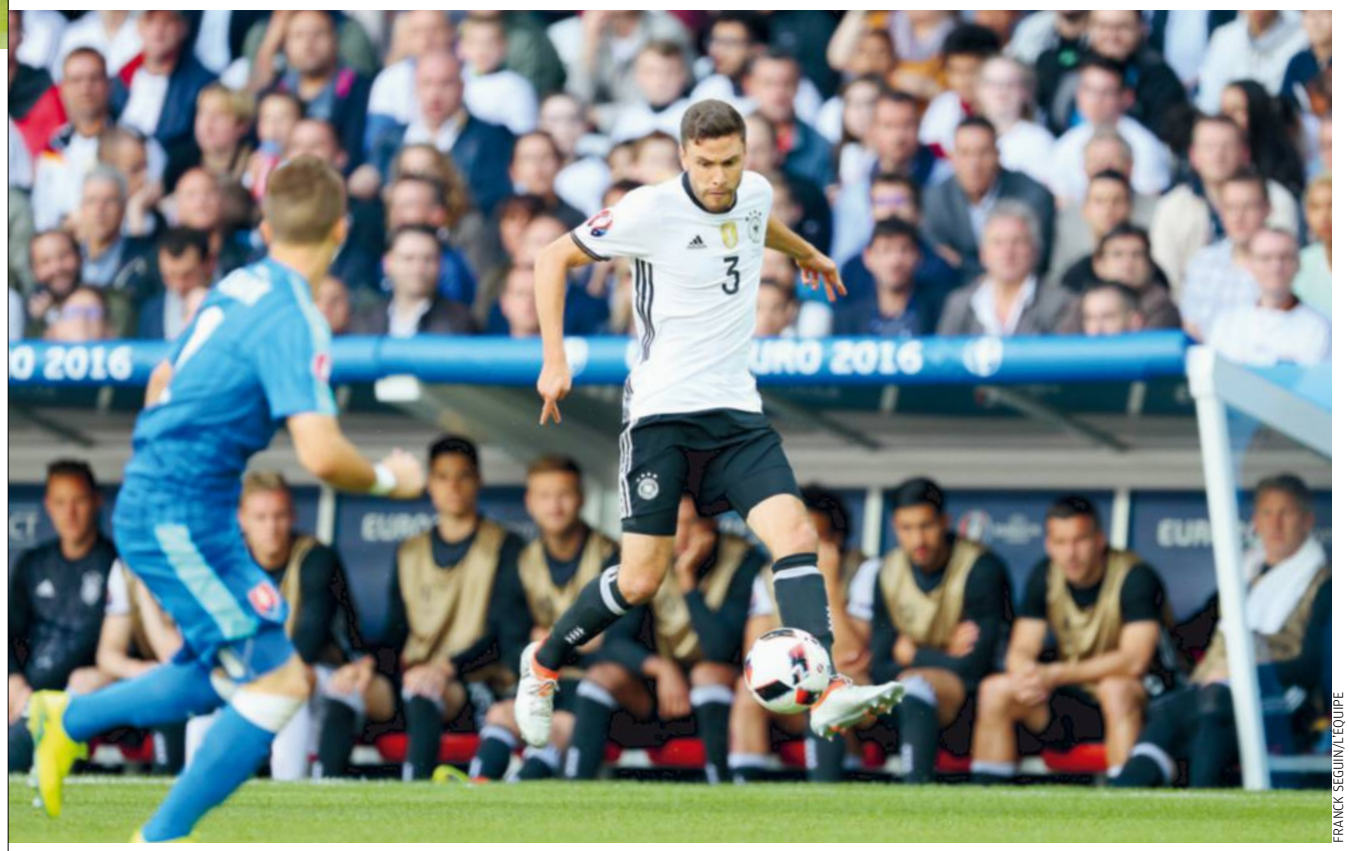
Ceux qui affirment qu'un joueur ne doit pas être jugé uniquement sur ses stats l'ont toujours fait sourire. Edin Dzeko reste persuadé qu'un avant-centre ne vaut que par les buts qu'il marque. À ce titre, le Bosnien n'a pas oublié l'attitude féroce des supporters de la Roma lorsque, la saison passée, il faisait étalage de sa maladresse. Ses six passes en Championnat, son travail défensif ? Secondaires pour les tifosi, qui le sifflaient et le moquaient sur le Web, avec notamment des montages photo où on le voyait muni d'une canne pour aveugle. « Les critiques font partie du jeu, surtout que 2015-16 n'a pas été vraiment ma meilleure saison. Quelque part, cela m'a poussé à faire mieux », a souligné Dzeko, samedi dernier, en quittant le stade San Paolo. Zen, le natif de Sarajevo ! Il est vrai qu'une telle attitude est facilité lorsque, dans un bel enchaînement sélection-club, vous venez de réaliser deux doublés en cinq jours. Lundi 10 octobre, Dzeko marquait les deux buts de la Bosnie face à Chypre (2-0) en éliminatoires du Mondial 2018 ; samedi 15, c'est le Napoli qui tombait (3-1) sous ses coups, permettant à la Roma de se substituer à son adversaire du jour comme dauphin de la Juve.

LE REVIREMENT DE SPALLETTI. Pour le très grand attaquant (1,91 m) giallorosso, les chiffres valent tous les discours : avec sept buts en huit journées, il réalise son deuxième meilleur début de saison après celui de 2011-12 à Manchester City (9 buts en 8 matches de Premier League). Le jour et la nuit avec son rendement de la saison passée : seulement un but à ce stade de la compétition, et trois à la trêve de Noël, dont deux penalties. Dzeko avait eu du mal à entrer dans les plans de Rudi Garcia. Et une fois le Français viré, la situation ne s'était pas arrangée, loin de là, Luciano Spalletti préférant le plus souvent jouer sans véritable 9. Heureusement, ce dernier est revenu sur ses choix et Dzeko, que la Roma a racheté définitivement à City pour 11 M€ (plus 4 M€ pour le prêt), semble, la trentaine entamée, vivre une seconde jeunesse. ■ R. N.

_Jonas Hector

L'héritier

Autrefois grand pourvoyeur d'internationaux en sélection, le FC Cologne n'avait plus connu de joueur aussi influent que son défenseur, devenu le patron du club surprise de la Bundesliga.



FRANCK SEGUIN/L'ÉQUIPE

LORS DU DERNIER EURO, LE LATÉRAL GAUCHE A CONFIRMÉ LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI AU POINT DE DEVENIR INCONTOURNABLE EN SÉLECTION.

Au fond, tout est question de mémoire. Et de mesure. Certes, le dernier international allemand à porter les couleurs du FC Cologne était Lukas Podolski, dans un passé récent (2003-2006, 2009-2012). Mais, avant « Poldi », on enclenche la machine à remonter le temps. Dans les années 70-80, les joueurs de Cologne étaient pourtant nombreux à défendre les couleurs de la Nationalmannschaft, notamment lors du Mondiale 90 : Littbarski, Hässler, Steiner et le gardien de but Bodo Illgner. Ils étaient aussi très influents à l'Euro 80, avec Harald Schumacher, Bernd Cullmann et Bernd Schuster ou en 1974 (Cullmann, Flohe, Overath). Trois dates synonymes de triomphes. Depuis bientôt deux ans, ceux-ci ont trouvé un successeur. Jonas Hector est international allemand. Formé à Cologne et cadre de l'équipe surprise de ce début de saison en Bundesliga, il est né à quelques centaines de mètres de la frontière franco-allemande, du côté de Sarrebruck. Et il est aujourd'hui indéboulonnable au sein de l'équipe championne du monde. Un statut qui rend fier les anciennes icônes du club rhénan, dont Wolfgang Overath. « Hector représente avec brio nos couleurs en équipe nationale, se réjouit le double champion d'Allemagne avec Cologne *(NDLR : 1964 et 1978)*. Ce n'est pas souvent que nous en avons l'occasion. On est fiers de lui. »

APRÉS L'EURO, IL N'A PRIS QUE TROIS JOURS DE VACANCES

MILIEU DÉFENSIF RECONVERTI. C'est surtout au cours du dernier Euro qu'Hector a pris une nouvelle dimension. En France, il s'est notamment distingué en transformant l'ultime tir au but (le dix-huitième) d'une interminable séance en quarts contre l'Italie. Joachim Löw recherchait depuis longtemps un joueur capable d'évoluer durablement au poste d'arrière gauche. Milieu défensif axial de métier après une adolescence passée comme meneur, Hector (26 ans) a été reconverti sur le côté gauche de la défense de Cologne début 2014 pour dépanner. Mais son sens du placement, ses bonnes anticipations et sa vitesse ont fait merveille et l'essai s'est transformé en bail. « Ses progrès sont impressionnants, juge Bodo Illgner, un ancien de la maison, et son avenir est prometteur. » Malgré des offres de Chelsea, Tottenham et de l'Inter au lendemain de l'Euro, Hector a prolongé à Cologne (jusqu'en juin 2021) où il est sur le point de devenir une icône. Mieux : il a annulé ses vacances d'été, s'octroyant juste trois jours de repos, pour retrouver ses coéquipiers de club en stage en Autriche, le soir de la finale entre la France et le Portugal. Une démarche qui porte ses fruits, puisque qu'il enchaîne les matches de qualité chaque week-end. Une des raisons de l'excellent et surprenant début de saison de sa formation. Discret en privé, le garçon n'a aucun compte Twitter, Facebook ou Instagram. Il préfère faire parler de lui sur le terrain. Personne ne lui en voudra. ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Nice	23	9	7	2	0	16	5	+11	6	5	1	0	13	4	3	2	1	0	3	1
↗	2. Paris-SG	19	9	6	1	2	19	7	+12	4	3	1	0	9	1	5	3	0	2	10	6
↘	3. Monaco	19	9	6	1	2	23	12	+11	4	3	1	0	10	4	5	3	0	2	13	8
→	4. Toulouse	17	9	5	2	2	14	7	+7	4	4	0	0	11	3	5	1	2	2	3	4
↗	5. Guingamp	14	9	4	2	3	10	8	+2	4	3	1	0	5	2	5	1	1	3	5	6
→	6. Bordeaux	14	9	4	2	3	12	11	+1	4	2	1	1	4	3	5	2	1	2	8	8
→	7. Rennes	14	9	4	2	3	10	11	-1	5	4	1	0	9	3	4	0	1	3	1	8
↘	8. Lyon	13	9	4	1	4	15	11	+4	4	3	0	1	10	4	5	1	1	3	5	7
→	9. Saint-Étienne	13	9	3	4	2	11	9	+2	5	3	2	0	8	3	4	0	2	2	3	6
↗	10. Angers	13	9	4	1	4	10	10	0	4	2	1	1	6	4	5	2	0	3	4	6
↘	11. Metz	13	9	4	1	4	9	16	-7	4	2	0	2	5	12	5	2	1	2	4	4
↗	12. Marseille	12	9	3	3	3	11	10	+1	5	3	2	0	5	1	4	0	1	3	6	9
↗	13. Nantes	11	9	3	2	4	6	9	-3	4	1	1	2	1	4	5	2	1	2	5	5
↘	14. Bastia	10	9	3	1	5	7	8	-1	5	2	1	2	4	4	4	1	0	3	3	4
↗	15. Montpellier	10	9	2	4	3	12	17	-5	5	2	2	1	6	5	4	0	2	2	6	12
↘	16. Caen	10	9	3	1	5	9	17	-8	4	3	0	1	6	8	5	0	1	4	3	9
↘	17. Dijon	9	9	2	3	4	12	14	-2	5	2	2	1	10	6	4	0	1	3	2	8
→	18. Lille	7	9	2	1	6	8	15	-7	4	2	0	2	4	6	5	0	1	4	4	9
→	19. Lorient	6	9	2	0	7	6	15	-9	5	2	0	3	3	7	4	0	0	4	3	8
→	20. Nancy	5	9	1	2	6	4	12	-8	5	0	1	4	2	9	4	1	1	2	2	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

9e journée

Nice-Lyon	2-0	Saint-Étienne - Dijon	1-1
Nancy - Paris-SG	1-2	Bastia-Angers	1-2
Toulouse-Monaco	3-1	Marseille-Metz	1-0
Guingamp-Lille	1-0	Lorient-Nantes	1-2
Rennes-Bordeaux	1-1	Montpellier-Caen	3-2

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 9 buts.
2. Lacazette (Lyon), Gomis (Marseille), Erding (Metz), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
6. Ninga (Montpellier), Balotelli (Nice), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
9. Diedhiou (Angers), Santini (Caen), Moukandjo (Lorient), Fabinho (Monaco), 4 buts.
13. Crivelli (Bastia), Malcom (Bordeaux), Diony (Dijon), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), Plea (Nice), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
21. Toko Ekambi (Angers), Kiese Thelin, Laborde, Rolan (Bordeaux), Lees-Melou, Sammaritano (Dijon), Briand, Diallo, Privat (Guingamp), R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Boschilia, Carrillo, Germain, Glik, Bernardo Silva (Monaco), Boudebouz, Mounié, M. Sanson (Montpellier), Stepinski (Nantes), Baysse (Nice), Kurzawa (Paris-SG), Diakhaby, Sio (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Durmaz, Toivonen (Toulouse), 2 buts.
Ont marqué contre leur camp : Nwakaeme (Angers) pour Monaco ; Contento (Bordeaux) pour Rennes ; D. Da Silva (Caen) pour Angers ; Lang (Dijon) pour Paris-SG ; Vanden Borre (Montpellier) pour Dijon ; Aurier (Paris-SG) pour Monaco.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	224
SAISON DERNIÈRE	217

Nice-Lyon : 2-0 (1-0)

BUTS : Baysse (5e), Seri (76e).
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 28 139. Arbitre : M. Buquet (4★). Avertissements : Dalbert (25e), Dante (71e), Balotelli (85e) pour Nice ; Morel (21e), Darder (43e), Gaspar (80e) pour Lyon. Expulsion : Fekir (28e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
NICE (3-5-2) : Cardinale (6★) - Baysse (c) (6★), Dante (6★), Sarr (6★) - R. Pereira (7★), Cyprien (7★), Seri (7★) (Koziello, 83e), Walter (7★), Dalbert (6★) - Belhanda (6★) (Eysseric, 90e), Balotelli (4★) (Plea, 87e). Entr. : Favre.
LYON (3-5-2) : Lopes (6★) - Yanga-Mbiwa (3★) (Ghezzal, 46e, 4★), Mammana (6★), Morel (3★) - Rybus (4★), Ferri (3★) (Lacazette, 64e), Gonalons (c) (5★), Darder (4★), Gaspar (4★) (Rafael, 83e) - Tolisso (4★), Fekir (0★). Entr. : Genesio.

Nancy-Paris-SG : 1-2 (0-2)

BUTS : Diarra (55e) pour Nancy ; Lucas (13e), Cavani (18e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 19 524. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissements : Cuffaut (70e) pour Nancy ; Kimpembe (84e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NANCY (5-3-2) : Ndy Assembe (4★) - Cuffaut (5★), Cabaco (4★), Chrétien (c) (4★), Diagne (5★), Muratori (5★) - Pedretti (6★) (Aït-Bennasser, 80e), Diarra (6★), Guidileye (4★) (Mandanne, 80e) - Dalé (3★), Koura (5★) (Dia, 62e). Entr. : Correa.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (5★) - Meunier (4★), Marquinhos (5★), Thiago Silva (c) (5★), Kimpembe (4★) - Verratti (5★), Krychowiak (4★), Matuidi (5★) - Lucas (5★) (Ben Arfa, 77e), Cavani (6★) (Augustin, 88e), Ikoné (3★) (Rabiot, 62e). Entr. : Emery.

Toulouse-Monaco : 3-1 (0-1)

BUTS : Trejo (65e), Braithwaite (84e, 87e) pour Toulouse ; Germain (4e) pour Monaco.
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 17 602. Arbitre : M. Jaffredo (6★). Avertissements : Braithwaite (21e), Diop (80e) pour Toulouse ; Glik (29e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6★) - Yago (6★), Diop (7★), Jullien (7★), Moubandjé (7★) - Blin (7★), Bodiger (7★) - Sylla (7★), Trejo (7★) (Somalia, 77e), Durmaz (8★) (Michelin, 87e) - Braithwaite (c) (8★) (Édouard, 90e). Entr. : Dupraz.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6★) - Raggi (5★) (Sidibé, 70e), Glik (5★), Jemerson (6★), Mendy (5★) - Bernardo Silva (6★), Fabinho (5★), Moutinho (5★), Boschilia (6★) (Lemar, 59e) - Germain (c) (6★) (Bakayoko, 80e), Carrillo (4★). Entr. : Jardim.

Affluences

TOTAL 9e j. : 191 196.
MOYENNE 2016-17 : 19 829.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Guingamp-Lille : 1-0 (1-0)

BUT : Privat (32e).
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 12 636. Arbitre : M. Moreira (5★). Avertissement : Privat (18e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (7★) - Ikoko (6★), Kerbrat (6★), Sorbon (6★), Marçal (6★) - Salibur (7★), Sankoh (6★), Deaux (6★), Coco (5★) (Mendy, 86e) - Briand (c) (7★), Privat (5★) (Didot, 64e). Entr. : Kombouaré.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5★) - Corchia (4★), Civelli (5★), Soumaoro (5★), Béria (4★) - Amadou (4★), Mavuba (c) (4★) (Benzia, 76e), Obbadi (5★) (Sankharé, 68e) - Bissouma (5★) (Amalfitano, 68e), Sliti (6★), Eder (4★). Entr. : Antonetti.

Rennes-Bordeaux : 1-1 (1-0)

BUTS : Contento (44e c.s.c.) pour Rennes ; Pallois (66e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 16 OCTOBRE. Spectateurs : 22 962. Arbitre : M. Millot (5★). Avertissements : André (81e) pour Rennes ; Pallois (45e), Ounas (45e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6★) - Danzé (6★), P. Mendes (c) (6★), Mexer (6★), Baal (6★) - André (6★), Prcic (5★) - Ntep (5★), Hunou (5★) (Said, 73e), Grosicki (5★) (Diakhaby, 79e) - Sio (4★). Entr. : Gourcuff.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (7★) - Contento (5★), Pallois (6★), Lewczuk (6★), Sabaly (6★) - Ounas (6★), Sertic (c) (5★), Toulalan (5★), Malcom (5★) (Kamano, 73e) - Ménez (5★) (Plasil, 88e), Rolan (5★) (Laborde, 82e). Entr. : Gourvennec.

Saint-Étienne - Dijon : 1-1 (0-1)

BUTS : Roux (90e + 5 s.p.) pour Saint-Étienne ; Lees-Melou (22e) pour Dijon.
DIMANCHE 16 OCTOBRE. Spectateurs : 25 528. Arbitre : M. Abed (4★). Avertissements : Théophile-Catherine (82e) pour Saint-Étienne ; Bernard (79e), Tavares (80e), Reynet (90e + 4), Varrault (90e + 4) pour Dijon. Expulsion : Varrault (90e + 4) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6★) - Malcuit (7★), Théophile-Catherine (5★), Perrin (c) (6★), M'Bengue (6★) - Clément (5★) (Roux, 61e), Pajot (5★) (Nordin, 80e), Veretout (7★) - Tannane (4★), Monnet-Paquet (6★) (Saivet, 75e), Söderlund (4★). Entr. : Galtier.
DIJON (4-3-3) : Reynet (6★) - Chafik (4★), Varrault (c) (0★), Lang (6★), Bernard (5★) - Abeid (6★), Balmont (7★) (Amalfitano 6★, 46e), Gastien (6★) - Lees-Melou (6★) (Tavares, 70e), Sammaritano (6★) (Belmonte, 88e), Diony (7★). Entr. : Dall'Oglio.

Bastia-Angers : 1-2 (1-1)

BUTS : Bifouma (45e) pour Bastia ; Diedhiou (26e, 56e) pour Angers.
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 9 303. Arbitre : M. Rainville (7★). Avertissements : Cioni (60e), Cahuzac (79e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5★) - Cioni (5★), Squillaci (5★), Peybernes (5★), Bengtsson (5★) - Cahuzac (c) (6★), Coulibaly (4★) (Ngando, 75e) - Nangis (5★) (Cabral, 76e), Saint-Maximin (5★), Danic (4★) (Diallo, 57e) - Bifouma (4★). Entr. : Ciccolini.
ANGERS (4-2-3-1) : Michel (5★) - Manceau (5★), Traoré (6★), Thomas (6★), Andreu (5★) - Santamaria (6★), Mangani (6★) (Doré, 86e) - Capelle (5★) (Sunu, 63e), N'Doye (c) (6★), Toko Ekambi (6★) (Pepe, 76e) - Diedhiou (7★). Entr. : Moulin.

Marseille-Metz : 1-0 (1-0)

BUT : Gomis (13e).
DIMANCHE 16 OCTOBRE. Spectateurs : 28 588. Arbitre : M. Miguelgorry (5★). Avertissements : Diarra (90e) pour Marseille ; Mandjeck (42e), Philipps (68e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-4-2) : Pelé (6★) - Sakai (4★), Fanni (6★), Doria (5★), Bedimo (4★) - Thauvin (6★), Vainqueur (5★) (Lopez, 70e), Diarra (c) (4★), Sarr (4★) (Leya Iseka, 64e) - Njie (5★) (Hubocan, 90e), Gomis (5★). Entr. : Passi.
METZ (4-3-3) : Didillon (4★) - Balliu (5★), Milan (c) (4★), Bisevac (5★), Assou Ekotto (5★) - Philipps (5★), Mandjeck (6★), Mollet (4★) (Lejeune, 49e) - Hein (4★) (Sarr, 63e), Erding (4★), Nguette (5★) (H. Diallo, 78e). Entr. : Hinschberger.

Lorient-Nantes : 1-2 (0-1)

BUTS : Hamel (80e) pour Lorient ; Bammou (42e), Gillet (74e) pour Nantes.
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 12 458. Arbitre : M. Bastien (6★). Avertissements : Mvuemba (25e), Touré (62e), Moreira (90e), Ciani (90e + 3) pour Lorient ; Dubois (40e), Sala (49e), Thomasson (90e), Kwateng (90e + 1) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-4-1-1) : Lecomte (c) (4★) - Moreira (5★), Touré (4★), Ciani (5★), Le Goff (6★) - Mara (3★), Mvuemba (5★), Bellugou (4★) (Fofana, 58e), Barthelmé (5★) (Hamel, 66e) - Mesloub (3★) (Guendouzi, 76e) - Waris (3★). Entr. : Ripoll.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Dubois (6★), Djidji (5★), Diego Carlos (5★) (Kwateng, 53e), Lima (4★) - Harit (5★), Gillet (6★), Rongier (5★), Bammou (6★) (Thomsen, 81e) - Sala (6★), Stepinski (4★) (Thomasson, 59e). Entr. : Girard.

Montpellier-Caen : 3-2 (1-1)

BUTS : Ninga (2e, 76e), Mounié (65e) pour Montpellier ; Yahia (8e), Santini (69e) pour Caen.
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 14 456. Arbitre : M. Ennjimi (6★). Avertissement : Mounié (30e) pour Montpellier. Expulsion : Mounié (71e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (3★) - Vanden Borre (4★) (Deplagne, 78e), Skhiri (6★), Saint-Ruf (6★) (Mongongu, 81e), Roussillon (5★) - Sylla (4★), Sessègnon (5★) - M. Sanson (c) (6★), Boudebouz (6★), Ninga (8★) - Mounié (0★). Entr. : Hantz.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5★) - Genevois (4★), Yahia (4★), Da Silva (4★), Imorou (5★) (Bessat, 85e) - Diomandé (4★) - Rodelin (4★), Delaplace (6★), Féret (c) (5★), Karamoh (3★) (Bazile, 62e) - Santini (5★) (Sané, 78e). Entr. : Garande.

Rendez-vous

10e journée
VENDREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Monaco-Montpellier
SAMEDI 22 OCTOBRE, 17 HEURES
Lyon-Guingamp
20 HEURES Angers-Toulouse
Bordeaux-Nancy
Nantes-Rennes
Lille-Bastia
Dijon-Lorient
DIMANCHE 23 OCT., 15 HEURES
Caen - Saint-Étienne
17 HEURES Metz-Nice
20 H 45 Paris-SG - Marseille

11e journée
VENDREDI 28 OCTOBRE, 20 H 45
Lille - Paris-SG
SAMEDI 29 OCTOBRE, 17 HEURES
Toulouse-Lyon
20 HEURES Saint-Étienne - Monaco
Guingamp-Angers
Bastia-Dijon
Nancy-Caen
Lorient-Montpellier
DIMANCHE 30 OCT., 15 HEURES
Nice-Nantes
17 HEURES Rennes-Metz
20 H 45 Marseille-Bordeaux

Ligue 2

Passeurs

1. Eder (Lille), Seri (Nice), Di Maria, Maxwell (Paris-SG), 3 passes.
5. N'Doye (Angers), Laborde (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Diony (Dijon), Briand, Deaux, Marçal (Guingamp), Fekir (Lyon), Moutinho, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Belhanda, Cyprien, R. Pereira (Nice), Aurier (Paris-SG), Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 23 buts.
2. Paris-SG, 19 buts.
3. Nice, 16 buts.
4. Lyon, 15 buts.
5. Toulouse, 14 buts.
6. Bordeaux, Dijon et Montpellier, 12 buts.
9. Marseille et Saint-Étienne, 11 buts.
11. Angers, Guingamp et Rennes, 10 buts.
14. Caen et Metz, 9 buts.
16. Lille, 8 buts.
17. Bastia, 7 buts.
18. Lorient et Nantes, 6 buts.
20. Nancy, 4 buts.

Défenses

1. Nice, 5 buts.
2. Paris-SG et Toulouse, 7 buts.
4. Bastia et Guingamp, 8 buts.
6. Nantes et Saint-Étienne, 9 buts.
8. Angers et Marseille, 10 buts.
10. Bordeaux, Lyon et Rennes, 11 buts.
13. Monaco et Nancy, 12 buts.
15. Dijon, 14 buts.
16. Lille et Lorient, 15 buts.
18. Metz, 16 buts.
19. Caen et Montpellier, 17 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Crivelli** (Bastia), **Varrault** (Dijon), **Jeannot** (Lorient), **Fekir** (Lyon), **Doukouré** (Metz), **Mounié** (Montpellier).

Étoiles

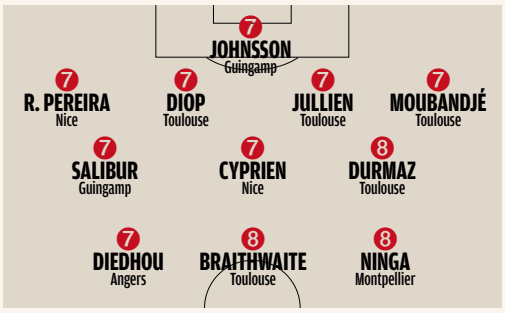
Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,8 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,43 ✶.
3. Gourcuff (Rennes), 6,4 ✶.
4. Diony (Dijon), 6,33 ✶.
5. Mangani (Angers), 6,14 ✶.
6. Saint-Maximin (Bastia), Balmont (Dijon), Sorbon (Guingamp), Koziello (Nice), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 6 ✶.
12. Boudebouz (Montpellier), Jullien (Toulouse), 5,89 ✶.
14. Cyprien (Nice), Cavani (Paris-SG), Yago (Toulouse), 5,86 ✶.
17. Rabiot (Paris-SG), Bodiger (Toulouse), 5,83 ✶.
19. Abeid (Dijon), Marquinhos (Paris-SG), 5,8 ✶.
21. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Sabaly (Bordeaux), Blin, Diop (Toulouse), 5,78 ✶.
26. R. Pereira, Seri (Nice), P. Mendes (Rennes), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
30. Kerbrat (Guingamp), Gomis (Marseille), Ninga (Montpellier), Dante (Nice), Lucas, Thiago Motta (Paris-SG), Veretout (Saint-Étienne), Moubandjé, Toivonen (Toulouse), 5,67 ✶.
39. Danzé (Rennes), 5,63 ✶.
40. Sidibé (Monaco), Bodmer (Nice), Matuidi (Paris-SG), Perrin (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
44. Fabinho, Germain (Monaco), Kimpembe (Paris-SG), 5,57 ✶.
47. Deaux (Guingamp), Dalbert (Nice), 5,56 ✶.

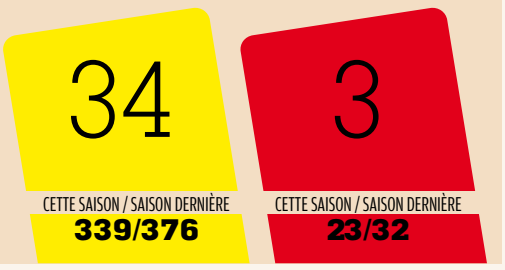
Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,43 ✶.
2. Lafont (Toulouse), 6,33 ✶.
3. Cardinale (Nice), 6,11 ✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 6 ✶.
5. Reynet (Dijon), 5,89 ✶.
6. Didillon (Metz), Costil (Rennes), 5,67 ✶.
8. Leca (Bastia), 5,63 ✶.
9. Areola (Paris-SG), 5,6 ✶.
10. Lopes (Lyon), 5,56 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,5 ✶.
12. Pelé (Marseille), 5,44 ✶.
13. Michel (Angers), Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), Ndy Assembé (Nancy), 5,33 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,22 ✶.
18. Jourdren (Montpellier), 5,11 ✶.
19. Johnsson (Guingamp), 5 ✶.
20. Enyeama (Lille), 4,44 ✶.

Équipe type



Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Brest**	**22**	11	6	4	1	17	11	+6	6	5	0	1	10	7	5	1	4	0	7	4
↗	2. **Amiens**	**21**	11	6	3	2	17	10	+7	5	2	2	1	6	3	6	4	1	1	11	7
↘	3. **Reims**	**19**	11	5	4	2	14	8	+6	5	5	0	0	10	2	6	0	4	2	4	6
↗	4. **Le Havre**	**19**	11	5	4	2	14	11	+3	5	2	2	1	7	7	6	3	2	1	7	4
↗	5. **Troyes**	**18**	11	5	3	3	15	13	+2	6	3	2	1	8	6	5	2	1	2	7	7
↗	6. **Valenciennes**	**17**	11	4	5	2	17	11	+6	6	3	2	1	9	4	5	1	3	1	8	7
↘	7. **Lens**	**17**	10	4	5	1	15	9	+6	5	2	2	1	9	6	5	2	3	0	6	3
↘	8. **Sochaux**	**15**	10	3	6	1	11	8	+3	5	1	4	0	4	3	5	2	2	1	7	5
↗	9. **AC Ajaccio**	**15**	11	4	3	4	12	11	+1	6	4	1	1	10	5	5	0	2	3	2	6
↗	10. **Nîmes**	**14**	11	3	5	3	16	14	+2	5	0	3	2	4	7	6	3	2	1	12	7
↘	11. **Strasbourg**	**14**	11	3	5	3	12	12	0	5	2	2	1	6	5	6	1	3	2	6	7
↘	12. **GFC Ajaccio**	**14**	11	3	5	3	9	9	0	5	0	4	1	3	5	6	3	1	2	6	4
↘	13. **Clermont**	**13**	11	3	4	4	10	12	-2	6	1	3	2	5	7	5	2	1	2	5	5
→	14. **Bourg-en-Bresse**	**11**	11	2	5	4	12	16	-4	6	1	3	2	8	11	5	1	2	2	4	5
↗	15. **Red Star**	**11**	11	2	5	4	7	12	-5	6	1	3	2	4	7	5	1	2	2	3	5
↘	16. **Niort**	**11**	11	2	5	4	9	16	-7	5	1	2	2	3	7	6	1	3	2	6	9
↗	17. **Orléans**	**9**	11	2	3	6	10	14	-4	6	2	2	2	6	4	5	0	1	4	4	10
↗	18. **Auxerre**	**9**	11	2	3	6	7	12	-5	5	1	1	3	3	4	6	1	2	3	4	8
↘	19. **Laval**	**8**	11	1	5	5	6	11	-5	5	1	3	1	6	5	6	0	2	4	0	6
→	20. **Tours**	**7**	11	1	4	6	11	21	-10	6	0	2	4	3	12	5	1	2	2	8	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Sochaux-Lens, joué le lundi 17 octobre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

11e journée

Brest-Strasbourg	**2-1**	Valenciennes-Niort **3-1**
Bourg-en-Bresse - Amiens	**2-4**	Sochaux-Lens **lundi**
AC Ajaccio-Reims	**1-0**	Red Star-Nîmes **3-3**
Clermont-Le Havre	**1-3**	Orléans-Tours **0-0**
Troyes-GFC Ajaccio	**1-0**	Auxerre-Laval **2-0**

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 21 OCT., 20 HEURES
Laval-Brest
Le Havre-AC Ajaccio
Troyes - Bourg-en-Bresse
Tours-Valenciennes
Nîmes-Sochaux
Strasbourg-Auxerre
GFC Ajaccio-Orléans
Niort-Clermont
SAMEDI 22 OCTOBRE, 15 HEURES
Lens-Reims
LUNDI 24 OCTOBRE, 20 H 30
Amiens-Red Star

13e journée

VENDREDI 28 OCT., 20 HEURES
Reims-Le Havre
Orléans-Troyes
Valenciennes-Nîmes
AC Ajaccio-Laval
Bourg-en-Bresse - GFC Ajaccio
Red Star-Tours
SAMEDI 29 OCTOBRE, 15 HEURES
Clermont-Amiens
Sochaux-Strasbourg
Auxerre-Niort
LUNDI 31 OCTOBRE, 20 H 30
Brest-Lens

Brest-Strasbourg : 2-1 (1-1)

BUTS : Battocchio (38e s.p.), Maupay (90e + 2) pour Brest ; Sacko (24e) pour Strasbourg.
SAMEDI 15 OCTOBRE. Spectateurs : 7 311. Arbitre : M. Turpin (3✶). Avertissements : N'Dour (31e), Mangane (65e) pour Strasbourg. Expulsion : Marester (87e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
BREST (4-1-4-1) : Hartock (5✶) - Doumbia (4✶), Diallo (5✶), Castan (5✶), Nganioni (3✶) (Labidi, 60e) - Coeff (c) (5✶) (Perez, 90e) - Lavigne (6✶) (Joseph-Monrose, 72e), Battocchio (6✶), Faussurier (6✶), Pelé (5✶) - Maupay (6✶). Entr. : Furlan.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (5✶) - Marester (0✶), Seka (c) (6✶), Mangane (5✶), N'Dour (4✶) - Gonçalves (5✶) (Dos Santos, 79e), Nogueira (7✶), Grimm (6✶), Sacko (6✶) (Salmier, 90e) - Boutaïb (5✶), Guillaume (4✶) (Gragnic, 72e). Entr. : Laurey.

Bourg-en-Bresse-Amiens : 2-4 (1-1)

BUTS : Boussaha (17e), Del Castillo (74e) pour Bourg-en-Bresse ; Dibassy (12e), Tinhan (69e, 86e), Lefort (78e) pour Amiens.
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 1 927. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Boussaha (68e), Digbeu (76e) pour Bourg-en-Bresse ; Fofana (58e), Charrier (85e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 7/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-4-1) : Fabri (non noté) (Callamand, 38e, 4✶) - Digbeu (4✶), Dikamona (4✶), Abdoulaye (4✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (5✶) - Del Castillo (6✶) (Gamiette, 74e), Damour (5✶), Berthomier (5✶) (Hoggas, 81e), Bègue (5✶) - Boussaha (6✶). Entr. : Della Maggiore.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (5✶) - El-Hajjam (6✶), Calvé (5✶), Lefort (5✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (6✶), Fofana (7✶) - Bourgaud (6✶), Charrier (6✶) (Ndombele, 85e), Soumah (6✶) (Ielsch, 81e) - Kamara (5✶) (Tinhan, 65e). Entr. : Pelissier.

AC Ajaccio-Reims : 1-0 (1-0)

BUT : Pierre-Charles (44e).
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 2 545. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Abdallah (39e), Maazou (43e), Boe Kane (83e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO : Goda (6✶) - Fall (5✶), Abdallah (5✶), Cissé (6✶), Pierre-Charles (7✶) - Boe Kane (6✶) (Vincent, 87e), Abergel (6✶) - Nouri (c) (5✶), Gakpa (5✶) (Madri, 70e), Vidémont (5✶) (Chaïbi, 74e) - Maazou (5✶). Entr. : Pantaloni.
REIMS : Carrasso (5✶) - Conté (5✶), Jeanvier (4✶), Weber (c) (5✶), Turan (5✶) - Chavarria (4✶) (Charbonnier, 59e), Da Cruz (5✶) (Ndom, 72e), Rodriguez (5✶), Diego (6✶) - Baldé (4✶), Kyei (4✶) (Berthier, 60e). Entr. : Der Zakarian.

Clermont-Le Havre : 1-3 (0-1)

BUTS : Thiam (64e) pour Clermont ; Bonnet (22e, 56e), Duhamel (51e) pour Le Havre.
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 2 455. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Salze (58e), Lopy (83e) pour Clermont ; Mendy (74e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (5✶) - Agounon (4✶), Salze (4✶), Fontaine (5✶), Djellabi (c) (3✶) (Centonze, 76e) - Pereira Lage (5✶) (Ekobo, 87e) - Dugimont (5✶), Guerbert (3✶) (Ajorque, 46e, 5✶), Lopy (5✶), Jobello (6✶) - Thiam (5✶). Entr. : Diacre.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (9✶) - Bese (7✶), Bain (5✶), Camara (5✶), Mendy (4✶) - Ferhat (7✶) (Moukoudi, 90e), Ayasse (5✶) (Lekhal, 65e), Fontaine (5✶), Bonnet (c) (7✶) - Duhamel (6✶), Julan (5✶) (Salles-Lamonge, 80e). Entr. : Tanchot.

Troyes-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Niane (45e).
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 5 994. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Hérelle (36e), Azamoum (40e) pour Troyes ; Tshibumbu (12e), Romain (30e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
TROYES (4-1-4-1) : Samassa (6✶) - Confais (5✶), N'Diaye (4✶), Hérelle (5✶), Traoré (6✶) - Azamoum (6✶) - Grandsir (5✶) (Paye, 70e), Nivet (c) (6✶) (Cacérès, 88e), Ben Saada (5✶) (Goteni, 65e), Darbion (6✶) - Niane (6✶). Entr. : Garcia.
GFC AJACCIO (3-5-2) : Elana (5✶) - Hountondji (5✶), Bréchet (5✶), Diedhiou (4✶) - Clerc (5✶) (Boujedra, 71e), Ducourtioux (c) (6✶), Romain (5✶) (Cissé, 57e), Mulumba (5✶) (Larbi, 88e), Mombris (6✶) - M'Changama (4✶), Tshibumbu (4✶). Entr. : Vannuchi.

Valenciennes-Niort : 3-1 (0-0)

BUTS : Enza Yamissi (58e), Ciss (86e), Nestor (88e) pour Valenciennes ; Rocheteau (53e) pour Niort.
VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 6 688. Arbitre : M. Lissorgue (5✶). Avertissements : Kantari (45e), Enza Yamissi (61e) pour Valenciennes ; Bronn (9e), Sambia (18e), Choplin (33e), Allagbé (75e), Roye (85e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Néry (6✶), Nestor (7✶), Kantari (6✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (6✶) (Faustin, 56e), Enza Yamissi (7✶) - Fulgini (6✶) (Diarra, 73e), Roudet (c) (6✶), Ciss (7✶) - Butin (6✶) (Ndao, 67e). Entr. : Hadzibegic.
NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (5✶) - Sambia (4✶), Bronn (5✶), Choplin (4✶), Kiki (5✶) - Daubin (5✶) - Djigla (5✶) (Grich, 79e), Roye (5✶), Dembélé (c) (6✶), Bouardja (4✶) (Dabasse, 60e) - Rocheteau (5✶). Entr. : Renaud.

Buteurs

1. Andriatsima (Sochaux), 8 buts.
2. Tinhan (Amiens), Maupay (Brest), Alioui (Nîmes), 7 buts.
5. Duhamel (Le Havre), 6 buts.
6. Bostock (Lens), Boutaïb (Strasbourg), Niane (Troyes), Da Costa (Valenciennes), 5 buts.
10. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Nîmes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
13. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Battocchio (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Ayari (Orléans), Jeanvier (Reims), 3 buts.
22. Dibassy, Kamara (Amiens), Touzghar (Auxerre), Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Grougi, Joseph-Monrose (Brest), Dugimont, Jobello, Lopy, Thiam (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Lopez (Lens), Roye (Niort), Briançon, Ripart (Nîmes), Aholou (Orléans), Ngamukol, Sarr (Red Star), Charbonnier, Kyei, Turan, Weber (Reims), Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Bouanga, Maouche (Tours), Giraudon, Nivet (Troyes), Nestor (Valenciennes), 2 buts.
57. Chaïbi, Gakpa, Maazou, Madri, Pierre-Charles, Sainati (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Gues. Fofana, Lefort (Amiens), Ba, Kilic, Mathis, Sparagna, Vincent (Auxerre), Bègue, Dikamona (Bourg-en-Bresse), Coeff, Diallo, Labidi (Brest), Ajorque, Guerbert (Clermont), Cissé, Maah, M'Changama, Mulumba (GFC Ajaccio), Afougou (Laval), Fontaine (Le Havre), Cvetinovic, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Choplin, Djigla, Dona Ndoh, Lamkel Zé, Rocheteau (Niort), Armand, Barreto, Beziouen, N'Goma, Youssouf (Orléans), Bouazza, S. Keita, Sané (Red Star), Bouhours, Diego, Traoré (Reims), Martin, Robinet, Sao (Sochaux), Bahoken, Gragnic, Grimm, Liénard, N'Dour (Strasbourg), Cissé, Diarra, Louvion, Malfleury (Tours), Azamoum, Cacérès, Confais, Darbion, Dingomé, Martial (Troyes), Butin, Enza Yamissi, Faustin, Fulgini, Ndao, Roudet (Valenciennes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Perradin (Bourg-en-Bresse) pour Lens ; Sans (Niort) pour Tours ; Sami (Orléans) pour Amiens ; Weber (Reims) pour Amiens ; Maouche (Tours) pour Nîmes.

Ligue 2

Red Star-Nîmes : 3-3 (2-2)

BUTS : Keita (11e), Sarr (36e, 55e) pour le Red Star ; Briançon (17e), Kouakou (21e, 50e) pour Nîmes.

VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 3 305. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissement : Briançon (57e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 16/20.

RED STAR (4-3-2-1) : P. Cros (4✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (4✶), Sarr (6✶), Hergault (5✶) - Pi. Cros (5✶) (Lefebvre, 78e), Mexique (5✶) - Bouazza (5✶), Makhedjouf (5✶), Mhirsi (7✶) (Ngamukol, 70e) - Keita (7✶). Entr. : Almeida.

NÎMES (4-4-2) : Gallon (4✶) - Alakouch (5✶) (Paquiez, 52e), Briançon (6✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (5✶) - Ripart (5✶) (Savanier, 77e), Azouni (5✶), Fabre (6✶), Cissokho (6✶) (Aït-Fana, 63e) - Kouakou (7✶), Alioui (7✶). Entr. : Blaquart.

Orléans-Tours : 0-0

VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 3 739. Arbitre : M. Delajod (6✶). Avertissements : Belkalem (22e), Sami (55e) pour Orléans ; Malfleury (45e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

ORLÉANS (3-4-1-2) : Sissoko (6✶) - Sami (5✶), Yahia (c) (6✶), Belkalem (5✶) - Youssouf (5✶), Ligoule (5✶) (Nabab, 59e), Ziani (6✶), Seidou (6✶) - Aholou (6✶), Barreto (5✶) - Ayari (4✶) (Beziouen, 76e). Entr. : Frapolli.

TOURS (4-4-2) : Kacou (6✶) - I. Cissé (5✶), Filippi (c) (7✶), Cillard (6✶), Miguel (5✶) - Bouanga (6✶) (Diarra, 71e), O. Cissé (5✶), Belkebla (5✶), Raveloson (5✶) (Nanizayamo, 87e) - Clémence (5✶), Malfleury (4✶) (Bergougnoux, 61e). Entr. : Mercadal.

Auxerre-Laval : 2-0 (1-0)

BUTS : Touzghar (45e, 78e).

VENDREDI 14 OCTOBRE. Spectateurs : 4 722. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Goujon (47e) pour Auxerre ; Couturier (37e) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

AUXERRE (4-5-1) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Tacalfred (6✶), Fournier (5✶), Traoré (5✶) - Vincent (6✶), Konaté (5✶) (Kilic, 67e), Goujon (5✶), Ba (6✶), Courtet (c) (4✶) - Touzghar (7✶) (Diallo, 86e). Entr. : Daury.

LAVAL (4-3-3) : Hautbois (5✶) - Mukiele (4✶), Appindangoyé (4✶), Couturier (5✶), Perrot (4✶) - Coutadeur (5✶) (Koné, 60e), Dembélé (5✶), Alla (c) (5✶) - Bayard (4✶), Saint-Louis (4✶) (Malonga, 78e), Nsikulu (4✶) (Zeoula (5), 46e). Entr. : Zanko.

Passeurs

1. Bonnet (Le Havre), Bostock, Zoubir (Lens), Diego (Reims), Berenguer (Sochaux), Bouanga (Tours), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.
9. Chaïbi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Gues. Fofana, Soumah (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier, Hoggas, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Grange, Roye (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Rodriguez (Reims), Alphonse, Martin (Sochaux), Gonçalves, Nogueira (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum (Troyes), Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.
37. Cavalli, Maazou, Vincent (AC Ajaccio), Gope-Fenepej (Amiens), Ayé (Auxerre), Bègue, Damour (Bourg-en-Bresse), Grougi, Pelé (Brest), Ajorque, Avinel, Centonze, Fontaine, Genest, Guerbert, Jobello (Clermont), Court, Diedhiou, Hountondji, Mahon de Monaghan, Mulumba, Romain, Youga (GFC Ajaccio), Coutadeur, Mukiele, Nsikulu, Zeoula (Laval), Camara, Ferhat, Fontaine, Mendy, Salles-Lamonge (Le Havre), Lala (Lens), Dona Ndoh (Niort), Azouni, Cissokho, Valls (Nîmes), Aholou, Chemin, Nabab (Orléans), Hergault, Palun (Red Star), Charbonnier, Conté, Da Cruz, Ndom, Traoré, Turan (Reims), Honorat, Karanovic, Tardieu (Sochaux), Bahoken, Boutaïb, Gragnic (Strasbourg), O. Cissé, Clémence, Diarra (Tours), Dingomé (Troyes), Faustin, Fulgini, Kaboré (Valenciennes), 1 passe.

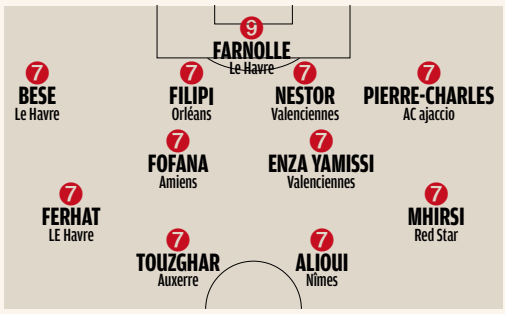
Attaques

1. Amiens, Brest et Valenciennes, 17 buts.
4. Nîmes, 16 buts.
5. Lens et Troyes, 15 buts.
7. Le Havre et Reims, 14 buts.
9. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse et Strasbourg, 12 buts.
12. Sochaux et Tours, 11 buts.
14. Clermont et Orléans, 10 buts.
16. GFC Ajaccio et Niort, 9 buts.
18. Auxerre et Red Star, 7 buts.
20. Laval, 6 buts.

Défenses

1. Reims et Sochaux, 8 buts.
3. GFC Ajaccio et Lens, 9 buts.
5. Amiens, 10 buts.
6. AC Ajaccio, Brest, Laval, Le Havre et Valenciennes, 11 buts.
11. Auxerre, Clermont, Red Star et Strasbourg, 12 buts.
15. Troyes, 13 buts.
16. Nîmes et Orléans, 14 buts.
18. Bourg-en-Bresse et Niort, 16 buts.
20. Tours, 21 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Youga** (GFC Ajaccio), **Armand** (Orléans), **Marester** (Strasbourg).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Tinhan (Amiens), Ciss (Valenciennes), 6,25 ✶.
3. Ziani (Orléans), 6,2 ✶.
4. Gimbert (Le Havre), 6,13 ✶.
5. Nouri (AC Ajaccio), Adenon (Amiens), 6,11 ✶.
7. El-Hajjam (Amiens), Bostock (Lens), 6,1 ✶.
9. Fofana (Amiens), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 6 ✶.
13. Mendy (Le Havre), Alioui (Nîmes), Nestor (Valenciennes), 5,91 ✶.
16. Grimm (Strasbourg), 5,9 ✶.
17. Traoré (Reims), 5,88 ✶.
18. Grougi (Brest), Berenguer (Sochaux), 5,86 ✶.
20. Bourgaud (Amiens), Maupay (Brest), Bréchet (GFC Ajaccio), Darbion (Troyes), 5,8 ✶.
24. A. Gonçalves (Strasbourg), 5,78 ✶.
25. Cavalli (AC Ajaccio), 5,75 ✶.
26. Coutadeur (Laval), 5,73 ✶.
27. Dibassy (Amiens), Zoubir (Lens), Alphonse (Sochaux), Nivet (Troyes), Tameze (Valenciennes), 5,7 ✶.
32. Grange (Niort), Tardieu (Sochaux), Giraudon (Troyes), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,67 ✶.
36. Barreto (Orléans), Niakhaté (Valenciennes), 5,64 ✶.
38. Duhamel, Ferhat (Le Havre), Kantari (Valenciennes), 5,63 ✶.
41. Abergel (AC Ajaccio), Charrier, Monconduit (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Turan (Reims), 5,6 ✶.
46. A. Vincent (Auxerre), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Appindangoyé (Laval), 5,57 ✶.
49. Bourigeaud (Lens), Seidou (Orléans), 5,56 ✶.
51. Mukiele (Laval), Aholou (Orléans), 5,55 ✶.
53. Ngosso (Amiens), Tacalfred (Auxerre), Diallo (Brest), Jobello (Clermont), Mombris (GFC Ajaccio), Briançon (Nîmes), Sané (Red Star), Andriatsima (Sochaux), Hérelle (Troyes), 5,5 ✶.
62. Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Boutaïb (Strasbourg), Azamoum (Troyes), 5,45 ✶.
66. Soumah (Amiens), Mulumba (GFC Ajaccio), Bouazza (Red Star), Néry (Valenciennes), 5,44 ✶.
70. Bese (Le Havre), Ayari (Orléans), Hergault (Red Star), 5,43 ✶.
73. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Choplin (Niort), Rodriguez (Reims), Mangane (Strasbourg), Martial (Troyes), 5,4 ✶.

Gardiens

1. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,3 ✶.
2. Gurtner (Amiens), 6,18 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6 ✶.
4. Allagbé (Niort), 5,82 ✶.
5. Douchez (Lens), 5,8 ✶.
6. Boucher (Auxerre), Sissoko (Orléans), 5,73 ✶.
8. Gallon (Nîmes), 5,67 ✶.
9. Perquis (Valenciennes), 5,64 ✶.
10. Cros (Red Star), 5,55 ✶.
11. Hautbois (Laval), 5,5 ✶.
12. Oukidja (Strasbourg), 5,45 ✶.
13. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44 ✶.
15. Hartock (Brest), Elana (GFC Ajaccio), 5,36 ✶.
17. Prevot (Sochaux), 5,33 ✶.
18. Samassa (Troyes), 5,18 ✶.
19. Carrasso (Reims), 4,9 ✶.
20. Westberg (Tours), 4,5 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**19**	10	6	1	3	15	11	+4
2. **Boulogne**	**18**	10	5	3	2	19	8	+11
3. **Chambly**	**18**	10	5	3	2	8	5	+3
4. **Châteauroux**	**18**	10	5	3	2	13	11	+2
5. **Dunkerque**	**17**	10	5	2	3	16	9	+7
6. **Quevilly-Rouen**	**17**	10	5	2	3	15	12	+3
7. **Avranches**	**16**	10	4	4	2	15	13	+2
8. **Lyon Duchère**	**16**	10	5	1	4	13	14	-1
9. **Créteil**	**15**	10	4	3	3	14	13	+1
10. **Béziers**	**14**	10	4	2	4	11	10	+1
11. **CA Bastia**	**14**	10	4	2	4	12	14	-2
12. **Marseille Consolat**	**12**	10	4	0	6	11	14	-3
13. **Paris FC**	**11**	10	3	2	5	5	7	-2
14. **Pau**	**10**	10	2	4	4	11	15	-4
15. **Belfort**	**9**	10	2	3	5	7	11	-4
16. **Les Herbiers**	**9**	10	2	3	5	14	19	-5
17. **Épinal**	**8**	10	1	5	4	9	13	-4
18. **Sedan**	**6**	10	1	3	6	7	16	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

10e journée

Concarneau-Dunkerque	**1-3**
Boulogne-Belfort	**1-1**
Chambly-Béziers	**0-0**
Châteauroux-Mars. Consolat	**2-1**
Quevilly-Rouen - CA Bastia	**1-2**
Lyon Duchère-Avranches	**2-2**
Les Herbiers-Créteil	**2-2**
Épinal-Paris FC	**0-0**
Pau-Sedan	**2-1**

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 28 OCT., 20 HEURES
Belfort-Concarneau
CA Bastia-Boulogne
Créteil-Quevilly-Rouen
Avranches-Les Herbiers
Sedan-Lyon Duchère
Marseille Consolat-Épinal
SAMEDI 29 OCTOBRE, 15 HEURES
Dunkerque-Chambly
20 HEURES Béziers-Châteauroux
Paris FC-Pau

12e journée

VENDREDI 4 NOV., 20 HEURES
Boulogne-Créteil
Châteauroux-Dunkerque
Quevilly-Rouen - Avranches
Lyon Duchère-Paris FC
Épinal-Béziers
Belfort-CA Bastia
Pau-Marseille Consolat
Les Herbiers-Sedan
SAMEDI 5 NOV., 15 HEURES
Concarneau-Chambly

Concarneau-Dunkerque : 1-3 (1-0). Spectateurs : 2 118. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Damessi (32e) pour Concarneau ; Tchokounté (63e), Rocchi (68e), De Parmentier (73e s.p.) pour Dunkerque. Avertissements : Drouglazet (38e), Damessi (44e), Cabon (77e) pour Concarneau ; Tchokounté (82e), Aït-Bahi (86e) pour Dunkerque.
Concarneau : Seznec - Awana, Jannez, Cabon, Toupin - Illien - Idazza, Gégousse, Drouglazet (Koré, 64e), Sea Nessemon (Dutournier, 54e) - Damessi (✶). Entr. : Cloarec.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Demory, Aït-Bahi, Tchokounté (Camara, 82e) - Banor, D. Fachan - De Parmentier (Jamrozik, 84e), Araujo (✶) (Cvitkovic, 90e + 3), Rocchi - Tchouatcha. Entr. : Santini.

Boulogne-Belfort : 1-1 (1-1). Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Senneville (38e) pour Boulogne ; Régnier (18e) pour Belfort. Avertissements : Camara (54e), Senneville (90e + 2) pour Boulogne ; Ndiaye (28e), Edjouma (50e) pour Belfort.
Boulogne : Fabre - Argelier, Camara (Sacko, 58e), Brillault, Duterte - Senneville (✶), Vieira - Daury (Grain, 74e), Mauricio (Tamboura, 74e), Leautey - Thil. Entr. : Pochat.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi (Diop, 81e), Tahiri, Cucu - Ndiaye - Ahamadi, François, Edjouma (✶) (Barros, 74e), Cissé (Cuskic, 56e) - Régnier. Entr. : Goldman.

Chambly-Béziers : 0-0. Spectateurs : 930. Arbitre : M. Aubin. Avertissements : Henry (21e), Padovani (42e), Doucouré (53e), Benmeziane (75e) pour Chambly ; Kodjia (68e), Tailland (86e), Heekeng (90e + 2) pour Béziers.
Chambly : Pontdemé - G. Doucouré (L. Doucouré, 71e), Jacques (✶), Aine, Gasser - Rodrigo, Padovani, Burel (Popelard, 71e) - Henry, Benmeziane, Cuvier (Gendrey, 46e). Entr. : Luzi.
Béziers : Novaes - Heekeng, Lina (✶), Yohou, Gavory - Assoumin (Ephestion, 63e), Akichi, Kodjia, Soukouna (Tailland, 81e) - Ebuya, Henrique (Aabid, 81e). Entr. : Chabert.

Châteauroux-Marseille Consolat : 2-1 (2-0). Spectateurs : 2 485. Arbitre : M. Petit. Buts : Boukari (5e s.p.), Goba (31e) pour Châteauroux ; Bozok (70e s.p.) pour Consolat. Avertissements : M'Ramboini (38e), Demba (74e), Lopez (88e), Demel (90e + 4) pour Consolat. Expulsion : Sawadogo (53e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Souchaud - Traoré, Samnick, Mbone, Raineau - Héloïse - Sawadogo, Sangante, Blanc (Merghem, 80e), Boukari (✶) (Fofana, 72e) - Goba (Khadda, 83e). Entr. : Estevan.
Marseille Consolat : Sauvage - Demba (✶), Wilwert, Barrillon, M. Amiri - Borgniet (Demel, 54e), M'Ramboini (Y. Amiri, 54e), Sergio, Hilaire (Lopez, 64e) - Niangbo, Bozok. Entr. : Chelle.

Quevilly-Rouen - CA Bastia : 1-2 (0-2). Spectateurs : 1 511. Arbitre : M. Bouille. Buts : Guezoui (85e s.p.) pour Quevilly-Rouen ; Lacour (16e), Pandor (31e) pour le CA Bastia. Avertissements : Ba (40e), Guezoui (55e), Marigard (67e), Oliveira (73e), Barthélemy (90e + 4) pour Quevilly-Rouen ; Beynié (19e), Bobichon (55e), Massoni (90e + 3) pour le CA Bastia.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Ba, Vignaud - Oliveira, Rogie (Bekhechi, 59e) - Taufflieb (Barthélemy, 68e), Basque, Mendy (Achahbar, 82e) - Guezoui (✶). Entr. : Da Costa.
CA Bastia : Baltus (✶) - Lemaire, Josse, Lacour, Le Picard - Mendes, Beynié, Bobichon, Camara (Massoni, 83e) - Diongue, Pandor. Entr. : Rossi.

Lyon Duchère-Avranches : 2-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Ayari (87e), Brahmia (90e) pour Lyon Duchère ; Mayulu (22e, 73e) pour Avranches. Avertissements : Talhaoui (50e) pour Lyon Duchère ; Boateng (9e), Lavenant (50e), Quenum (68e) pour Avranches.
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Seguin, Charvet, H. Sbaï - Moizini, Hsissane (Atik, 54e), Talhaoui (✶) - Ayari, Ezikian - Toko Edimo (Brahmia, 71e). Entr. : Mokeddem.
Avranches : Beuve - Derrien, Michel, Deher - Lavenant, Boateng, Schur, Benet (Guyonnet, 83e), Quenum - Mayulu (✶), N'Kololo (Sangaré, 77e). Entr. : Ott.

Les Herbiers-Créteil : 2-2 (1-0). Spectateurs : 1 548. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Sarr (8e), Schuster (84e s.p.) pour Les Herbiers ; Puygrenier (72e), Touré (85e) pour Créteil. Avertissement : Di Bartoloméo (40e) pour Créteil.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Traoré, Héry, Gace - Germann, Laidouni, Tigroudja (✶) (Makalou, 79e), Gbelle - Sarr (Ba, 70e), Schuster (Billy, 87e). Entr. : Reculeau.
Créteil : Kerboriou - Furtado, M'Bow, Puygrenier (✶), Fofana - Di Bartoloméo (Loriot, 87e), Paul, Mandouki, El-Hamzaoui (Esnard, 87e) - Kanga, Mimoun (Touré, 82e). Entr. : Fournier.

Épinal-Paris FC : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Stinat. Avertissements : Diawara (10e), Guibert (55e), Dabo (83e) pour Épinal ; Abo. Camara (33e) pour le Paris FC.
Épinal : Robin - Léonard, Diawara, Cestor (✶), El-Hriti - Gonzalez - Gboho (Sakhi, 69e), Dabo, Guibert, Marques (Lemb, 62e) - Benahmed (Gbegnon Amoussou, 75e). Entr. : Collin.
Paris FC : Thébaux - Sidibé, Lybohy, Pierre, Marie - Bongongui (Cissé, 63e), Pierazzi, Robail, Nomenjanahary (✶) (Massouema, 90e + 2) - Ech-Chergui (Nanizayamo, 76e), Camara. Entr. : Ray.

Pau-Sedan : 2-1 (0-0). Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Gbizie (49e s.p.), Sanchez (58e) pour Pau ; Omrani (90e + 2) pour Sedan. Avertissements : Oswald (22e), Soni (36e), Lubrano (69e) pour Pau ; Kanté (18e), Moufi (45e), Di Stefano (63e) pour Sedan.
Pau : Mendive - Martin, Oswald, Malaga, Lubrano - Sanchez (Li. Laplace Palette, 86e), Onda (Guyon, 80e), Maisonneuve (Pereira Lage, 26e), Soni - Gbizie (✶), Rivas. Entr. : Vignes.
Sedan : Maeyens - Moufi, Sambou, Coulibaly, Di Stefano - Simothé, Kanté (✶), Bourabia (Neyou Noupa, 64e) - Sangaré (Hamdi, 74e), Omrani, Leroy (Kaboré, 64e). Entr. : Marlot.

Buteurs

1. Mayulu (Avranches), Tchokounté (Dunkerque), Sarr (Les Herbiers), Bozok (Consolat), Guezoui (Quevilly-Rouen), 6 buts.
6. Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Damessi (Concarneau), De Parmentier (Dunkerque), Basque (Quevilly-Rouen), 4 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. Lina (Béziers), Puygrenier (Créteil), 4 ✶.

CFA

Groupe A

8e journée

Bergerac-Cholet	**2-2**
Granville-Plabennec	**2-1**
Saint-Malo - Mantes	**3-0**
Vitré-Châteaubriant	**1-0**
Fontenay-le-Comte - Rennes B	**0-3**
Chartres - Paris-SG B	**1-0**
Nantes B-Romorantin	**3-0**
Lorient B-Trélissac	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	**18**	8	5	3	0	16	7
2. Granville	**17**	8	5	2	1	11	6
3. Saint-Malo	**16**	8	5	1	2	12	4
4. Vitré	**15**	8	4	3	1	9	5
5. Bergerac	**14**	8	4	2	2	10	8
6. Rennes B	**14**	8	4	2	2	15	14
7. Paris-SG B	**13**	8	4	1	3	11	5
8. Fontenay-le-C.	**13**	8	4	1	3	12	12
9. Chartres	**12**	8	3	3	2	8	9
10. Romorantin	**8**	8	2	2	4	7	11
11. Trélissac	**8**	8	2	2	4	16	13
12. Plabennec	**7**	8	2	1	5	9	16
13. Nantes B	**6**	8	1	3	4	9	11
14. Lorient B	**6**	8	1	3	4	7	13
15. Mantes	**5**	8	1	2	5	6	13
16. Châteaubriant	**4**	8	1	1	6	4	15

Bergerac-Cholet : 2-2 (1-1). Buts : Pinto (35e), Covin (51e) pour Bergerac ; Gomez (17e), Farina (61e) pour Cholet. Expulsion : Rousseau (76e) pour Cholet.
Bergerac : Loustallot - Gérard, M. Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Fuchs, Bangré, Covin - Pinto (B. Dia, 70e), Mayenga (Bouscarrat, 70e), Chevalier (Duféal, 85e). Entr. : Pujo.
Cholet : Ahamada - Sango - Paillot, Rippert, Rocu - Farina, Fardin (Rousseau, 75e), Flégeau - Gomez (Djurickovic, 80e), Sarr, Trabelsi (Bertrand, 85e). Entr. : Le Bellec.

Granville-Plabennec : 2-1 (2-1). Buts : Jégu (20e, 44e) pour Granville ; Coat (15e) pour Plabennec.
Granville : Aymes - Behma, Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Beaulieu (Fournier, 77e), Jégu - Dogo (Untereiner, 77e), Fernandes. Entr. : Gallon.
Plabennec : Mottier - Begoc, Arguilhé, J.-P. Le Roux, Kerjean - Guillou, Saive (Lidouren, 46e), Coat, Tanguy (Fayolle, 82e) - Julien (Bercot, 89e), Diatta. Entr. : Kerdilès.

Saint-Malo - Mantes : 3-0 (2-0). Buts : Lahaye (19e s.p.), Bisson (24e), Vermet (80e).
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Messiba, Beauverger - Vuillemot, Boubaya (Le Ho, 79e), Njoh-Eboa (Vermet, 67e), Bisson - Lahaye, Caroff. Entr. : David.
Mantes : Gueye - Aaneba, B. Diabira, Hanffou, M. Diabira (H. Coulibaly, 46e) - Lacen, N'Chobi (Tabue, 63e), Ajroudi, Lelevé - Babinga (Talla, 79e), Preira. Entr. : Mendy.

Vitré-Châteaubriant : 1-0 (1-0). But : Traoré (27e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Barru, A. Sorin - E. Sorin, Traoré, Zouhir (Menoret, 72e), Ruault - Allart (Oumammou, 48e), N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gueguen, Vespuce - Bloudeau, Vernet (Gaudiche, 85e), Dafniet (Le Gall, 64e), Binet - Boukabous, Kréyé. Entr. : Mottin.

Fontenay-le-Comte - Rennes : 0-3 (0-2). Buts : Leroyer (39e, 41e), Ribelin (57e).

Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - Bizolon, Godet, Niakaté, Rocu - Wadja (Blais, 71e), Biger, Belbachir (Garot, 62e), El-Ouelhazi - El-Khoumisti, Belissaoui (Bonaventure, 62e). Entr. : Gauvin.
Rennes : Nardi - Cavaré, Gnagnon, Diallo, Gru - Gelin, Leroyer, Janvier, Léa-Siliki (Diarra, 76e) - Ribelin, Yousfi. Entr. : Stéphan.

Chartres - Paris-SG : 1-0 (0-0). But : Le Mat (81e).
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Franchi, Moreau - Le Mat, Murcy (Picot, 28e). Entr. : Le Mée.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Traoré (Dagba, 72e), Batubinsika, Eboa Eboa - Epaillard, Callegari, Robail, Ongenda (Demoncy, 57e) - Nzuzi Mata (Essende, 57e), Habran. Entr. : Rodrigues.

Nantes-Romorantin : 3-0 (1-0). Buts : Kolo Muani (37e, 48e), Gandi (57e).
Nantes : Braat - Prado, Moutoussamy, Basila, Le Sourne - Bouriaud, M'Laab, Touré (Selbonne, 86e), Kolo Muani (Chendri, 87e) - Gandi (Gele, 89e), Luvambo. Entr. : Mao.
Romorantin : Djidonou - Girard, Si Mohamed, Assoumou, Lopez - Olou, Touré, Kibundu (Charpentier, 73e), Persico (Souyeux, 55e) - Bernardet (Bafounta, 65e), Kehound. Entr. : Dudoit.

Lorient - Trélissac : 2-2 (1-1). Buts : Yaisien (27e), Selemani (73e pour Lorient ; Badin (21e), Chevalier (57e) pour Trélissac.
Lorient : Delecroix - Koffi, Mazikou (Ebrard, 66e), Rose, Lusinga - Lavenant, Selemani, Ben Khemis, Lecoeuche - Yaisien (Guel, 66e), Krasso (Henry, 66e). Entr. : Le Bris.
Trélissac : Portets - Burgho, Attoukora, Gnaleko, Desenclos - Chevalier, Badin, Chehata, Elaz (Demacon, 80e) - Petrilli, Cavaniol (Gauthier, 66e). Entr. : Slijepcevic.

Buteurs
1. Sarr (Cholet), Souyeux (Romorantin), 6 buts.
3. El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Dogo, Jégu (Granville), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
8. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Binet (Châteaubriant), Kolo Muani (Nantes B), Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Caroff, Lahaye, Vermet (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
20. Covin, Mayenga (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza, Farina, Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Tabue, Talla (Mantes), M'Laab, Bouriaud (Nantes B), Augustin, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Hunou, Janvier, Leroyer, Ribelin (Rennes B), Chevalier, Papin (Trélissac), Ruault (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 29 OCTOBRE
Cholet - Saint-Malo
Trélissac-Granville
Rennes B-Vitré
Romorantin-Bergerac
Paris-SG B - Fontenay-le-Comte
Mantes-Chartres
Plabennec-Nantes B
Châteaubriant-Lorient B

Groupe B
8e journée

Saint-Maur Lusitanos - Croix	**1-0**
Boulogne-Billancourt - Drancy	**1-0**
Arras-Amiens AC	**3-0**
Calais-Entente SSG	**1-8**
Viry-Châtillon - Lille B	**0-1**
Lens B-Poissy	**2-1**
Le Havre B - Fleury-Mérogis	**2-0**
Wasquehal-Dieppe	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	20	8	6	2	0	11	3
2. Boulogne-Bill.	19	8	6	1	1	14	6
3. Arras	14	8	4	2	2	12	5
4. Entente SSG	13	8	3	4	1	15	5
5. Lille B	13	8	3	4	1	9	7
6. Lens B	12	8	4	0	4	8	9
7. Fleury-Mérogis	11	8	3	2	3	5	6
8. Croix	11	7	3	2	2	8	3
9. Drancy	10	8	3	1	4	8	8
10. Dieppe	10	8	3	1	4	8	11
11. Wasquehal	9	8	2	3	3	6	8
12. Amiens AC	8	8	2	2	4	5	9
13. Viry-Châtillon	6	8	1	3	4	5	9
14. Calais	6	7	1	3	3	4	14
15. Le Havre B	5	8	1	2	5	4	12
16. Poissy	4	8	0	4	4	7	14

Saint-Maur Lusitanos - Croix : 1-0 (0-0). But : Ramos (57e s.p.).
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Cordeiro - Nova (W. Moreira, 84e), Kerrouche, Saki - Farade, Ramos, Mbalanda (Ayi, 87e). Entr. : Secretario.
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Carvalho, Tchany - Dia, Obino (Delacourt, 70e) - Betina (Derville, 80e), Robail - Dumortier (Minang Ndema, 87e) - Hassani. Entr. : Antunes.

Boulogne-Billancourt - Drancy : 1-0 (1-0). But : Chalali (13e). Expulsion : Partouche (30e) pour Boulogne-Billancourt.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, Konté, Mendy - Diyangi, Perez, Sanches (Alledji, 65e), Zambi (Baradji, 60e), Partouche - Pottier, Chalali (Mannone, 65e). Entr. : Benarib.
Drancy : Saïd Hachim - Samba, Basimba Mutienga, Magassouba, Chahboune - Sanogo, Dahchour, Khous - Abelinti (Camara, 69e), Ba, Baka (Kubota, 86e). Entr. : Hebbar.

Arras - Amiens AC : 3-0 (1-0). Buts : Deledeuil (35e), Herbaut (65e), Razakanantenaina (79e).
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros, Razakanantenaina, Delaine - Deledeuil, Diallo, Aït-Bouhou (Vaast, 82e), Bellemir (Boumahammed, 62e) - Steppe, Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Villier, Bellaïd, Zobiri - Ba, Ringot (Boukhelifa, 62e), Isambart (Kidadi, 76e), Samb - Labhiri, Balustre (Corain, 71e). Entr. : Hamdane.

Calais - Entente SSG : 1-8 (1-3). Buts : Gaillard (28e) pour Calais ; Ouédraogo (17e, 25e, 60e, 81e), Etshimi (22e, 58e s.p.), Gaillard (62e c.s.c.), Sylva (90e) pour l'Entente SSG.
Calais : Boisroux - Hurtrel, Delannoy (Seize, 33e), Gaillard, Bétéhé - Chauvin, Darré (Fori, 61e), Briesmalien (Cottet, 65e), Diaby - Bauchet, Bopesu. Entr. : Boutoille.
Entente SSG : Salamone - Labor, Dovergne, Traoré, Ba (Karamoko, 46e) - Dieye (Sylla, 62e), Sylva, Gabé, Ouédraogo - Marena (Sissoko, 69e), Etshimi. Entr. : Bordot.

Viry-Châtillon - Lille : 0-1 (0-0). But : Koné (49e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Basse - Roca (Harab, 71e), Dembélé (Sylla, 58e), Beto, Achour - Baldé, Touré (Ben Brahim, 79e). Entr. : Aïchour.
Lille : Butez - Arcus, Petitpretz, Droenhlé (Debordeaux, 46e), Mendyl (Lesueur, 76e) - Pennacchio, Kouamé (Halucha, 80e), Koné, Vanbaleghem - Terrier, Mothiba. Entr. : Chihab.

Lens - Poissy : 2-1 (1-1). Buts : Carlier (45e), Zukanovic (88e) pour Lens ; Pièrtre (14e) pour Poissy.
Lens : Desprez - Milville, Wojtkowiak, Carlier - Zedadka (Sylla, 64e), Beghin, Diani, Adim (Zukanovic, 84e), Robert - Banza, Bari (Gomel, 75e). Entr. : Sikora.
Poissy : Renot - Bouchellig, Fofana, Maga, Sy - Sylla, Pièrtre, Aboubakari (Bengelloun, 90e), Gomis - Huertos (Palhares, 62e), Diao (Kamghain, 85e). Entr. : Guerrouache.

Le Havre - Fleury-Mérogis : 2-0 (0-0). Buts : Gory (79e s.p.), Salles-Lamonge (90e).
Le Havre : Thuram - Puel, Moukoudi, Akueson, Trichard - Gueye (Etou, 76e), Salles-Lamonge - Alfarela (Tissoudali, 76e), Guitane, Mohamed - Gory. Entr. : Louvel.
Fleury-Mérogis : Petit - Kuyema, Maxwell (Mabunda, 21e), Sert, Hébert - Laïfa, Ribadeira, Matos (Autret, 46e), Naïm - Louaisil (Danso, 71e), Fofana. Entr. : Bouger.

Wasquehal - Dieppe : 0-0.
Wasquehal : Samson - Souga, Owana, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud - Sadsaoud, Delbergue (Louar, 83e), Lefrançois (Dansoko, 65e) - Camara. Entr. : Abdelhak.
Dieppe : Idir - Beurton, Letombe, Franqueville, Delarue - Diarra (Sertoglu, 72e), Boukaka (Galvanelli, 68e), Plisson - Touncara, Berthaut (Hébert, 63e), Pallier. Entr. : Giguel.

Buteurs
1. Khous (Drancy), Etshimi (Entente SSG), 5 buts.
3. Herbaut (Arras), Chalali (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Ouédraogo (Entente SSG), Rouag (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Robail (Croix), Sertoglu (Dieppe), Chevalier (Lens B), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
16. Bernard, Razakanantenaina, Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Hassani (Croix), Dahchour (Drancy), Julan (Le Havre B), Bissouma, Sliti, Mothiba (Lille B), 2 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 29 OCTOBRE
Lille B - Saint-Maur Lusitanos
Poissy - Boulogne-Billancourt
Croix-Arras
Entente SSG-Le Havre B
Amiens AC-Lens B
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon
Drancy-Wasquehal
Dieppe-Calais

Groupe C
8e journée

Auxerre B-Le Puy	**0-3**
Villefranche/Saône - Grenoble	**2-1**
Saint-Louis Neuweg - Chasselay	**0-2**
Montceau - Raon-l'Étape	**1-1**
Jura Sud-Andrézieux	**4-1**
Reims B-Yzeure	**1-0**
Lyon B-Annecy	**1-1**

Exempt : Mulhouse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	22	8	7	1	0	16	3
2. Villefranche/S.	14	7	4	2	1	12	5
3. Grenoble	14	7	4	2	1	8	5
4. Chasselay	12	8	3	3	2	9	7
5. Montceau	12	8	3	3	2	7	6
6. Jura Sud	10	7	2	4	1	13	7
7. Reims B	10	7	2	4	1	11	9
8. Annecy	9	8	2	3	3	9	10
9. Raon-l'Étape	9	8	2	3	3	12	13
10. Lyon B	9	8	2	3	3	12	16
11. St-Louis Neuweg	8	7	2	2	3	6	8
12. Mulhouse	7	7	2	1	4	5	9
13. Yzeure	5	7	1	2	4	6	12
14. Andrézieux	4	7	1	1	5	10	16
15. Auxerre B	4	8	0	4	4	7	17

Évian-TG a renoncé à participer.

Auxerre-Le Puy : 0-3 (0-1). Buts : Djabour (37e), Do Pilar Patrao (51e), Sall (66e).
Auxerre : Lenogue - Digol-Ndozangue, Fonrose, Sané, Touré - Binguila, Ayé, Kilic (Laspalles, 59e), Montiel (Mabiala, 80e) - Jobava (Heyman, 51e), Diallo. Entr. : Point.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Pouille (Coelho, 88e), Clément, Ichane - Diompy (Defour, 70e), Gbadamassi (Tack, 76e), Douline, Do Pilar Patrao - Sall, Djabour. Entr. : Vieira.

Villefranche-sur-Saône - Grenoble : 2-1 (0-1). Buts : Bulur (73e), Benamra (83e) pour Villefranche-sur-Saône ; Belvito (37e s.p.) pour Grenoble.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel (Antoine, 44e), Antoinat, Roche, Atlan - Diarrasouba, Bulur, Dumas (Dedola, 56e), Benamra - Benedick (Diakité, 26e), Perrin. Entr. : d'Urbano.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Vandenabeele, Spano, Keita - Pinto-Borges, Coulibaly, Ghérardi (Sotoca, 62e), Dady Ngoye (Maanane, 86e) - Belvito, Elogo Guintangui (David, 77e). Entr. : Guégan.

Saint-Louis Neuweg - Chasselay : 0-2 (0-0). Buts : Farras (53e, 88e).
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht (Anatole, 81e), El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga, Nouicer - Bidouzo (Crequit, 70e), Dartevelle (Brom, 61e), Holtz - M'Baiam. Entr. : Rychen.
Chasselay : Jaccard - Badin, Durousset, Farras, Varsovie - Gomez, Angani (Kadima, 61e), Bouguerra, Paratte (Kaba, 81e), Feneuil (Poulignier, 70e) - Bah. Entr. : Guichard.

Montceau - Raon-l'Étape : 1-1 (0-1). Buts : Missilou (78e) pour Montceau ; Abderrahmane (45e) pour Raon-l'Étape.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Boucansaud, Behlow - Dahmoune (Amehi, 73e), Cretin, Mahla, Missilou, Goulliat - Nouri (Santiago, 43e), Diarra. Entr. : Chandioux et Large.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Ba, Rother, Irep - Dufour, Dardouri, Simsek, Damba - Téti, Géhin. Entr. : Toraman.

Jura Sud-Andrézieux : 4-1 (0-1). Buts : Bentahar (54e), Thalamy (56e c.s.c.), Jouffreau (71e), Gache (89e) pour Jura Sud ; Valente (15e) pour Andrézieux.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Lingani, Amofa - Saci (Morel, 81e), Bentahar, Moisy, Kadi (Dago, 75e) - Gache, Jouffreau (Lebesgue, 88e). Entr. : Moulin.
Andrézieux : Chappelon - Sias (Chevalier, 73e), Thalamy, Chapuis, Champsaur - Even, Barge, Robert (Desmartin, 46e), Mangara (Spano, 75e) - Bacar, Valente. Entr. : Ndzana.

Reims - Yzeure : 1-0 (0-0). But : Jung (86e).
Reims : Lemaître - Diaz, Amiot, Disasi, Bouhours - Fortes, Kankava, Mfulu (Lobry, 63e), Kamara - Oudin (Jung, 79e), Siebatcheu (Chalabi, 79e). Entr. : Guion.
Yzeure : Colard - Bellamy, Barthomeuf, Rouchon, Thioune (Lobo, 88e) - Cé Ougna (Alouache, 73e), Ligoule, Mbaye, Millot - Mbida, Sauvadet (Gérard, 79e). Entr. : Dief.

Lyon-Annecy : 1-1 (1-0). Buts : Aouar (29e) pour Lyon ; Akrour (80e) pour Annecy.
Lyon : Grange - G. Kalulu, Benjeddi (Roselli, 88e), Mboumbouni, Diakhaby - Grenier (Dzabana, 70e), D'Arpino, Kemen - Aouar (Martelat, 82e), Perrin, Mateta. Entr. : Flachez.
Annecy : Perez - Bouchet, Gonçalves, Ribeiro, Garby - Poulain, Odru, Yucé (Meguireche, 71e), Akrour - N'Doye (Jacob, 59e), Barbosa (Clément, 77e). Entr. : Esteves.

Buteurs
1. N'Doye (Annecy), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Angani (Chasselay), Dzabana (Lyon B), 4 buts.
5. Barge, Even (Andrézieux), Farras (Chasselay), Sotoca (Grenoble), Sall (Le Puy), 3 buts.
10. Mangara (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Montiel (Auxerre B), Belvito (Grenoble), Bentahar, Grampeix, Jouffreau, Moisy (Jura Sud), Douline, Pierre-Louis (Le Puy), Kitala (Lyon B), Diarra, Missilou (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Damba, Dufour, Géhin, Téti (Raon-l'Étape), Jung (Reims B), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Dedola, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Gérard, Lobo (Yzeure), 2 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 29 OCTOBRE
Le Puy-Montceau
Yzeure - Villefranche-sur-Saône
Grenoble - Saint-Louis Neuweg
Chasselay-Auxerre B
Mulhouse-Jura Sud
Andrézieux-Reims B
Raon-l'Étape - Lyon B
Exempt : Annecy.

Groupe D
8e journée

Rodez-Hyères	**1-0**
Mont-de-Marsan - Martigues	**4-1**
Le Pontet-Monaco B	**1-3**
Colomiers-Tarbes	**3-3**
Montpellier B-Marseille B	**0-0**
Marignane-Nice B	**3-0**
Fréjus-St-Raph. - Paulhan-Péz.	**remis**
Toulon-Sète	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	15	8	4	3	1	10	7
2. Fréjus-St-Raph.	14	7	4	2	1	12	6
3. Mt-de-Marsan	14	8	4	2	2	12	9
4. Toulon	13	7	4	1	2	8	3
5. Monaco B	13	8	4	1	3	15	13
6. Colomiers	13	8	3	4	1	11	7
7. Marseille B	12	8	3	3	2	11	7
8. Martigues	10	8	3	1	4	14	15
9. Nice B	10	8	2	4	2	11	12
10. Tarbes	9	8	2	3	3	9	8
11. Marignane	9	8	2	3	3	13	14
12. Hyères	8	8	2	2	4	5	9
13. Montpellier B	8	8	2	2	4	4	11
14. Paulhan-Péz.	8	7	2	2	3	8	13
15. Sète	6	7	1	3	3	7	6
16. Le Pontet	5	8	1	2	5	5	15

Rodez - Hyères : 1-0 (0-0). But : Bardy (90e).
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Daillet, Bardy, Chougrani - Boissier, Coupin, Ruffaut (Poujol, 85e), Douillard (Guerbert, 64e) - Da Silva (Bonnet, 78e), Ras. Entr. : Peyrelade.
Hyères : Manero - Ressa, Bellay, Touil, M. Blanc, Decugis - Aho, Pin, Ouchmid (Orsattoni, 67e), Mourabit - Mara (Rosset, 90e). Entr. : A. Blanc.

Mont-de-Marsan - Martigues : 4-1 (3-1). Buts : Gasparoto (3e, 45e), Acédo (30e), V. Elissalt (69e) pour Mont-de-Marsan ; Geran (37e) pour Martigues.
Mont-de-Marsan : Jacques (Marques, 34e) - Deheegher (Barbe, 67e), Soubieille, Abrassart, Diarra - Camara, Acédo, S. Elissalt, V. Elissalt - Labarbe, Gasparoto (Clavé, 83e). Entr. : Aristouy.
Martigues : Saintot - Douhet, Vie, Ba, Celina - Parpeix, Rakotoharisoa (Marion, 61e), Doumbia, Thibault (Lilamand, 87e) - Célestine, Geran. Entr. : N'Dioro.

Colomiers - Tarbes : 3-3 (2-1). Buts : Quenet (16e s.p.), Insou (35e), Kolczynsky (64e) pour Colomiers ; Gonçalves (34e), Lemaître (79e), Delanys (90e) pour Tarbes.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Vena, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Corominas, Insou (Garric, 77e), Donné, Coffi, Fichten (Jamal, 84e) - Quenet (Misère, 71e). Entr. : Maurel.
Tarbes : Navaux - Mouret, Loumingou (Camara, 29e), Gonçalves, Fabien - Antanasijevic, Lemaître, Cato, Randriantsara (Diakhaby, 71e) - Nikolic (Dos Santos, 56e), Delanys. Entr. : Vostanic.

Le Pontet - Monaco : 1-3 (1-2). Buts : Kakiamosiko (41e) pour Le Pontet ; Cardona (20e), Mbappé (27e, 77e s.p.) pour Monaco. Expulsions : Kasparian (74e), Belloumou (85e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Kasparian - Nehari, Lançon, Djelaiba, Assoumani - Akdime, Chaouche (N'Diaye, 64e), Belloumou, Toledo (Delpierre, 75e) - Roufosse (Domingues, 54e), Kakiamosiko. Entr. : Falette.
Monaco : Sy - Nguinda, Tirard, Dabila, Mbae - Ndoram, Tormin (Andzouana, 69e), Muyumba, Beaulieu (Boukholda, 46e) - Cardona (Cissé, 79e), Mbappé. Entr. : Cissé.

Montpellier - Marseille : 0-0.
Montpellier : Ligali - Roubini, Leduc, Barroilhet, Poaty - Kaiboue, Adouyev, K. Sanson - Serna (Mansuy, 60e), Gouache, Djorkaeff (Trento, 73e). Entr. : Prunier.
Marseille : Madede - Dubois, Kamara, Andonian, Sané - Haugan - Chabrolle, Goguey, Machach, Porsan-Clemente - Rabillard. Entr. : Le Frapper.

Marignane - Nice : 3-0 (0-0). Buts : Chabaud (58e), Renaut (72e), Coulomb (89e).
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Fondi - Théréau, Bosca (Ben Ahmed, 81e), Vayson, Coulomb, Lamatina - Chabaud (Daoudou, 81e). Entr. : Eyraud.
Nice : Benitez - Souquet, Burner, Boscagli, Balmy - Perraud - Benrahma, Lusamba (Diatta, 81e), Caddy, Marcel (Mze Ali, 81e) - Bosetti. Entr. : Bonadei.

Buteurs
1. Cardona (Monaco B), 6 buts.
2. Caddy (Nice B), 5 buts.
3. Chabaud, Coulomb (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), 4 buts.
8. Misère, Quenet (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Dinaj (Marseille B), Geran, Ledy, Thibault (Martigues), Taillan (Paulhan-Pézenas), D. Gomis (Toulon), 3 buts.
18. Insou (Colomiers), Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Kakiamosiko (Le Pontet), Bosca (Marignane), Akeb-Daoud (Martigues), Mbappé, Tormin (Monaco B), Diarra, V. Elissalt (Mont-de-Marsan), Benrahma, Bosetti (Nice B), Laborde (Paulhan-Pézenas), Bonnet, Daillet (Rodez), Diakhaté (Sète), Bouanga, Delanys (Tarbes), 2 buts.
35. Kolczynsky, Preira, Ventrice (Colomiers), Mou. Diaw, Gbohou, Orinel, Tibéri (Fréjus-Saint-Raphaël), M. Blanc, Brun, Ouchmid, Pin, Ressa (Hyères), N'Diaye, Pham-Ba, Toledo (Le Pontet), Faggion, Renaut, Sagoua (Marignane), Lopez, Rabillard, Tuiloma, Sylvestre (Marseille B), Célestine, Celina, Dali Amar (Martigues), Labeau (Monaco B), Abrassart, Acédo, Bréthous, Labarbe (Mont-de-Marsan), Djorkaeff, Mam. N'Diaye, K. Sanson, Serna (Montpellier B), Burner, Diatta (Nice B), Kaboré, Koné, Poueys (Paulhan-Pézenas), Bardy, Coupin, Da Silva, Douillard, Guerbert, Ras (Rodez), Balp, Cannac, Gregorio, Segura, Testud (Sète), Diakhaby, Fabien, Gonçalves, Labro, Lemaître (Tarbes), Buisson, Fall, Manas, Sahnoune (Toulon), 1 but.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 29 OCTOBRE
Paulhan-Pézenas - Rodez
Tarbes - Fréjus-Saint-Raphaël
Hyères - Mont-de-Marsan
Nice B-Toulon
Monaco B-Montpellier B
Sète-Colomiers
Marseille B-Marignane
Martigues-Le Pontet

CFA2

Groupe A

6e journée

Saint-Brieuc - Fougères	3-2
Laval B-Angers B	2-0
Dinan-Léhon - Vertou	0-2
Guingamp B-Vannes	0-1
Brest B-Sablé	1-1
Rennes TA-US Changé	0-1
Lannion-La Flèche	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	15	6	5	0	1	10	3
2. Angers B	12	6	4	0	2	7	8
3. Vertou	12	6	4	0	2	9	4
4. Vannes	12	6	4	0	2	15	7
5. Brest B	11	6	3	2	1	10	5
6. Dinan-Léhon	10	6	3	1	2	10	8
7. Sablé	10	6	3	1	2	9	8
8. Laval B	10	6	3	1	2	7	5
9. US Changé	8	6	2	2	2	7	10
10. Lannion	6	6	2	0	4	5	11
11. La Flèche	4	6	1	1	4	7	12
12. Rennes TA	4	6	1	1	4	4	10
13. Guingamp B	3	6	1	0	5	6	10
14. Fougères	3	6	0	3	3	5	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Sablé - Saint-Brieuc
Angers B-Brest B
Vertou-Rennes TA
Vannes-Laval B
La Flèche - Dinan-Léhon
US Changé-Guingamp B
Fougères-Lannion

Groupe B

6e journée

Le Mans-Caen B	4-1
St-Pryvé-Saint-Hilaire - Dreux	5-1
Tours B-Blois	1-2
Aubervilliers - Quevilly-Rouen B	5-0
Avranches B-Maccabi Paris	3-2
Oissel-Avoine	0-0
Évreux-Bourges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	14	6	4	2	0	14	3
2. St-Pryvé-St-Hil.	13	6	4	1	1	12	6
3. Blois	11	6	3	2	1	12	4
4. Aubervilliers	9	6	2	3	1	9	4
5. Maccabi Paris	8	6	2	2	2	9	10
6. Avranches B	8	6	2	2	2	8	12
7. Caen B	8	6	3	0	3	6	11
8. Tours B	7	5	2	1	2	9	8
9. Avoine	7	6	1	4	1	6	6
10. Oissel	6	5	1	3	1	5	3
11. Quevilly-Rouen B	5	6	1	2	3	2	8
12. Bourges	5	6	1	2	3	7	8
13. Évreux	4	6	1	1	4	2	11
14. Dreux	3	6	0	3	3	4	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Quevilly-Rouen B - Le Mans
Maccabi Paris - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Blois-Évreux
Bourges-Aubervilliers
Caen B-Avranches B
Avoine-Tours B
Dreux-Oissel

Groupe C

6e journée

St-Ouen-l'Aumône - Maubeuge	4-0
Roye-Noyon - Tourcoing	0-1
Amiens B-Marck	1-0
Feignies - Saint-Quentin	1-1
Grande-Synthe - Beauvais	0-0
Senlis - Ailly-sur-Somme	1-4
Paris FC B - Boulogne/Mer B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Ouen-l'Aum.	14	6	4	2	0	8	1
2. Tourcoing	14	6	4	2	0	7	1
3. Amiens B	11	6	3	2	1	7	5
4. Feignies	11	6	3	2	1	10	6
5. Beauvais	10	6	3	1	2	8	7
6. Saint-Quentin	8	6	2	2	2	5	4
7. Ailly-sur-Somme	8	6	2	2	2	10	5
8. Roye-Noyon	8	6	2	2	2	3	4
9. Paris FC B	7	6	2	1	3	9	10
10. Maubeuge	6	6	2	0	4	8	9
11. Boulogne/Mer B	6	6	2	0	4	5	12
12. Marck	4	6	1	1	4	4	8
13. Senlis	4	6	1	1	4	4	12
14. Grande-Synthe	4	6	0	4	2	3	7

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Beauvais - Saint-Ouen-l'Aumône
Tourcoing-Feignies
Ailly-sur-Somme - Amiens B
Saint-Quentin - Senlis
Maubeuge - Roye-Noyon
Marck-Paris FC B
Boulogne-sur-Mer B - Grande-Synthe

Groupe D

6e journée

Schiltigheim - Sarre-Union	3-0
Strasbourg B-Lunéville	3-1
Prix-lès-Mézières - Forbach	2-1
Sarreguemines-Metz B	1-0
Illzach Modenheim-Biesheim	1-2
Pagny-sur-Moselle - Nancy B	2-3
Pierrots Strasbourg-Haguenau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	13	6	4	1	1	15	3
2. Strasbourg B	13	6	4	1	1	12	5
3. Prix/Mézières	13	6	4	1	1	14	10
4. Sarreguemines	11	6	3	2	1	7	6
5. Biesheim	10	6	3	1	2	9	8
6. Nancy B	10	6	3	1	2	11	11
7. Pierrots Strasb.	8	6	2	2	2	5	7
8. Lunéville	7	6	2	1	3	12	15
9. Metz B	6	6	1	3	2	8	10
10. Sarre-Union	6	6	1	3	2	7	11
11. Pagny/Moselle	5	6	1	2	3	5	7
12. Haguenau	5	6	1	2	3	6	9
13. Illzach Mod.	4	6	1	1	4	8	12
14. Forbach	4	6	1	1	4	6	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Metz B-Schiltigheim
Haguenau-Strasbourg B
Sarre-Union - Prix-lès-Mézières
Nancy B-Sarreguemines
Biesheim - Pagny-sur-Moselle
Forbach-Pierrots Strasbourg
Lunéville-Illzach Modenheim

Groupe E

6e journée

Sochaux B-Selongey	0-1
Ornans-Pontarlier	3-5
Ste-Geneviève - Besançon FC	2-1
Créteil B-Gueugnon	2-1
Noisy-le-Sec - Dijon B	0-2
Racing Besançon-Ivry	2-0
Troyes B - Sénart-Moissy	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Selongey	15	6	5	0	1	8	4
2. Pontarlier	13	6	4	1	1	13	7
3. Ste-Geneviève	13	6	4	1	1	8	6
4. Créteil B	11	6	3	2	1	10	6
5. Dijon B	9	6	2	3	1	8	7
6. Noisy-le-Sec	9	6	3	0	3	10	9
7. Ivry	8	6	2	2	2	6	6
8. Sochaux B	8	6	2	2	2	5	4
9. Troyes B	8	6	2	2	2	4	3
10. Gueugnon	7	6	2	1	3	4	5
11. Ornans	5	6	1	2	3	11	15
12. Sénart-Moissy	4	6	1	1	4	9	13
13. Racing Besançon	4	6	1	1	4	8	13
14. Besançon FC	2	6	0	2	4	7	13

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Selongey-Ornans
Pontarlier - Noisy-le-Sec
Ivry - Sainte-Geneviève
Sénart-Moissy - Créteil B
Dijon B-Racing Besançon
Gueugnon-Sochaux B
Besançon FC-Troyes B

Groupe F

6e journée

Louhans-Cuiseaux - Aurillac	1-0
Cournon - Saint-Priest	1-4
Dives-Cabourg - Bastia B	2-3
Chamalières - Bourgoin-Jallieu	2-3
L'Île-Rousse - Saint-Étienne B	0-1
Mende-Limonest	2-3
Borgo-Clermont B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-C.	15	6	5	0	1	11	5
2. Saint-Priest	13	6	4	1	1	13	4
3. Bastia B	13	6	3	1	1	10	8
4. Bourgoin-Jallieu	10	6	3	1	2	8	7
5. Limonest	9	6	2	3	1	11	10
6. Saint-Étienne B	9	6	3	0	3	8	13
7. Borgo	8	5	2	2	1	8	8
8. Clermont B	7	6	2	1	3	6	6
9. Aurillac	7	6	1	4	1	5	5
10. Mende	7	5	2	1	2	14	11
11. Cournon	4	5	1	1	3	6	11
12. Dives-Cabourg	1	2	0	1	1	3	4
13. Chamalières	1	6	0	1	5	5	10
14. L'Île-Rousse	1	5	0	1	4	4	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Saint-Étienne B - Louhans-Cuiseaux
Saint-Priest - Borgo
Bastia B-Mende
Bourgoin-Jallieu - Cournon
Limonest - L'Île-Rousse
Clermont B - Dives-Cabourg
Aurillac-Chamalières

Groupe G

6e journée

Balma-Grasse	0-1
Aubagne-Castanet	1-1
AC Ajaccio B-Toulon B	1-1
Le Cannet-R. - Furiani Agliani	0-1
Alès-Nîmes B	1-0
Toulouse B-Toulouse Rodéo	2-1
Agde-Fabrègues	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	15	6	5	0	1	11	4
2. Castanet	11	6	3	2	1	14	9
3. Aubagne	11	6	3	2	1	9	4
4. AC Ajaccio B	10	6	3	1	2	11	10
5. Furiani Agliani	10	6	3	1	2	7	6
6. Balma	9	6	2	3	1	10	9
7. Nîmes B	9	6	3	0	3	8	8
8. Toulouse Rodéo	8	6	2	2	2	7	9
9. Alès	8	6	2	2	2	8	11
10. Toulouse B	7	6	2	1	3	6	7
11. Le Cannet-Roch.	6	6	2	0	4	6	5
12. Fabrègues	4	5	0	4	1	5	6
13. Agde	2	5	0	2	3	4	11
14. Toulon B	2	6	0	2	4	3	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Grasse-Agde
Castanet - Le Cannet-Rocheville
Nîmes B-Aubagne
Toulouse Rodéo-AC Ajaccio B
Furiani Agliani-Toulouse B
Toulon B-Balma
Fabrègues-Alès

Groupe H

6e journée

Stade Bordelais-Cozes	2-1
Anglet Genêts-Les Herbiers B	1-1
Angoulême-Niort B	1-2
Pau B-Bordeaux B	2-1
Bressuire-Marmande	1-1
Limoges - Lège-Cap-Ferret	3-0
La Roche-sur-Yon - Bayonne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	14	6	4	2	0	9	2
2. Les Herbiers B	10	6	2	4	0	10	6
3. Niort B	10	6	3	1	2	5	5
4. Pau B	9	6	2	3	1	8	6
5. Bressuire	9	6	2	3	1	4	3
6. Limoges	8	6	2	2	2	9	6
7. Marmande	8	6	2	2	2	8	10
8. Anglet Genêts	8	6	2	2	2	9	9
9. Bayonne	7	6	1	4	1	5	4
10. La Roche-sur-Yon	7	6	1	4	1	5	6
11. Angoulême	7	6	2	1	3	8	11
12. Bordeaux B	6	6	2	0	4	6	9
13. Cozes	5	6	1	2	3	7	9
14. Lège-Cap-Ferret	2	6	0	2	4	5	12

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE

Marmande-Stade Bordelais
Les Herbiers B-Bressuire
Niort B - La Roche-sur-Yon
Cozes-Pau B
Bayonne-Limoges
Lège-Cap-Ferret - Anglet Genêts
Bordeaux B-Angoulême

Régionaux

Alsace

5e journée

Erstein-Illkirch	3-2
Schiltigheim B - St-Louis N. B	3-0
Obernai-Hegenheim	3-4
Bischheim Soleil-Kronenbourg	2-1
Mulhouse B-Reipertswiller	0-1
Kingersheim-Dinsheim	3-1
Oberlauterbach-Schirrhein	4-1

Classement

1. Erstein, 19 pts. **2.** Schiltigheim B, 15. **3.** Hegenheim, 13. **4.** Bischheim Soleil, 13. **5.** Obernai, 13. **6.** Reipertswiller, 13. **7.** Illkirch, 12. **8.** Mulhouse B, 10. **9.** Kingersheim, 10. **10.** Oberlauterbach, 7. **11.** Saint-Louis Neuweg B, 6. **12.** Kronenbourg, 5. **13.** Schirrhein, 2. **14.** Dinsheim, 0.

Aquitaine

5e journée

Trélissac B-Mérignac Arlac	1-4
Villenave-Mérignac	0-0
B. d'Arcachon-Libourne	0-3
Langon-Lormont	1-0
Biarritz-Bergerac B	2-1
Cestas - Estuaire Hte-Gironde	0-0
Tartas-St-Yaguen - Orthez Béarn	1-1

Classement

1. Mérignac Arlac, 13 pts. **2.** Villenave, 11. **3.** B. d'Arcachon, 10. **4.** Libourne, 9. **5.** Langon, 9. **6.** Biarritz, 8. **7.** Estuaire Haute-Gironde, 6. **8.** Lormont, 6. **9.** Mérignac, 6. **10.** Orthez Béarn, 5. **11.** Trélissac B, 4. **12.** Cestas, 3. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 2. **14.** Bergerac B, 0.

Atlantique

5e journée

Châteaubriant B-Challans	1-1
Orvault - Fontenay-le-Comte B	2-3
Saumur - La Roche-sur-Yon B	2-0
Beaucouzé - Le Poiré-sur-Vie	3-3
Cholet B - Les Sables-d'Olonne	0-2
Saint-Nazaire - Rezé	4-0
Montaigu-Segré	1-1

Classement

1. Challans, 16 pts. **2.** Fontenay-le-Comte B, 16. **3.** Saumur, 15. **4.** Le Poiré-sur-Vie, 15. **5.** Les Sables-d'Olonne, 15. **6.** Saint-Nazaire, 15. **7.** Montaigu, 11. **8.** La Roche-sur-Yon B, 11. **9.** Segré, 10. **10.** Beaucouzé, 9. **11.** Châteaubriant B, 9. **12.** Rezé, 9. **13.** Cholet B, 8. **14.** Orvault, 7.

Auvergne

6e journée

Lempdes-Ytrac	2-0
Ent. Nord Lozère-Velay	1-3
St-Georges-Anc. - Montluçon	1-3
Domérat-Vichy	2-1
Volvic-Cournon B	1-1
Espaly-Yzeure B	1-1
Le Puy B-Thiers	remis

Classement

1. Lempdes, 19 pts. **2.** Thiers, 18. **3.** Ytrac, 18. **4.** Velay, 16. **5.** Montluçon, 16. **6.** St-Georges-Anc., 16. **7.** Le Puy B, 15. **8.** Domérat, 15. **9.** Cournon B, 14. **10.** Volvic, 13. **11.** Espaly, 10. **12.** Yzeure B, 10. **13.** Ent. Nord Lozère, 9. **14.** Vichy, 6.

Bourgogne

5e journée

Auxerre Stade - Auxerre C	2-1
Saint-Sernin - Paron	0-1
Imphy-Decize - Chalon/Saône	0-0
Avallon - Louhans-Cuiseaux B	1-1
Sens-Mâcon	2-2
Saint-Apollinaire - Quetigny	0-2
Selongey B-Montceau B	0-1

Classement

1. Auxerre C, 15 pts. **2.** Paron, 15. **3.** Imphy-Decize, 13. **4.** Avallon, 13. **5.** Sens, 13. **6.** Auxerre Stade, 13. **7.** Quetigny, 13. **8.** Chalon-sur-Saône, 12. **9.** Louhans-Cuiseaux B, 10. **10.** Mâcon, 9. **11.** Saint-Apollinaire, 9. **12.** Montceau B, 8. **13.** Selongey B, 8. **14.** Saint-Sernin, 8.

Bretagne

6e journée

Pontivy-Plouzané	1-3
Saint-Brieuc B - Ergué-Gabéric	2-0
Redon-Guichen	2-2
Saint-Malo B - Locminé	0-0
CPBB Rennes - Inzinzac-Lochrist	0-2
Auray-Vitré B	1-0
Concarneau B-Cesson	3-1

Classement

1. Pontivy, 18 pts. **2.** Saint-Brieuc B, 17. **3.** Guichen, 17. **4.** Locminé, 17. **5.** Ergué-Gabéric, 16. **6.** CPBB Rennes, 15. **7.** Inzinzac-Lochrist, 15. **8.** Vitré B, 15. **9.** Concarneau B, 14. **10.** Saint-Malo B, 14. **11.** Plouzané, 13. **12.** Redon, 10. **13.** Auray, 10. **14.** Cesson, 10.

Centre

6e journée

Vierzon-Châteauroux B	1-0
Orléans B-Blois B	2-2
Bourges Foot - Saint-Cyr	1-0
Saint-Amand - Vineuil	3-1
Bourges B - Chartres Horizon	1-5
Châteauneuf/Loire - Ouest Tour.	1-1
Montargis-Saran USM	0-1

Classement

1. Châteauroux B, 15 pts. **2.** Blois B, 13. **3.** Orléans B, 11. **4.** Bourges Foot, 10. **5.** Saint-Amand, 9. **6.** Vierzon, 9. **7.** Chartres Horizon, 7. **8.** Ouest Tourangeau, 5. **9.** Saran USM, 5. **10.** Saint-Cyr, 5. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 5. **12.** Bourges B, 3. **13.** Montargis, 2. **14.** Vineuil, 0.

Centre-Ouest

6e journée

Châtellerault-La Rochelle	3-0
Chauray-Poitiers	2-1
Thouars - Niort-Saint-Liguaire	0-1
Montmorillon-Cognac	1-2
Feytiat-Chauvigny	1-0
Tulle - Saint-Jean-d'Angély	2-2
Échiré-Saint-Gelais - Isle	3-0

Classement

1. Châtellerault, 21 pts. **2.** Poitiers, 19. **3.** Niort-Saint-Liguaire, 18. **4.** Cognac, 17. **5.** Chauray, 16. **6.** Feytiat, 16. **7.** Tulle, 15. **8.** Thouars, 13. **9.** Isle, 13. **10.** Chauvigny, 12. **11.** La Rochelle, 12. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 12. **13.** Saint-Jean-d'Angély, 11. **14.** Montmorillon, 9.

Champagne

4e journée

Troyes FCA-Bazeilles	5-1
Saint-Mesmin - Sedan B	0-1
Sézanne-Cormontreuil	1-1
Reims Ste-Anne - Rethel	3-1
Épernay-Nogent	0-2
Prix/Mézières - Barsequanais	3-1
Éclaron-Chaumont	1-0

Classement

1. Troyes FCA, 14 pts. **2.** Sedan B, 14. **3.** Sézanne, 13. **4.** Saint-Mesmin, 13. **5.** Reims Ste-Anne, 12. **6.** Épernay, 11. **7.** Prix-lès-Mézières, 11. **8.** Nogent, 8. **9.** Cormontreuil, 6. **10.** Éclaron, 6. **11.** Barsequanais, 4. **12.** Chaumont, 2. **13.** Bazeilles, 1. **14.** Rethel, 0.

Corse

3e journée

Sud FC-Neb. Conca d'Oru	3-0
Bastia EF-Bocognano	1-0
Bastelicaccia-Biguglia	2-1
Corte-Gallia Lucciana	1-2
Casinca-Furiani Agliani B	2-2
Ghisonaccia-Propriano	1-2

Classement

1. Sud FC, 12 pts. **2.** Bastia EF, 10. **3.** Bastelicaccia, 8. **4.** Gallia Lucciana, 8. **5.** Neb. Conca d'Oru, 7. **6.** Furiani Agliani B, 7. **7.** Propriano, 6. **8.** Bocognano, 5. **9.** Casinca, 4. **10.** Ghisonaccia, 4. **11.** Corte, 3. **12.** Biguglia, 2.

Franche-Comté

6e journée

Bresse Jura-Belfort B	2-1
Jura Sud B-Jura Dôlois	0-1
Baume-les-D. - Pontarlier B	1-2
Roche-Novillars - Saint-Vit	2-1
Levier - Pont-de-Roide	2-0
Grandvillars - Clem. Besançon	1-1
PS Besançon-Champagnole	5-0

Classement

1. Belfort B, 21 pts. **2.** Jura Dôlois, 18. **3.** Pontarlier B, 17. **4.** Saint-Vit, 16. **5.** Jura Sud B, 15. **6.** Roche-Novillars, 15. **7.** Pont-de-Roide, 13. **8.** Bresse Jura, 13. **9.** Clemenceau Besançon, 13. **10.** Champagnole, 11. **11.** Grandvillars, 10. **12.** Baume-les-D., 10. **13.** Levier, 9. **14.** PS Besançon, 9.

Languedoc-Roussillon

6e journée

Carcassonne-OC Perpignan	2-3
Narbonne-Palavas	4-0
Frontignan - Albères-Argelès	2-0
Béziers B-Lattes	2-2
St-Clément Montferrier - Sète B	2-2
Elne-Bagnols-Pont	remis
Castelnau-Le Crès - Canet	remis

Classement

1. Bagnols-Pont, 14 pts. **2.** OC Perpignan, 14. **3.** Narbonne, 14. **4.** Frontignan, 13. **5.** Albères-Argelès, 13. **6.** Palavas, 13. **7.** Carcassonne, 12. **8.** Béziers B, 11. **9.** Lattes, 11. **10.** Sète B, 11. **11.** Castelnau-Le Crès, 8. **12.** Canet, 7. **13.** Saint-Clément Montferrier, 7. **14.** Aigues-Mortes, 6. **15.** Elne, 5.

Lorraine
7e journée

Thaon-Trémery	1-4
Saint-Dié - Amnéville	1-6
Thionville - Bar-le-Duc	0-0
Champign.-Sarreguemines B	0-1
Magny - Saint-Avold	1-1
Épinal B - Neuves-Maisons	1-1
Metz Municipaux-Jarville	0-0

Classement
1. Trémery, 19 pts. **2.** Amnéville, 16. **3.** Bar-le-Duc, 13. **4.** Thaon, 13. **5.** Sarreguemines B, 12. **6.** Saint-Avold, 10. **7.** Épinal B, 9. **8.** Neuves-Maisons, 8. **9.** Metz Municipaux, 7. **10.** Jarville, 6. **11.** Saint-Dié, 6. **12.** Magny, 5. **13.** Thionville, 4. **14.** Champigneulles, 4.

Maine
4e journée

Mamers-Laval Bourny	3-2
Mayenne Stade-Coulaines	2-0
La Suze - Chât.-Gontier	0-1
Bonchamp - Saint-Saturnin	4-0
Connerré-Le Mans B	1-0
Guécelard - Mulsanne-Teloché	2-5
Écommoy-La Ferté	2-1

Classement
1. Mamers, 18 pts. **2.** Mayenne Stade, 17. **3.** Chât.-Gontier, 15. **4.** Bonchamp, 15. **5.** Saint-Saturnin, 14. **6.** La Suze, 14. **7.** Connerré, 14. **8.** Mulsanne-Teloché, 11. **9.** Laval Bourny, 11. **10.** Coulaines, 11. **11.** Écommoy, 9. **12.** La Ferté, 9. **13.** Le Mans B, 8. **14.** Guécelard, 6.

Méditerranée
3e journée

UGA Ardziv - St-Jean-Beaulieu	1-0
Côte-Bleue - Saint-Rémy	2-2
Marignane G. B - Fréjus-St-R. B	0-0
Endoume Marseille-Gémenos	3-0
Salon Bel Air-Pernes	1-1
Cannes-Hyères B	remis
Sainte-Maxime - Menton	remis

Classement
1. Entente UGA Ardziv, 12 pts. **2.** Saint-Jean-Beaulieu, 9. **3.** Saint-Rémy, 8. **4.** Marignane Gignac B, 8. **5.** Endoume Marseille, 7. **6.** Côte-Bleue, 7. **7.** Cannes, 6. **8.** Gémenos, 6. **9.** Pernes, 5. **10.** Salon Bel Air, 5. **11.** Menton, 5. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 4. **13.** Sainte-Maxime, 3. **14.** Hyères B, 3.

Midi-Pyrénées
5e journée

Albi-Luzenac	1-2
Rodez B-Blagnac	0-1
Luc Primaube-Toulouse Métr.	2-2
Auch-Golfech	3-2
Muret-Girou	1-1
Revel - Onet-le-Chât.	0-1
Pradines - Saint-Alban	remis

Classement
1. Luzenac, 20 pts. **2.** Blagnac, 18. **3.** Toulouse Métropole, 16. **4.** Auch, 16. **5.** Golfech, 14. **6.** Albi, 12. **7.** Saint-Alban, 11. **8.** Girou, 11. **9.** Luc Primaube, 10. **10.** Muret, 9. **11.** Rodez B, 9. **12.** Onet-le-Chât., 8. **13.** Revel, 5. **14.** Pradines, 4.

Nord
3e journée

Le Touquet - Saint-Amand	1-0
Roubaix SC-Feignies B	0-2
Le Portel - Saint-Omer	1-0
Vimy-Valenciennes B	1-1
Dunkerque B-Béthune Stade	2-0
Hazebrouck-Biache	1-2
Seclin - FC Dunkerque-Malo	7-2

Classement
1. Le Touquet, 20 pts. **2.** Saint-Amand, 17. **3.** Feignies B, 17. **4.** Le Portel, 14. **5.** Valenciennes B, 13. **6.** Béthune Stade, 12. **7.** Saint-Omer, 12. **8.** Hazebrouck, 11. **9.** Seclin, 11. **10.** Dunkerque B, 11. **11.** Vimy, 10. **12.** Biache, 9. **13.** Roubaix SC, 8. **14.** FC Dunkerque-Malo, 6.

Normandie
5e journée

Gonfreville-Gasny	4-0
St-R.-de-Colbosc - Pacy Ménilles	1-2
Eu-Rouen	0-2
Deville-Maromme - Fauville	4-1
Sotteville - Romilly-Pt-St-Pierre	3-2
Le Havre Frileuse - Grd-Quevilly	1-1
Oissel B - Bois-Guillaume	4-1

Classement
1. Gonfreville, 20 pts. **2.** Pacy Ménilles, 18. **3.** Rouen, 17. **4.** Deville-Maromme, 14. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 14. **6.** Grand-Quevilly, 12. **7.** Oissel B, 12. **8.** Le Havre Frileuse, 12. **9.** Sotteville, 12. **10.** Gasny, 10. **11.** Fauville, 9. **12.** Eu, 8. **13.** Saint-Romain-de-Colbosc, 8. **14.** Bois-Guillaume, 5.

Basse-Normandie
5e journée

Alençon - Saint-Lô	1-1
ASPTT Caen-Hérouville	2-0
Viré-Mondeville	0-1
Maladrerie-Tourlaville	7-2
Coutances-Pointe Hague	2-1
Deauville-Flers FC	3-0

Classement
1. Alençon, 18 pts. **2.** ASPTT Caen, 17. **3.** Mondeville, 16. **4.** Bayeux, 14. **5.** Saint-Lô, 14. **6.** Maladrerie, 11. **7.** Coutances, 11. **8.** Tourlaville, 9. **9.** Viré, 8. **10.** Pointe Hague, 8. **11.** Deauville, 8. **12.** Flers FC, 7. **13.** Hérouville, 4.

Picardie
6e journée

Tergnier-Compiègne	2-4
Amiens AC B-Itancourt Neuville	2-0
Beauvais B-Chambly B	1-2
Choisy-au-Bac - Laon	2-1
Abbeville-Nesle	1-2
Chantilly-Balagny	0-1
Soissons-Camon	2-1

Classement
1. Compiègne, 21 pts. **2.** Amiens AC B, 20. **3.** Chambly B, 19. **4.** Laon, 17. **5.** Nesle, 16. **6.** Choisy-au-Bac, 16. **7.** Balagny, 14. **8.** Chantilly, 13. **9.** Itancourt Neuville, 13. **10.** Abbeville, 12. **11.** Soissons, 12. **12.** Camon, 10. **13.** Beauvais B, 9. **14.** Tergnier, 9.

Rhône-Alpes
6e journée

Chambéry - Bourg-en-Bresse B	0-2
Ain Sud Foot - Cluses-Scionzier	0-1
Vaulx-en-Velin - Côte-Chaude	4-1
Hauts Lyonnais-Échirolles	2-0
Lyon Duchère B-Rhône Vallée	0-0
Aix-Montélimar	2-0
La Tour-St-Clair - Cruas	2-0

Classement
1. Bourg-en-Bresse B, 18 pts. **2.** Ain Sud Foot, 17. **3.** Vaulx-en-Velin, 17. **4.** Chambéry, 17. **5.** Échirolles, 17. **6.** Cluses-Scionzier, 16. **7.** Hauts Lyonnais, 16. **8.** Côte-Chaude, 15. **9.** Lyon Duchère B, 14. **10.** Montélimar, 12. **11.** Rhône Vallée, 12. **12.** La Tour-St-Clair, 11. **13.** Aix, 10. **14.** Cruas, 7.

U19

Groupe A
9e journée

Bois-Guillaume - Lens	0-5
Orléans-Amiens	1-1
Paris-SG - Lille	1-4
Quevilly-Rouen - Le Havre	0-1
Valenciennes-Rouen	2-0
Boulogne-sur-Mer - Paris FC	2-3
Alençon-Caen	1-1

Classement
1. Lens, 20 pts. **2.** Orléans, 19. **3.** Lille, 18. **4.** Le Havre, 18. **5.** Valenciennes, 16. **6.** Paris FC, 16. **7.** Paris-SG, 15. **8.** Boulogne-sur-Mer, 12. **9.** Caen, 11. **10.** Quevilly-Rouen, 11. **11.** Amiens, 10. **12.** Rouen, 7. **13.** Alençon, 2. **14.** Bois-Guillaume, 1.

Groupe B
9e journée

Auxerre - Racing Besançon	2-0
Troyes-Dijon	0-2
Nancy-Torcy	3-0
Dijon ASPTT-Sochaux	0-2
Metz-Épinal	1-0
Strasbourg - Entente SSG	3-1
Reims - Évian-TG	0-0

Classement
1. Auxerre, 23 pts. **2.** Troyes, 21. **3.** Nancy, 18. **4.** Sochaux, 18. **5.** Metz, 15. **6.** Torcy, 14. **7.** Dijon, 14. **8.** Entente SSG, 13. **9.** Reims, 11. **10.** Dijon ASPTT, 10. **11.** Strasbourg, 8. **12.** Évian-TG, 6. **13.** Épinal, 3. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
9e journée

Rennes-Guingamp	3-2
Niort-Bayonne	4-0
Le Mans-Bordeaux	1-1
Brest-Angers	4-0
Vertou-Changé	2-1
Trélissac-Laval	3-0
Châteauroux-Nantes	2-1

Classement
1. Rennes, 20 pts. **2.** Niort, 18. **3.** Bordeaux, 18. **4.** Brest, 18. **5.** Vertou, 15. **6.** Trélissac, 14. **7.** Angers, 14. **8.** Châteauroux, 13. **9.** Nantes, 12. **10.** Guingamp, 12. **11.** Laval, 9. **12.** Le Mans, 8. **13.** Bayonne, 6. **14.** Changé, 0.

Groupe D
9e journée

Monaco-Nîmes	3-2
Lyon-Ajaccio	4-2
Cannes-Montpellier	2-2
Béziers-Marseille	2-2
Saint-Étienne - Colomiers	1-0
Nice-Toulouse	3-2
Clermont-Bastia	1-1

Classement
1. Monaco, 21 pts. **2.** Lyon, 18. **3.** Nîmes, 17. **4.** Montpellier, 15. **5.** Marseille, 15. **6.** Saint-Étienne, 13. **7.** Toulouse, 13. **8.** Colomiers, 12. **9.** Bastia, 11. **10.** Nice, 11. **11.** Clermont, 7. **12.** Béziers, 6. **13.** Cannes, 6. **14.** Ajaccio, 4.

U17

Groupe A
8e journée

Rouen-Lille	1-2
Le Havre-Valenciennes	2-1
Caen-Lens	2-1
Paris-SG - Boulogne/Mer	1-1
Amiens-Drancy	1-4
Paris FC-Arras	1-0
Évreux - Saint-Quentin	0-1

Classement
1. Lille, 19 pts. **2.** Le Havre, 19. **3.** Caen, 17. **4.** Valenciennes, 14. **5.** Boulogne/Mer, 14. **6.** Paris-SG, 11. **7.** Amiens, 11. **8.** Drancy, 9. **9.** Paris FC, 9. **10.** Arras, 9. **11.** Rouen, 8. **12.** Évreux, 7. **13.** Lens, 7. **14.** Saint-Quentin, 6.

Groupe B
8e journée

Sochaux-Troyes	7-1
Metz-Amnéville	2-0
Nancy-Mulhouse	6-1
Auxerre-Reims	1-1
Torcy-Épinal	0-0
Rethel-Brétigny	1-4
Aubervilliers-Strasbourg	1-0

Classement
1. Sochaux, 24 pts. **2.** Metz, 21. **3.** Nancy, 21. **4.** Auxerre, 17. **5.** Troyes, 13. **6.** Épinal, 12. **7.** Brétigny, 12. **8.** Aubervilliers, 10. **9.** Amnéville, 10. **10.** Torcy, 8. **11.** Reims, 7. **12.** Strasbourg, 3. **13.** Rethel, 1. **14.** Mulhouse, 1.

Groupe C
8e journée

Le Puy-Lyon	0-1
Clermont - Saint-Étienne	1-2
Dijon-Aurillac	2-0
Saint-Priest - Annecy	1-1
Évian-TG - FC Lyon	4-0
Dijon ASPTT-Villefranche	3-0
Besançon-Montferrand	1-2

Classement
1. Lyon, 21 pts. **2.** Saint-Étienne, 20. **3.** Dijon, 19. **4.** Annecy, 16. **5.** FC Lyon, 16. **6.** Saint-Priest, 15. **7.** Dijon ASPTT, 10. **8.** Le Puy, 9. **9.** Évian-TG, 8. **10.** Clermont, 8. **11.** Villefranche, 4. **12.** Aurillac, 3. **13.** Besançon, 2. **14.** Montferrand, 1.

Groupe D
8e journée

Monaco-Nice	1-0
Toulouse-Muret	2-1
Ajaccio-Nîmes	3-2
Montpellier-Marseille	3-1
Istres-Marseille Air Bel	0-2
Pieve Di Lota-Alès	1-4
Bastia-Colomiers	4-2

Classement
1. Monaco, 20 pts. **2.** Toulouse, 18. **3.** Ajaccio, 17. **4.** Montpellier, 16. **5.** Marseille Air Bel, 15. **6.** Alès, 14. **7.** Istres, 13. **8.** Nice, 12. **9.** Nîmes, 11. **10.** Marseille, 9. **11.** Bastia, 7. **12.** Muret, 6. **13.** Colomiers, 1. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
8e journée

Tours-Stade Bordelais	4-0
Limoges-Bordeaux	0-1
Bayonne-Nantes	1-3
Niort-Vertou	1-0
Rodez-Châteauroux	1-1
Le Poiré-sur-Vie - SA Mérignac	0-1
Angers-Libourne	remis

Classement
1. Tours, 24 pts. **2.** Bordeaux, 17. **3.** Nantes, 16. **4.** Niort, 16. **5.** Vertou, 13. **6.** Châteauroux, 12. **7.** Angers, 10. **8.** Limoges, 9. **9.** SA Mérignac, 9. **10.** Le Poiré-sur-Vie, 9. **11.** Rodez, 8. **12.** Bayonne, 6. **13.** Stade Bordelais, 5. **14.** Libourne, 2.

Groupe F
8e journée

Guingamp-Vannes	3-1
Entente SSG-Racing Colombes	4-0
Rennes-Montrouge	2-2
Laval-Le Mans	7-0
Sablé-Brest	1-5
Avranches-Lorient	1-4
Plouzané-Flers	2-2

Classement
1. Guingamp, 22 pts. **2.** Entente SSG, 18. **3.** Rennes, 17. **4.** Laval, 16. **5.** Brest, 16. **6.** Lorient, 11. **7.** Montrouge, 11. **8.** Avranches, 10. **9.** Vannes, 9. **10.** Racing Colombes, 8. **11.** Le Mans, 7. **12.** Plouzané, 5. **13.** Flers, 5. **14.** Sablé, 3.

Féminines
5e journée

Marseille-Lyon	1-6
Juvisy-Montpellier	1-2
Paris-SG - Rodez	4-0
Guingamp-Bordeaux	2-2
Saint-Étienne - Soyaux	2-2
Metz-Albi	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	15	5	5	0	0	33	1
2. Montpellier	15	5	5	0	0	18	1
3. Paris-SG	15	5	5	0	0	16	0
4. Juvisy	9	5	3	0	2	19	4
5. Guingamp	7	5	2	1	2	5	9
6. Saint-Étienne	5	5	1	2	2	10	10
7. Soyaux	5	5	1	2	2	6	15
8. Rodez	5	5	1	2	2	5	16
9. Bordeaux	5	5	1	2	2	4	18
10. Albi	3	5	1	0	4	1	13
11. Marseille	1	5	0	1	4	3	15
12. Metz	0	5	0	0	5	0	18

Rendez-vous
6e JOURNÉE
DIMANCHE 30 OCT., 15 HEURES
Lyon-Guingamp
Paris-SG - Montpellier
Albi-Juvisy
Metz - Saint-Étienne
Rodez-Marseille
16 H 30
Bordeaux-Soyaux

FRANCE football

Mardi 18 octobre 2016 | N° 3677

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente: Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe: Christèle Campillo.
Directeur de publicité: Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3676 de *France Football*, daté du 11 octobre 2016, a été tiré à 101941 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION: Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
7e journée

Eintr. Francfort-Bayern Munich	2-2	FSV Mayence 05-SV Darmstadt	2-1
FC Cologne-Ingolstadt	2-1	B. M'gladbach-Hambourg SV	0-0
VfL Wolfsburg-RB Leipzig	0-1	Werder Brême-Leverkusen	2-1
Bor. Dortmund-Hertha Berlin	1-1	FC Augsbourg-Schalke 04	1-1
Hoffenheim-SC Fribourg	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**17**	7	5	2	0	18	4	+14
2. **FC Cologne**	**15**	7	4	3	0	12	4	+8
3. **RB Leipzig**	**15**	7	4	3	0	12	5	+7
4. **Hertha Berlin**	**14**	7	4	2	1	12	8	+4
5. **Borussia Dortmund**	**13**	7	4	1	2	17	7	+10
6. **1899 Hoffenheim**	**13**	7	3	4	0	13	10	+3
7. **FSV Mayence 05**	**11**	7	3	2	2	14	12	+2
8. **Eintracht Francfort**	**11**	7	3	2	2	10	8	+2
9. **Borussia M'gladbach**	**11**	7	3	2	2	10	10	0
10. **Bayer Leverkusen**	**10**	7	3	1	3	11	9	+2
11. **SC Fribourg**	**9**	7	3	0	4	8	11	-3
12. **FC Augsbourg**	**8**	7	2	2	3	6	9	-3
13. **Werder Brême**	**7**	7	2	1	4	9	18	-9
14. **VfL Wolfsburg**	**6**	7	1	3	3	4	8	-4
15. **SV Darmstadt**	**5**	7	1	2	4	5	14	-9
16. **Schalke 04**	**4**	7	1	1	5	7	11	-4
17. **Hambourg SV**	**2**	7	0	2	5	2	12	-10
18. **Ingolstadt 04**	**1**	7	0	1	6	4	14	-10

Eintracht Francfort-Bayern Munich : 2-2 (1-1). Spectateurs : 49 500. Arbitre : M. Dankert. Buts : Huszti (43e), Fabian (78e) pour l'Eintracht Francfort ; Robben (10e), Kimmich (62e) pour le Bayern Munich. Expulsion : Huszti (64e) pour l'Eintracht Francfort.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Hector (Tarashaj, 70e), Abraham, Vallejo, Oczipka - Rebic (Hasebe, 67e), Mascarell, Meier (Hrgota, 77e), Huszti - Fabian. Entr. : Kovac.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Hummels, Alaba - Kimmich, Thiago Alcantara, Xabi Alonso (Sanches, 46e) - Coman (Lewandowski, 66e), Müller, Robben (Rafinha, 76e). Entr. : Ancelotti.

FC Cologne-Ingolstadt : 2-1 (2-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Modeste (28e, 38e s.p.) pour Cologne ; Hinterseer (90e s.p.) pour Ingolstadt.
FC Cologne : Horn - Mavraj, Sörensen, Heintz, Hector - Lehmann, Rausch (Bittencourt, 72e), Risse, Höger (Ozcan, 86e) - Modeste, Osako (Rudnevs, 75e). Entr. : Stöger.
Ingolstadt 04 : Nyland - Levels, Matip, Tisserand, Suttner - Roger (Lezcano, 66e) - Gross, Cohen, Hinterseer, Lex (Leckie, 58e) - Hartmann (Morales, 75e). Entr. : Kauczinski.

Wolfsburg-RB Leipzig : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stegmann. But : Forsberg (70e).
Wolfsburg : Casteels - Träsch - Rodriguez, Bruma, Knoche - Luiz Gustavo (Mayoral, 77e), Vieirinha (Brekalo, 63e) - Arnold, Seguin (Henrique, 60e), Draxler, Gomez. Entr. : Hecking.
RB Leipzig : Gulacsi - Compper, Orban, Halstenberg - Ilsanker, Sabitzer (Kaiser, 15e), Forsberg (Keita, 87e), Bernardo, Demme - Poulsen (Burke, 80e), Werner. Entr. : Hasenhüttl.

Borussia Dortmund-Hertha Berlin : 1-1 (0-0). Spectateurs : 80 800. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Aubameyang (80e) pour Dortmund ; Stocker (51e) pour le Hertha. Expulsions : Mor (84e) pour Dortmund ; Stocker (90e) pour le Hertha.
Borussia Dortmund : Bürki - Passlack, Merino, Ginter, Schmelzer (Park, 71e) - Weigl, Rode (O. Dembélé, 60e) - Götze (Kagawa, 60e), Pulisic, Mor, Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred (Allan, 78e), Stark - Stocker, Esswein (Mittelstadt, 90e), Haraguchi - Ibisevic (Allagui, 81e). Entr. : Dardai.

Hoffenheim-SC Fribourg : 2-1 (1-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Wagner (34e), Kramaric (80e s.p.) pour Hoffenheim ; Niederlechner (77e) pour Fribourg.
Hoffenheim : Baumann - Hübner (Bicakcic, 82e), Vogt, Süle - Kaderabek, Toljan, Rudy, Rupp (Polanski, 74e), Demirbay (Amiri, 77e) - Wagner, Kramaric. Entr. : Nagelsmann.
SC Fribourg : Schwolow - Höfler, Torrejon, Günter, Söyüncü - Frantz (Haberer, 77e), Ignjovski (Niederlechner, 46e), Grifo - Meffert (Petersen, 58e) - Philipp - Bulut. Entr. : Streich.

FSV Mayence-SV Darmstadt : 2-1 (1-0). Spectateurs : 29 987. Arbitre : M. Brych. Buts : De Blasis (5e), Malli (56e s.p.) pour Mayence ; Gondorf (90e + 2 s.p.) pour Darmstadt.
FSV Mayence : Lössl - Donati, Hack, Bell, Bussmann - Gbamin, Brosinski - Malli (Serdar, 83e), Öztunali (Onisiwo, 73e), De Blasis (Bungert, 90e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Darmstadt : Esser - Höhn (Sirigu, 79e), Sulu, Milosevic - Holland, Jungwirth, Gondorf, Heller (Ben-Hatira, 60e), Bezjak (Schipplock, 60e) - Kleinheisler, Colak. Entr. : Meier.

M'gladbach-Hambourg : 0-0. Spectateurs : 53 636. Arbitre : M. Stark Wolfgang. Expulsion : Cléber (26e) pour Hambourg.
M'gladbach : Sommer - Korb, Christensen, Elvedi, Wendt - Johnson (Vestergaard, 87e), Herrmann (Ib. Traoré, 46e), Kramer, Stindl - Hahn, Dahoud (Hofmann, 86e). Entr. : Schubert.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Cléber, Spahic, Santos - Ekdal, Holtby - Hunt (Jung, 80e), Müller, Kostic (Wood, 73e) - Lasogga (Sakai, 63e). Entr. : Gisdol.

Werder Brême-Bayer Leverkusen : 2-1 (1-1). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Fritz. Buts : Junuzovic (13e), Manneh (60e) pour Brême ; Calhanoglu (27e) pour Leverkusen.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Garcia - Grillitsch - Fritz (Garcia, 68e), Junuzovic, Hajrovic (Bauer, 83e), Gnabry (Bartels, 45e) - Manneh. Entr. : Nouri.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak, Wendell - Kampl, Aranguiz (Havertz, 83e) - Calhanoglu, Brandt (Kiessling, 72e), Volland (Mehmedi, 57e) - Hernandez. Entr. : Schmidt.

Augsbourg-Schalke : 1-1 (0-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Baier (77e) pour Augsbourg ; Bentaleb (65e) pour Schalke.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis - Baier (Moravek, 90e), Kacar (Kohr, 87e) - Koo, Schmid, Hal. Altintop (Rieder, 90e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic, Baba - Geis (M. Meyer, 85e), Bentaleb - Goretzka, Schöpf (Konoplianka, 61e), Choupo-Moting - Embolo (Huntelaar, 24e). Entr. : Weinzierl.

Buteurs

1. Modeste (FC Cologne), 7 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 6 buts.
3. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Bayern Munich), Ibisevic (Hertha Berlin), 5 buts.
6. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), De Blasis, Malli (FSV Mayence 05), 4 buts.
10. Hazard (Borussia M'gladbach), Fabian, Meier (Eintracht Francfort), Kramaric, Uth, Wagner (Hoffenheim), Hinterseer (Ingolstadt 04), Forsberg, Ti. Werner (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), 3 buts.
20. Stafylidis (FC Augsbourg), Xabi Alonso, Ribéry, Robben (Bayern Munich), Castro, Guerreiro, Piszczek (Borussia Dortmund), Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Osako (FC Cologne), Cordoba, Muto (FSV Mayence 05), Wood (Hambourg SV), Schieber, Stocker (Hertha Berlin), Rupp (1899 Hoffenheim), Petersen (SC Fribourg), Colak (SV Darmstadt), Choupo-Moting, Embolo (Schalke 04), Didavi (VfL Wolfsburg), Gnabry (Werder Brême), 2 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
VENDREDI 21 OCTOBRE, 20 H 30
Hambourg SV-Eint. Francfort
SAMEDI 22 OCTOBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-FC Cologne
Ingolstadt-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-FC Augsbourg
SV Darmstadt-VfL Wolfsburg
18 H 30
Bayern Munich-B. M'gladbach
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 15 H 30
RB Leipzig-Werder Brême
17 H 30
Schalke 04-FSV Mayence 05

Bundesliga 2
9e journée

Gr. Fürth-FC Heidenheim	0-2
Union Berlin-Hanovre 96	2-1
Arminia Bielefeld-Würzburger	0-1
Dynamo Dresde-VfB Stuttgart	5-0
Munich 1860-Fort. Düsseldorf	1-3
VfL Bochum-SV Sandhausen	2-2
Karlsruhe-FC Nuremberg	0-3
Sankt Pauli-Erzg. Aue	1-2
Eintr. Brunswick-K'lautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	19	8	6	1	1	17	7
2. FC Heidenheim	18	9	5	3	1	13	5
3. Hanovre 96	17	9	5	2	2	17	9
4. Würzburger	17	9	5	2	2	14	7
5. Union Berlin	17	9	5	2	2	18	12
6. VfB Stuttgart	16	9	5	1	3	13	11
7. F. Düsseldorf	13	9	3	4	2	12	9
8. VfL Bochum	13	9	3	4	2	16	17
9. Dynamo Dresde	12	9	3	3	3	13	13
10. FC Nuremberg	11	9	3	2	4	17	18
11. Greut. Fürth	11	9	3	2	4	9	17
12. SV Sandhausen	10	9	2	4	3	11	11
13. Erzgebirge Aue	10	9	3	1	5	12	14
14. Munich 1860	8	9	2	2	5	7	13
15. Karlsruhe SC	8	9	1	5	3	5	11
16. Kaiserslautern	6	8	1	3	4	4	11
17. Arm. Bielefeld	5	9	0	5	4	10	15
18. FC St. Pauli	5	9	1	2	6	7	15

Buteurs

1. Quaner (Union Berlin), Kumbela (Eintracht Brunswick), 6 buts.
3. Köpke (Erzgebirge Aue), Burgstaller (FC Nuremberg), 5 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 21 OCTOBRE, 18 H 30
Würzburger Kickers-Karlsruhe
VfB Stuttgart-Munich 1860
Fort. Düsseldorf-Arminia Bielefeld
SAMEDI 22 OCTOBRE, 13 HEURES
FC Heidenheim-Dynamo Dresde
SV Sandhausen-Sankt Pauli
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 13 H 30
Eintracht Brunswick-Greuther Fürth
FC Nuremberg-Hanovre 96
Erzg. Aue-Union Berlin
LUNDI 24 OCTOBRE, 20 H 15
FC Kaiserslautern-VfL Bochum

Angleterre

Premier League
8e journée

Manchester City-Everton	1-1	Crystal Palace-West Ham	0-1
Arsenal-Swansea City	3-2	Middlesbrough-Watford	0-1
West Bromwich-Tottenham	1-1	Bournemouth-Hull	6-1
Chelsea-Leicester	3-0	Stoke-Sunderland	2-0
Southampton-Burnley	3-1	Liverpool-Manchester Utd	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**19**	8	6	1	1	19	8	+11
2. **Arsenal**	**19**	8	6	1	1	19	9	+10
3. **Tottenham**	**18**	8	5	3	0	13	4	+9
4. **Liverpool**	**16**	7	5	1	1	18	10	+8
5. **Chelsea**	**16**	8	5	1	2	15	9	+6
6. **Everton**	**15**	8	4	3	1	12	6	+6
7. **Manchester Utd**	**13**	7	4	1	2	13	8	+5
8. **Southampton**	**12**	8	3	3	2	10	7	+3
9. **Crystal Palace**	**11**	8	3	2	3	11	9	+2
10. **Watford**	**11**	8	3	2	3	13	13	0
11. **Bournemouth**	**11**	8	3	2	3	12	12	0
12. **West Bromwich**	**10**	8	2	4	2	9	8	+1
13. **Leicester**	**8**	8	2	2	4	8	14	-6
14. **Burnley**	**7**	8	2	1	5	6	12	-6
15. **West Ham**	**7**	8	2	1	5	9	17	-8
16. **Hull City**	**7**	8	2	1	5	8	20	-12
17. **Middlesbrough**	**6**	8	1	3	4	7	11	-4
18. **Stoke**	**6**	8	1	3	4	7	16	-9
19. **Swansea**	**4**	8	1	1	6	8	15	-7
20. **Sunderland**	**2**	8	0	2	6	6	15	-9

Manchester City-Everton : 1-1 (0-0). Spectateurs : 54 512. Arbitre : M. Oliver. Buts : Nolito (72e) pour Manchester City ; R. Lukaku (64e) pour Everton.
Manchester City : Bravo - Clichy, Otamendi, Stones - Silva, Fernandinho, Gündogan (Kompany, 90e) - De Bruyne, Sterling - Sané (Nolito, 71e) - Iheanacho (Agüero, 56e). Entr. : Guardiola.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Oviedo - Barry, Gueye, Cleverley (Funes Mori, 90e) - Bolasie (Mirallas, 83e), Lukaku, Deulofeu (McCarthy, 57e). Entr. : Koeman.

Arsenal-Swansea : 3-2 (2-1). Spectateurs : 60 007. Arbitre : M. Moss. Buts : Walcott (26e, 33e), Özil (57e) pour Arsenal ; G. Sigurdsson (39e), Baston (66e) pour Swansea City. Expulsion : G. Xhaka (70e) pour Arsenal.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Mustafi, Monreal - Xhaka, Cazorla - Walcott, Özil (Gibbs, 83e), Iwobi (Coquelin, 68e), A. Sanchez (Oxlade-Chamberlain, 82e). Entr. : Wenger.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Amat, Taylor - Routledge, Cork (Ki Sung-yong, 71e), Britton (Baston, 60e) - Barrow (Rangel, 83e) - Fer, Sigurdsson. Entr. : Bradley.

West Bromwich-Tottenham : 1-1 (0-0). Spectateurs : 24 263. Arbitre : M. Friend. Buts : Chadli (82e) pour West Bromwich ; Alli (89e) pour Tottenham.
West Bromwich : Foster - Dawson, Evans, Mc Auley, Nyom - Fletcher, Yacob - Phillips (Brunt, 69e), Chadli (C. Gardner, 88e), McClean - Rondon. Entr. : Pulis.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld (Dier, 60e), Davies - Wanyama - Sissoko (Mo. Dembélé, 65e), Eriksen, Alli, Lamela (Son Heung-min, 72e) - Janssen. Entr. : Pochettino.

Chelsea-Leicester : 3-0 (2-0). Spectateurs : 41 547. Arbitre : M. Marriner. Buts : Diego Costa (7e), Hazard (33e), Moses (80e).
Chelsea : Courtois - Cahill, David Luiz, Azpilicueta - Alonso, Matic, Kanté, Moses (Aina, 82e) - Hazard (Loftus-Cheek, 82e), Diego Costa, Pedro (Chalobah, 68e). Entr. : Conte.
Leicester : Schmeichel - Hernandez, Morgan, Huth, Fuchs - Albrighton (King, 74e), Amartey, Drinkwater, Schlupp (Mahrez, 67e) - Musa (Slimani, 67e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Southampton-Burnley : 3-1 (0-0). Spectateurs : 29 040. Arbitre : M. Dean. Buts : Austin (52e, 66e s.p.), Redmond (61e) pour Southampton ; Vokes (72e s.p.) pour Burnley.
Southampton : Forster - Fonte, Van Dijk, Martina, Targett (McQueen, 14e) - Davis, Romeu, Tadic, Clasie - Redmond (Ward-Prowse, 88e), Austin (Jay Rodriguez, 71e). Entr. : Puel.
Burnley : Heaton - Lowton, Mee, Keane, Ward - Marney, Defour (O'Neill, 41e), Hendrick, Gudmundsson (Kightly, 70e), Boyd (Bamford, 81e) - Vokes. Entr. : Dyche.

Crystal Palace-West Ham : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Atkinson. But : Lanzini (19e).
Crystal Palace : Mandanda - Ward, Tomkins, Delaney, Kelly (Fryers, 46e) - Ledley (Cabaye, 46e), McArthur (Wickham, 70e) - Puncheon, Townsend, Zaha - Benteke. Entr. : Pardew.
West Ham : Adrian - Reid, Kouyaté, Ogbonna - Cresswell, Noble, Antonio, Obiang Avomo - Lanzini (Nordtveit, 88e), Payet (Fernandes, 79e), Zaza (Calleri, 86e). Entr. : Bilic.

Middlesbrough-Watford : 0-1 (0-0). Spectateurs : 28 131. Arbitre : M. East. But : Holebas (54e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan (Ayala, 69e), Chambers, Gibson, Friend - Downing, Forshaw - Ramirez, De Roon (Rhodes, 89e), Stuani (Traoré, 69e) - Negredo. Entr. : Karanka.
Watford : Gomes - Kaboul, Holebas, Prödl, Britos (Kabasele, 85e) - Pereyra, Behrami, Capoue, Success (Watson, 88e), Amrabat (Zuniga, 72e) - Deeney. Entr. : Mazzarri.

Bournemouth-Hull City : 6-1 (3-1). Spectateurs : 11 029. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Daniels (5e), Cook (41e), Stanislas (45e s.p., 65e), Wilson (83e), Gosling (88e) pour Bournemouth ; Mason (34e) pour Hull City.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Arter, Surman - Wilshere (Gosling, 79e), Stanislas, Ibe (King, 62e) - Wilson (Afobe, 86e). Entr. : Howe.
Hull City : Marshall - Al-Muhamadi, Davies, Maguire, Robertson (Diomandé, 63e) - Mason (Meyler, 78e), Livermore, Clucas - Snodgrass, Maloney (Huddlestone, 55e), Keane. Entr. : Phelan.

Stoke-Sunderland : 2-0 (2-0). Spectateurs : 27 701. Arbitre : M. Jones. Buts : Allen (8e, 45e + 1).
Stoke City : Grant - Bardsley (Adam, 65e), Shawcross, Martins Indi, Pieters - Cameron, Whelan - Allen (Muniesa, 75e), Shaqiri, Arnautovic - Bony (Walters, 76e). Entr. : Hughes.
Sunderland : Pickford - Manquillo, Djilobodji, O'Shea, Van Aanholt (Jones, 40e) - Rodwell (Anichebe, 81e), Ndong, Khazri, Mc Nair (Pienaar, 55e), Watmore - Defoe. Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 7 buts.
2. R. Lukaku (Everton), 6 buts.
3. Walcott (Arsenal), Agüero (Manchester City), Antonio (West Ham), 5 buts.
6. A. Sanchez (Arsenal), Milner (Liverpool), Sterling (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), Austin (Southampton), Allen (Stoke City), Defoe (Sunderland), Fer (Swansea), Son Heung-min (Tottenham), Capoue (Watford), Chadli (West Bromwich), 4 buts.
17. Özil (Arsenal), Stanislas, Wilson (Bournemouth), Hazard (Chelsea), Benteke (Crystal Palace), Snodgrass (Hull), Coutinho, Roberto Firmino, Lallana, Mané (Liverpool), Nolito (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Stuani (Middlesbrough), Alli (Tottenham), Deeney (Watford), Rondon (West Bromwich), 3 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 22 OCTOBRE, 13 H 30
Bournemouth-Tottenham
16 HEURES
Arsenal-Middlesbrough
Burnley-Everton
Leicester-Crystal Palace
Swansea City-Watford
West Ham-Sunderland
Hull City-Stoke City
18 H 30
Liverpool-West Bromwich
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 14 H 30
Manchester City-Southampton
17 HEURES
Chelsea-Manchester Utd

Championship
12e journée

Norwich-Rotherham United	**3-1**
Newcastle-Brentford	**3-1**
Huddersfield-Sheffield Wed.	**0-1**
Brighton-Preston	**2-2**
Cardiff-Bristol City	**2-1**
Nottingham For.-Birmingham	**3-1**
QP Rangers-Reading	**1-1**
Barnsley-Fulham	**2-4**
Aston Villa-Wolverhampton	**1-1**
Derby County-Leeds Utd	**1-0**
Wigan-Burton	**0-0**
Blackburn-Ipswich	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich City	**26**	12	8	2	2	24	16
2. Newcastle	**25**	12	8	1	3	25	11
3. Huddersfield	**25**	12	8	1	3	14	9
4. Brighton	**22**	12	6	4	2	16	9
5. Bristol City	**20**	12	6	2	4	20	14
6. Birmingham	**20**	12	5	5	2	15	12
7. Sheffield Wed.	**20**	12	6	2	4	14	14
8. Reading	**19**	12	5	4	3	13	16
9. Brentford	**18**	12	5	3	4	19	12
10. Fulham	**17**	12	4	5	3	14	15
11. Barnsley	**16**	12	5	1	6	23	20
12. Wolverhampton	**16**	12	4	4	4	16	15
13. Leeds Utd	**16**	12	5	1	6	12	14
14. QP Rangers	**16**	12	4	4	4	15	18
15. Nottingham F.	**15**	12	4	3	5	22	23
16. Burton Albion	**14**	12	3	5	4	16	16
17. Ipswich Town	**14**	12	3	5	4	8	9
18. Preston	**14**	12	4	2	6	14	16
19. Derby County	**13**	12	3	4	5	7	10
20. Aston Villa	**11**	12	1	8	3	11	13
21. Cardiff City	**11**	12	3	2	7	10	20
22. Wigan	**10**	12	2	4	6	12	14
23. Blackburn	**9**	12	2	3	7	12	20
24. Rotherham Utd	**6**	12	1	3	8	12	28

Buteurs
1. Gayle (Newcastle), 9 buts.
2. Hogan (Brentford), Abraham (Bristol City), 8 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45
Fulham-Norwich
Barnsley-Newcastle
Brighton-Wolverhampton
QP Rangers-Bristol City
Birmingham-Rotherham United
Derby County-Brentford
Leeds Utd-Wigan Athletic
Blackburn-Nottingham Forest
Ipswich-Burton
21 HEURES
Reading-Aston Villa
MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45
Preston-Huddersfield
Cardiff-Sheffield Wed.

14e JOURNÉE
VENDREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Burton-Birmingham
SAMEDI 22 OCTOBRE, 16 HEURES
Norwich-Preston
Newcastle-Ipswich
Huddersfield-Derby County
Wigan-Brighton
Bristol City-Blackburn
Sheffield Wed.-QP Rangers
Rotherham Utd-Reading
Brentford-Barnsley
Aston Villa-Fulham
Wolverhampton-Leeds Utd
Nottingham Forest-Cardiff

Espagne

Liga
8e journée

Atletico Madrid-Grenade FC	**7-1**
Betis Séville-Real Madrid	**1-6**
Leganés-FC Séville	**2-3**
FC Barcelone-Dep. La Corogne	**4-0**
Villarreal-Celta Vigo	**5-0**
Athletic Bilbao-Real Sociedad	**3-2**
Las Palmas-Espanyol Barcelone	**0-0**
Eibar-Osasuna Pampelune	**lundi**
Alavés-Malaga	**1-1**
Sporting Gijon-Valence CF	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	**18**	8	5	3	0	21	3	+18
2. Real Madrid	**18**	8	5	3	0	22	8	+14
3. FC Séville	**17**	8	5	2	1	16	12	+4
4. FC Barcelone	**16**	8	5	1	2	26	10	+16
5. Villarreal	**16**	8	4	4	0	14	4	+10
6. Athletic Bilbao	**15**	8	5	0	3	13	10	+3
7. Las Palmas	**12**	8	3	3	2	16	13	+3
8. Eibar	**11**	7	3	2	2	9	7	+2
9. Alavés	**10**	8	2	4	2	9	8	+1
10. Real Sociedad	**10**	8	3	1	4	11	12	-1
11. Leganés	**10**	8	3	1	4	9	13	-4
12. Celta Vigo	**10**	8	3	1	4	9	16	-7
13. Malaga	**9**	8	2	3	3	8	10	-2
14. Valence CF	**9**	8	3	0	5	11	15	-4
15. Deportivo La Corogne	**8**	8	2	2	4	5	10	-5
16. Betis Séville	**8**	8	2	2	4	9	18	-9
17. Espanyol Barcelone	**7**	8	1	4	3	9	14	-5
18. Sporting Gijon	**7**	8	2	1	5	7	18	-11
19. Osasuna Pampelune	**3**	7	0	3	4	7	15	-8
20. Grenade FC	**2**	8	0	2	6	8	23	-15

Atletico Madrid-Grenade FC : 7-1 (2-1). Spectateurs : 48 293. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Carrasco (34e, 45e, 61e), Gaitan (63e, 81e), Correa (85e), Tiago (87e) pour l'Atletico Madrid ; Cuenca (18e) pour Grenade.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Correa, Koke, Gabi (Tiago, 67e), Carrasco - Gameiro (Gaitan, 62e), Griezmann (F. Torres, 67e). Entr. : Simeone.
Grenade FC : Ochoa - Tito, Vezo, Lomban, Silva - Marquez, Angban (Agbo, 65e) - Cuenca, Bueno (Barral, 63e), Pereira - Ponce (Kravets, 75e). Entr. : Alcaraz.

Betis Séville-Real Madrid : 1-6 (0-4). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Cejudo (55e) pour le Betis Séville ; Varane (4e), Benzema (31e), Marcelo (40e), Isco (45e, 62e), Cristiano Ronaldo (78e) pour le Real Madrid.
Betis Séville : Adan - Piccini, Mandi, Pezzella, Durmisi - Brasanac (Cejudo, 46e), Petros, Martin (Ceballos, 67e) - Joaquin, Alegria (Zozoulia, 46e), Ruben Castro. Entr. : Poyet.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Kovacic (L. Vazquez, 65e), Kroos, Isco - Bale (Asensio, 78e), Benzema (Morata, 75e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

Leganés-FC Séville : 2-3 (0-1). Spectateurs : 10 922. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : Timor (67e), Szymankowski (69e) pour Leganés ; Vazquez (25e), Nasri (58e), Sarabia (85e) pour le FC Séville.
Leganés : Serantes - Diaz, Medjani, Mantovani, Rico - Omar (Machis, 78e), Perez, Timor, Szymankowski - Gabriel (Ibanez, 66e), Luciano (Koné, 55e). Entr. : Garitano.
FC Séville : Rico - Mariano, Pareja, Iborra (Ganso, 81e), Escudero - N'Zonzi - Nasri, Vazquez (Mercado, 65e), Vitolo - Ben Yedder (Sarabia, 72e), Vietto. Entr. : Sampaoli.

FC Barcelone-Deportivo La Corogne : 4-0 (3-0). Spectateurs : 83 553. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Rafinha (21e, 36e), L. Suarez (43e), Messi (58e). Expulsion : Laure (65e) pour le Deportivo La Corogne.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mascherano, Piqué, Mathieu - Rafinha (Suarez, 68e), Rakitic, Busquets (Messi, 55e), Digne - Turan, Suarez (Alcacer, 46e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Sidnei (Arribas, 30e), Albentosa, Navarro - Borges, Mosquera, Guilherme, Bruno Gama (Luisinho, 63e) - Colak (Babel, 56e), Andone. Entr. : Garitano.

Villarreal-Celta Vigo : 5-0 (3-0). Spectateurs : 18 152. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Soriano (8e, 12e), Bakambu (38e), Wass (48e c.s.c.), Trigueros (90e + 2). Expulsion : Gomez (87e) pour le Celta Vigo.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Victor Ruiz, Gonzalez Soberon, Costa - Bruno Soriano (Hernandez, 82e), Soriano, Trigueros - Bakambu (Dos Santos, 65e), Sansone (Pato, 73e), Castillejo. Entr. : Escriba.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Wass (Sene, 73e), Gomez, Cabral, Castro Otto - Sisto (Diop, 52e), Radoja - Orellana, Aspas (Rossi, 58e), Bongonda. Entr. : Berizzo.

Athletic Bilbao-Real Sociedad : 3-2 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Muniain (51e), Aduriz (60e), Williams (72e) pour l'Athletic Bilbao ; Zurutuza (17e), Inigo Martinez (83e) pour la Real Sociedad.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Saborit, 66e), Alvarez, Laporte, Lekue - San José, Iturraspe - Williams (Rico, 82e), Raul Garcia, Muniain (Susaeta, 69e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto (Canales, 68e), Illarramendi, Zurutuza - Vela (Jimenez, 81e), Willian José, Oiarzabal (Concha, 88e). Entr. : Sacristan.

Las Palmas-Espanyol Barcelone : 0-0. Spectateurs : 20 575. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Las Palmas : Lizoain - Macedo, Aythami (Bigas Rigo, 86e), Garcia Santana, Castellano - Viera, Mesa, Gomez (Tyronne, 69e) - Tanausu, Livaja, Boateng (Araujo, 76e). Entr. : Setien.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, D. Reyes, Martin Caricol - Piatti (Lopez, 66e), Roca Junque, Fuego, Sevilla (H. Pérez, 81e) - Baptistao (J. Reyes, 73e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Sporting Gijon-Valence CF : 1-2 (1-1). Spectateurs : 25 309. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Castro (41e) pour le Sporting Gijon ; Suarez (7e, 65e) pour Valence.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Lopez - V. Rodriguez (Afif, 79e), Aït-Atmane, Alvarez, Moi Gomez (Burgui, 71e) - Castro, Cop (Viguera, 65e). Entr. : Abelardo.
Valence CF : Alves - Montoya, Garay, Santos, Gaya - Suarez, Perez - Cancelo, Parejo, Mina (Bakkali, 65e) - Rodrigo (Medran, 90e). Entr. : Prandelli.

Alavés-Malaga : 1-1 (1-0). Spectateurs : 17 068. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Deyverson (9e) pour Alavés ; Rosales (85e) pour Malaga. Expulsions : Hernandez (90e) pour Alavés ; Anor (90e + 4) pour Malaga.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia Cisneros, Feddal, Hernandez - Camarasa (Garcia Granero, 90e), Llorente, Garcia - Edgar Mendez (Toquero, 74e), Deyverson, Katai (Sobrino, 79e). Entr. : Pellegrino.
Malaga : Kameni - Torres, Llorente (Anor, 20e), Villanueva, Ricca (En-Nesiry, 46e) - Rosales, Fornals, Camacho, Perez Lopez - Ramirez, Castro (Jony, 66e). Entr. : Ramos.

Buteurs
1. Griezmann (Atletico Madrid), L. Suarez (FC Barcelone), 6 buts.
3. Aduriz (Athletic Bilbao), Messi (FC Barcelone), 5 buts.
5. Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Neymar, Rafinha (FC Barcelone), Sansone (Villarreal), 4 buts.
10. Deyverson (Alavés), Carrasco, Correa, Gameiro (Atletico Madrid), Pedro Leon (Eibar), Tanausu (Las Palmas), Szymankowski (Leganés), Bale, Benzema (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), Cop (Sporting Gijon), Ben Yedder, Sarabia, Vietto (Séville FC), M. Suarez (Valence CF), 3 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
VENDREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Osasuna Pampelune-Betis Séville
SAMEDI 22 OCTOBRE, 13 HEURES
Espanyol Barcelone-Eibar
16 H 15
Valence CF-FC Barcelone
18 H 30
Real Sociedad-Alavés
20 H 45
Grenade FC-Sporting Gijon
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 12 HEURES
Celta Vigo-Deportivo La Corogne
16 H 15
FC Séville-Atletico Madrid
18 H 30
Villarreal-Las Palmas
Malaga-Leganés
20 H 45 Real Madrid-Athletic Bilbao

Segunda Division
10e journée

Levante UD-Real Majorque	**2-1**
Lugo-Getafe	**0-1**
UCAM Murcie-Reus	**0-2**
Cordoba CF-FC Séville B	**0-1**
SD Huesca-Mirandes	**3-0**
Girona FC-Real Oviedo	**0-0**
Real Saragosse-Elche CF	**1-3**
Gim. Tarragone-Real Valladolid	**1-2**
Rayo Vallecano-Numancia	**3-3**
Tenerife-Cadix	**1-1**
Alcorcon-Almeria	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	**23**	10	7	2	1	17	9
2. Lugo	**17**	10	4	5	1	18	12
3. Reus	**17**	10	4	5	1	9	5
4. Cordoba CF	**16**	10	4	4	2	11	10
5. Mirandes	**15**	10	3	6	1	15	15
6. Girona FC	**14**	10	3	5	2	14	11
7. FC Séville B	**14**	10	3	5	2	12	10
8. Elche CF	**14**	10	4	2	4	17	16
9. SD Huesca	**14**	10	4	2	4	11	11
10. Real Oviedo	**13**	10	3	4	3	7	4
11. R. Valladolid	**13**	10	4	1	5	10	10
12. Getafe	**13**	10	3	4	3	7	10
13. Numancia S.	**12**	10	2	6	2	9	9
14. Rayo Vallecano	**12**	10	3	3	4	12	13
Real Saragosse	**12**	10	3	3	4	15	16
16. UCAM Murcie	**11**	10	2	5	3	11	12
17. Tenerife	**11**	10	2	5	3	7	9
18. Real Majorque	**10**	10	2	4	4	7	8
19. Cadix	**10**	10	2	4	4	9	12
20. AD Alcorcon	**10**	10	2	4	4	4	9
21. UD Almeria	**8**	10	1	5	4	9	15
22. Gim. Tarragone	**6**	10	0	6	4	10	15

Buteurs
1. Joselu (Lugo), 8 buts.
2. Roger Marti (Levante UD), 7 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 22 OCTOBRE, 16 HEURES
Elche CF-Cordoba CF
18 HEURES
Reus-Lugo
Numancia-FC Séville B
Getafe-SD Huesca
20 HEURES
Rayo Vallecano-Girona FC
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 12 HEURES
Real Valladolid-Real Saragosse
Real Majorque-Alcorcon
16 HEURES
Almeria-Gimnastic Tarragone
18 HEURES
Mirandes-Levante UD
Cadix-UCAM Murcie
20 HEURES
Real Oviedo-Tenerife

Italie

Serie A
8e journée

Juventus Turin-Udinese	**2-1**
Naples-AS Roma	**1-3**
Chievo Vérone-Milan AC	**1-3**
Lazio Rome-FC Bologne	**1-1**
Inter Milan-Cagliari	**1-2**
Genoa-Empoli	**0-0**
Sassuolo-Crotone	**2-1**
Fiorentina-Atalanta	**0-0**
Palerme-Torino	**lundi**
Pescara-Sampdoria Gênes	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	**21**	8	7	0	1	17	5	+12
2. AS Roma	**16**	8	5	1	2	19	10	+9
3. Milan AC	**16**	8	5	1	2	15	11	+4
4. Naples	**14**	8	4	2	2	15	9	+6
5. Lazio Rome	**14**	8	4	2	2	14	8	+6
6. Chievo Vérone	**13**	8	4	1	3	10	9	+1
7. Cagliari	**13**	8	4	1	3	13	14	-1
8. Genoa	**12**	7	3	3	1	8	5	+3
9. Sassuolo	**12**	8	4	0	4	11	13	-2
10. Torino	**11**	7	3	2	2	13	8	+5
11. Inter Milan	**11**	8	3	2	3	10	10	0
12. FC Bologne	**11**	8	3	2	3	9	12	-3
13. Atalanta Bergame	**10**	8	3	1	4	10	12	-2
14. Fiorentina	**9**	7	2	3	2	6	6	0
15. Sampdoria Gênes	**8**	8	2	2	4	8	11	-3
16. Pescara	**7**	8	1	4	3	8	11	-3
17. Udinese	**7**	8	2	1	5	7	14	-7
18. Palerme	**6**	7	1	3	3	4	8	-4
19. Empoli	**5**	8	1	2	5	2	11	-9
20. Crotone	**1**	8	0	1	7	6	18	-12

Juventus Turin-Udinese : 2-1 (1-1). Spectateurs : 39 199. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Dybala (43e, 51e s.p.) pour la Juventus Turin ; Jankto (30e) pour l'Udinese.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Benatia (Bonucci, 70e), Barzagli, Évra - Cuadrado, Hernanes, Lemina, Alex Sandro - Mandzukic (Higuain, 66e), Dybala (Sturaro, 82e). Entr. : Allegri.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe, Samir (Adnan, 46e) - Fofana, Kums, Jankto (Heurtaux, 75e) - De Paul (Perica, 55e) - Théréau, Zapata. Entr. : Del Neri.

Naples-AS Roma : 1-3 (0-1). Spectateurs : 46 078. Arbitre : M. Orsato. Buts : Koulibaly (58e) pour Naples ; Dzeko (43e, 54e), Salah (85e) pour l'AS Roma.
Naples : Reina - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (Zielinski, 81e) - Callejon (El-Kaddouri, 77e), Gabbiadini (Mertens, 57e), Insigne. Entr. : Sarri.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Fazio, Juan Jésus (Palmieri, 70e) - Paredes, De Rossi - Salah, Nainggolan (El-Shaarawy, 79e), Perotti (Gerson, 90e) - Dzeko. Entr. : Spalletti.

Chievo Vérone-Milan AC : 1-3 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Birsa (76e) pour le Chievo Vérone ; Kucka (45e), Niang (46e), Dainelli (90e + 4 c.s.c.) pour le Milan AC.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Izco (De Guzman, 66e), Radovanovic, Castro - Birsa - Inglese (Meggiorini, 60e), Floro Flores (Pellissier, 77e). Entr. : Maran.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Locatelli, Bonaventura - Suso (Poli, 81e), Lapadula (Sosa, 70e), Niang (Bacca, 88e). Entr. : Montella.

Lazio Rome-FC Bologne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Immobile (90e + 7e s.p.) pour la Lazio Rome ; Helander (10e) pour le FC Bologne.
Lazio Rome : Marchetti - Gabarron, De Vrij (Cataldi, 51e), Hoedt, Radu (Wallace, 68e) - Milinkovic-Savic (Luis Alberto, 76e), Parolo, Lulic - Felipe Anderson, Immobile, Keita. Entr. : Inzaghi.
FC Bologne : Da Costa - M'Baye, Helander (Oikonomou, 84e), Maietta, Masina - Donsah (Pulgar, 67e), Nagy, Taïder - Verdi, Floccari (Umar, 54e), Di Francesco. Entr. : Donadoni.

Inter Milan-Cagliari : 1-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Joao Mario (56e) pour l'Inter Milan ; Melchiorri (71e), Handanovic (85e c.s.c.) pour Cagliari.
Inter Milan : Handanovic - Ansaldi (Jovetic, 80e), Miranda, Murillo, Santon - Joao Mario, Medel - Candreva (Eder, 74e), Banega (Gnoukouri, 60e), Perisic - Icardi. Entr. : De Boer.
Cagliari : Storari - Pisacane, Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Munari (Isla, 69e), Tachtsidis, Padoin - Di Gennaro (Barella, 77e) - Sau (Borriello, 60e), Melchiorri. Entr. : Rastelli.

Genoa-Empoli : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Lazovic (34e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Orban - Lazovic, Rincon, Veloso, Laxalt (Fiamozzi, 88e) - Rigoni, Simeone (Ninkovic, 72e), Edenilson (Munoz, 84e). Entr. : Juric.
Empoli : Skorupski - Veseli, Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic (Tello, 88e), Mauri, Büchel (Dioussé, 70e) - Saponara - Pucciarelli (Maccarone, 68e), Gilardino. Entr. : Martusciello.

Sassuolo-Crotone : 2-1 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Sensi (83e), Iemmello (86e) pour Sassuolo ; Falcinelli (2e) pour Crotone.
Sassuolo : Consigli - Lirola Kosok, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Sensi, 67e), Magnanelli, Pellegrini - Politano, Defrel (Iemmello, 74e), Ricci (Matri, 46e). Entr. : Di Francesco.

Crotone : Cordaz - Rosi, Claiton (Dussenne, 73e), Ferrari, Martella (Mesbah, 77e) - Capezzi, Crisetig, Salzano - Tonev (Rohden, 69e), Falcinelli, Palladino. Entr. : Nicola.

● **Fiorentina-Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Damato.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Rodriguez, Astori - Bernardeschi, Sanchez (Vecino, 59e), Valero, Badelj, Milic (Tello, 59e) - Babacar (Zarate, 83e), Kalinic. Entr. : Sousa.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Caldara (Stendardo, 46e), Masiello - Conti, Freuler, Kessié, Dramé - Kurtic (Gagliardini, 68e), Petagna, Gomez (D'Alessandro, 89e). Entr. : Gasperini.

● **Pescara-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 13 307. Arbitre : M. Celi. Buts : Campagnaro (23e) pour Pescara ; Campagnaro (13e c.s.c.) pour la Sampdoria Gênes. Expulsion : Coda (45e) pour Pescara.
Pescara : Bizzarri - Vitturini (Zuparic, 54e), Campagnaro, Coda, Biraghi - Cristante, Brugman, Aquilani - Benali (Fornasier, 46e), Bahebeck (Pepe, 67e), Caprari. Entr. : Oddo.
Sampdoria Gênes : Viviano - Sala, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto (Praet, 84e), Torreira, Linetty - Alvarez (Borges Fernandes, 54e) - Quagliarella (Muriel, 69e), Budimir. Entr. : Giampaolo.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 22 OCTOBRE, 18 HEURES
Sampdoria Gênes-Genoa
20 H 45
Milan AC-Juventus Turin
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 12 H 30
Udinese-Pescara
15 HEURES
Crotone-Naples
Torino-Lazio Rome
Empoli-Chievo Vérone
Cagliari-Fiorentina
Atalanta-Inter Milan
18 HEURES
FC Bologne-Sassuolo
20 H 45
AS Roma-Palerme

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), 7 buts.
2. Bacca (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Higuain (Juventus Turin), 6 buts.
5. Immobile (Lazio Rome), Callejon (Naples), Belotti (Torino), 5 buts.
8. Salah (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Milik (Naples), Defrel (Sassuolo), Falqué (Torino), 4 buts.
14. Niang (Milan AC), Perotti (AS Roma), Petagna (Atalanta Bergame), Destro, Verdi (FC Bologne), Birsa (Chievo Vérone), Dybala (Juventus Turin), Nestorovski (Palerme), 3 buts.

Serie B
9e journée

Ascoli-Hellas Vérone	1-4
Perugia-Cittadella	2-0
Carpi-Latina	2-0
Virtus Entella-Benevento	3-2
Frosinone-Bari	3-1
Avellino-La Spezia	1-0
Brescia-Salernitana	1-1
Cesena-Spal 1907 Ferrara	1-1
Pise-Vicenza	0-1
Pro Vercelli-Novare	2-1
Trapani-Ternana	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	20	9	6	2	1	22	9
2. Cittadella	18	9	6	0	3	17	11
3. Carpi	16	9	4	4	1	11	6
4. Perugia	15	9	4	3	2	12	7
5. Virtus Entella	15	9	4	3	2	15	11
6. Benevento	14	9	4	3	2	15	8
7. Frosinone	14	9	4	2	3	11	10
8. La Spezia	13	9	3	4	2	7	5
9. Brescia	12	9	2	6	1	13	9
10. Spal Ferrara	12	9	3	3	3	12	12
11. Pise	12	9	3	3	3	5	5
12. Pro Vercelli	12	9	3	3	3	11	14
13. Salernitana	10	9	2	4	3	11	11
14. Bari	10	9	2	4	3	7	12
15. Cesena	9	9	1	6	2	6	7
16. Avellino	9	9	2	3	4	6	12
17. Vicenza	9	9	2	3	4	5	13
18. Latina	8	9	1	5	3	10	14
19. Novare	8	9	2	2	5	8	12
20. Ascoli	7	9	1	4	4	7	12
21. Ternana	7	8	1	4	3	4	9
22. Trapani	5	8	0	5	3	4	10

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 10 buts.
2. Litteri (Cittadella), Caputo (Virtus Entella), 6 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
VENDREDI 21 OCTOBRE, 19 HEURES
Cittadella-Ascoli
21 HEURES
La Spezia-Brescia
SAMEDI 22 OCTOBRE, 15 HEURES
Hellas Vérone-Pro Vercelli
Spal 1907 Ferrara-Carpi
Benevento-Perugia
Salernitana-Virtus Entella
Vicenza-Frosinone
Latina-Pise
Bari-Trapani
Ternana-Cesena
Novare-Avellino

Algérie
7e journée

MC Alger-USM Alger	2-1
CA Batna-MC Oran	2-2
RC Relizane-ES Sétif	0-0
Ol. Médéa - Hussein-Dey	2-1
CR Bélouizdad-CS Constantine	1-2
JS Kabylie-MO Béjaïa	1-1
El-Harrach - DRB Tadjenanet	1-0
USM Bel-Abbès - JS Saoura	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	16	7	5	1	1	14	4
2. MC Oran	14	7	4	2	1	8	5
3. MC Alger	13	7	4	1	2	6	5
4. ES Sétif	12	7	3	3	1	10	6
5. Hussein-Dey	11	7	3	2	2	10	6
6. CS Constantine	11	7	3	2	2	13	10
7. JS Kabylie	8	7	1	5	1	3	3
8. DRB Tadjenanet	8	7	2	2	3	9	10
9. CA Batna	8	7	2	2	3	5	7
10. JS Saoura	8	7	2	2	3	4	8
11. Olymp. Médéa	7	6	2	1	3	8	10
12. CR Bélouizdad	7	7	2	1	4	6	8
13. MO Béjaïa	6	6	1	3	2	6	8
14. USM El-Harrach	6	7	1	3	3	3	5
15. USM Bel-Abbès	6	7	1	3	3	6	9
16. RC Relizane	1	7	2	1	4	5	12

Argentine
6e journée

Est. La Plata-Rosario Central	3-2
Newell's-Gimnasia La Plata	1-0
Boca Juniors-Sarmiento Junin	2-0
Atl. Rafaela-Racing Club Av.	3-2
Velez Sarsfield-Colon S. Fe	2-1
Independiente-CA Tucuman	0-2
Lanus-Godoy Cruz	3-0
Defensa y Justicia-Banfield	1-0
Huracan-Temperley	1-2
Olimpo-Tigre	1-3
Belgr. Cordoba-Aldosivi	0-0
SM San Juan-Talleres Cordoba	1-3
Ars. Sarandi-San Lorenzo	lundi
Patronato-River Plate	lundi
Union Santa Fe-Quilmes	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	16	6	5	1	0	12	2
2. Newell's OB	14	6	4	2	0	7	2
3. River Plate	11	5	3	2	0	12	5
4. Boca Juniors	11	6	3	2	1	11	4
5. Racing Club	11	6	3	2	1	11	5
6. San Lorenzo	11	5	3	2	0	9	5
7. Colon Santa Fe	11	6	3	2	1	5	2
8. Independiente	11	6	3	2	1	6	4
9. Atl. Rafaela	10	6	3	1	2	6	5
10. Lanus	9	6	2	3	1	5	2
11. CA Tucuman	9	6	3	0	3	7	8
12. Rosario Central	8	6	2	2	2	9	6
13. Gim. La Plata	8	6	2	2	2	5	4
14. Banfield	8	6	2	2	2	7	8
15. Temperley	8	6	2	2	2	4	6
16. Union Santa Fe	7	5	2	1	2	3	4
17. Godoy Cruz	7	6	2	1	3	4	10
18. Huracan	6	6	1	3	2	5	5
19. Tigre	6	6	1	3	2	6	8
20. Defensa Justicia	6	6	1	3	2	5	7
21. Belgr. Cordoba	6	6	1	3	2	3	5
22. Aldosivi	6	6	1	3	2	3	6
23. Velez Sarsfield	6	6	2	0	4	5	11
24. Olimpo	5	6	1	2	3	5	6
Talleres Cordoba	5	6	1	2	3	5	6
26. Quilmes	5	5	1	2	2	5	8
27. Sarmiento Junin	5	6	1	2	3	2	5
28. SM San Juan	3	6	0	3	3	6	11
29. Ars. Sarandi	2	5	0	2	3	4	12
30. Patronato	1	5	0	1	4	2	7

Arménie
9e journée

Alashkert FC-Shirak FC Gumri	1-1
Gand. Kapan-Banants Erevan	4-0
Pyunik Erevan-Ararat Erevan	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak FC Gumri	18	9	5	3	1	10	5
2. Alashkert FC	16	9	4	4	1	14	7
3. Gand. Kapan	13	9	4	1	4	10	10
4. Pyunik Erevan	12	9	3	3	3	11	7
5. Banants Erevan	12	9	4	0	5	9	14
6. Ararat Erevan	4	9	1	1	7	3	14

Coupe
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 18 OCTOBRE
Banants Erevan-Ararat Erevan (2-1)
Erebuni (L2)-Gandzasar Kapan (0-0)
MERCREDI 19 OCTOBRE
Pyunik Erevan-Alashkert (2-1)
Shirak Gumri-Kotayk (L2) (0-0)

Belgique
10e journée

RSC Anderlecht-SC Lokeren	1-0
La Gantoise - Zulte-Waregem	3-0
Charleroi SC-FC Bruges	1-0
FC Malines-KV Ostende	2-3
KV Courtrai-Standard Liège	3-3
Mouscron Per.-Racing Genk	2-2
Saint-Trond - Westerlo	2-2
Waasl. Beveren-Eupen	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	21	10	6	3	1	19	10
2. Zulte-Waregem	20	10	6	2	2	18	10
3. Charleroi SC	19	10	5	4	1	12	8
4. La Gantoise	18	10	5	3	2	17	9
5. KV Ostende	17	10	5	2	3	15	13
6. Stand. Liège	16	10	4	4	2	15	9
7. FC Bruges	16	10	5	1	4	13	9
8. KV Courtrai	15	10	4	3	3	19	17
9. Racing Genk	14	10	4	2	4	13	15
10. FC Malines	12	10	3	3	4	13	13
11. Mouscron Per.	10	10	3	1	6	15	20
12. SC Lokeren	10	10	3	1	6	8	13
13. Saint-Trond	9	10	2	3	5	12	15
14. Waas. Beveren	9	10	2	3	5	12	17
15. Westerlo	8	10	2	2	6	13	23
16. Eupen	7	10	2	1	7	13	26

Brésil
31e journée

Figueirense-Palmeiras	1-2
Internacional-Flamengo	2-1
Botafogo-Atletico Mineiro	3-2
Atletico PR-Coritiba PR	2-0
Cruzeiro-Chapecoense-SC	0-0
Santos FC-Gr. Porto Alegre	lundi
Corinthians-America Mineiro	lundi
Ponte Preta SP-Santa Cruz	lundi
Sport Recife-Vitoria	lundi
Fluminense-Sao Paulo	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	64	31	19	7	5	54	28
2. Flamengo	60	31	18	6	7	43	29
3. Atletico Mineiro	56	31	16	8	7	51	40
4. Santos FC	54	30	17	3	10	48	27
5. Botafogo	50	31	15	5	11	40	35
6. Atletico PR	48	31	15	3	13	32	27
7. Fluminense	46	30	13	7	10	37	32
8. Gr. Porto Alegre	46	30	13	7	10	35	33
9. Corinthians	45	30	13	6	11	39	31
10. Ponte Preta SP	42	30	12	6	12	39	45
11. Chapecoense SC	42	31	10	12	9	43	50
12. Cruzeiro	38	31	10	8	13	37	41
13. Coritiba PR	37	31	9	10	12	35	36
14. Internacional	36	31	10	6	15	31	36
15. Sao Paulo	36	30	9	9	12	28	30
16. Vitoria BA	35	30	9	8	13	38	42
17. Sport Recife	34	30	9	7	14	39	48
18. Figueirense	32	31	7	11	13	28	39
19. Santa Cruz PE	23	30	6	5	19	35	54
20. America Mineiro	21	30	5	6	19	19	48

Coupe
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 19 OCTOBRE
Juventude (L3)-Atletico Mineiro (0-1)
Internacional-Santos (1-2)
JEUDI 20 OCTOBRE
Cruzeiro-Corinthians (1-2)
Palmeiras-Gremio (1-2)

Écosse
9e journée

Celtic-Motherwell	2-0
Aberdeen-Ross County	4-0
Hearts-Dundee FC	2-0
Inverness CT-Rangers	0-1
St. Johnstone-Kilmarnock	0-1
Partick Thistle-Hamilton Acad.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	22	8	7	1	0	26	8
2. Aberdeen	18	9	5	3	1	17	8
3. Heart of Midl.	17	9	5	2	2	16	7
4. Glas. Rangers	15	9	4	3	2	11	11
5. St. Johnstone	14	9	4	2	3	11	9
6. Motherwell	9	9	2	3	4	11	14
7. Inverness CT	9	9	2	3	4	12	17
8. Ross County	9	9	2	3	4	7	13
9. Kilmarnock	9	9	2	3	4	9	19
10. Hamilton	8	9	1	5	3	11	15
11. Partick Thistle	6	8	1	3	4	9	13
12. Dundee FC	6	9	1	3	5	8	14

Coupe de la League
RENDEZ-VOUS, DEMI-FINALES
SAMEDI 22 OCTOBRE, 13 H 15
Greenock Morton (L2)-Aberdeen
DIMANCHE 23 OCTOBRE, 15 H 15
Glasgow Rangers-Celtic Glasgow

États-Unis
Matches joués du 9 au 16 octobre

Colorado-San Jose	2-1
Seattle-Houston	0-0
Chicago Fire-Columbus	2-2
New York RB-Columbus	3-2
DC United-New York City FC	3-1
Montréal-Toronto FC	2-2
Philadelphia-Orlando City	0-2
Chicago Fire-New England	2-1

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	54	33	15	9	9	59	44
2. New York City FC	51	33	14	9	10	58	56
3. Toronto FC	50	33	13	11	9	48	37
4. DC United	46	33	11	13	9	51	43
5. Montréal Imp.	45	33	11	12	10	49	50
6. Philadelphia	42	33	11	9	13	52	53
7. New England	39	33	10	9	14	41	54
8. Orlando City	38	33	8	14	11	51	58
9. Columbus Cr.	36	33	8	12	13	49	54
10. Chicago Fire	31	33	7	10	16	40	55

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colorado Rap.	57	32	15	12	5	38	30
2. FC Dallas	56	32	16	8	8	48	39
3. LA Galaxy	48	32	11	15	6	53	39
4. Seattle Sound.	45	32	13	6	13	41	40
5. Real Salt Lake	45	32	12	9	11	43	44
6. S. Kansas City	43	32	12	7	13	40	41
7. Portland Timb.	41	32	11	8	13	46	49
8. San Jose Eart.	37	32	8	13	11	32	38
9. Vancouver Wh.	35	32	9	8	15	41	51
10. Houston Dyn.	33	32	7	12	13	38	43

Grèce
7e journée

Panionios-Olympiakos	0-2
Panathinaïkos-Xanthi	1-2
Panaïtolikos-Corfu	4-0
PAOK-Héraklès	1-0
Ast. Tripolis-Platanias FC	2-0
Atromitos Ath.-Veria FC	1-0
PAS Giannina-Levadiakos	remis
Larissa-AEK Athènes	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	12	5	4	0	1	13	3
2. Panathinaïkos	10	5	3	1	1	11	3
3. Panionios Ath.	9	5	3	0	2	8	5
4. Panaïtolikos	8	5	2	2	1	7	2
5. PAOK Salon.	8	5	3	2	0	5	2
6. Platanias FC	8	5	2	2	1	4	4
7. AEK Athènes	7	4	2	1	1	6	4
8. PAS Giannina	7	4	2	1	1	4	4
9. Atromitos	7	5	2	1	2	2	5
10. Larissa	5	4	1	2	1	4	5
11. Xanthi	5	5	1	2	2	3	7
12. Levadiakos	4	4	1	1	2	5	8
13. Veria FC	4	5	1	1	3	3	10
14. Asteras Tripolis	3	5	1	0	4	4	9
15. Corfu	3	5	1	0	4	3	8
16. Hér. Salonique	2	5	0	2	3	4	7

Israël
Match en retard, 6e journée

H. Beer-Sheva - M. Petah-Tikva	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Tel-Aviv	16	6	5	1	0	18	4
2. H. Beer-Sheva	13	6	4	1	1	14	3
3. M. Petah-Tikva	11	6	3	2	1	8	9
4. Hapoël Haïfa	9	6	3	0	3	11	8
5. Maccabi Haïfa	9	6	2	3	1	6	5
6. Betar Jérusalem	9	6	2	3	1	10	10
7. H. Kir. Shmona	8	6	1	5	0	8	7
8. H. Kfar Sabah	7	6	2	1	3	5	7
9. BY Tel-Aviv	6	6	1	3	2	5	8
10. H. Ashkelon	6	6	1	3	2	4	8
11. H. Raanana	5	6	1	2	3	3	6
12. H. Tel-Aviv	5	6	1	2	3	5	11
13. Bnei Sakhnin	5	6	1	2	3	4	10
14. MS Ashdod	2	6	0	2	4	4	9

Maroc
5e journée

Ch. Atlas Khénifra-IRT Tanger	0-0
HUS Agadir-R. Casablanca	2-2
Mog. Tétouan-Ren. Berkane	1-0
KAC Marrakech - D. El-Jadida	0-0
WA Casablanca - C. Al-Hoceima	2-1
Olymp. Safi-JSK Tadla	1-0
FUS Rabat-KAC Kénitra	remis
OC Khouribga-FAR Rabat	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRT Tanger	10	4	3	1	0	8	2
2. R. Casablanca	8	4	2	2	0	9	3
3. Mog. Tétouan	8	4	2	2	0	4	2
4. Difaa El-Jadida	7	4	2	1	1	6	5
5. Ren. Berkane	6	3	2	0	1	4	1
6. WAC Casablanca	6	2	2	0	0	5	3
7. Olymp. Safi	6	5	2	0	3	5	7
8. HUS Agadir	5	4	1	2	1	6	8
9. KAC Marrakech	5	5	1	2	2	5	8
10. FAR Rabat	4	3	1	1	1	4	3
11. Ch. Atl. Khénifra	4	4	0	4	0	1	1
12. OC Khouribga	3	4	1	0	3	6	6
13. Al-Hoceima	3	4	1	0	3	5	9
14. KAC Kénitra	3	4	1	0	3	4	10
15. JSK Tadla	1	4	0	1	3	1	5
16. FUS Rabat	0	0	0	0	0	0	0

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 19 OCTOBRE, 17 HEURES
Maghreb Fès (L2)-Ittihad Tanger
19 HEURES
Olympic Safi - Difaâ El-Jadida

Mexique
13e journée

America Mexico-Club Tijuana	1-0
Pachuca-Santos Laguna	3-0
Puebla-Chivas Guadalajara	1-1
Deportivo Toluca-Pumas UNAM	2-1
Veracruz-Club Leon	2-3
Jaguares Chiapas-Monterrey CF	1-4
Atlas Guadalajara-Queretaro	2-1
Monarcas Morelia-Cruz Azul	1-1
Tigres UANL-Necaxa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Tijuana	27	13	8	3	2	21	10
2. Pachuca	24	13	7	3	3	27	13
3. Tigres UANL	23	12	6	5	1	16	7
4. America Mexico	22	13	6	4	3	21	20
5. Ch. Guadalajara	21	13	6	3	4	14	12
6. Pumas UNAM	20	13	6	2	5	19	17
7. Dep. Toluca	20	13	5	5	3	17	15
8. Club Leon	18	13	5	3	5	16	19
9. Monterrey CF	17	13	4	5	4	22	18
10. Puebla	17	13	4	5	4	21	20
11. At. Guadalajara	17	13	4	5	4	16	18
12. Cruz Azul	16	13	3	7	3	18	14
13. Necaxa	16	12	3	7	2	14	12
14. Mon. Morelia	16	13	4	4	5	23	27
15. Queretaro FC	13	13	3	4	6	13	18
16. Veracruz	9	13	2	3	8	17	26
17. Santos Laguna	9	13	2	3	8	12	24
18. Jaguares Chiapas	6	13	1	3	9	7	24

Pays-Bas
9e journée

NEC Nimègue-Feyenoord	1-2
ADO La Haye-Ajax	0-2
FC Groningue-SC Heerenveen	0-3
PSV Eindhoven-Heracles Almelo	1-1
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem	2-2
FC Twente-PEC Zwolle	2-2
Sparta-Willem II	2-2
Exc. Rotterdam-Roda JC	0-1
FC Utrecht-Go Ahead Eagles	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	27	9	9	0	0	25	3
2. Ajax	22	9	7	1	1	22	8
3. Heerenveen	18	9	5	3	1	19	8
4. PSV Eindhoven	18	9	5	3	1	16	5
5. AZ Alkmaar	16	9	4	4	1	15	9
6. Vit. Arnhem	14	9	4	2	3	14	10
7. FC Twente	14	9	4	2	3	18	16
8. Sparta Rotterdam	12	9	3	3	3	12	12
9. Exc. Rotterdam	10	9	3	1	5	11	16
10. ADO La Haye	10	9	3	1	5	11	17
11. FC Utrecht	9	9	2	3	4	14	16
12. NEC Nimègue	9	9	2	3	4	7	14
13. Her. Almelo	8	9	1	5	3	8	11
14. Go Ahead Eagles	8	9	2	2	5	9	16
15. Willem II	7	9	1	4	4	7	15
16. FC Groningue	6	9	1	3	5	10	18
17. Roda JC	6	9	1	3	5	4	15
18. PEC Zwolle	6	9	1	3	5	7	20

Russie
10e journée

Sp. Moscou-FC Rostov	1-0
Oural Iekaterinb. - Zénith St-Pét.	0-2
CSKA-Oufa	1-0
Amkar Perm-Lok. Moscou	0-0
Arsenal Toula-FC Krasnodar	0-0
Rubin Kazan-Kr. S. Samara	3-0
Orenbourg-Tom Tomsk	3-1
Anji-Terek Grozny	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	22	10	7	1	2	17	7
2. Zénith St-Pét.	22	10	6	4	0	24	8
3. CSKA Moscou	21	10	6	3	1	11	5
4. Amkar Perm	17	10	4	5	1	8	5
5. FC Rostov	16	10	5	1	4	13	9
6. FC Krasnodar	16	10	4	4	2	13	7
7. Terek Grozny	14	9	4	2	3	10	14
8. Makhatchkala	12	9	3	3	3	7	9
9. Oufa	12	10	3	3	4	5	8
10. Rubin Kazan	12	10	3	3	4	12	12
11. Oural Iekaterinb.	9	10	2	3	5	6	10
12. Lok. Moscou	9	10	1	6	3	6	8
13. Tom Tomsk	8	10	2	2	6	7	16
14. Arsenal Toula	8	10	1	5	4	3	13
15. Orenbourg	7	10	1	4	5	6	10
16. Kr. S. Samara	6	10	1	3	6	5	12

Suisse
11e journée

FC Bâle-FC Lucerne	3-0
FC Thoune - Lausanne-Sp.	1-0
FC Sion-Grasshopper Zurich	4-2
FC Lugano-Young Boys Berne	0-0
Saint-Gall - FC Vaduz	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	31	11	10	1	0	33	8
2. Lausanne Sp.	17	11	5	2	4	24	20
3. FC Sion	17	11	5	2	4	20	19
4. Young Boys	16	11	4	4	3	19	15
5. Grasshopper	15	11	5	0	6	21	22
6. FC Lugano	15	11	4	3	4	15	17
7. FC Lucerne	13	11	4	1	6	20	24
8. FC Vaduz	11	11	3	2	6	13	24
9. Saint-Gall	10	11	3	1	7	11	18
10. FC Thoune	10	11	2	4	5	13	22

Tunisie

Poule A

4e JOURNÉE

CS Sfaxien-JS Kairouan **3-0**
CA Bizerte-ES Zarzis **1-1**
EO Sidi Bouzid-Ben Guerdane **0-1**
ES Sahel-US Tataouine **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	10	4	3	1	0	6	1
2. CA Bizerte	8	4	2	2	0	4	1
3. US Ben Guerdane	7	3	2	1	0	2	0
4. Étoile Sahel	6	2	2	0	0	5	1
5. ES Zarzis	4	4	1	1	2	3	6
6. US Tataouine	2	4	0	2	2	1	3
7. JS Kairouan	1	3	0	1	2	0	4
8. EO Sidi Bouzid	0	4	0	0	4	0	5

Poule B

4e JOURNÉE

ES Metlaoui-Cl. Africain **0-2**
ES Tunis - Hammam-Lif **0-0**
Stade Gabésien-AS Gabès **1-1**
Olymp. Béja-AS Marsa **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	12	4	4	0	0	11	2
2. ES Tunis	10	4	3	1	0	6	1
3. ES Metlaoui	7	4	2	1	1	4	4
4. AS Gabès	5	4	1	2	1	5	4
5. Stade Gabésien	5	4	1	2	1	4	3
6. Olymp. Béja	3	4	1	0	3	2	8
7. Hammam-Lif	2	4	0	2	2	2	6
8. AS Marsa	0	4	0	0	4	1	7

Turquie

7e journée

Istanbul BB-Konyaspor **1-1**
Kayserispor-Besiktas Istanbul **0-1**
Gençlerbirligi-Galatasaray **0-1**
Bursaspor-Ankaraspor **0-0**
Adanaspor-Karabükspor **1-2**
Fenerbahçe-Alanyaspor **1-1**
Kasimpasa-Gaziantepspor **0-0**
Trabzonspor-Ak. Belediyespor **0-0**
Antalyaspor-Rizespor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istanbul BB	17	7	5	2	0	15	4
2. Besiktas	17	7	5	2	0	15	6
3. Galatasaray	17	7	5	2	0	13	5
4. Bursaspor	13	7	4	1	2	9	7
5. Karabükspor	12	7	4	0	3	13	9
6. Osmanlispor	11	7	2	5	0	8	5
7. Gençlerbirligi	10	7	2	4	1	7	4
8. Konyaspor	10	7	2	4	1	9	7
9. Fenerbahçe	9	7	2	3	2	12	9
10. Gaziantepspor	8	7	2	2	3	5	7
11. Alanyaspor	8	7	2	2	3	9	14
12. Trabzonspor	7	7	2	1	4	3	10
13. Ak. Belediyespor	6	7	1	3	3	3	6
14. Adanaspor	5	7	1	2	4	6	9
15. Kayserispor	5	7	1	2	4	8	14
16. Kasimpasa	5	7	1	2	4	6	13
17. Caykur Rizespor	4	6	1	1	4	3	9
18. Antalyaspor	2	6	0	2	4	5	11

Ukraine

11e journée

Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk **1-1**
Tch. Odessa-Dynamo Kiev **1-1**
Zar. Lugansk-Volyn Lutsk **2-0**
Oleksandria-St. Dniprodzerz. **2-0**
Zirka Kirovohrad-V. Poltava **2-0**
Carpates Lviv-Dniepropetrovsk **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	29	11	9	2	0	24	6
2. Dynamo Kiev	23	11	7	2	2	20	8
3. Zarya Lugansk	23	11	7	2	2	18	8
4. Oleksandria	19	11	6	1	4	20	14
5. Tchern. Odessa	18	11	5	3	3	10	11
6. Olimpik Donetsk	17	11	5	2	4	17	20
7. Vorsk. Poltava	12	11	3	3	5	11	13
8. Zirka Kirovohrad	11	11	3	2	6	8	17
9. Dniepropetrovsk	10	11	2	4	5	11	16
10. Stal Dniprodz.	7	11	1	4	6	8	16
11. Volyn Lutsk	6	11	1	3	7	7	20
12. Carpates Lviv	1	11	1	4	6	11	16

Ligue des champions

Groupe A

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45

Paris-SG - FC Bâle
Arsenal-Ludogorets Razgrad

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	2	1	1	0	4	2
2. Arsenal	4	2	1	1	0	3	1
3. Ludogorets	1	2	0	1	1	2	4
4. FC Bâle	1	2	0	1	1	1	3

DÉJA JOUÉS

1re JOURNÉE

Paris-SG - Arsenal **1-1**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad **1-1**

2e JOURNÉE

28 SEPTEMBRE

Ludogorets Razgrad - Paris-SG **1-3**
Arsenal-FC Bâle **2-0**

Groupe B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45

Naples-Besiktas
Dynamo Kiev-Benfica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	2	2	0	0	6	3
2. Besiktas	2	2	0	2	0	2	2
3. Dynamo Kiev	1	2	0	1	1	2	3
4. Benfica	1	2	0	1	1	3	5

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Dynamo Kiev-Naples **1-2**
Benfica-Besiktas **1-1**

2e JOURNÉE

Naples-Benfica **4-2**
Besiktas-Dynamo Kiev **1-1**

Groupe C

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45

FC Barcelone-Manchester City
Celtic Glasgow-Borussia M'Gladbach

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	9	1
2. Manchester City	4	2	1	1	0	7	3
3. Celtic Glasgow	1	2	0	1	1	3	10
4. M'gladbach	0	2	0	0	2	1	6

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

FC Barcelone-Celtic Glasgow **7-0**
Manchester City-B. M'gladbach **4-0**

2e JOURNÉE

M'gladbach-FC Barcelone **1-2**
Celtic Glasgow-Manchester City **3-3**

Groupe D

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45

FC Rostov-Atletico Madrid
Bayern Munich-PSV Eindhoven

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	2	0
2. Bayern Munich	3	2	1	0	1	5	1
3. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	2	3
4. FC Rostov	1	2	0	1	1	2	7

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Bayern Munich-FC Rostov **5-0**
PSV Eindhoven-Atletico Madrid **0-1**

2e JOURNÉE

29 SEPTEMBRE

Atletico Madrid-Bayern Munich **1-0**
FC Rostov-PSV Eindhoven **2-2**

Groupe E

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45

CSKA Moscou-Monaco
Leverkusen-Tottenham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	4	2	1	1	0	3	2
2. Tottenham	3	2	1	0	1	2	2
3. Leverkusen	2	2	0	2	0	3	3
4. CSKA Moscou	1	2	0	1	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Tottenham-Monaco **1-2**
Leverkusen-CSKA Moscou **2-2**

2e JOURNÉE

Monaco-Leverkusen **1-1**
CSKA Moscou-Tottenham **0-1**

Groupe F

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45

Sporting Portugal-Bor. Dortmund
Real Madrid-Legia Varsovie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	4	2	1	1	0	8	2
2. Real Madrid	4	2	1	1	0	4	3
3. Sp. Portugal	3	2	1	0	1	3	2
4. Legia Varsovie	0	2	0	0	2	0	8

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Legia Varsovie-Bor. Dortmund **0-6**
Real Madrid-Sporting Portugal **2-1**

2e JOURNÉE

27 SEPTEMBRE

Bor. Dortmund-Real Madrid **2-2**
Sp. Portugal-Legia Varsovie **2-0**

Groupe G

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45

Leicester-FC Copenhague
FC Bruges-FC Porto

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	6	2	2	0	0	4	0
2. FC Copenhague	4	2	1	1	0	5	1
3. FC Porto	1	2	0	1	1	1	2
4. FC Bruges	0	2	0	0	2	0	7

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

FC Bruges-Leicester **0-3**
FC Porto-FC Copenhague **1-1**

2e JOURNÉE

27 SEPTEMBRE

Leicester-FC Porto **1-0**
FC Copenhague-FC Bruges **4-0**

Groupe H

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45

Lyon-Juventus Turin
Dinamo Zagreb-FC Séville

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	4	2	1	1	0	4	0
2. FC Séville	4	2	1	1	0	1	0
3. Lyon	3	2	1	0	1	3	1
4. Dinamo Zagreb	0	2	0	0	2	0	7

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Lyon-Dinamo Zagreb **3-0**
Juventus Turin-FC Séville **0-0**

2e JOURNÉE

27 SEPTEMBRE

Dinamo Zagreb-Juventus Turin **0-4**
FC Séville-Lyon **1-0**

Ligue Europa

Groupe A

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

Manchester United-Fenerbahçe
Feyenoord-Zarya Louhansk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	4	2	1	1	0	2	1
2. Feyenoord	3	2	1	0	1	1	1
3. Manchester Utd	3	2	1	0	1	1	1
4. Zarya Louhansk	1	2	0	1	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Feyenoord-Manchester Utd **1-0**
Zarya Louhansk-Fenerbahçe **1-1**

2e JOURNÉE

Fenerbahçe-Feyenoord **1-0**
Manchester Utd-Zarya Louhansk **1-0**

Groupe B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉ

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

Young Boys-APOEL Nicosie
Olympiakos-FC Astana

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	6	2	2	0	0	3	1
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	1	1
3. FC Astana	1	2	0	1	1	1	2
4. Young Boys	1	2	0	1	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

APOEL Nicosie-FC Astana **2-1**
Young Boys-Olympiakos **0-1**

2e JOURNÉE

Olympiakos-APOEL Nicosie **0-1**
FC Astana-Young Boys **0-0**

Groupe C

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

FSV Mayence-RSC Anderlecht
Saint-Étienne - FC Qabala

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	4	2	1	1	0	4	2
2. FSV Mayence 05	4	2	1	1	0	4	3
3. Saint-Étienne	2	2	0	2	0	2	2
4. FC Qabala	0	2	0	0	2	3	6

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

RSC Anderlecht-FC Qabala **3-1**
FSV Mayence - Saint-Étienne **1-1**

2e JOURNÉE

Saint-Étienne - RSC Anderlecht **1-1**
FC Qabala-FSV Mayence **2-3**

Groupe D

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

Dundalk - Zénith Saint-Pétersbourg
AZ Alkmaar - Maccabi Tel-Aviv

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith Saint-Pét.	6	2	2	0	0	9	3
2. Dundalk	4	2	1	1	0	2	1
3. AZ Alkmaar	1	2	0	1	1	1	6
4. Maccabi Tel-Aviv	0	2	0	0	2	3	5

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

M. Tel-Aviv - Zénith St-Pétersbourg **3-4**
AZ Alkmaar-Dundalk **1-1**

2e JOURNÉE

Zénith St-Pétersbourg-Alkmaar **5-0**
Dundalk - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

Groupe E

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

AS Roma-Austria Vienne
Viktoria Plzen-Astra Giurgiu

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	4	2	1	1	0	5	1
2. Austria Vienne	4	2	1	1	0	3	2
3. Viktoria Plzen	2	2	0	2	0	1	1
4. Astra Giurgiu	0	2	0	0	2	2	7

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Astra Giurgiu-Austria Vienne **2-3**
Viktoria Plzen-AS Roma **1-1**

2e JOURNÉE

AS Roma-Astra Giurgiu **4-0**
Austria Vienne-Viktoria Plzen **0-0**

Groupe F

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5

Racing Genk-Athletic Bilbao
Rapid Vienne-Sassuolo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	3	2	1	0	1	5	4
2. Sassuolo	3	2	1	0	1	4	3
3. Rapid Vienne	3	2	1	0	1	3	3
4. Athletic Bilbao	3	2	1	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Sassuolo-Athletic Bilbao **3-0**
Rapid Vienne-Racing Genk **3-2**

2e JOURNÉE

Racing Genk-Sassuolo **3-1**
Athletic Bilbao-Rapid Vienne **1-0**

Groupe G

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

Celta Vigo-Ajax Amsterdam
Standard de Liège-Panathinaïkos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	2	2	0	0	3	1
2. Celta Vigo	4	2	1	1	0	3	1
3. Standard Liège	1	2	0	1	1	1	2
4. Panathinaïkos	0	2	0	0	2	1	4

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Panathinaïkos-Ajax **1-2**
Standard de Liège-Celta Vigo **1-1**

2e JOURNÉE

Ajax-Standard de Liège **1-0**
Celta Vigo-Panathinaïkos **2-0**

Groupe H

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

Chakhtior Donetsk-La Gantoise
Konyaspor-Sporting Braga

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	6	2	2	0	0	3	0
2. La Gantoise	4	2	1	1	0	3	1
3. Sporting Braga	1	2	0	1	1	1	3
4. Konyaspor	0	2	0	0	2	0	3

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Konyaspor-Chakhtior Donetsk **0-1**
Sporting Braga-La Gantoise **1-1**

2e JOURNÉE

Chakhtior Donetsk-Sp. Braga **2-0**
La Gantoise-Konyaspor **2-0**

Groupe I

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

FC Krasnodar-Schalke 04
RB Salzbourg-Nice

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	6	2	2	0	0	6	2
2. Schalke 04	6	2	2	0	0	4	1
3. RB Salzbourg	0	2	0	0	2	1	4
4. Nice	0	2	0	0	2	2	6

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

RB Salzbourg-FC Krasnodar **0-1**
Nice-Schalke 04 **0-1**

2e JOURNÉE

FC Krasnodar-Nice **5-2**
Schalke 04-RB Salzbourg **3-1**

Groupe J

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

Slovan Liberec-Fiorentina
Qarabag Agdam-PAOK Salonique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	4	2	1	1	0	5	1
2. PAOK Salonique	4	2	1	1	0	2	1
3. Slovan Liberec	1	2	0	1	1	3	4
4. Qarabag Agdam	1	2	0	1	1	3	7

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Qarabag Agdam-Slovan Liberec **2-2**
PAOK Salonique-Fiorentina **0-0**

2e JOURNÉE

Fiorentina-Qarabag Agdam **5-1**
Slovan Liberec-PAOK Salonique **1-2**

Groupe K

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

Inter Milan-Southampton
Hapoël Beer-Sheva - Sparta Prague

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	4	2	1	1	0	3	0
2. H. Beer-Sheva	4	2	1	1	0	2	0
3. Sparta Prague	3	2	1	0	1	3	4
4. Inter Milan	0	2	0	0	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Southampton-Sparta Prague **3-0**
Inter Milan - Hap. Beer Sheva **0-2**

2e JOURNÉE

H. Beer-Sheva - Southampton **0-0**
Sparta Prague-Inter Milan **3-1**

Groupe L

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES

Osmanlispor-Villarreal
Steaua Bucarest-FC Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	4	2	1	1	0	3	2
2. FC Zurich	3	2	1	0	1	3	3
3. Osmanlispor	3	2	1	0	1	2	2
4. Steaua Bucarest	1	2	0	1	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Villarreal-FC Zurich **2-1**
Osmanlispor-Steaua Bucarest **1-0**

2e JOURNÉE

Steaua Bucarest-Villarreal **1-1**
FC Zurich-Osmanlispor **2-1**

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller

16 OCTOBRE

● **Mamelodi Sundowns (AFS)-Zamalek (EGY) : 3-0 (2-0).** Buts : Kekana (32e), Langerman (41e), Tau (47e).

Retour : le samedi 23 octobre.

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 18 OCTOBRE, 17 H 15

El-Jaish (QAT) - Al-Aïn (EAU) (1-3)

MERCREDI 19 OCTOBRE, 12 H 30

FC Séoul (CDS) - Jeonbuk M. (CDS) (1-4)

Ligue des champions féminines

Seizièmes de finale retour

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Europe

52 PAYS, 13 QUALIFIÉS

Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs sont à leur tour qualifiés. La phase éliminatoire se déroulera entre le 4 septembre 2016 et le 10 octobre 2017.

GROUPE A

3e JOURNÉE

Pays-Bas-France **0-1**
Suède-Bulgarie **3-0**
Biélorussie-Luxembourg **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	3	2	1	0	5	1
Suède	7	3	2	1	0	5	1
3. Pays-Bas	4	3	1	1	1	5	3
4. Bulgarie	3	3	1	0	2	5	10
5. Biélorussie	2	3	0	2	1	2	5
6. Luxembourg	1	3	0	1	2	4	6

● Le 10 octobre, à Amterdam (Amsterdam ArenA), **Pays-Bas – France : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Skomina (SLV, 4★). But : Pogba (30e). Avertissements : Pröpper (70e), Strooman (78e) pour les Pays-Bas ; Pogba (78e) pour la France. Note du match : 13/20.

Pays-Bas : Stekelenburg (4★) - Karsdorp (4★), Bruma (5★), Van Dijk (7★), Dal. Blind (5★) - Wijnaldum (4★) (Dost, 62e), Strootman (c) (5★) - Promes (Depay, 16e, 7★), Pröpper (3★) (Willems, 84e), Klaassen (5★) - Janssen (5★). Entr. : Dan. Blind.

France : Lloris (c) (8★) - Sidibé (5★), Varane (8★), Koscielny (8★), Kurzawa (5★) - Pogba (8★), Matuidi (6★) - Sissoko (6★), Griezmann (5★) (Kanté, 90e + 3), Payet (5★) (Martial, 67e) - Gameiro (4★) (Gignac, 79e). Entr. : Deschamps.

● **Suède-Bulgarie : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 21 777. Arbitre : M. Oliver (ANG). Buts : Toivonen (39e), Hiljemark (45e), Lindelöf (58e). Avertissements : Granqvist (47e) pour la Suède ; A. Aleksandrov (6e) pour la Bulgarie.

Suède : Olsen - Krafth, Lindelöf, Granqvist (c), Olsson (Augustinsson, 63e) - Durmaz, Hiljemark, Ekdal, Forsberg (Wendt, 74e) - Berg (Guidetti, 85e), Toivonen. Entr. : Andersson.

Bulgarie : Stoyanov - S. Popov, A. Aleksandrov, Bozhilov, Nedyalkov - Chochev (Marcelinho, 72e), Diakov (c), Slavchev (Raynov, 89e) - Kostadinov (M. Aleksandrov, 53e), I. Popov, Milanov. Entr. : Houbchev.

● **Biélorussie-Luxembourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 9 011. Arbitre : M. Welz (ALL). Buts : Savitski (80e) pour la Biélorussie ; Joachim (85e) pour le Luxembourg. Avertissements : Korzun (11e), Signevitch (48e), Bordachev (53e), Kornilenko (75e), Martynovitch (84e) pour la Biélorussie ; Carlson (13e), Delgado (36e), Joachim (55e) pour le Luxembourg. Expulsion : Carlson (44e) pour le Luxembourg.

Biélorussie : Gorbunov - Poliakov, Martynovitch (c), Filipenko, Bordachev (Volodko, 78e) - Hleb, Korzun, Maevski (Savitski, 72e) - Kalatchev, Signevitch (Kornilenko, 60e), Gordejtchouk. Entr. : Khatskevich.

Luxembourg : Moris - Jans, Delgado, Martins Pereira (Veiga, 35e), Carlson - Philipps, Mutsch (c), Thill (Jänisch, 46e) - Bohnert (Turpel, 72e), Joachim, Da Mota Alves. Entr. : Holtz.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
France-Suède
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 18 HEURES
Luxembourg - Pays-Bas
Bulgarie-Biélorussie

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Bulgarie-Luxembourg **4-3**
Suède - Pays-Bas **1-1**
Biélorussie-France **0-0**
2e JOURNÉE
France-Bulgarie **4-1**
Pays-Bas - Biélorussie **4-1**
Luxembourg-Suède **0-1**

GROUPE B
3e JOURNÉE
Andorre-Suisse **1-2**
Féroé-Portugal **0-6**
Lettonie-Hongrie **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	9	3	3	0	0	7	3
2. Portugal	6	3	2	0	1	12	2
3. Hongrie	4	3	1	1	1	4	3
4. Féroé	4	3	1	1	1	2	6
5. Lettonie	3	3	1	0	2	1	4
6. Andorre	0	3	0	0	3	1	9

Andorre-Suisse : 1-2 (0-1). Buts : Martinez (90e + 1) pour Andorre ; Schär (19e s.p.), Mehmedi (77e) pour la Suisse.

Féroé-Portugal : 0-6 (0-3). Buts : Silva (12e, 22e, 37e), Cristiano Ronaldo (65e), Moutinho (90e + 1), Cancelo (90e + 3).

Lettonie-Hongrie : 0-2 (0-1). Buts : Gyurcso (10e), Szalai (77e).

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 18 HEURES
Hongrie-Andorre
20 H 45 Suisse-Féroé
Portugal-Lettonie

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Suisse-Portugal **2-0**
Andorre-Lettonie **0-1**
Féroé-Hongrie **0-0**
2e JOURNÉE
Hongrie-Suisse **2-3**
Lettonie-Féroé **0-2**
Portugal-Andorre **6-0**

GROUPE C
3e JOURNÉE
Allemagne-Irlande du Nord **2-0**
Rép. tchèque-Azerbaïdjan **0-0**
Norvège - Saint-Marin **4-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	9	3	3	0	0	8	0
2. Azerbaïdjan	7	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du Nord	4	3	1	1	1	4	2
4. Norvège	3	3	1	0	2	4	5
5. Rép. tchèque	2	3	0	2	1	0	3
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	9

Allemagne-Irlande du Nord : 2-0 (2-0). Buts : Draxler (13e), Khedira (17e).

République tchèque-Azerbaïdjan : 0-0.

Norvège - St-Marin : 4-1 (1-0). Buts : D. Simoncini (12e c.s.c.), Diomandé (77e), Samuelsen (82e), King (83e) pour la Norvège ; Stefanelli (54e) pour Saint-Marin.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
Saint-Marin - Allemagne
Irlande du Nord-Azerbaïdjan
République tchèque-Norvège

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Norvège-Allemagne **0-3**
Saint-Marin - Azerbaïdjan **0-1**
Rép. tchèque-Irlande du Nord **0-0**
2e JOURNÉE
Allemagne-Rép. tchèque **3-0**
Azerbaïdjan-Norvège **1-0**
Irlande du Nord - Saint-Marin **4-0**

GROUPE D
DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Galles-Moldavie **4-0**
Géorgie-Autriche **1-2**
Serbie-Eire **2-2**
2e JOURNÉE
Autriche-Galles **2-2**
Moldavie-Serbie **0-3**
Eire-Géorgie **1-0**
3e JOURNÉE
Serbie-Autriche **3-2**
Moldavie-Eire **1-3**
Galles-Géorgie **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	7	3	2	1	0	8	4
2. Eire	7	3	2	1	0	6	3
3. Galles	5	3	1	2	0	7	3
4. Autriche	4	3	1	1	1	6	6
5. Géorgie	1	3	0	1	2	2	4
6. Moldavie	0	3	0	0	3	1	10

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 18 HEURES Autriche-Eire
Géorgie-Moldavie
20 H 45 Galles-Serbie

GROUPE E
3e JOURNÉE
Danemark-Monténégro **0-1**
Pologne-Arménie **2-1**
Kazakhstan-Roumanie **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	7	3	2	1	0	7	1
2. Pologne	7	3	2	1	0	7	5
3. Roumanie	5	3	1	2	0	6	1
4. Danemark	3	3	1	0	2	3	4
5. Kazakhstan	2	3	0	2	1	2	7
6. Arménie	0	3	0	0	3	1	8

Danemark-Monténégro : 0-1 (0-1). But : Beciraj (32e).

Pologne-Arménie : 2-1 (0-0). Buts : Lewandowski (48e, 90e + 5) pour la Pologne ; Haroyan (51e) pour l'Arménie. Expulsion : Andonian (30e) pour l'Arménie.

Kazakhstan-Roumanie : 0-0.

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 18 HEURES
Arménie-Monténégro
20 H 45 Roumanie-Pologne
Danemark-Kazakhstan

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Danemark-Arménie **1-0**
Kazakhstan-Pologne **2-2**
Roumanie-Monténégro **1-1**
2e JOURNÉE
Monténégro-Kazakhstan **5-0**
Arménie-Roumanie **0-5**
Pologne-Danemark **3-2**

GROUPE F
3e JOURNÉE
Slovénie-Angleterre **0-0**
Lituanie-Malte **2-0**
Slovaquie-Écosse **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	3	2	1	0	3	0
2. Lituanie	5	3	1	2	0	5	3
3. Slovénie	5	3	1	2	0	3	2
4. Écosse	4	3	1	1	1	6	5
5. Slovaquie	3	3	1	0	2	3	2
6. Malte	0	3	0	0	3	1	9

Slovénie-Angleterre : 0-0.

Lituanie-Malte : 2-0 (0-0). Buts : Cernych (76e), Novikovas (84e s.p.). Expulsion : Caruana (82e) pour Malte.

Slovaquie-Écosse : 3-0 (1-0). Buts : Mak (18e, 56e), Nemec (68e).

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20 H 45
Angleterre-Écosse
Slovaquie-Lituanie
Malte-Slovénie

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Malte-Écosse **1-5**
Slovaquie-Angleterre **0-1**
Lituanie-Slovénie **2-2**
2e JOURNÉE
Angleterre-Malte **2-0**
Écosse-Lituanie **1-1**
Slovénie-Slovaquie **1-0**

GROUPE G
DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Espagne-Liechtenstein **8-0**
Israël-Italie **1-3**
Albanie-Macédoine **2-1**
2e JOURNÉE
Italie-Espagne **1-1**
Liechtenstein-Albanie **0-2**
Macédoine-Israël **1-2**
3e JOURNÉE
Albanie-Espagne **0-2**
Macédoine-Italie **2-3**
Israël-Liechtenstein **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	7	3	2	1	0	11	1
2. Italie	7	3	2	1	0	7	4
3. Albanie	6	3	2	0	1	4	3
4. Israël	6	3	2	0	1	5	5
5. Macédoine	0	3	0	0	3	4	7
6. Liechtenstein	0	3	0	0	3	1	12

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 20 H 45
Espagne-Macédoine
Liechtenstein-Italie
Albanie-Israël

GROUPE H
3e JOURNÉE
Gibraltar-Belgique **0-6**
Estonie-Grèce **0-2**
Bosnie-Herzégovine - Chypre **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	3	3	0	0	13	0
2. Grèce	9	3	3	0	0	8	1
3. Bosnie-Herz.	6	3	2	0	1	7	4
4. Estonie	3	3	1	0	2	4	7
5. Chypre	0	3	0	0	3	0	7
6. Gibraltar	0	3	0	0	3	1	14

Gibraltar-Belgique : 0-6 (0-3). Buts : Benteke (1re, 43e, 56e), Witsel (19e), Mertens (51e), Hazard (79e).

Estonie-Grèce : 0-2 (0-1). Buts : Torosidis (2e), Stafylidis (61e).

Bosnie-Herzégovine - Chypre : 2-0 (0-0). Buts : Dzeko (70e, 81e).

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 20 H 45 Belgique-Estonie
Grèce-Bosnie-Herzégovine
Chypre-Gibraltar

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Bosnie-Herzégovine - Estonie **5-0**
Gibraltar-Grèce **1-4**
Chypre-Belgique **0-3**
2e JOURNÉE
Belgique - Bosnie-Herzégovine **4-0**
Grèce-Chypre **2-0**
Estonie-Gibraltar **4-0**

GROUPE I
DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Croatie-Turquie **1-1**
Ukraine-Islande **1-1**
Finlande-Kosovo **1-1**
2e JOURNÉE
Kosovo-Croatie **0-6**
Islande-Finlande **3-2**
Turquie-Ukraine **2-2**
3e JOURNÉE
Finlande-Croatie **0-1**
Islande-Turquie **2-0**
Ukraine-Kosovo **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	7	3	2	1	0	8	1
2. Islande	7	3	2	1	0	6	3
3. Ukraine	5	3	1	2	0	6	3
4. Turquie	2	3	0	2	1	3	5
5. Finlande	1	3	0	1	2	3	5
6. Kosovo	1	3	0	1	2	1	10

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 18 HEURES Croatie-Islande
19 HEURES Turquie-Kosovo
20 H 45 Ukraine-Finlande

Zone Amsud

10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

10e JOURNÉE
Venezuela-Brésil **0-2**
Colombie-Uruguay **2-2**
Bolivie-Équateur **2-2**
Argentine-Paraguay **0-1**
Chili-Pérou **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	21	10	6	3	1	23	9
2. Uruguay	20	10	6	2	2	21	7
3. Équateur	17	10	5	2	3	18	14
4. Colombie	17	10	5	2	3	15	12
5. Argentine	16	10	4	4	2	11	9
6. Paraguay	15	10	4	3	3	10	12
7. Chili	14	10	4	2	4	15	16
8. Pérou	8	10	2	2	6	11	19
9. Bolivie	8	10	2	2	6	11	20
10. Venezuela	2	10	0	2	8	9	26

Venezuela-Brésil : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Carrillo (PER). Buts : Gabriel Jésus (8e), Willian (53e). Avertissements : Velazquez (26e), Angel (39e), Herrera (85e) pour le Venezuela ; Paulinho (73e) pour le Brésil.
Venezuela : Hernandez - Rosales, Angel, Velazquez, Feltscher - Anor (Guerra, 60e), Flores (Herrera, 84e), Rincon, Penaranda (Otero, 73e) - Martinez, Rondon. Entr. : Dudamel.
Brésil : Alisson - Daniel Alves, Marquinhos, Miranda, Filipe Luis - Paulinho, Fernandinho, Renato Augusto - Willian (Taison, 89e), Gabriel Jésus, Philippe Coutinho (Giuliano, 83e). Entr. : Tite.

Colombie-Uruguay : 2-2 (1-1). Arbitre : M. Pitana (ARG). Buts : A. Aguilar (15e), Y. Mina (84e) pour la Colombie ; Rodriguez (27e), L. Suarez (73e) pour l'Uruguay. Avertissements : Diaz (26e), Cuadrado (82e) pour la Colombie ; Cavani (21e), A. Pereira (54e), Vecino (77e), Muslera (80e) pour l'Uruguay.
Colombie : Ospina - Arias (Berrio, 75e), Mina, Murillo, Diaz - Aguilar, C. Sanchez - Cuadrado, Torres, Muriel (Cardona, 46e) - Bacca (Martinez, 59e). Entr. : Pekerman.
Uruguay : Muslera - Corujo, Coates, Godin, Silva (Pereira, 44e) - Sanchez (Stuani, 71e), Arevalo, Vecino, Rodriguez (Laxalt, 86e) - Suarez, Cavani. Entr. : Tabarez.

Bolivie-Équateur : 2-2 (2-0). Arbitre : M. Diaz De Virar (Par). Buts : Escobar (4e, 43e) pour la Bolivie ; E. Valencia (47e, 89e) pour l'Équateur. Avertissements : Ramallo (45e), Flores (68e), Moreno (84e), Arce (85e), Saavedra (90e) pour la Bolivie ; Mina (28e), Caicedo (63e), Caicedo (79e), E. Valencia (84e), Ramirez (90e) pour l'Équateur. Expulsion : Caicedo (79e) pour l'Équateur.
Bolivie : Lampe - Saavedra, Raldes, Zenteno, Bejarano (Flores, 52e) - Escobar (Rodriguez, 86e), Veizaga, Flores, Arce - Ramallo (Duk Arandia, 62e), Moreno. Entr. : Hoyos.
Équateur : Dreer - Paredes (Mena, 72e), Mina, Caicedo, Ramirez - A. Valencia, Orejuela (Oyola, 77e), Noboa (Achilier, 82e), Ibarra - E. Valencia, Martinez. Entr. : Quinteros.

Argentine-Paraguay : 0-1 (0-1). Arbitre : M. Fedorczuk (Uru). But : Gonzalez (18e). Avertissements : Agüero (48e), Rojo (89e) pour l'Argentine ; Da Silva (46e) pour le Paraguay.
Argentine : Romero - Mercado, Demichelis, Musacchio, Rojo - Banega (Pratto, 70e), Mascherano - Gaitan (Dybala, 59e), Agüero, Di Maria - Higuain. Entr. : Bauza.
Paraguay : Villar - Moreira, Gomez, Da Silva - Alonso - Riveros - Gonzalez, Rojas (Valdez, 75e), Almiron (Ortiz, 68e), O. Romero - A. Romero (Pérez, 80e). Entr. : Arce.

Chili-Pérou : 2-1 (1-0). Arbitre : M. Zambrano (EQU). Buts : Vidal (10e, 85e) pour le Chili ; Flores (76e) pour le Pérou. Avertissements : Castillo (30e) pour le Chili ; Lobaton (33e) pour le Pérou.
Chili : Bravo - Isla, Roco, Jara - Beauséjour, Aranguiz, Diaz, Vidal (Pulgar, 89e) - Vargas (Gutierrez, 90e), Castillo (Puch, 69e), A. Sanchez. Entr. : Pizzi.
Pérou : Gallese - Corzo, Ramos, Rodriguez, Trauco - Tapia (Da Silva, 78e), Lobaton (Aquino, 34e) - Avila (Ruidiaz, 46e), Cueva, Flores - Guerrero. Entr. : Gareca.

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
JEUDI 10 NOVEMBRE, 21 H 30
Colombie-Chili
VENDREDI 11 NOVEMBRE, MINUIT
Uruguay-Équateur
0 H 30 Paraguay-Pérou
1 HEURE Venezuela-Bolivie
1 H 45 Brésil-Argentine

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

GROUPE 1
4e JOURNÉE
Iran-Corée du Sud **1-0**
Ouzbékistan-Chine **2-0**
Qatar-Syrie **1-0**
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	10	4	3	1	0	4	0
2. Ouzbékistan	9	4	3	0	1	4	1
3. Corée du Sud	7	4	2	1	1	6	5
4. Syrie	4	4	1	1	2	1	2
5. Qatar	3	4	1	0	3	3	6
6. Chine	1	4	0	1	3	2	6

RENDEZ-VOUS
5e J., MARDI 15 NOV., 12 HEURES
Corée du Sud-Ouzbékistan
12 H 35 Chine-Qatar
13 HEURES Syrie-Iran

GROUPE 2
4e JOURNÉE
Arabie saoudite-Ém. arabes unis **3-0**
Australie-Japon **1-1**
Irak-Thaïlande **4-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	10	4	3	1	0	8	3
2. Australie	8	4	2	2	0	6	3
3. Japon	7	4	2	1	1	6	4
4. Em. arabes unis	6	4	2	0	2	5	6
5. Irak	3	4	1	0	3	6	6
6. Thaïlande	0	4	0	0	4	1	10

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 15 NOVEMBRE, 11 H 35
Japon-Arabie saoudite
13 HEURES Thaïlande-Australie
16 H 20 Émirats arabes unis-Irak

Équipes de France

Espoirs

ÉLIMINATOIRES EURO 2017
GROUPE 3
11 OCTOBRE
Irlande du Nord-France **0-3**
Islande-Ukraine **2-4**
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macédoine	21	10	6	3	1	13	7
2. France	20	10	6	2	2	17	8
3. Islande	18	10	5	3	2	13	9
4. Ukraine	14	10	4	2	4	14	12
5. Écosse	8	10	2	2	6	8	17
6. Irlande du Nord	2	10	0	2	8	6	18

La Macédoine est qualifiée pour la phase finale.

Irlande du Nord-France : 0-3 (0-2). Arbitre : M. Pinheiro (POR). Buts : Augustin (16e, 42e), Mo. Dembele (89e). Avertissements : Smyth (51e), Gorman (82e) pour l'Irlande du Nord ; Diop (66e), Tolisso (90e) pour la France.
Irlande du Nord : Mitchell - Dunmigan, Donnelly (c), Quigley (Duffy, 46e), Conlan - McDermott, Nolan - McLaughlin, Sykes (Gorman, 65e), Kennedy (Kennedy, 86e) - Smyth. Entr. : Magilton.
France : Maignan - Pavard, Diop, Lenglet (Hernandez, 39e), Amavi - Bakayoko, Rabiot - Tolisso (c) - Augustin, Mo. Dembélé, Lemar (Blin, 82e). Entr. : Mankowski.

LES 10 QUALIFIÉS DIRECTS POUR LA PHASE FINALE
Du 16 au 30 juin 2017, en Pologne
Allemagne, Angleterre, Danemark, Italie, Macédoine, Pologne, Portugal, République tchèque, Slovaquie et Suède.
LE CLASSEMENT DES MEILLEURS DEUXIÈMES
Dans les groupes de 6 équipes (1 à 7), les résultats contre le dernier du groupe ne sont pas pris en compte.
1. Espagne, 17 pts (+ 13). **2.** Serbie, 17 pts (+ 10). **3.** Autriche, 16 pts (+ 8). **4.** Norvège, 16 pts (+ 2). **5.** Israël, 15 pts (+ 9). **6.** Pays-Bas, 14 pts (+ 15). **7.** France, 14 pts (+ 5). **8.** Belgique, 12 pts (0). **9.** Bulgarie, 11 pts (+ 1).

LES 4 BARRAGISTES (MEILLEURS DEUXIÈMES)
Espagne, Serbie, Autriche et Norvège.
Les barrages (tirage au sort se déroulera le vendredi 16 octobre) se dérouleront par match aller et retour entre le 7 et le 15 novembre 2016.

U19

ÉLIMINATOIRES EURO 2017
3e JOURNÉE, 11 OCTOBRE
République tchèque-France **0-2**
CLASSEMENT
1. France, 7 pts. **2.** République tchèque, 6. **3.** Slovénie, 4. **4.** Estonie, 0.
La France est qualifiée pour le Tour Élite en mars 2017. Le tirage au sort aura lieu le mardi 13 décembre.

Féminines

LES 23 BLEUES
3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **8 défenseurs :** Laura Agard (Montpellier), Annaïg Butel (Juvisy), Laura Georges (PSG), Jessica Houara (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Ève Perisset (PSG), Wendie Renard (Lyon), Aissatou Tounkara (Juvisy). **8 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Wolfsburg, ALL), Delphine Cascarino (Lyon), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Claire Lavogez (Lyon), Amel Majri (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier). **4 attaquantes :** Camille Catala (Juvisy), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy).
Sélectionneur : O. Echouafni.
RENDEZ-VOUS
AMICAL, VENDREDI 21 OCTOBRE, 21 HEURES Angleterre-France

Féminines U17

ÉLIMINATOIRES EURO 2017
1re JOURNÉE, 10 OCTOBRE
France-Kazakhstan **17-0**
2e JOURNÉE, 12 OCTOBRE
France-Croatie **4-0**
3e JOURNÉE, 15 OCTOBRE
Écosse-France **0-4**
CLASSEMENT
1. France, 9 pts. **2.** Écosse, 6. **3.** Croatie, 3. **4.** Kazakhstan, 0.
La France est qualifiée pour le Tour Élite en mars 2017. Le tirage au sort aura lieu le vendredi 11 novembre.

Féminines

Ligue des champions

HUITIÈMES DE FINALE REOUR
13 ET 14 OCTOBRE
Zvezda (RUS)-**Manchester C.** (ANG) (0-2) **0-4**
FC Barcelone (ESP)-Minsk (BLR) (3-0) **2-1**
Sp. Prague (RTC)-**Twente** (HOL) (0-2) **1-3**
Brøndby (DAN)-St. Pölten (AUT) (2-0) **2-2**
Wolfsburg (ALL)-Chelsea (ANG) (3-0) **1-1**
Bayern (ALL)-Edimbourg (ECO) (6-0) **4-1**
Sl. Prague (RTC)-Limassol (CHY) (1-1) **3-2**
Rosengard (SUE)-Breidablik (ISL) (1-0) **0-0**
Hjörring (DAN)-Bilbao (ESP) (1-2) **a.p. 3-1**
FC Zurich (SUI)-St. Graz (AUT) (6-0) **3-0**
Bardolino (ITA)-**Kazygurt** (KAZ) (1-3) **1-1**
Lyon-Avaldsnes (NOR) (5-2) **5-0**
Rossiyanka (RUS)-Sarajevo (BOS) (0-0) **2-1**
Paris-SG - LSK Kvinner (NOR) (1-3) **4-1**
Brescia (ITA)-M. Konin (POL) (3-4) **3-2**
Glasgow C. (ECO)-**Eskilstuna** (SUE) (0-1) **1-2**

Mondial U17

QUARTS DE FINALE, 12 OCTOBRE
Mexique-**Venezuela** **1-2**
Allemagne-**Espagne** **1-2**
13 OCTOBRE
Corée du Nord-Ghana **2-1**
Japon-Angleterre **3-0**
Les demi-finales Venezuela-Corée du Nord et Espagne-Japon se sont jouées lundi. La finale et le match pour la troisième place se déroulent le vendredi 21 octobre.

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Ô TOULOUSE !

Que d'émotions en voyant les derniers matches du TFC ! Je suis allé voir le match Toulouse – Paris-SG : il y avait du jeu, de l'ambiance dans les tribunes, et quel match du Téfécé ! Toulouse était un club mourant, le voilà aujourd'hui ressuscité par Pascal Dupraz. Comme le dit le club, on n'entend plus de « Team mécréants » depuis que l'entraîneur haut-savoyard est arrivé sur le banc. L' équipe serait-elle à son apogée ? Voilà qui motiverait les spectateurs de revenir au Stadium et de soigner les recettes de la billetterie ! Superbe début de saison pour le « Téf », espérons que ça dure ! La statue de Pascal Dupraz est en construction. AUXENCE CAMES, DOUZE ANS (CUGNAUX, HAUTE-GARONNE).

ODE À DULUC

Tout le monde connaît Vincent Duluc, le journaliste émérite du journal *L'Équipe,* ou Vincent Duluc, l'intervenant de *L'Équipe du Soir* sur la chaîne L'Équipe. Mais j'ai découvert ces derniers mois Vincent Duluc l'écrivain. Auteur en 2014 de l'ouvrage le *Cinquième Beatles,* il a récidivé cette année avec *Printemps 76,* un livre retraçant son vécu de la période faste des Verts en Coupe d'Europe. Dépassant la simple autobiographie, surclassant les ouvrages descriptifs, Vincent Duluc nous enchante en transformant les exploits sportifs en poésie épique. J'admire la manière dont ce spécialiste jongle avec les mots et dribble l'esprit du journaliste habituel. MAXIME REIBEL (VADUL LUI VODA, MOLDAVIE).

À QUAND UN E-CLASICO ?

Belle initiative que celle du PSG de s'implanter dans la valeur montante que représente l'e-sport. Outre l'aspect business (rayonnement de la marque PSG, se faire connaître à travers différents pays, aspects financiers), c'est le premier club de notre élite à tenter ce pari. Et pourquoi pas dans un futur proche voir des joueurs de foot virtuels représenter chaque club de Ligue 1 ? À l'heure où notre bon vieux Championnat de France manque d'attrait (spectacle pas toujours au rendez-vous, affluences en baisse), cette piste de l'e-sport n'est pas à négliger. Peut-être que le Championnat échappera un jour au PSG dans ce domaine (encore que cette année il y a de sacrés concurrents, tels Monaco, Nice, voire un outsider inattendu comme la joyeuse troupe de Dupraz). Il est vrai qu'un clasico virtuel ou un bon derby sur *FIFA* ont moins de charme que sur le rectangle vert, mais à court terme la Ligue des champions pour Paris n'est peut-être pas là ou on l'attend le plus, encore que... Alors, clubs de Ligue 1 à vos manettes ? ANTOINE DIETRICH (TURCKHEIM, HAUT-RHIN).

Programme TV

DU 18 AU 24 OCTOBRE

MARDI 18

13.55 CANAL+ SPORT **Lyon-Juventus Turin,** UEFA Youth League.
15.55 CANAL+ SPORT **Bayer Leverkusen-Tottenham,** UEFA Youth League.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Juventus Turin,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **CSKA Moscou-Monaco,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 3e j.
20.35 BEIN MAX 4 **Real Madrid-Legia Varsovie,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Sporting Portugal-Borussia Dortmund,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Dinamo Zagreb-FC Séville,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Leverkusen-Tottenham,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Club Bruges-FC Porto,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 9 **Leicester-Copenhague,** C1, 3e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

MERCREDI 19

15.55 CANAL+ SPORT **FC Barcelone-Manchester City,** UEFA Youth League.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Manchester City,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Bayern-PSV,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 3e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Arsenal-Ludogorets Razgrad,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Naples-Besiktas,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Rostov-Atletico Madrid,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Dynamo Kiev-Benfica,** C1, 3e j.
20.35 BEIN MAX 9 **Celtic Glasgow-M'gladbach,** C1, 3e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-FC Bâle,** C1, 3e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

JEUDI 20

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Salzbourg-Nice,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Inter Milan-Southampton,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Krasnodar-Schalke 04,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Osmanlispor-Villarreal,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Slovan Liberec-Fiorentina,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Celta Vigo-Ajax,** C3, 3e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 W9 **Saint-Étienne - Qabala,** C3, 3e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Qabala,** C3, 3e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Manchester United-Fenerbahçe,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 4 GENK-ATHLETIC BILBAO, C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 5 **AS Roma-Austria Vienne,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Mayence-Anderlecht,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Olympiakos-FC Astana,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Rapid Vienne-Sassuolo,** C3, 3e j.

VENDREDI 21

15.45 EUROSPORT 1, **Mondial féminin U17,** match pour la 3e place.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.45 EUROSPORT 1, **Mondial féminin U17,** finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Troyes - Bourg-en-Bresse,** L2, 12e j.
19.30 BEIN MAX 4 **GFC Ajaccio-Orléans,** L2, 12e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Laval-Brest, L2,** 12e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Le Havre-AC Ajaccio,** L2, 12e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Nîmes-Sochaux,** L2, 12e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Niort-Clermont,** L2, 12e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Tours-Valenciennes,** L2, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 12e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Strasbourg-Auxerre,** L2, 12e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Monaco-Montpellier,** L1, 10e j.
21.00 C8 **Angleterre-France féminin,** match amical.

SAMEDI 22

12.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol Barcelone-Eibar,** Liga, 9e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Tottenham,** Premier League, 9e j.
13.45 SFR SPORT 2, **Chinese Super League,** 28e j.
14.45 EUROSPORT 2, **Coupe de France,** 6e tour.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-Reims,** L2, 12e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Ingolstadt-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 8e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Leverkusen-Hoffenheim,** Bundesliga, 8e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Hertha Berlin-FC Cologne,** Bundesliga, 8e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-Middlesbrough,** Premier League, 9e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Valence CF-FC Barcelone,** Liga, 9e j.
16.40 CANAL+ SPORT **Lyon-Guingamp,** L1, 10e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Mönchengladbach,** Bundesliga, 8e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Nottingham Forest-Cardiff,** Championship, 14e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-West Bromwich,** Premier League, 9e j.
19.30 BEIN MAX 4 **Angers-Toulouse,** L1, 10e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 10e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Nancy,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Dijon-Lorient,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Lille-Bastia,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nantes-Rennes,** L1, 10e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan-Juventus,** Serie A, 9e j.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

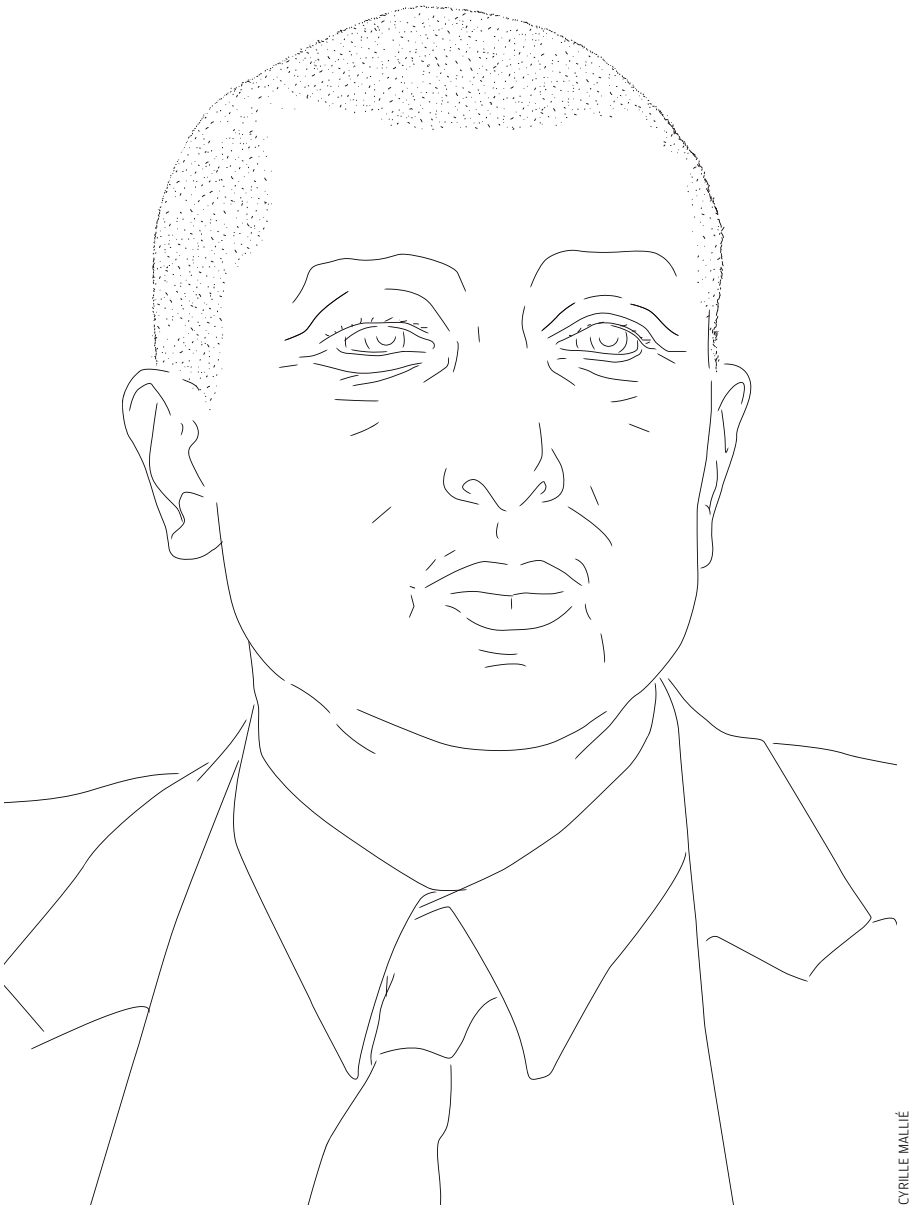
DIMANCHE 23

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
13.45 SFR SPORT 2, **Chinese Super League,** 28e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Manchester City-Southampton,** Premier League, 9e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Saint-Étienne,** L1, 10e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Atalanta-Inter Milan,** Serie A, 9e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Crotone-Naples,** Serie A, 9e j.
15.15 L'ÉQUIPE **Celtic Glasgow-Glasgow Rangers,** Coupe de la Ligue écossaise, demi-finales.
15.20 CANAL+ SPORT **Zamalek-Mamelodi Sundowns,** Ligue des champions d'Afrique, finale aller.
16.10 BEIN MAX 6 **FC Séville-Atletico Madrid,** Liga, 9e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Metz-Nice,** L1, 10e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-Manchester United,** Premier League, 9e j.
17.25 BEIN MAX 5 **Schalke-Mayence,** Bundesliga, 8e j.
18.25 BEIN MAX 6 **Villarreal-Las Palmas,** Liga, 9e j.
18.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Palerme,** Serie A, 9e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **R. Madrid-Athl. Bilbao,** Liga, 9e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Marseille,** L1, 10e j.
22.00 EUROSPORT 1, **MLS.**
22.40 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.25 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 24

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Caen-Saint-Étienne,** L1, 10e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Amiens-Red Star,** L2, 12e j.

Match en direct.
L'Équipe ou lequipe.fr.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ROBERTO DI MATTEO

Chutes libres

Éjecté du banc d'Aston Villa en Championship, l'Italien a subi son quatrième limogeage en cinq ans. Au point que de nombreux observateurs doutent de la capacité à rebondir de celui qui fut champion d'Europe avec Chelsea en 2012.

C'est une sacrée ligne sur le curriculum vitae d'un entraîneur. Un titre que l'on serait tenté de porter comme une décoration sur le revers de sa veste et qui devrait assurer un immense crédit dans la profession. Enfin, en principe. Car si Roberto Di Matteo peut se vanter de faire partie de la petite quinzaine de techniciens encore (plus ou moins) en activité à avoir remporté la C1, ce trophée, glané en mai 2012, apparaît aujourd'hui comme bien lourd à porter. Le 3 octobre, le coach italien s'est vu écarter du banc d'Aston Villa seulement cent vingt-quatre jours après avoir été recruté par le propriétaire chinois du club de Birmingham, Jianhong Xia. Ce dernier a pris la décision alors qu'il se trouvait dans son pays, après avoir assisté, impuissant devant son écran télé, à la défaite (2-0) des Villans sur le terrain de Preston, qualifiant « d'erreur » le passage de Di Matteo à Villa Park.

SOUS LA BARRE DES 50% DE VICTOIRES. Il est vrai que le bilan de l'ancien manager de Chelsea faisait un peu désordre : une victoire, sept nuls et trois défaites en Championship, ainsi qu'une élimination d'emblée en Coupe de la League. Une misère pour un club qui venait de descendre de Premier League et espérait remonter illico presto. Lorsque l'on a dépensé plus de 62 M€ sur le marché des transferts, on ambitionne autre chose que de se retrouver après onze journées à la dix-neuvième place de L2 anglaise, relégué à dix points du dernier strapontin de barragistes pour la montée parmi l'élite.

Un tableau très noir pour un job à risque (neuf coaches différents en un an et demi à Villa !). Au point de justifier les commentaires les plus négatifs ? « Avec le flot d'appréciations peu flatteuses qui circulent sur lui, Di Matteo va avoir du mal à retrouver un club », souffle cet agent de joueurs et d'entraîneurs, comme pour marquer la chute libre de la cote de l'Italien. L'ancien milieu de la Nazionale à l'Euro 1996 et au Mondial 1998 est décrit comme superficiel, froid, peu impliqué dans le travail quotidien de ses équipes. Et, surtout, il est de plus en plus fréquemment qualifié de loser, pour n'avoir mené à terme aucun de ses contrats depuis cinq ans, que ce soit à West Bromwich, Chelsea, Schalke 04 et Aston Villa. Et que ses statistiques sont plutôt moyennes avec 47% de victoires dans sa carrière d'entraîneur. « En gagnant la Cup et la C1 avec Chelsea en l'espace de quelques semaines, Di Matteo a mis la barre très haut, trop haut pour lui », poursuit, sévère, notre témoin.

À entendre certains, Roberto serait arrivé premier dans un concours de circonstances. Et son triomphe en C1, le fruit du hasard, deux mois après avoir remplacé André Villas-Boas au pied levé, oubliant que son Chelsea avait éliminé le Barça de Messi en demies (2-2, 1-0) en jouant d'abord avec ses tripes et qu'il avait su aborder la finale face au Bayern Munich (gagnée aux tirs au but) en préparant admirablement ses joueurs sur le plan psychologique. Peut-être que l'image de Di Matteo souffre de ne pas avoir d'efficaces relais dans les médias, voire même parmi ses collègues. C'est que notre homme est peu expansif, faiblement enclin à aller vers les autres. « Je n'ai pas vraiment d'amis », lâchera-il un jour en conférence de presse. Ou encore : « Mon métier m'absorbe 80% du temps. Le reste est dédié à ma famille. » Du côté de WBA, les mauvaises langues se gausseront de ces pourcentages, tant les absences de Di Matteo était, paraît-il, fréquentes lors des séances de travail, confiées le plus souvent à Eddy Newton, son fidèle adjoint...

MILTON KEYNES, LE DÉCLIC. Le « Chinois » – surnom dû à la forme de ses yeux, légèrement en amande – n'a jamais été un grand causeur, comme nous l'avions constaté lors d'une rencontre dans le centre de Londres. « Ma personnalité est la résultante de toutes les cultures auxquelles j'ai été exposé », concéda ce fils d'immigrés italiens installés en Suisse allemande (Roberto est né à Schaffhouse de parents originaires des Abruzzes), qui porta les couleurs du FC Zurich, Aarau et la Lazio Rome, avant de débarquer à Chelsea en 1996 et de compléter d'une belle collection de Coupes (deux FA Cups, une Coupe de la League, une C2 et une Supercoupe d'Europe) un palmarès qui ne comptait qu'un Championnat, celui de Suisse (Aarau, 1993). Après une fin de carrière douloureuse (triple fracture tibia-péroné, dix opérations chirurgicales), Di Matteo ne se destinait pas forcément au banc, misant sur des études en économie à Londres. Une expérience positive à Milton Keynes (2008-09), en Troisième Division, lui ouvrira pourtant d'autres portes, celles qui lui offriront gloire passagère et fortune (plus de 12 M€ encaissés entre Chelsea et Schalke). À défaut d'un plan de carrière linéaire.

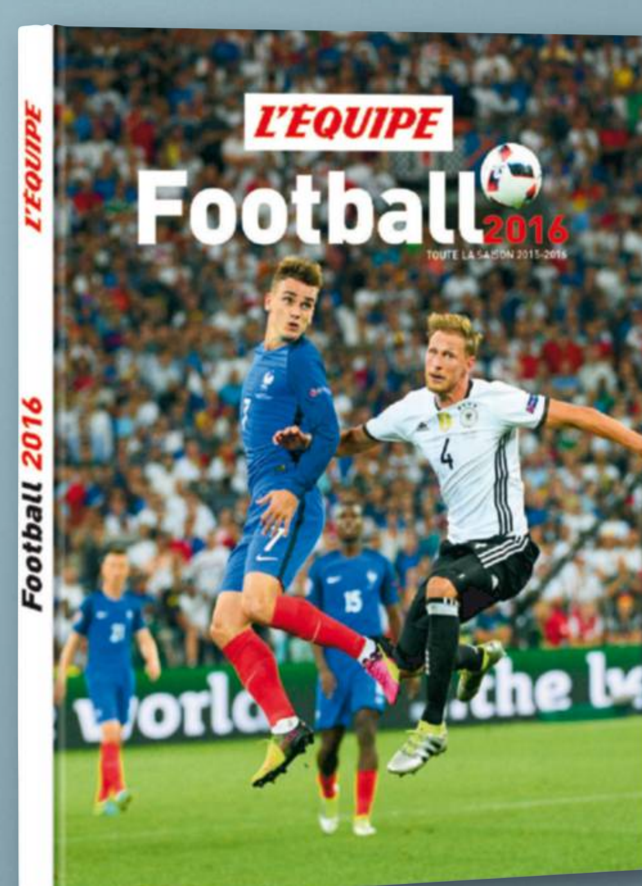
■ ROBERTO NOTARIANNI

FRANCE
PORTUGAL
PAYS DE GALLES
ISLANDE

EURO 2016
LIGUE DES CHAMPIONS
BALLON D'OR

ZIDANE
SIMEONE
RANIERI
DUPRAZ
GRIEZMANN
RONALDO
BEN ARFA
IBRAHIMOVIC
BALE

REAL MADRID
FC SÉVILLE
LEICESTER
PSG



Football 2016

Les meilleurs articles, les plus belles photos de L'Équipe et un dossier spécial Euro.

192 pages, 22,50 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe

L'ÉQUIPE

Grande

au prix d'une petite.

Nouvelle Ford **KA+**

5 portes Essential 1.2 Ti-VCT 70 ch

9 990€*

*Prix maximum TTC au 27/06/16 d'une Ford KA+ 5 portes Essential 1.2 Ti-VCT 70 ch. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette nouvelle KA+ neuve du 01/11/16 au 31/12/16 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : KA+ 5 portes Ultimate 1.2 Ti-VCT 85 ch avec Jantes alliage 15", au prix de **11 490 €**.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,0. Rejets de CO_2 (g/km) : 114 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

ford.fr

Ford

Go Further